

Fond du sac

| Rabier, Benjamin (1864-1939). Fond du sac. 1912.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

19470

LE FOND DU SAC



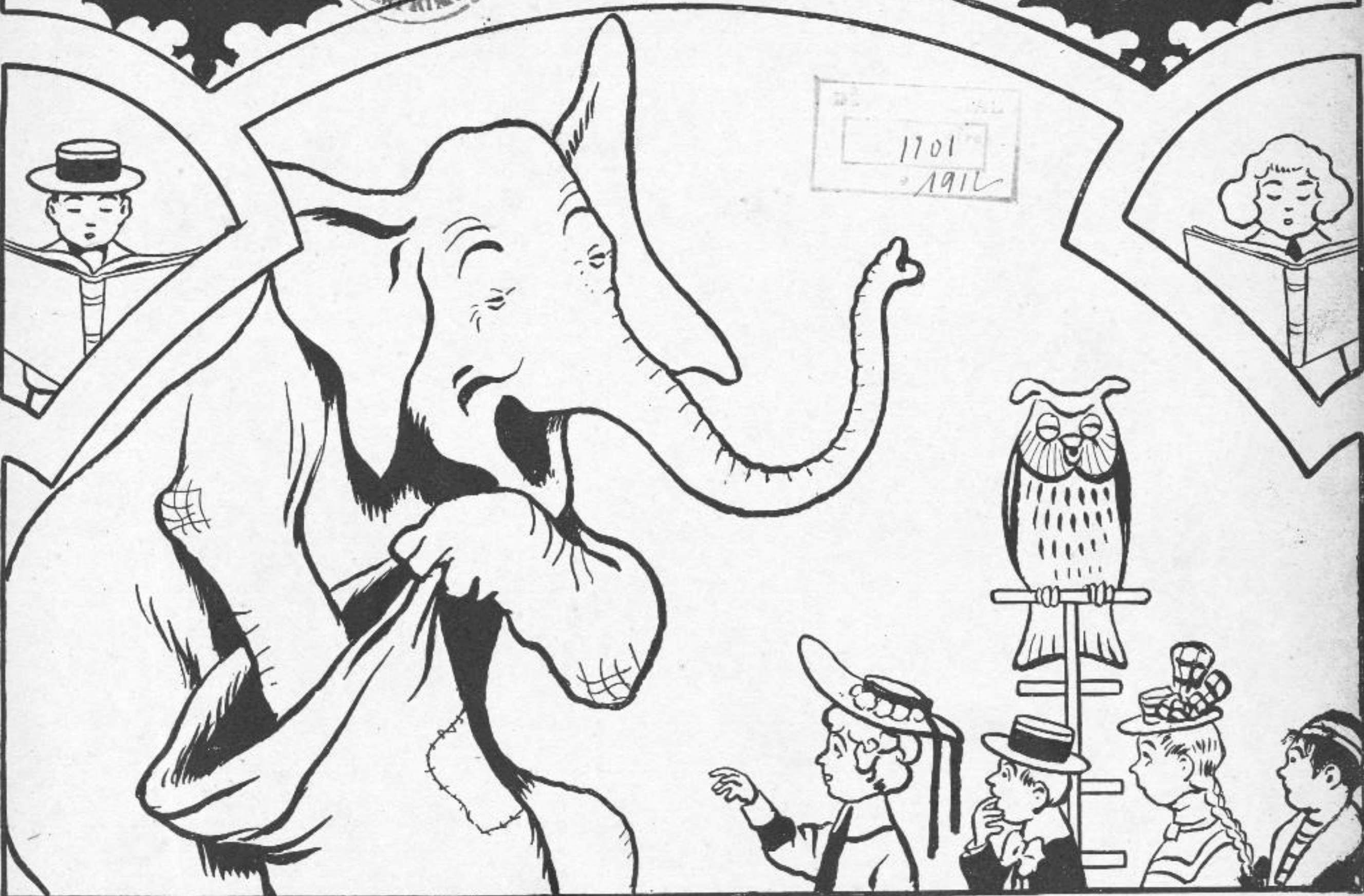
h¹⁷ L₁

2070

BENJAMIN RABIER



LE FOND DU SAC



✧ ✧ LIBRAIRIE ✧ ✧
✧ GARNIER FRÈRES ✧ ✧
6, Rue des Saints-Pères, PARIS



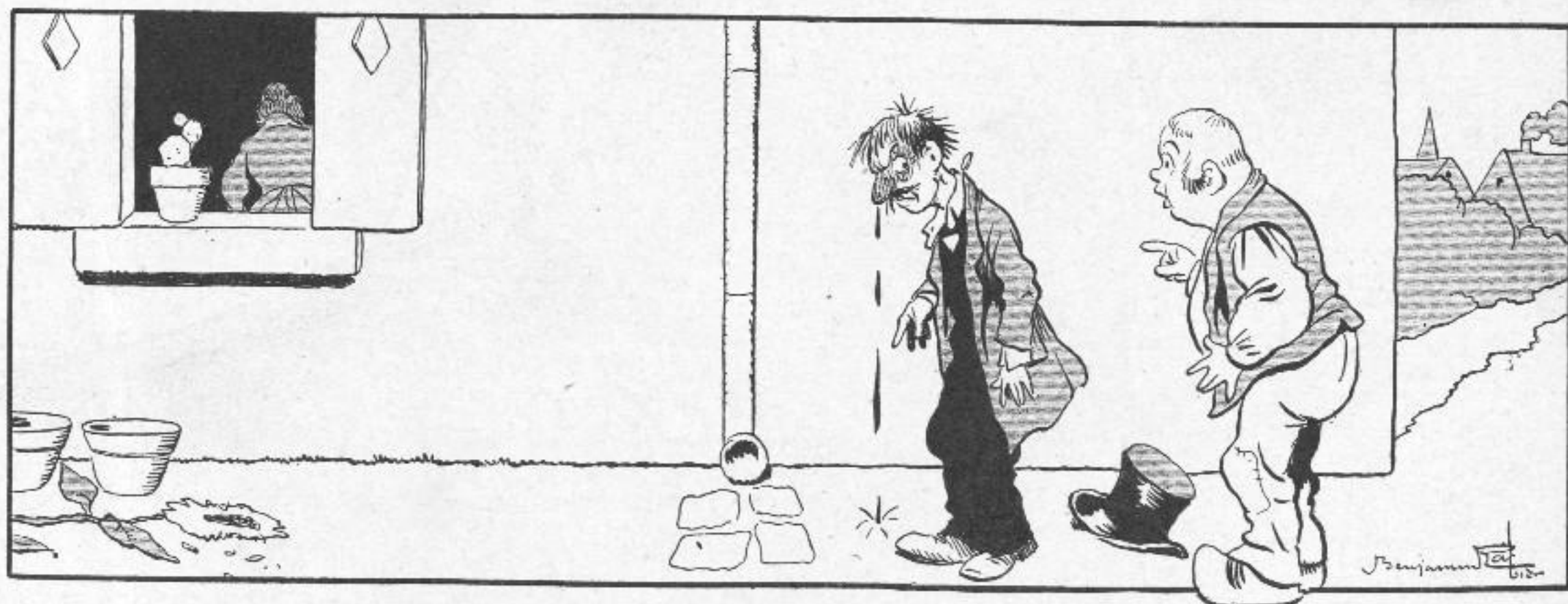
MONSIEUR ET MADAME LACUITE



Attends un peu... ivrogne!...



Vlan !...



— Qu'est-ce que tu as, mon pauvre ami ?...
— J'ai attrapé un coup de soleil !!!

LE GRAIN DE POUSSIÈRE



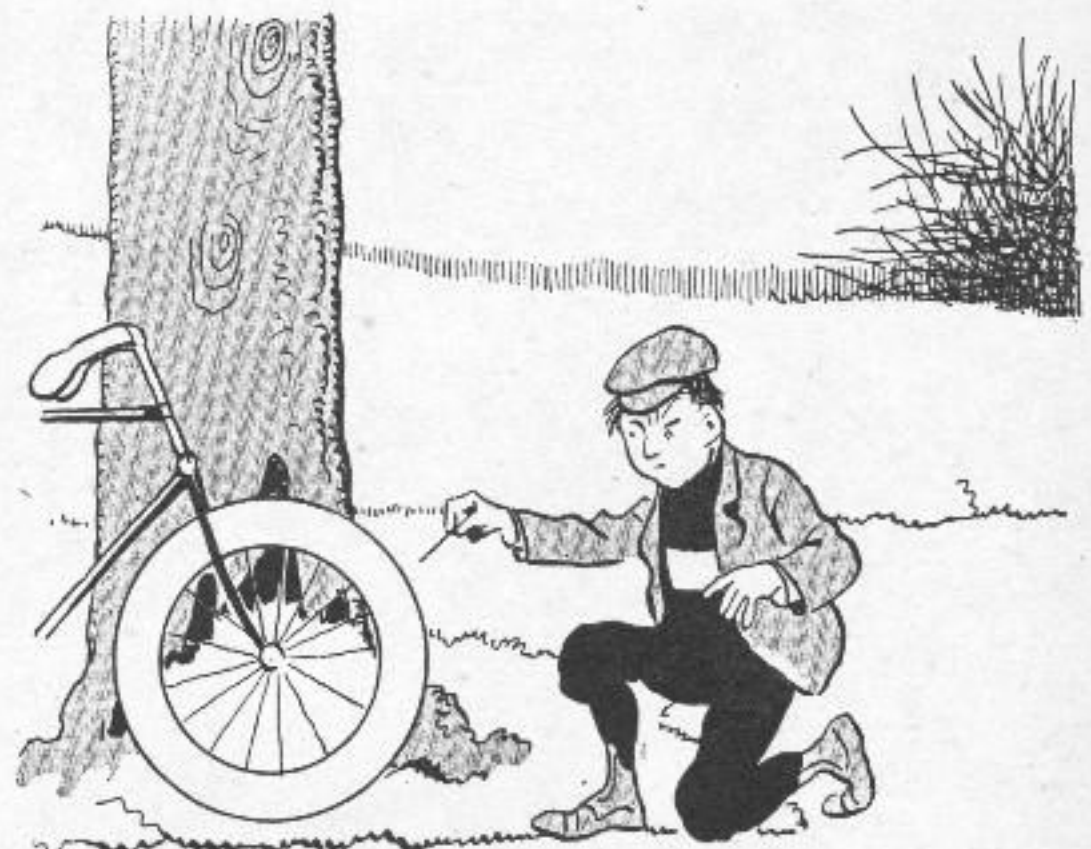
Sapristi que je souffre !... j'ai un grain de poussière dans l'œil...



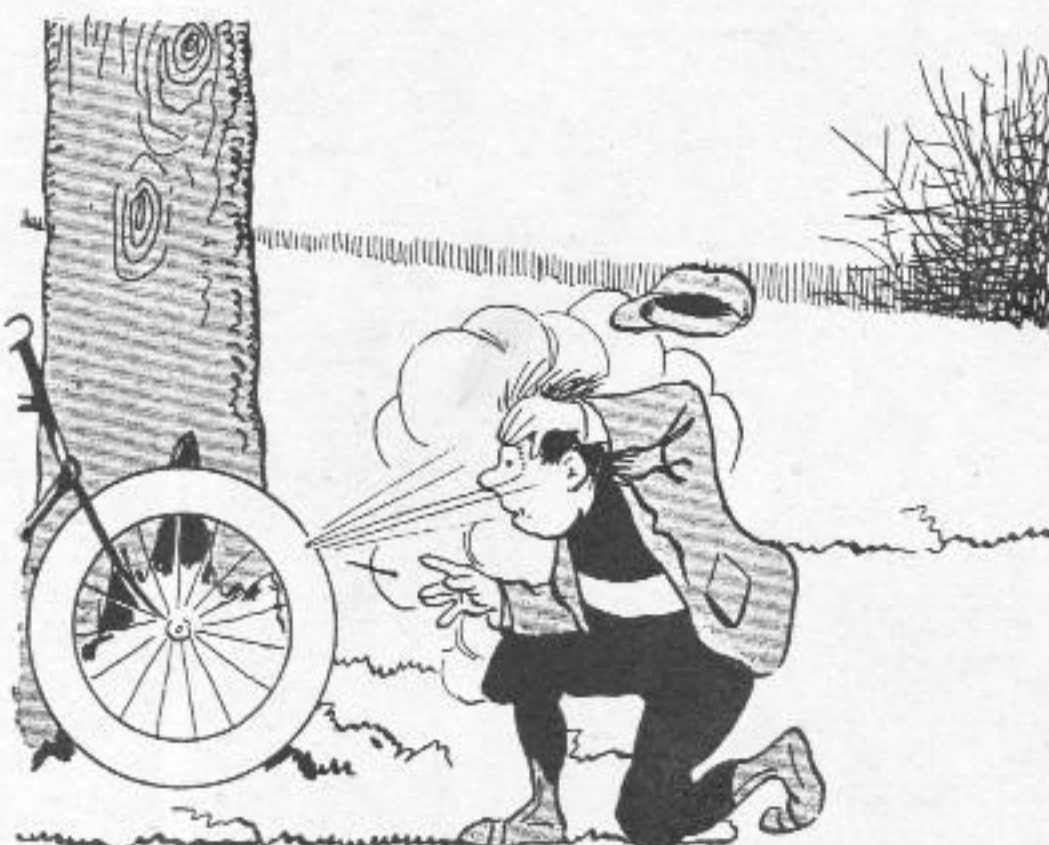
... et personne pour me souffler dedans...



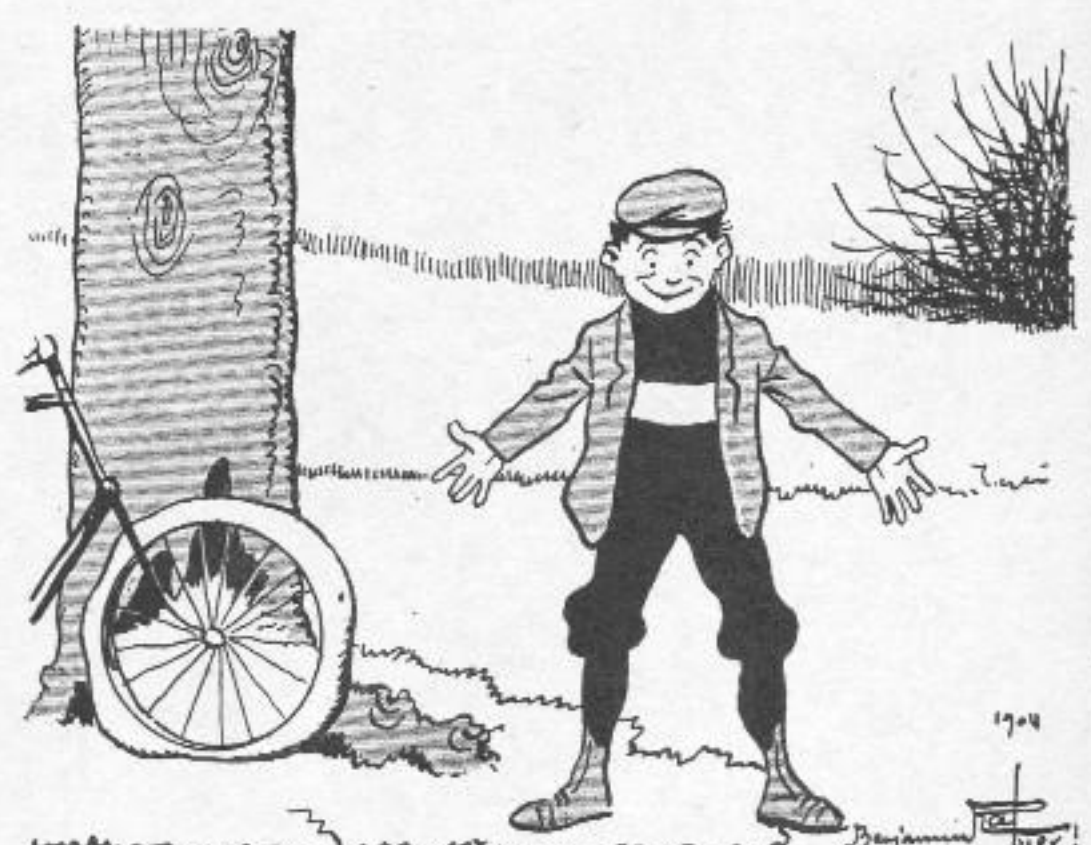
Une idée... cette épingle...



Piquée dans mon pneu...

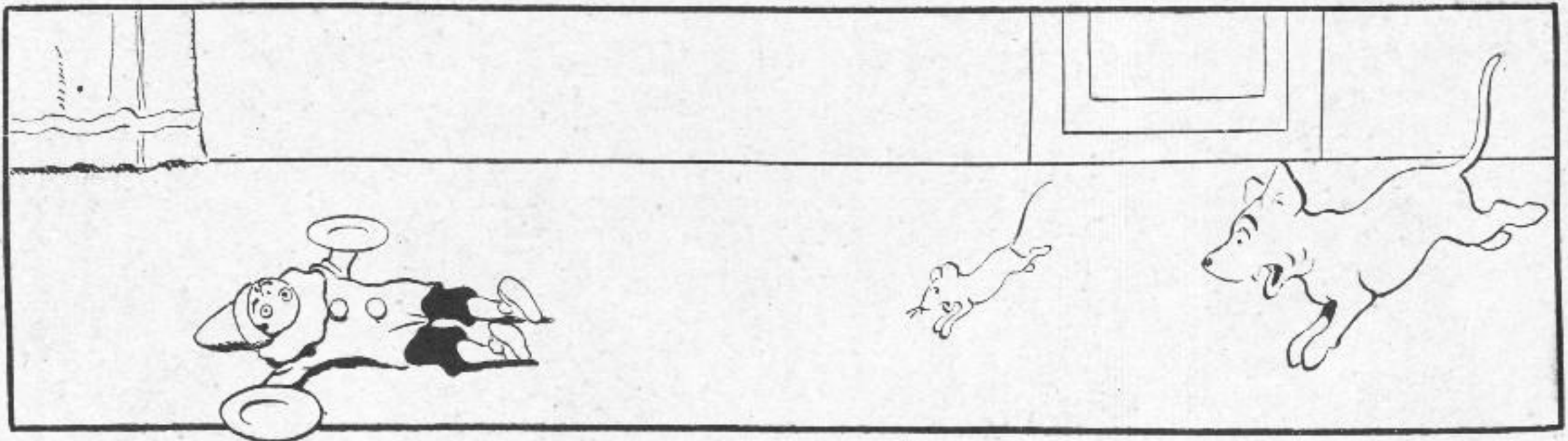


Boum !

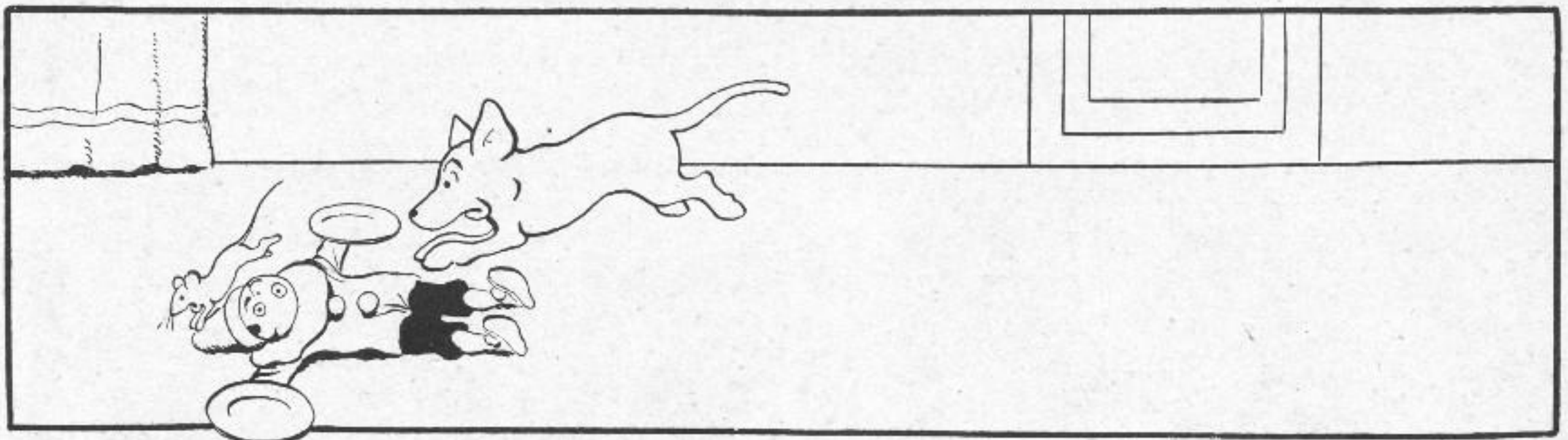


Plus rien... je n'ai plus qu'à réparer mon pneu !...

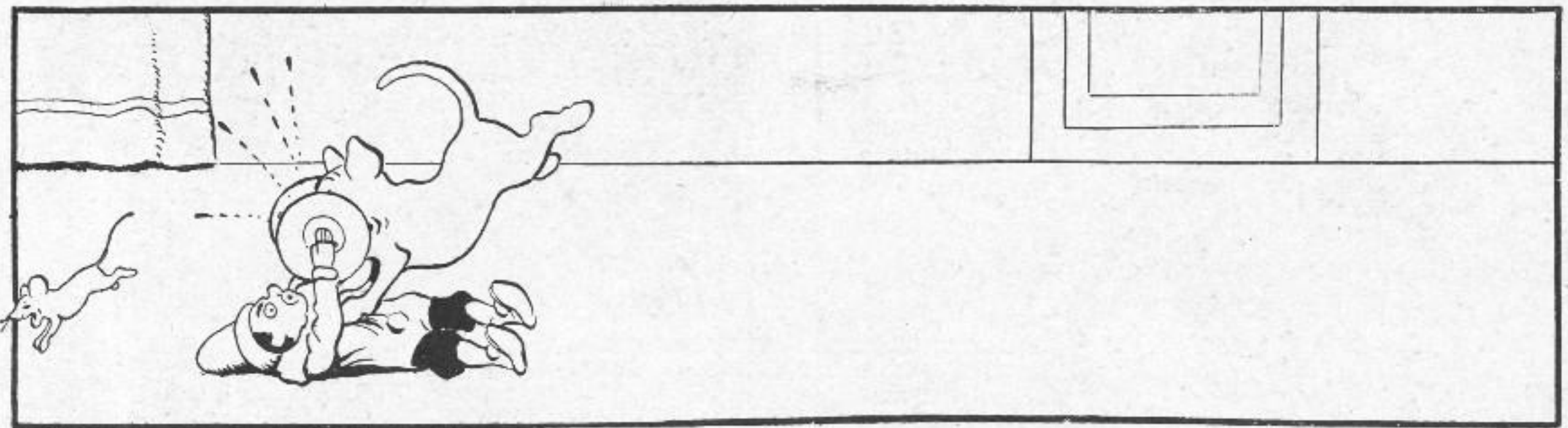
LE CLOWN ARTICULE



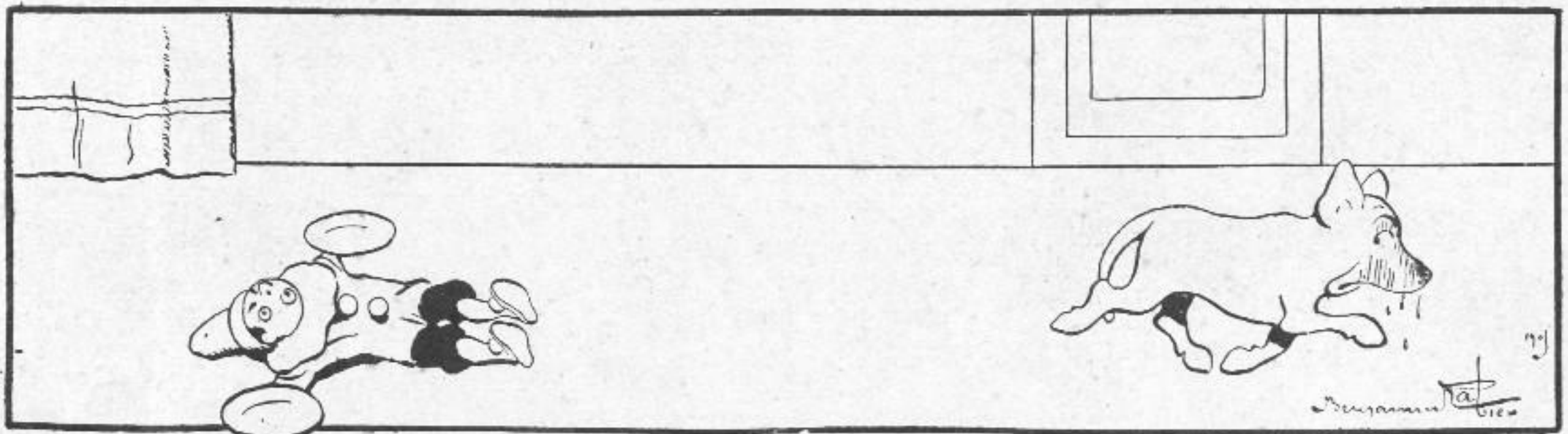
Viens ici, mon petit rat... j'ai à te causer...



Comme tu es sauvage... Tu joues des flûtes...

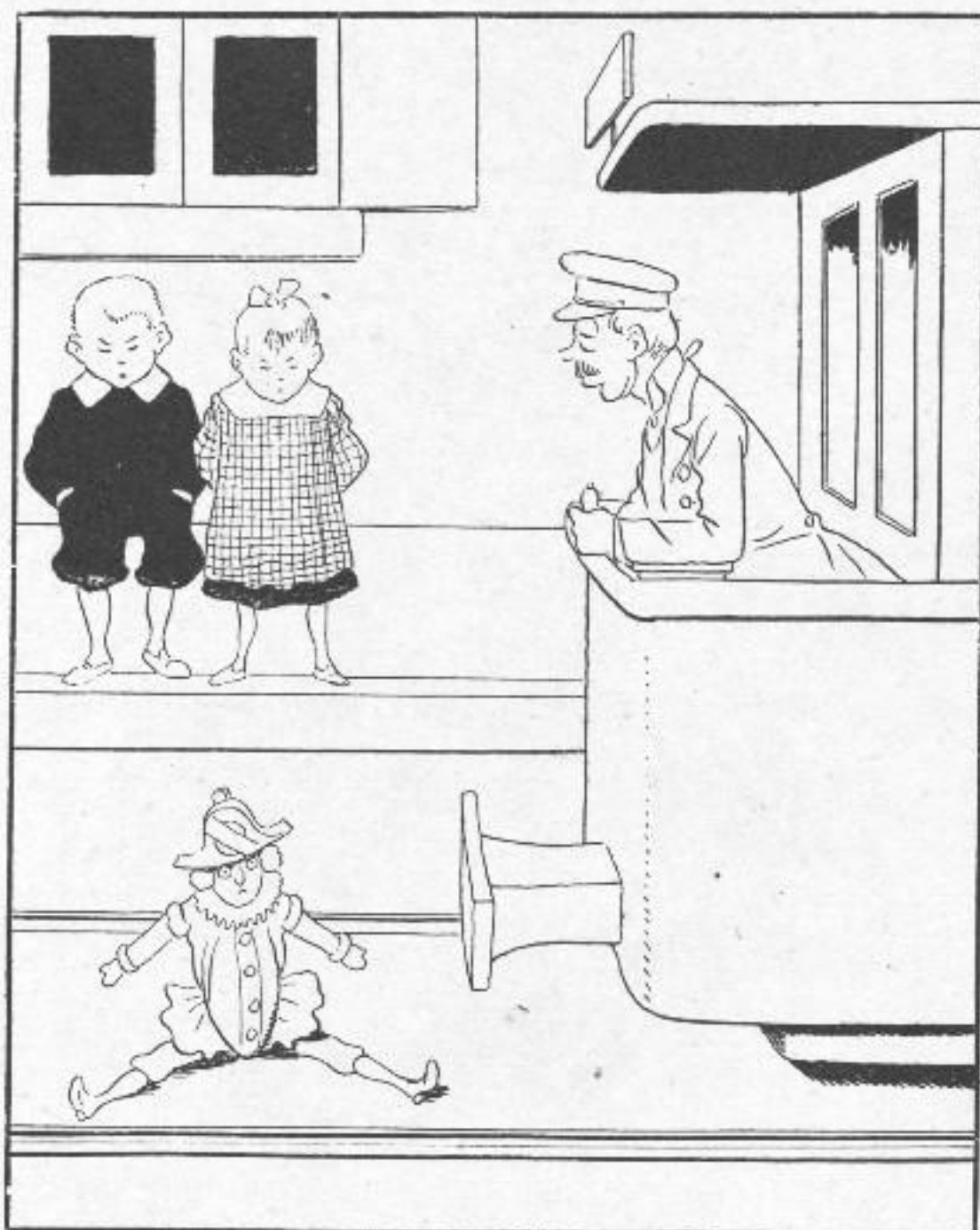


!!!

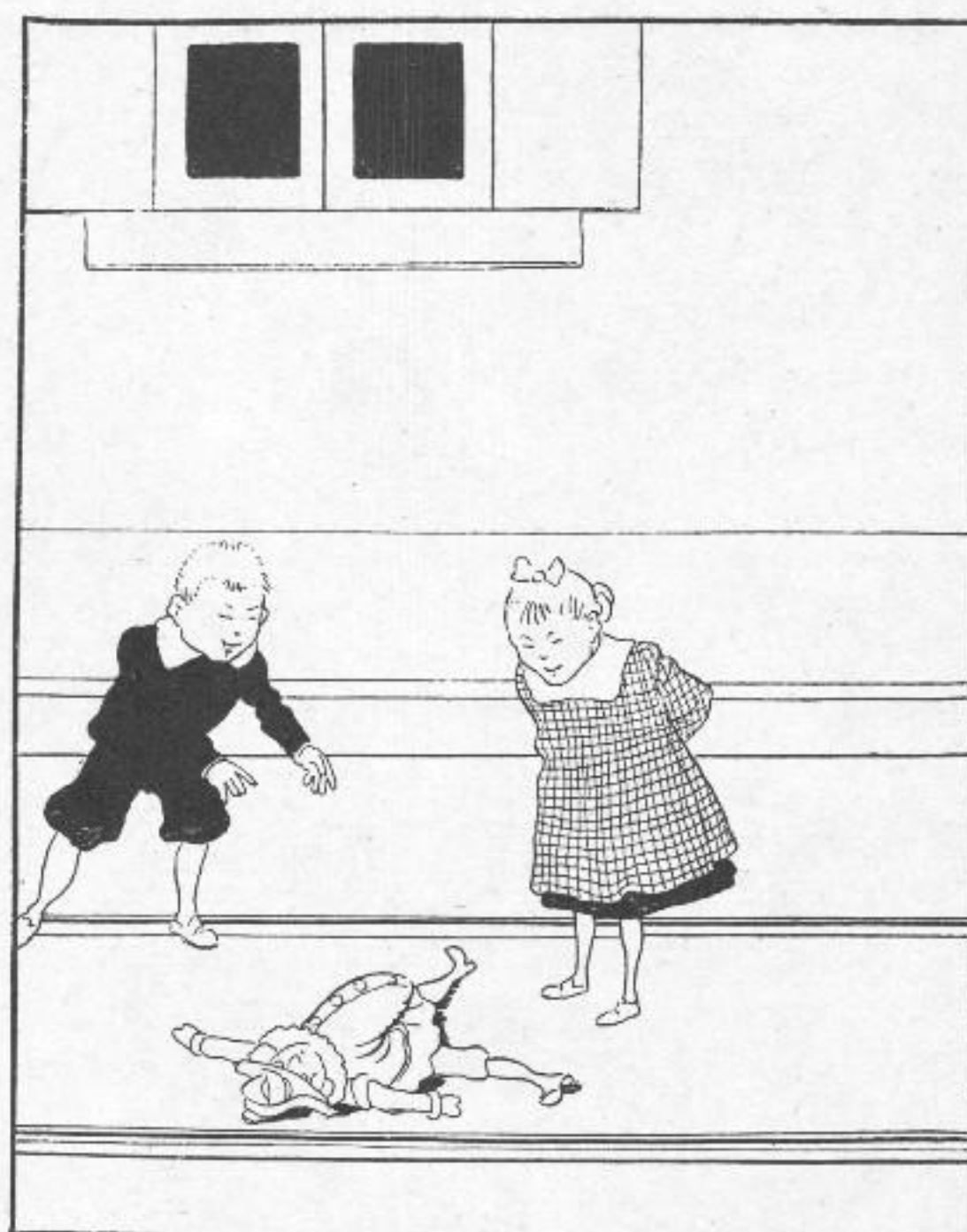


Pendant que moi je joue des cymbales!...

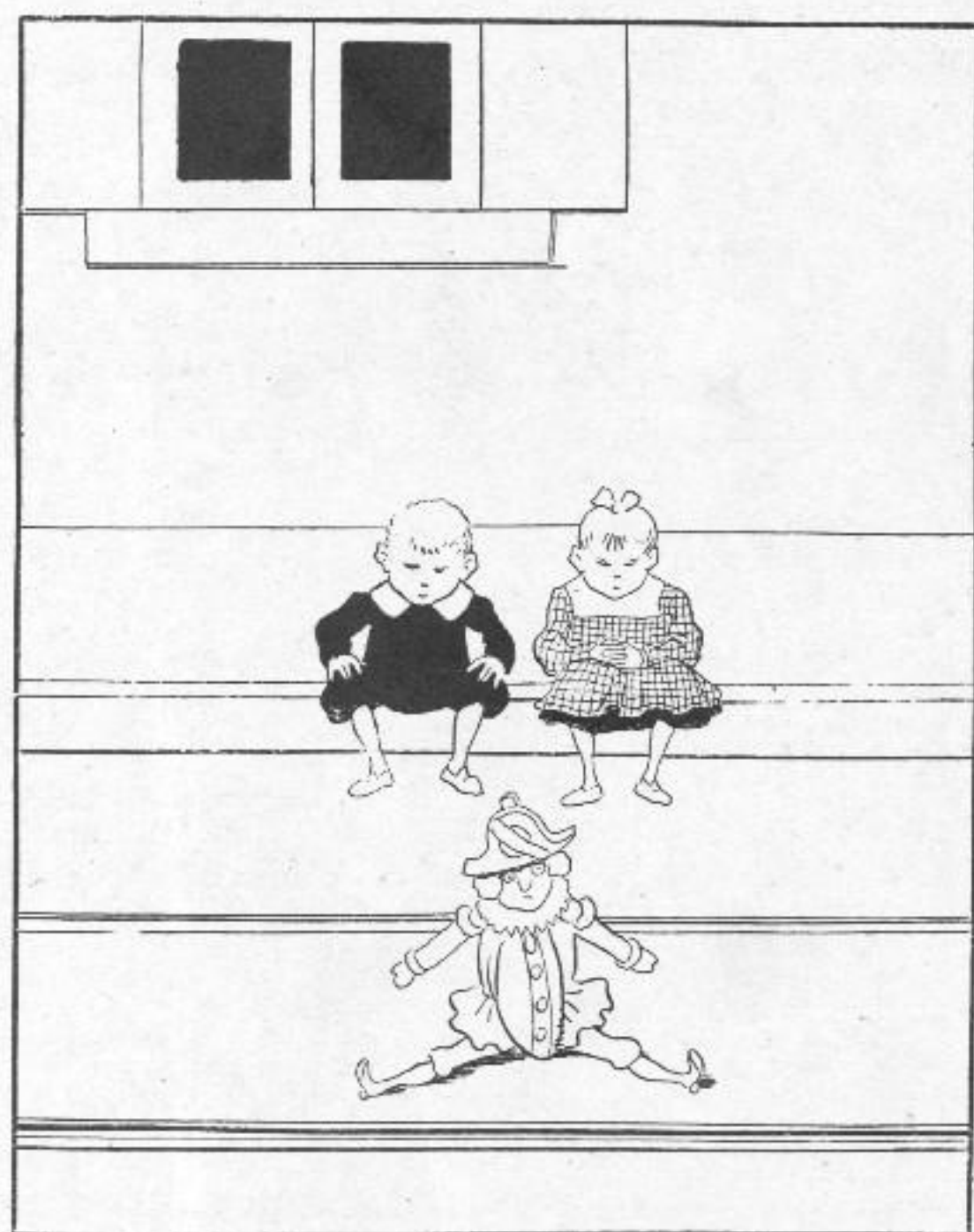
IL FAUT COMPTER AVEC L'IMPRÉVU



— Nous allons jouer à l'accident de tramway... Polichinelle représente une personne égarée sur la voie.
— Tu n'as pas peur d'abîmer notre Polichinelle ?...



— Il n'y a pas de danger, tu vois... le tramway le renverse et passe par-dessus sans l'effleurer...



— C'est très amusant... recommençons...



!!!

Benjamin 12/11 1902

HISTOIRE DE MI-CARÊME



LE RENARD. — Oh ! la belle poule !...

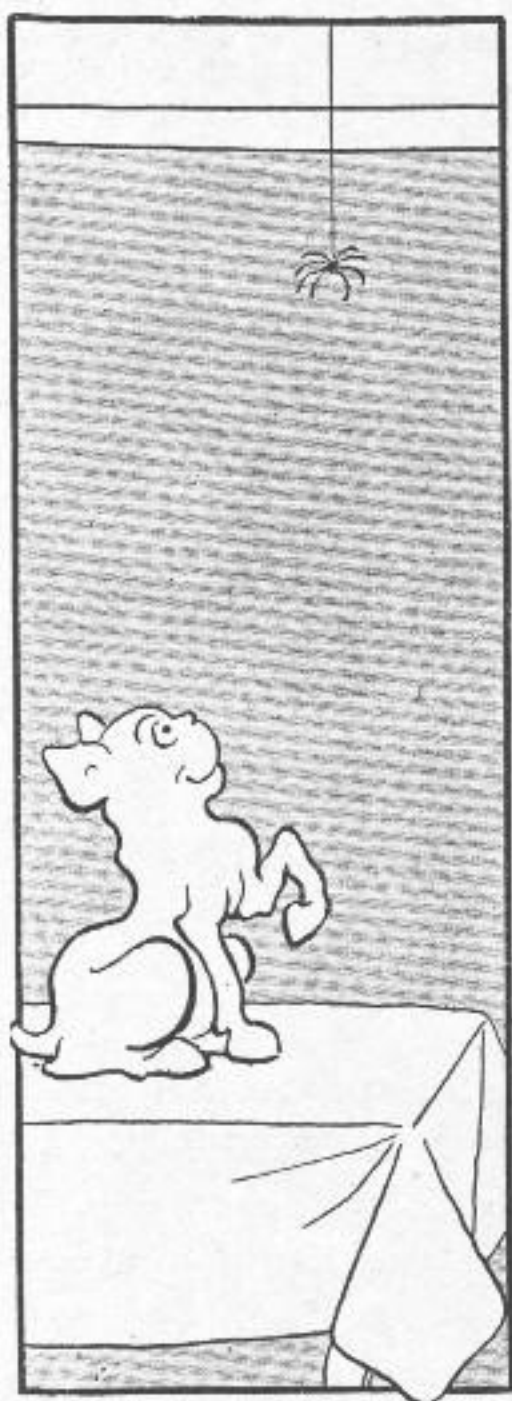


LE RENARD. — Elle est à moi !...

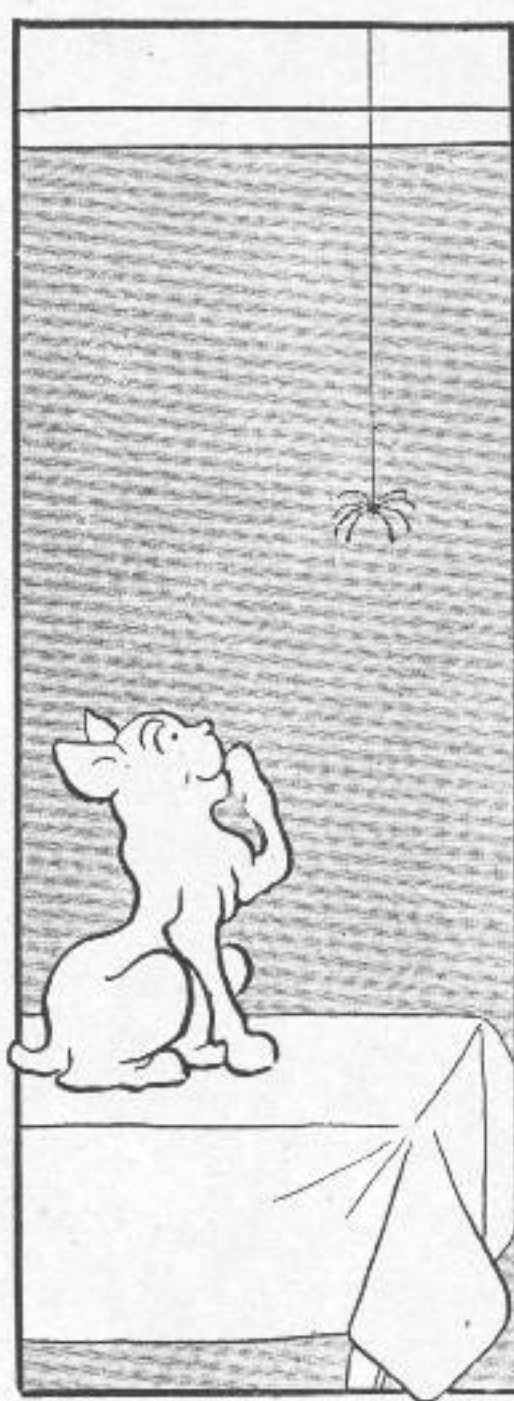


LE RENARD. — Pas encore !...

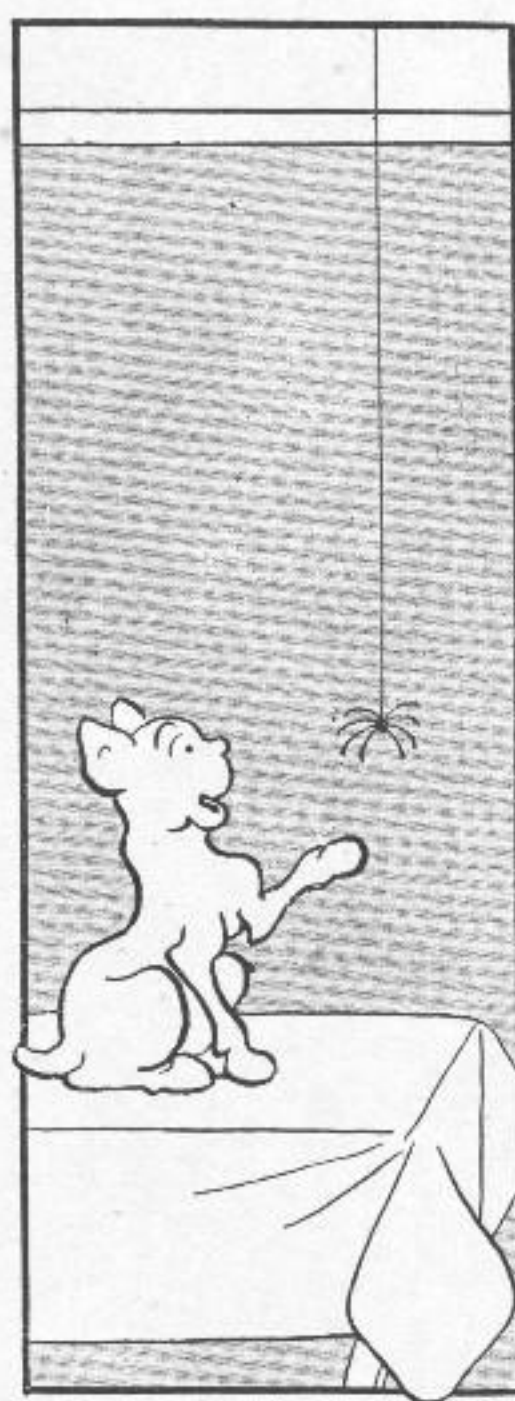
L'ARAIGNÉE ET LES MOUSTACHES



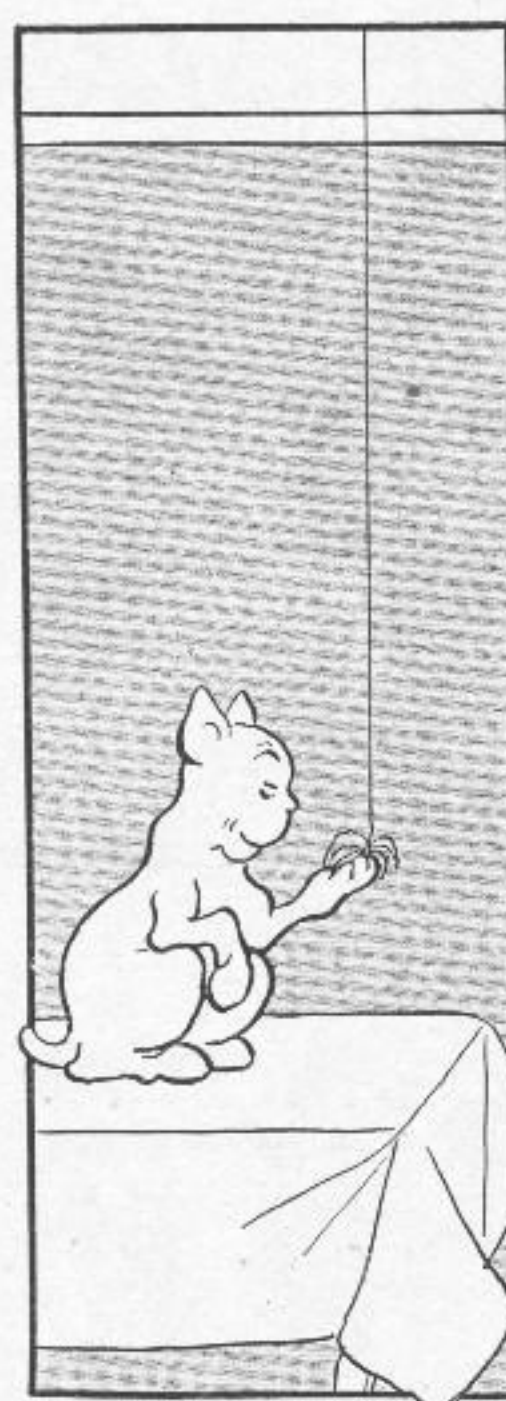
Viens ici, petite.



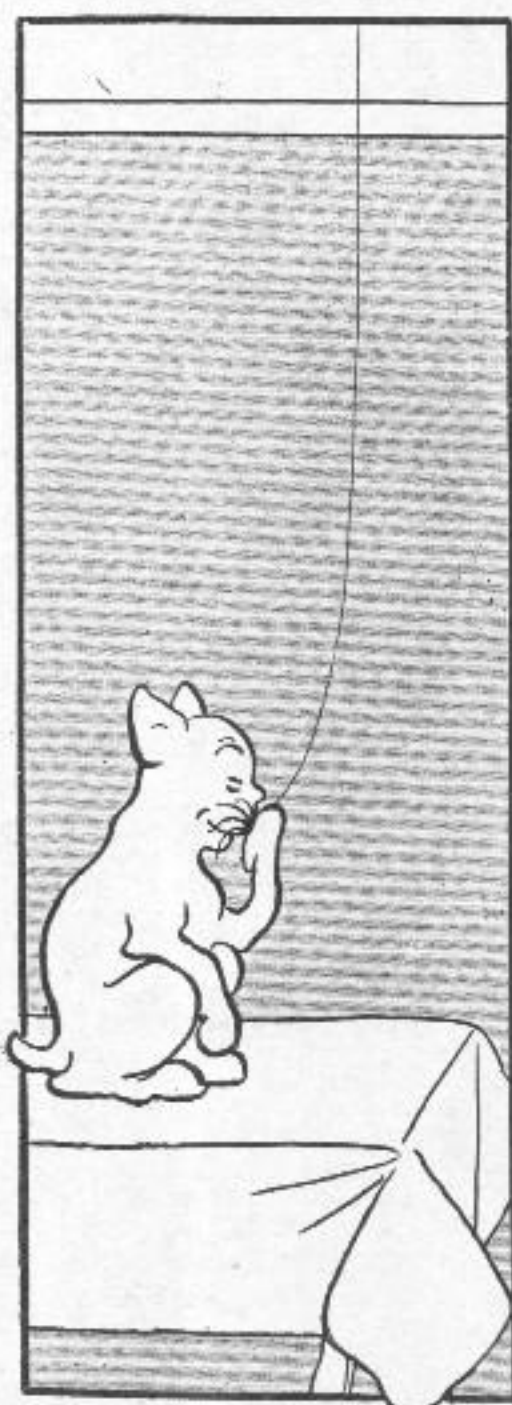
Viens donc...



N'aie pas peur.



Repose-toi.



Viens que je t'embrasse.



J'ai trop pressé... la voilà écrasée.

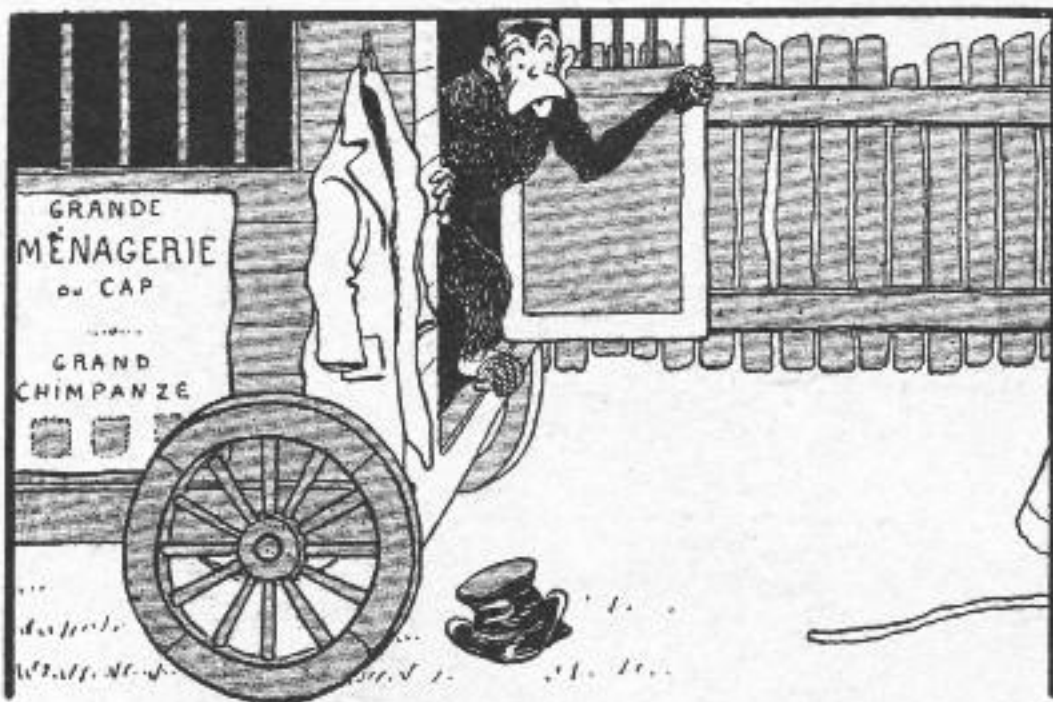


Mais aussi quelle paire de moustaches!



Je ressemble à mon maître.

LE CHIMPANZÉ ÉCHAPPÉ EN CARNAVAL



Un jour de mi-carême le chimpanzé d'une ménagerie installée à Belleville prit la clé des champs,



Après s'être affublé d'un pardessus et d'un chapeau appartenant au dompteur, son maître.



Regarde comme cet homme est bien déguisé, on dirait un vrai singe.



Et cette queue en coton, vois comme elle est bien faite.

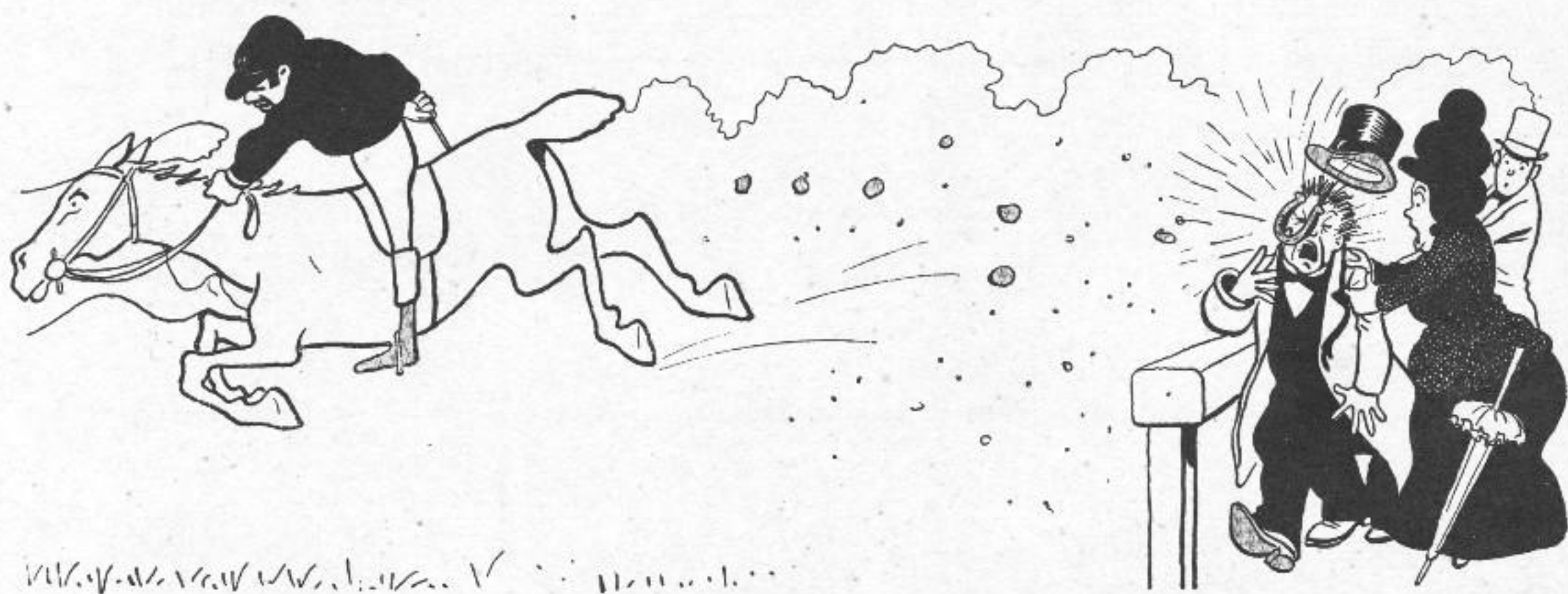
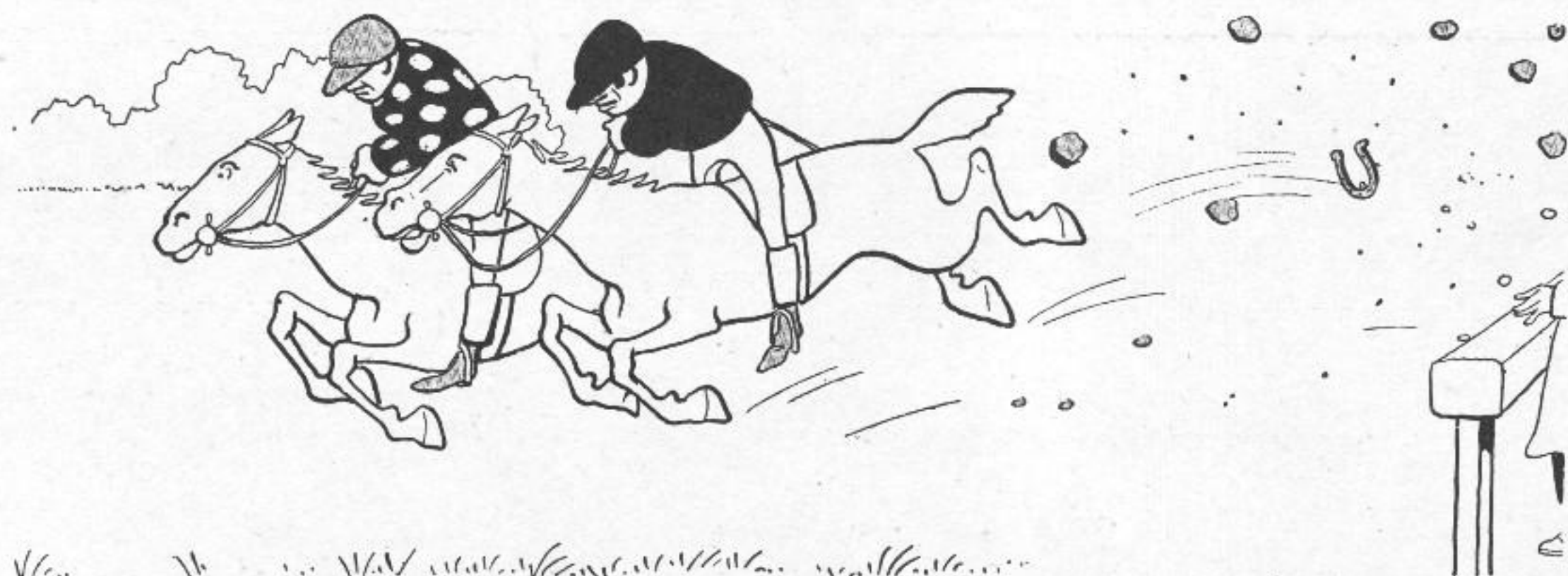


Au secours ! A moi !...



Zut !... c'est pas du coton !!!

LE CHAPELIER AU GRAND PRIX



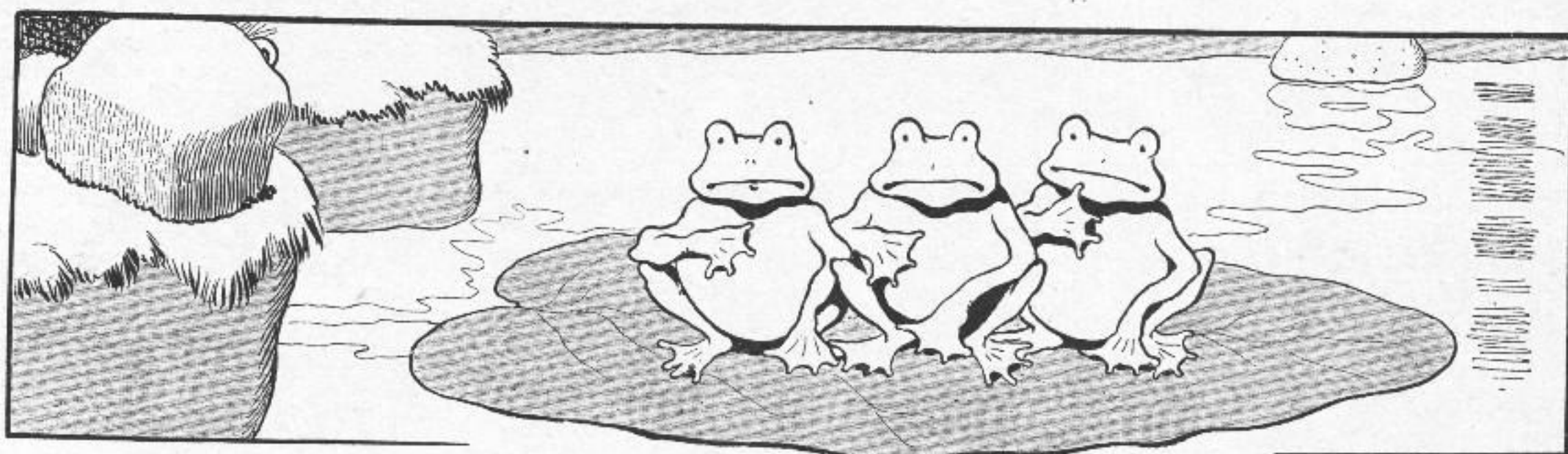
M. DURAND, chapelier à Carpentras. — Je trouve qu'à Paris on a une singulière façon de donner les coups de fer à la minute ?



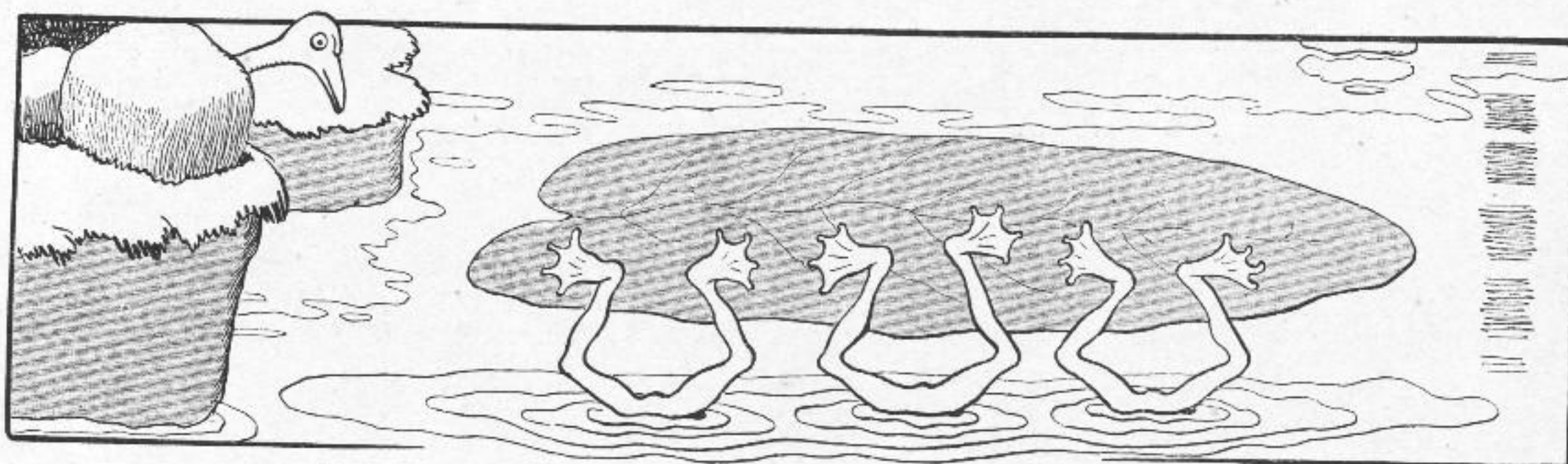
L'ÉPOUVANTAIL OU LE PARAPLUIE A BEC DE CANE



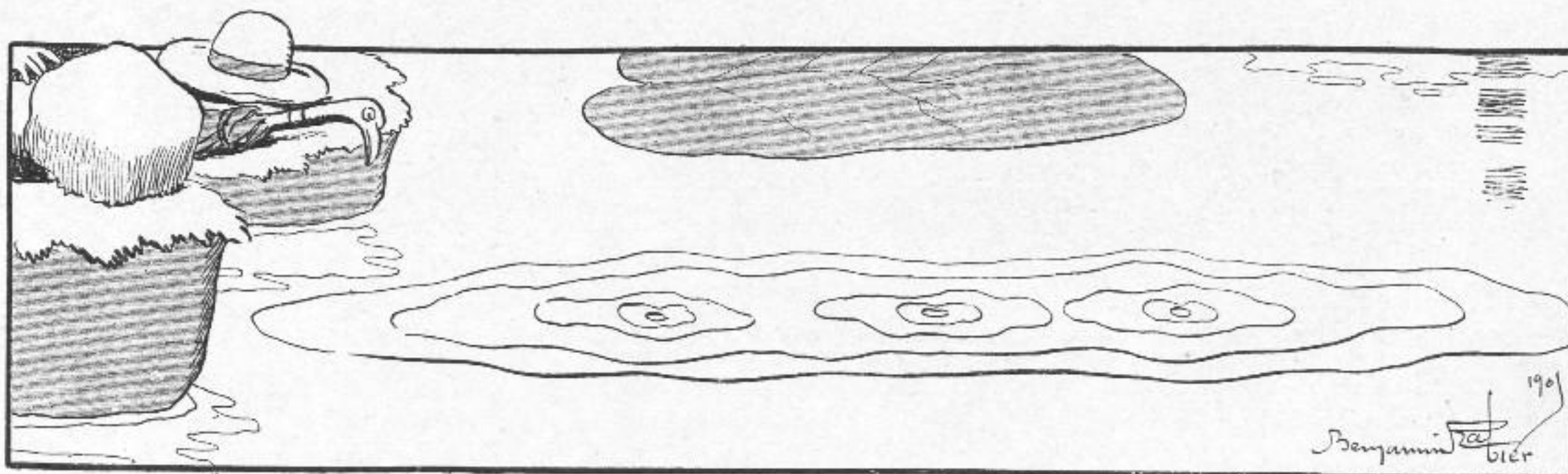
Allégresse.



Inquiétude.



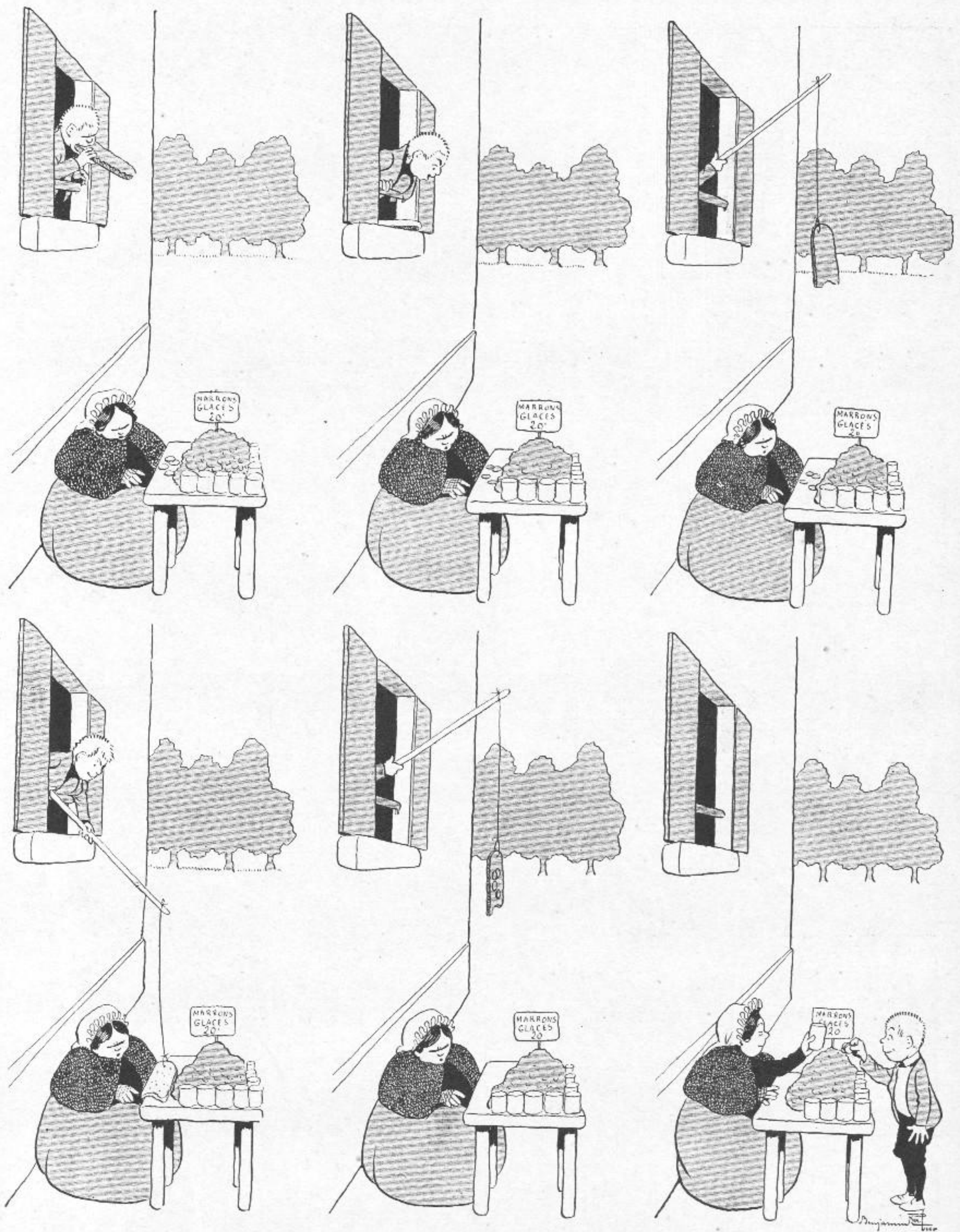
Épouvante.



Épilogue.

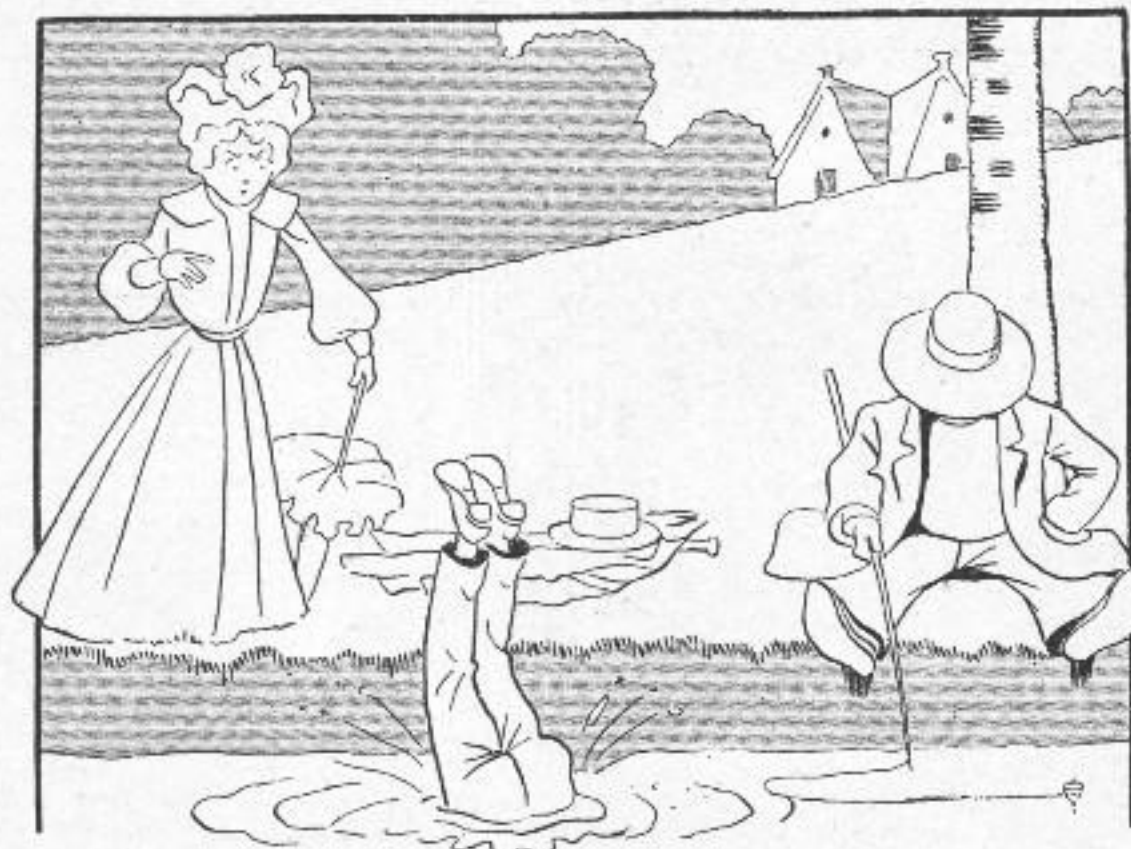
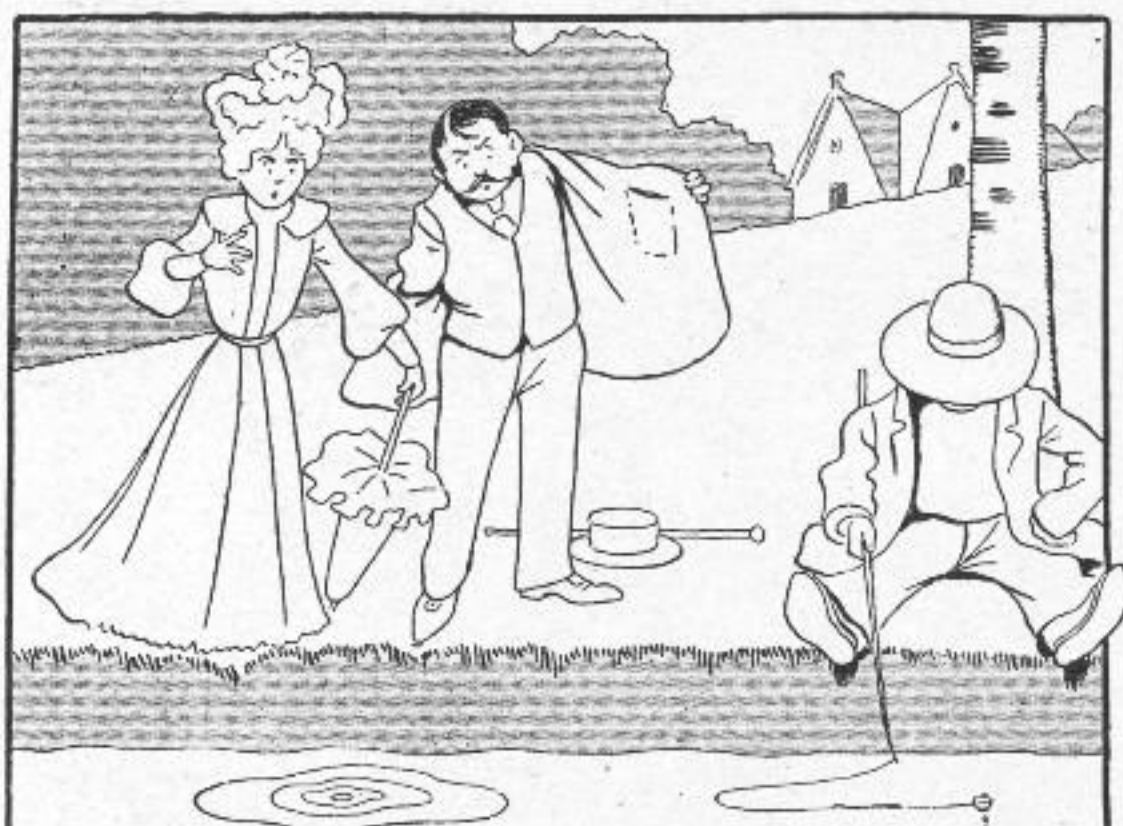
Benjamin Bier 1901

LA TARTINE DE CONFITURE OU LE VOL ASCENSIONNEL

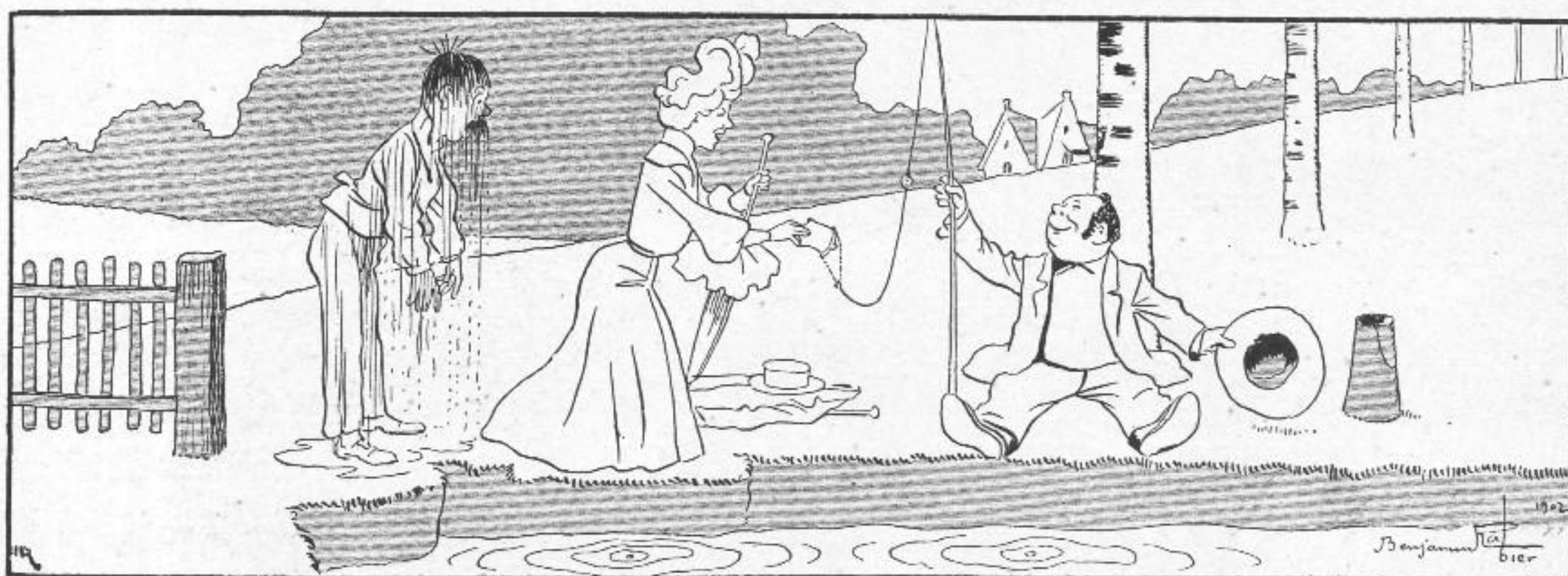
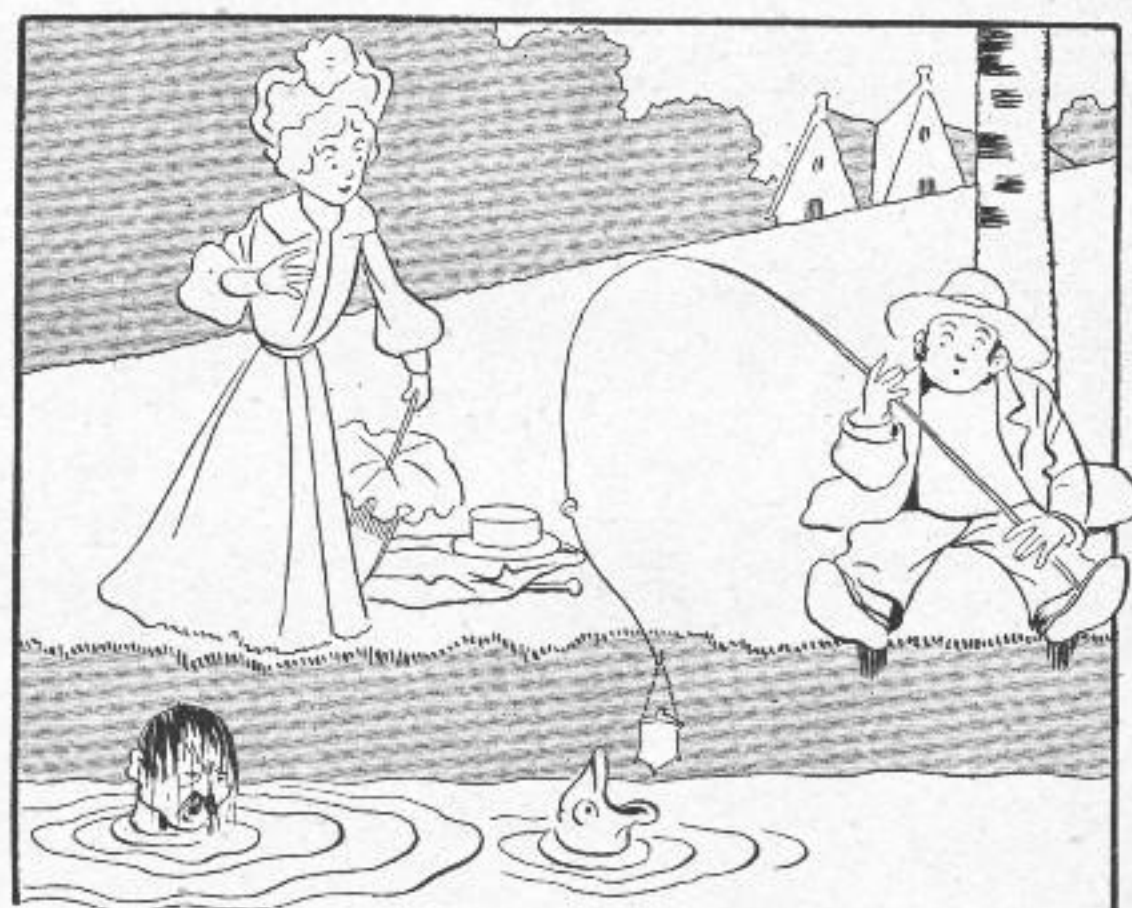
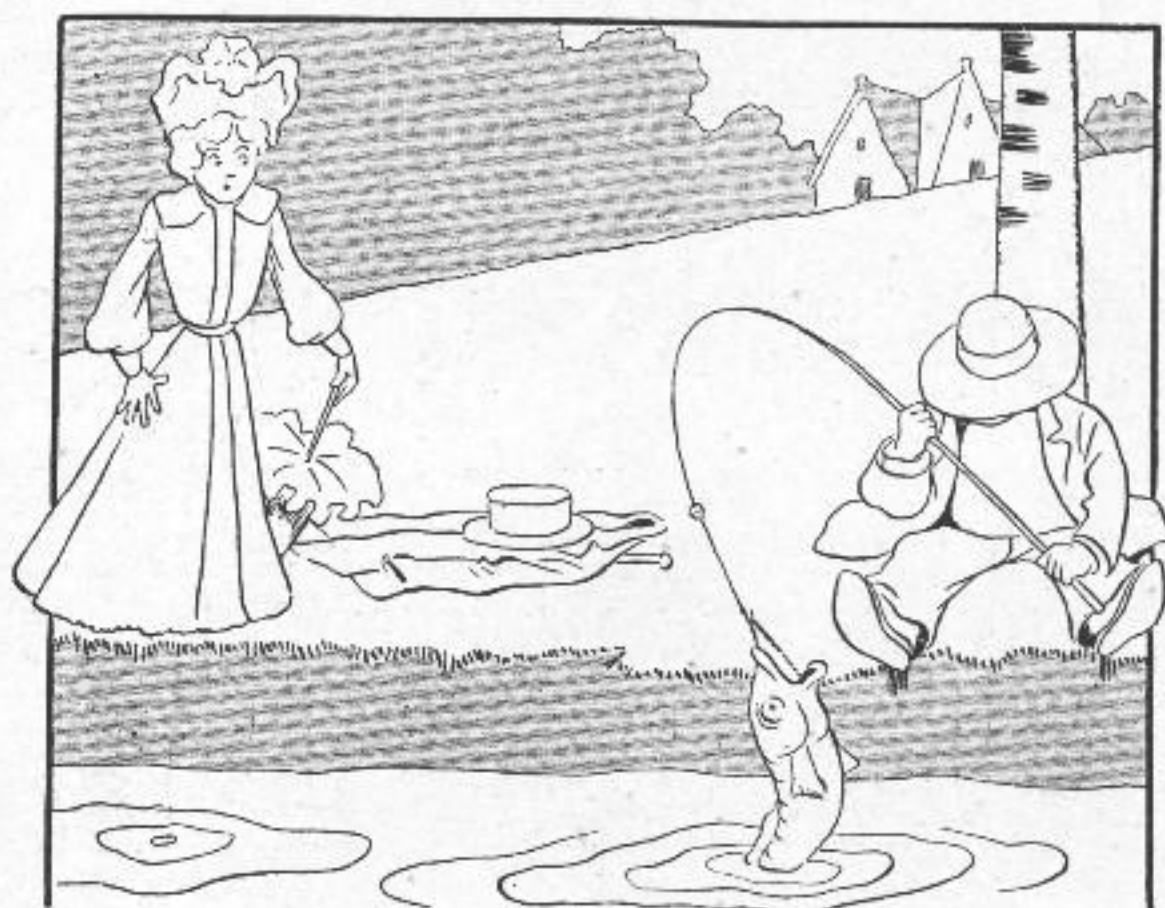


— Vingt centimes de marrons glacés...
— Voilà, mon petit...

LE BROCHET QUI REND L'ARGENT

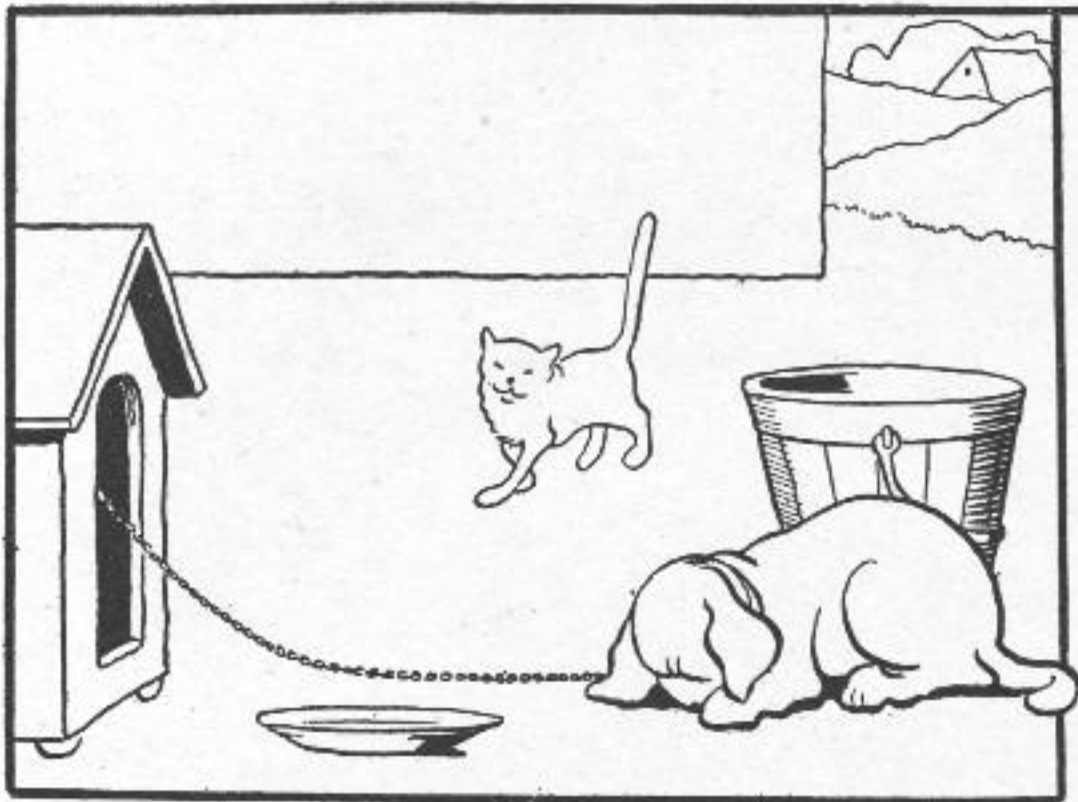


Ah ! mon Dieu !... Gaston !... Je viens de laisser tomber ma bourse dans l'eau...

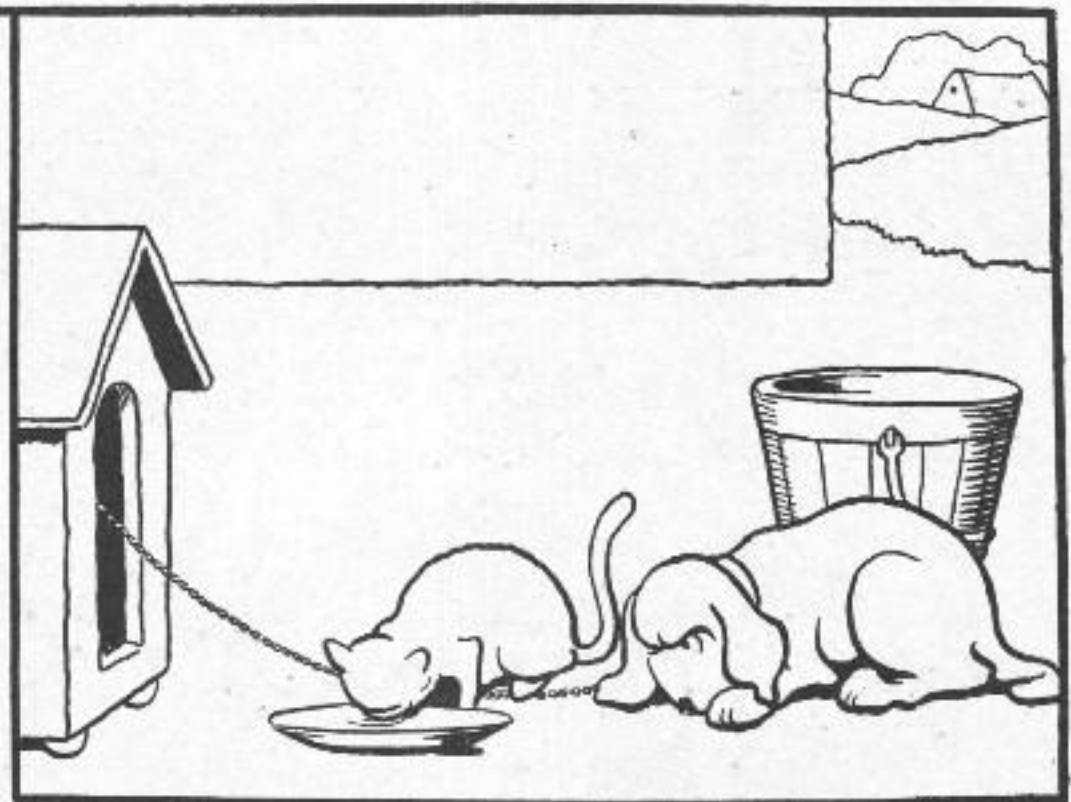


Oh ! monsieur, que de reconnaissance... mille fois merci !...

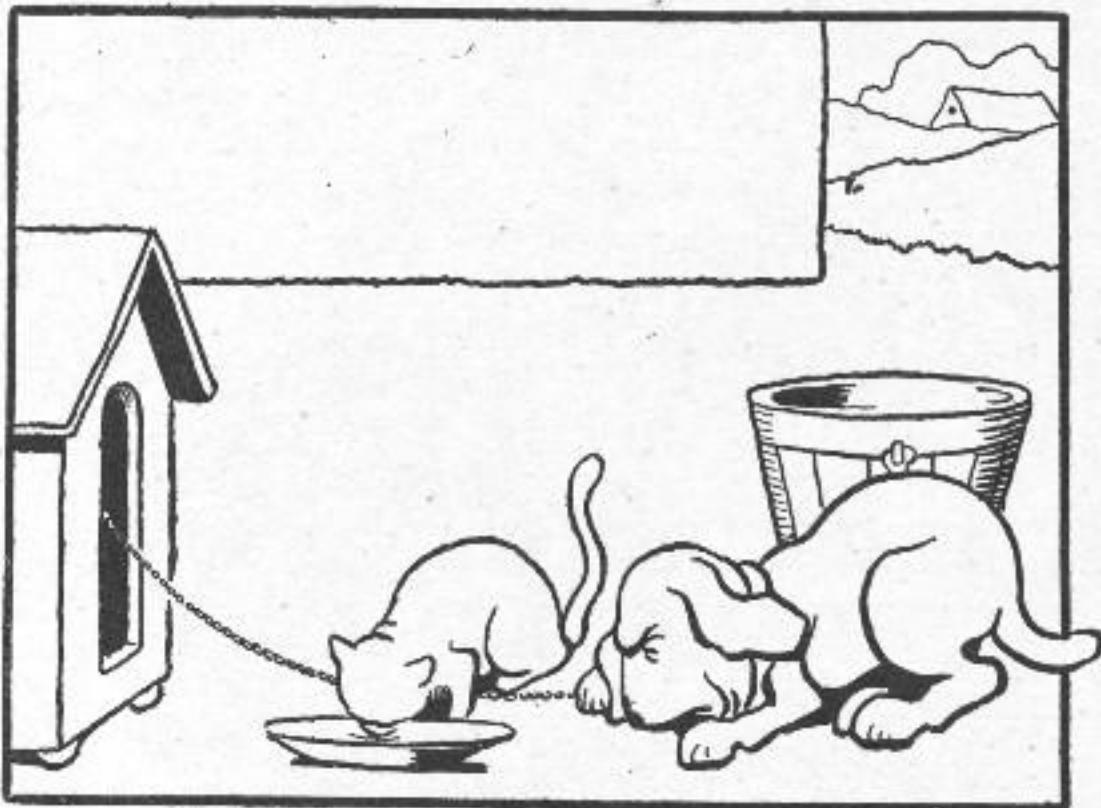
UN BON TOUR



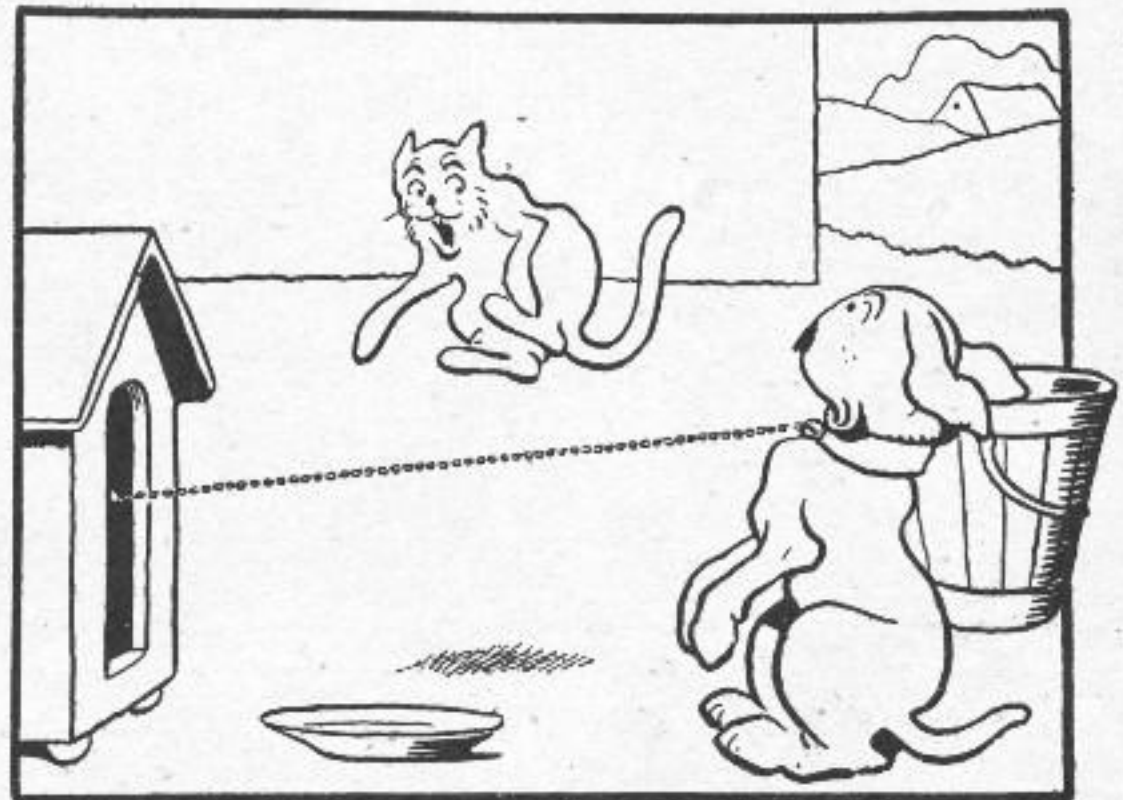
Azor s'endort... Minet veille...



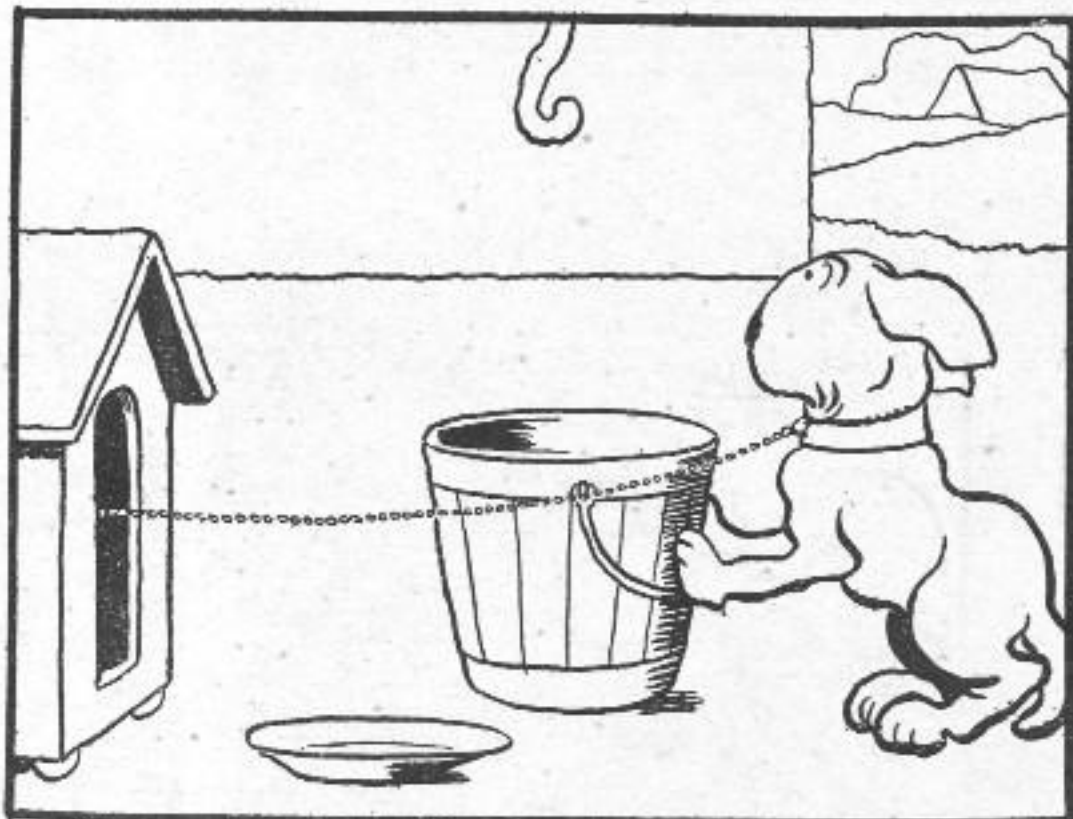
La pâtée d'Azor est excellente..



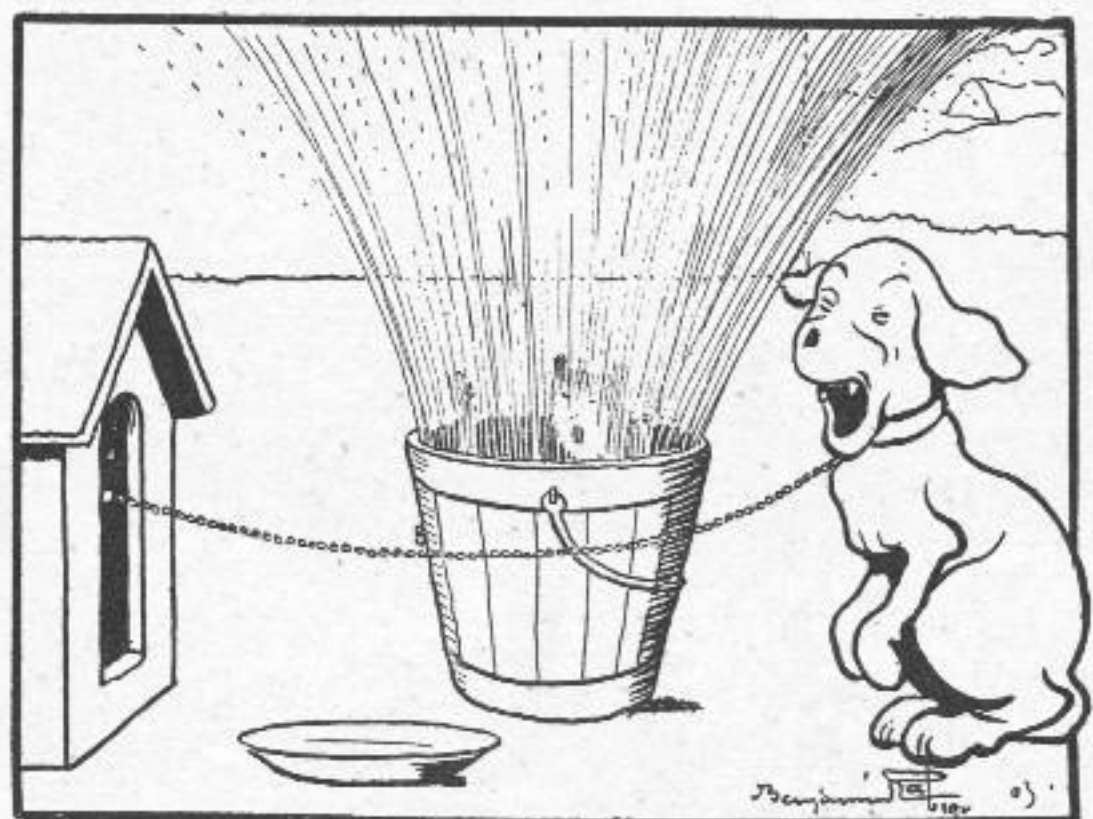
Bien meilleure que celle de Minet.



Hein ! mon petit !

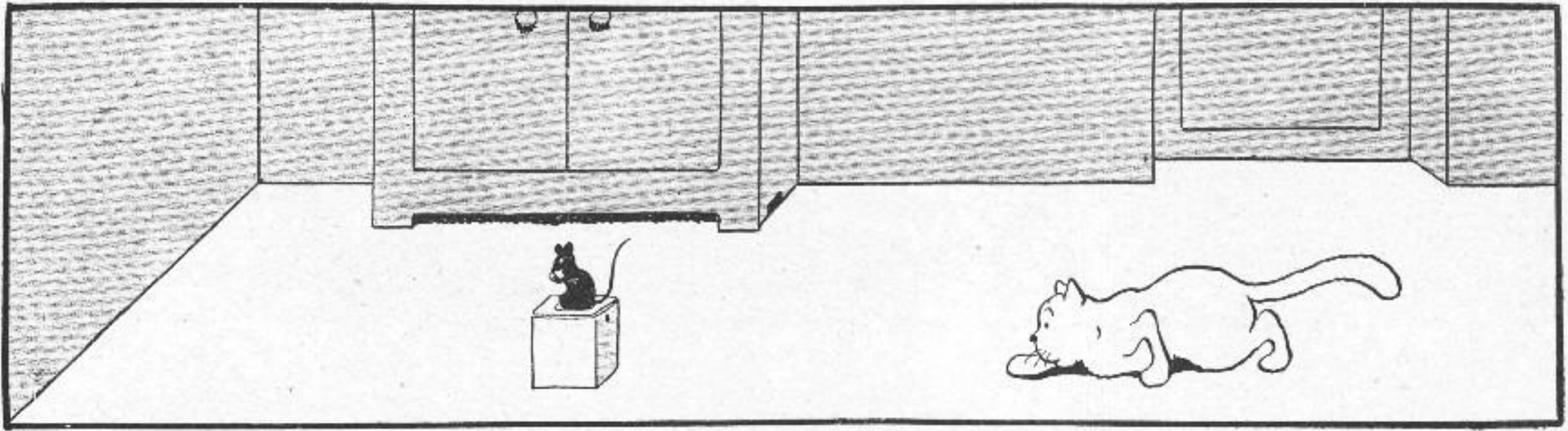


Tu ne t'attendais pas à celle-là.

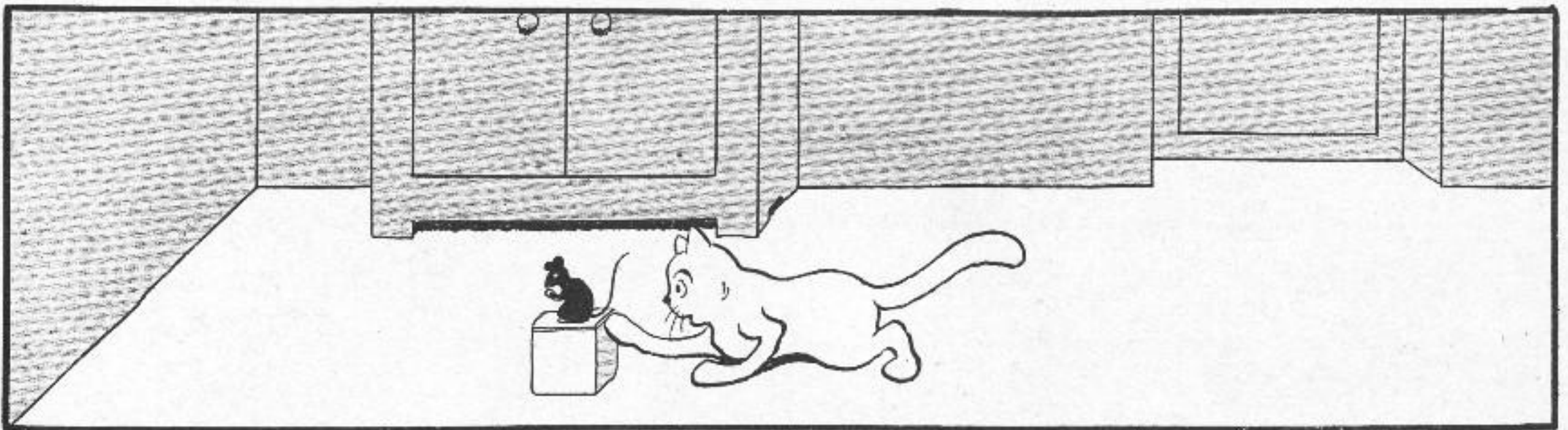


Une douche, pour un... une!...

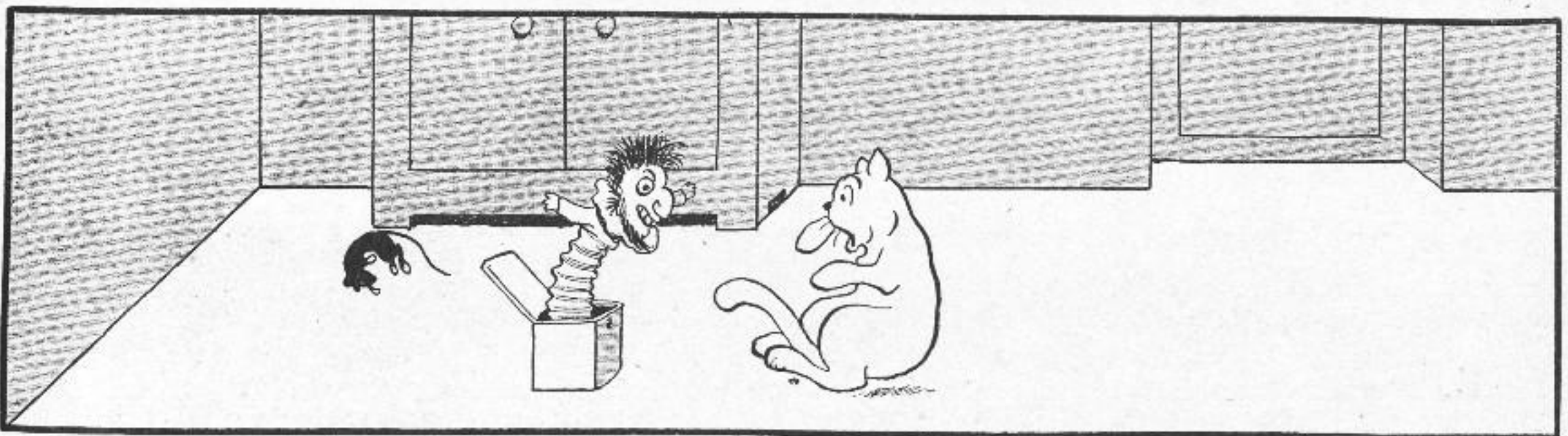
L'EPOUVANTAIL



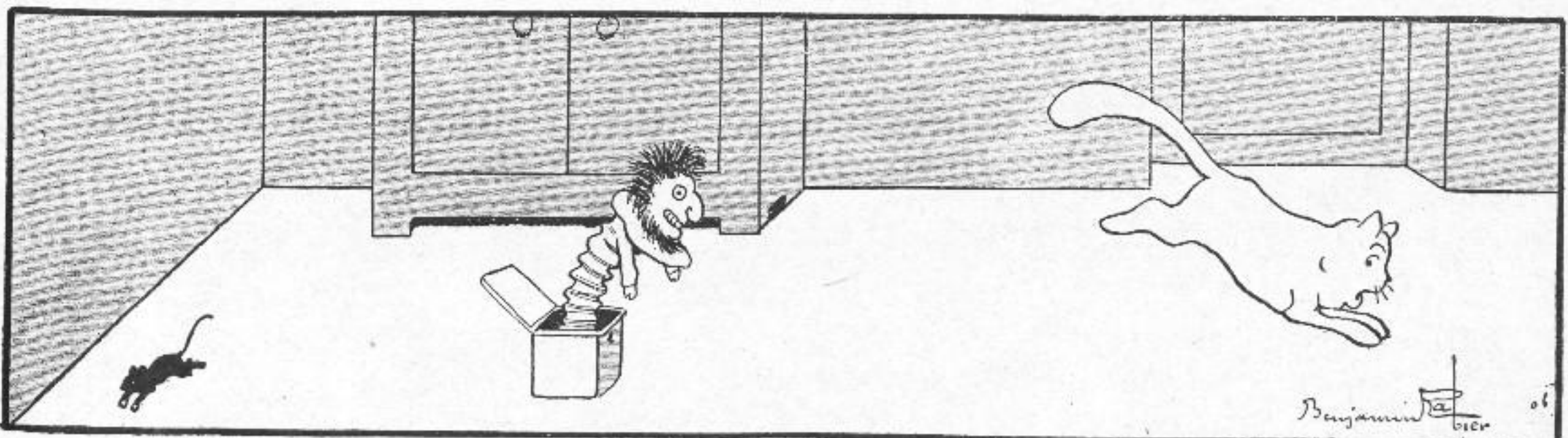
Oh ! la belle souris !



Qu'elle est dodue et grasse à point.



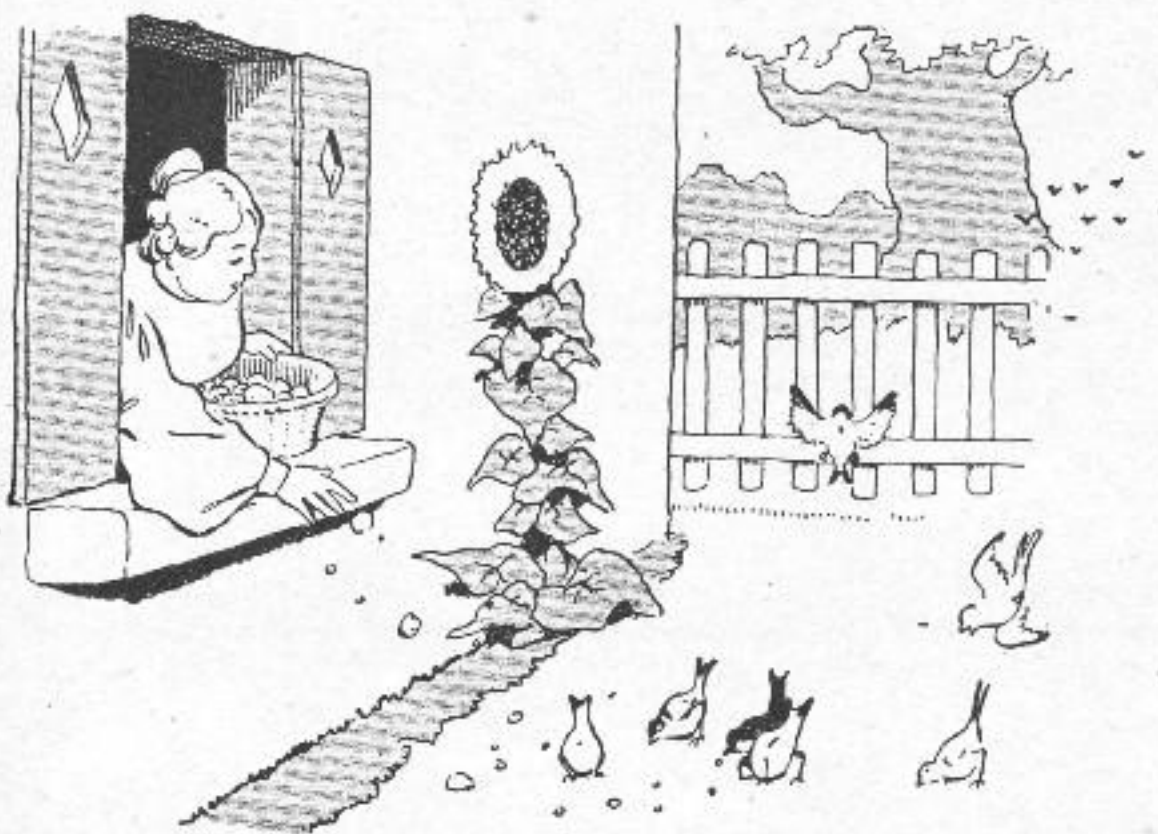
Ciel !



La souris changée en diable... C'est de la sorcellerie !

Benjamin
Bier

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU



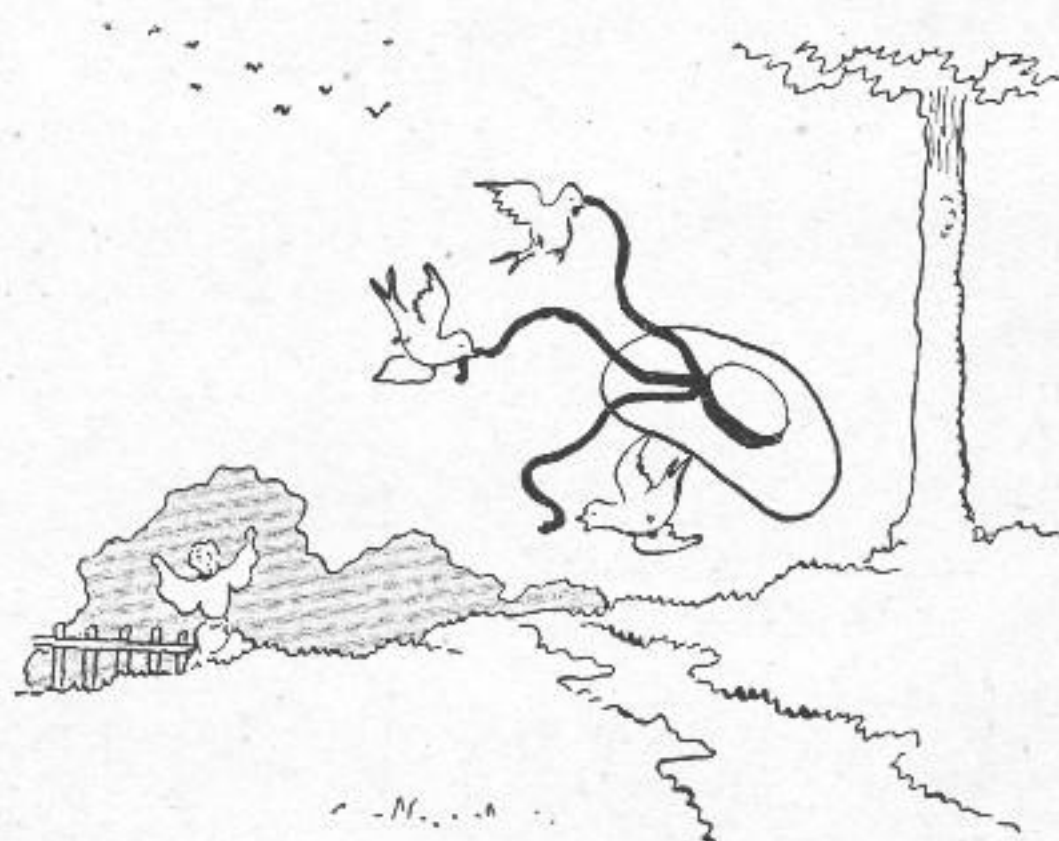
Petits... petits... petits...



Ce vent est assommant...



Ciel !



Que vois-je ?



Merci, mes petits...



Un bienfait n'est jamais perdu.

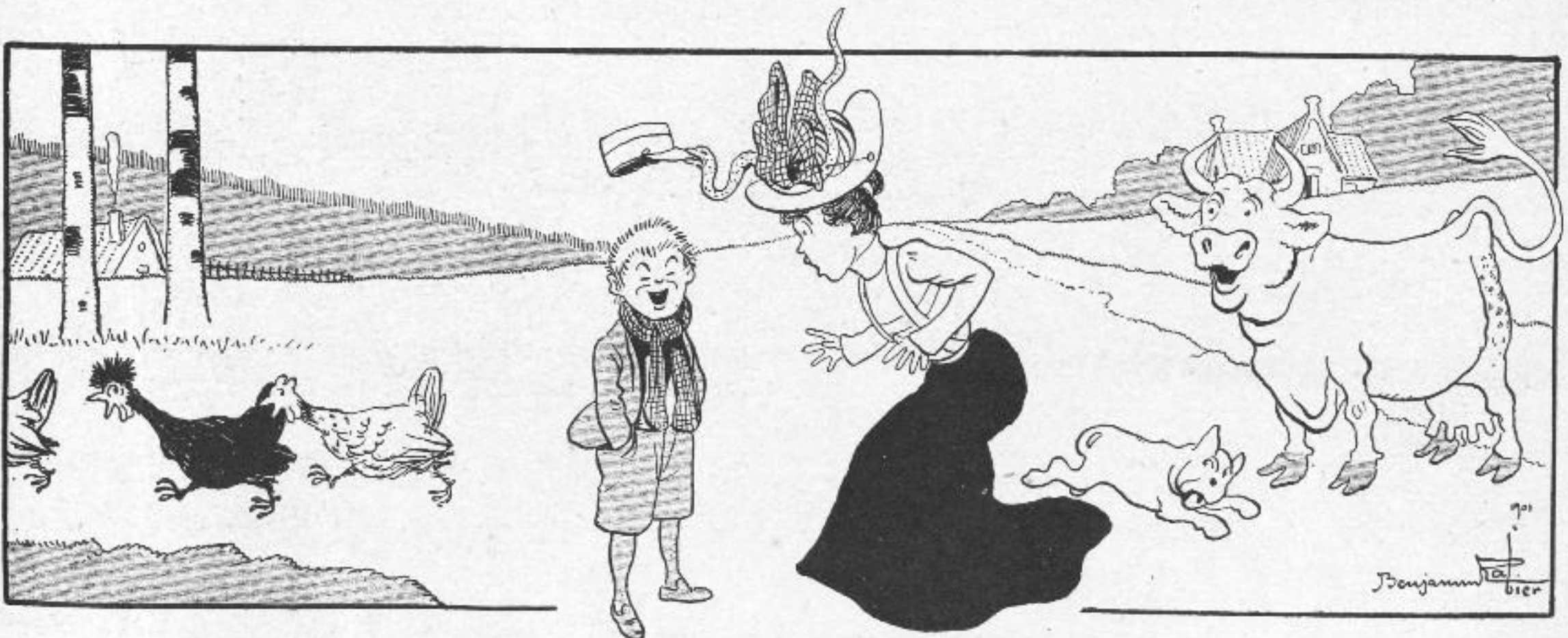
1906
Benjamin
Bier

POLITESSE



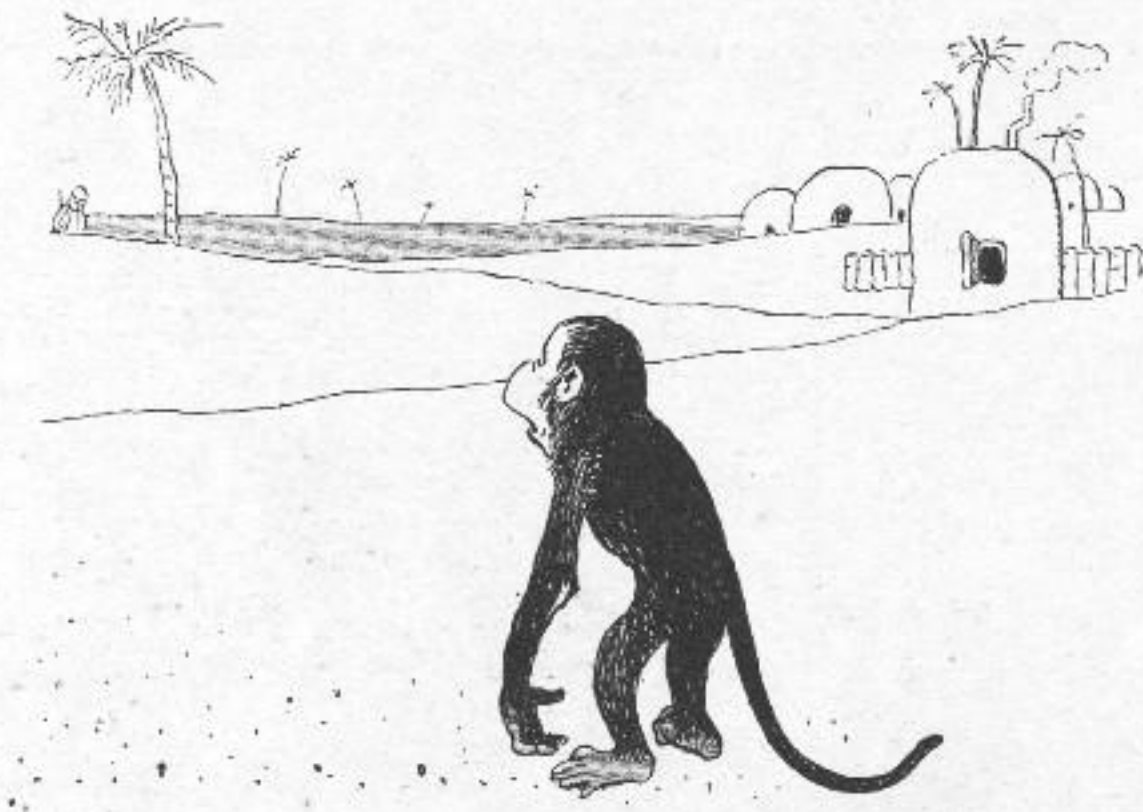
— Bonjour, ma tante...

— Quand on dit bonjour à sa tante et qu'on est poli... on se découvre...

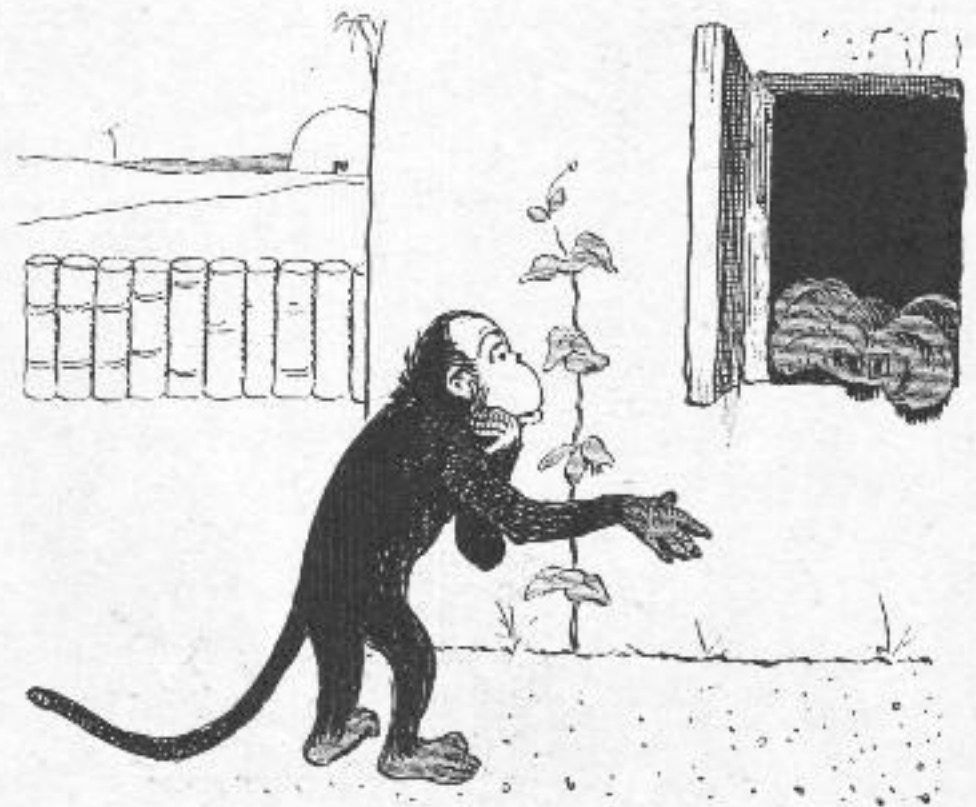


Voilà, ma tante !...

L'AUTRUCHE IMPROVISÉE



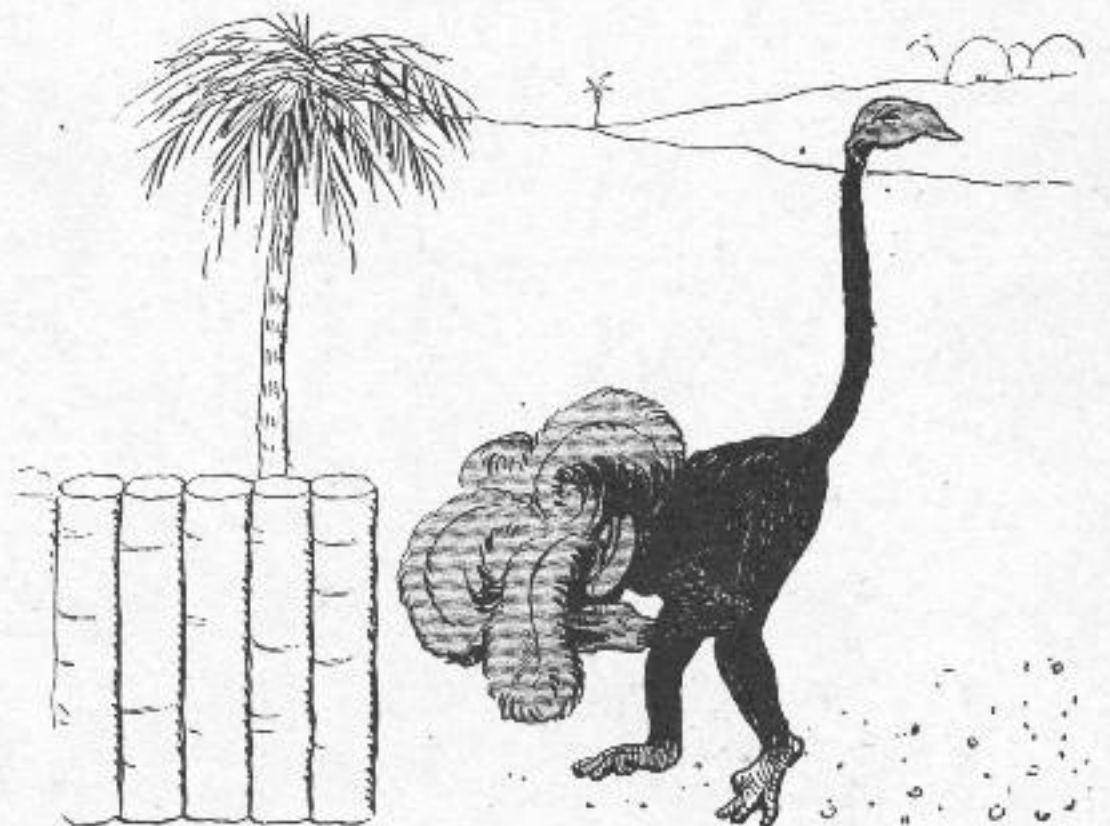
LE SINGE. — Zut ! voilà Marius, le tueur de singes...
Comment l'éviter ?



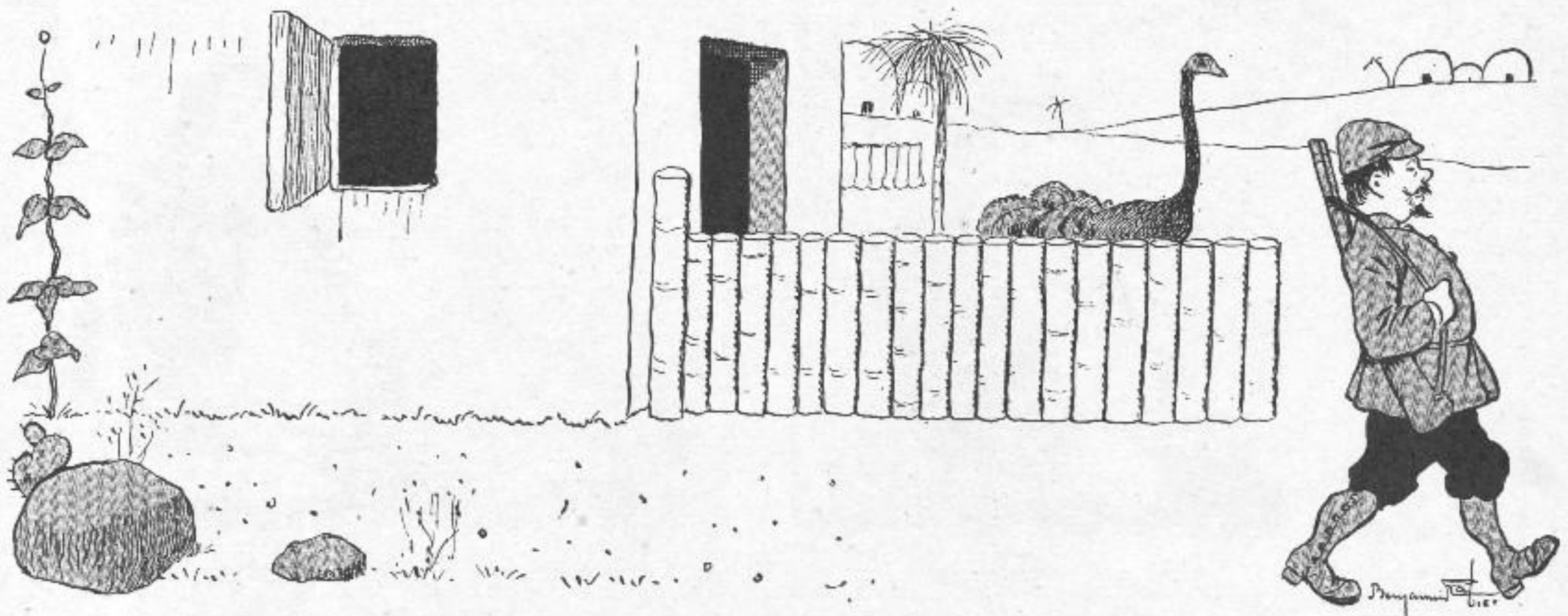
LE SINGE. — Oh ! quelle idée... ces plumes
sur ma tête.



LE SINGE. — Et cette feuille accrochée au bout
de ma queue.

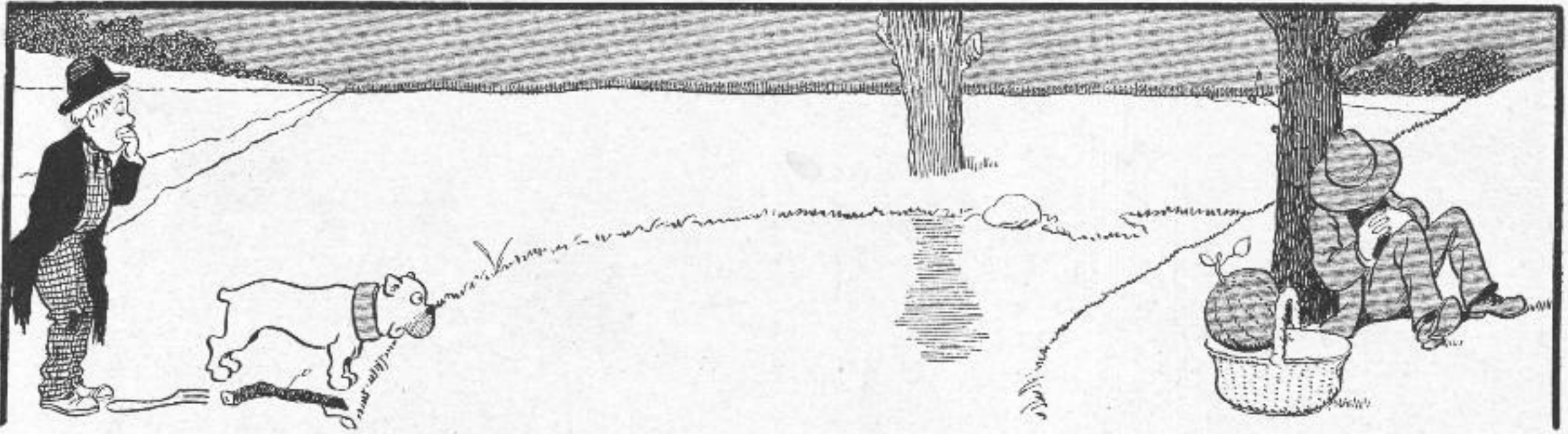


LE SINGE. — Passons maintenant derrière
cette palissade.

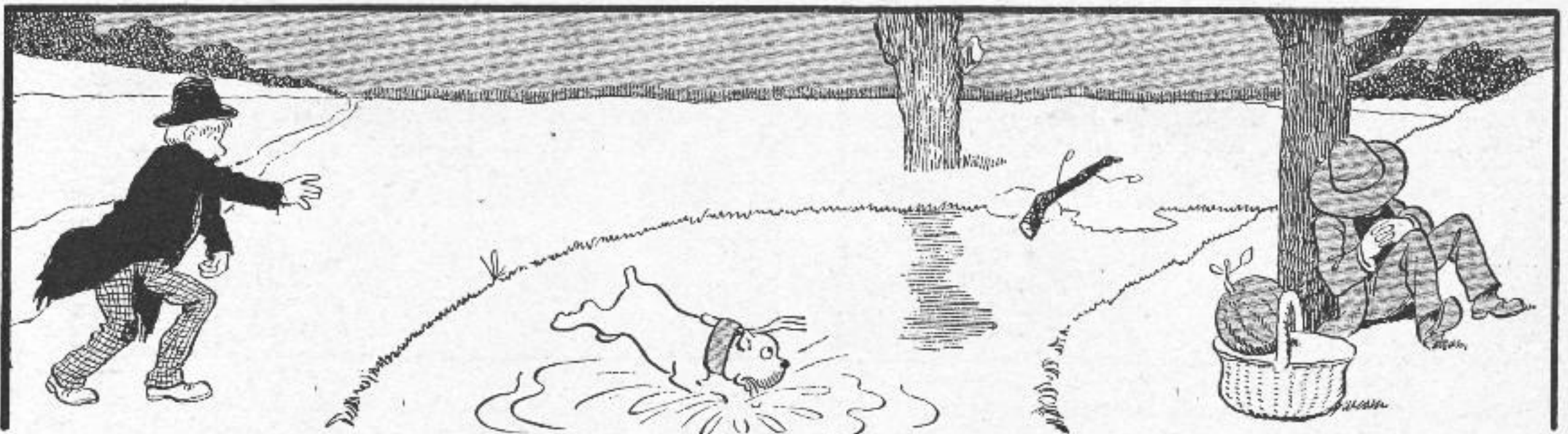


MARIUS. — Sale pays... pas de singes... rien que des autruches domestiques !...

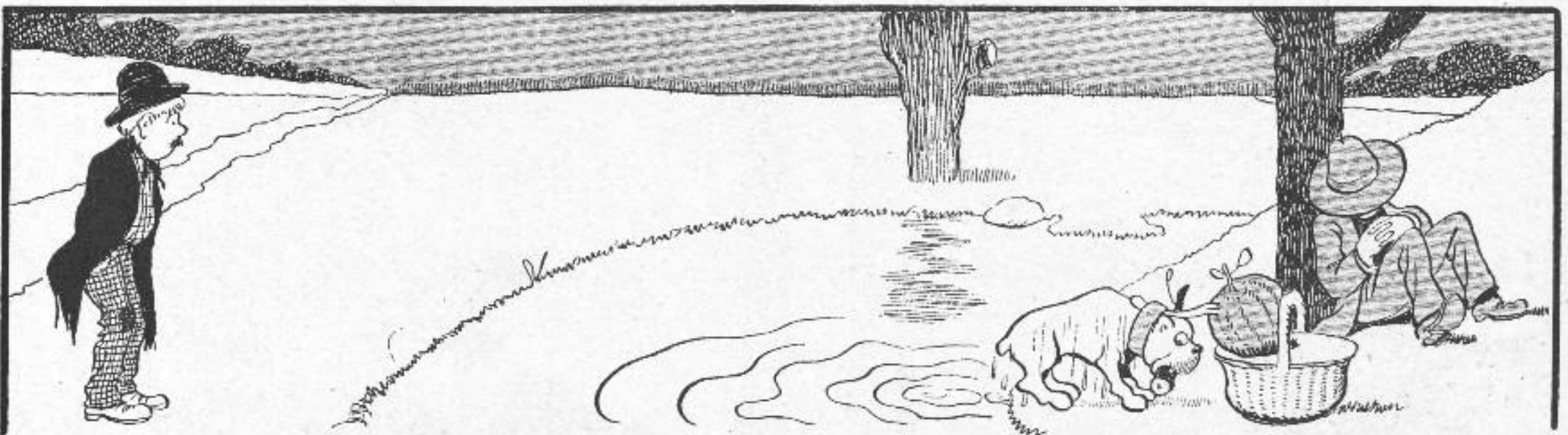
LES IDÉES DE JEAN CHEMINEAU



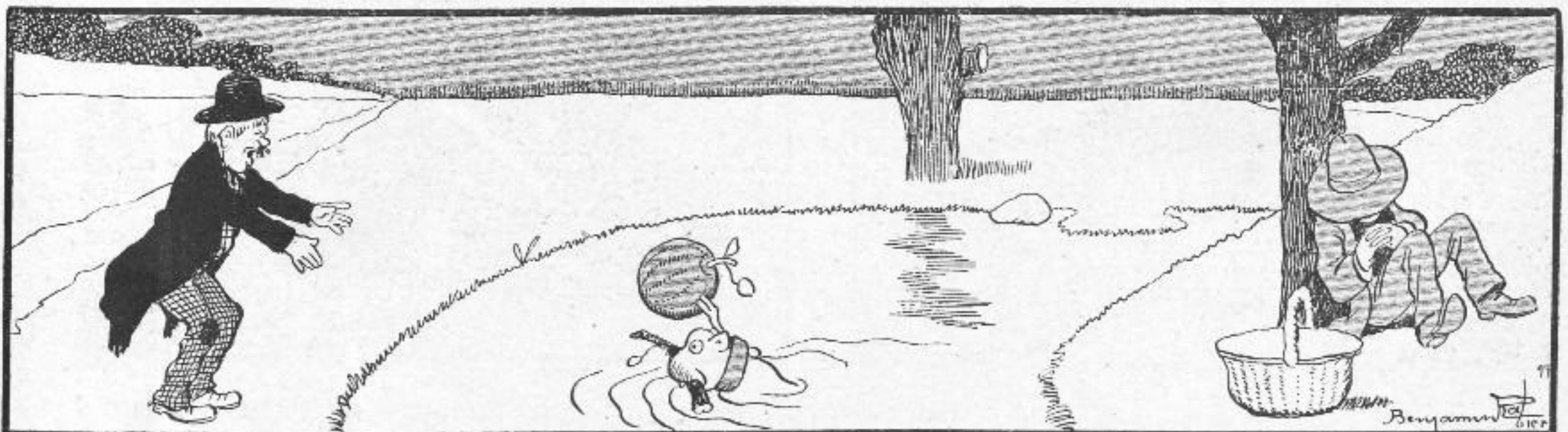
Sapristi ! Voilà un superbe melon qui ferait bien mon affaire... Peut-être en utilisant cette vieille fourchette et les talents de mon chien, pourrai-je...



Jean Chemineau met son idée à exécution. Il introduit le manche de la fourchette dans le collier du chien et jette un morceau de bois sur l'autre rive...

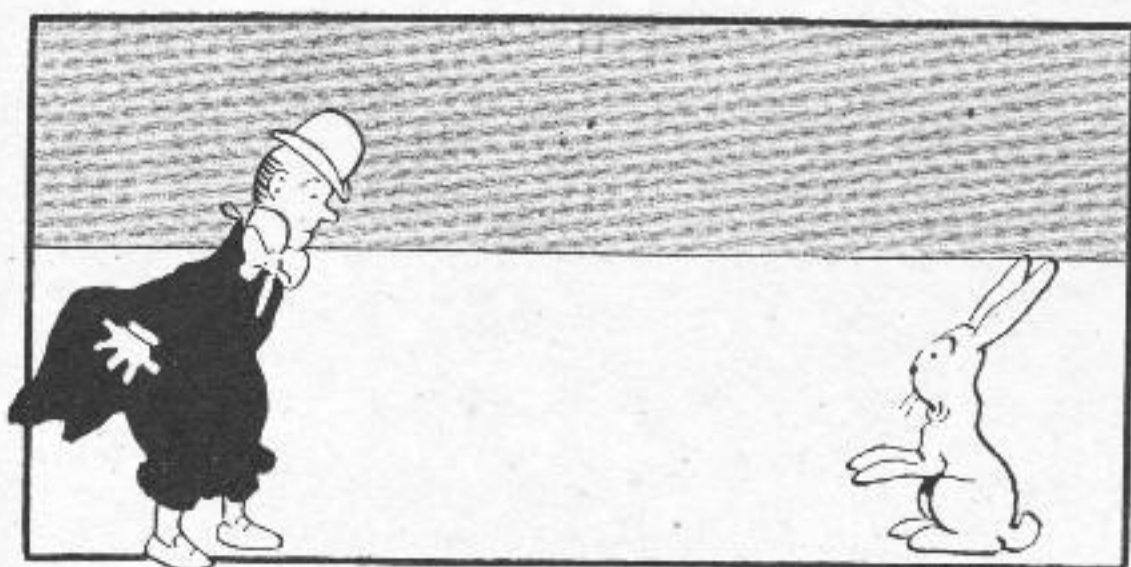


Le chien traverse à la nage... se jette sur le morceau de bois et enfonce inconsciemment la fourchette dans le melon...

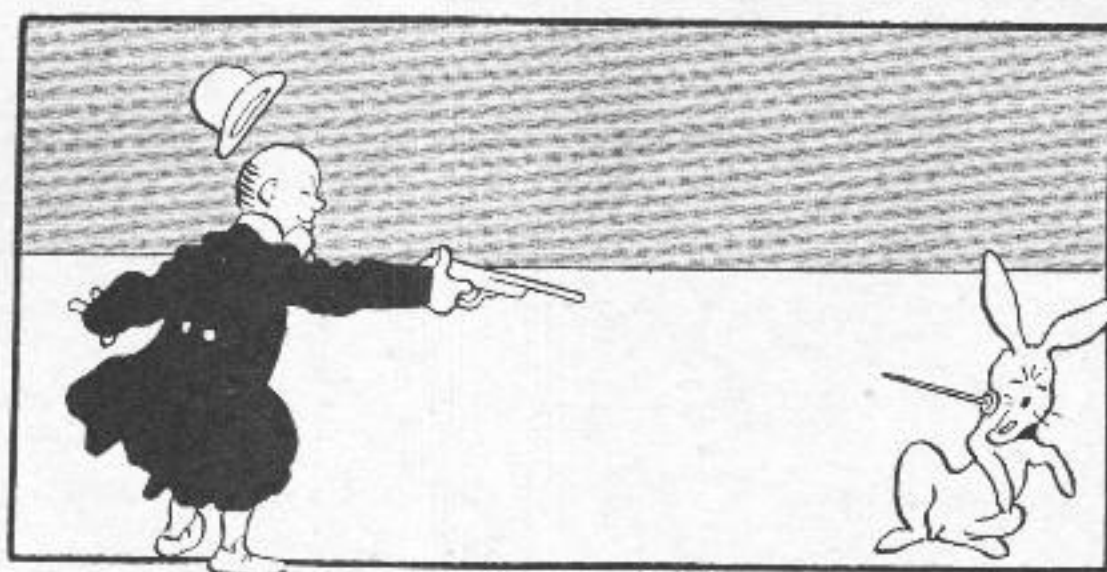


... qu'il apporte à son maître, heureux de mettre la main sur une pareille aubaine...

SCÈNE DE CIRQUE



Un lapin... le dernier de la race...



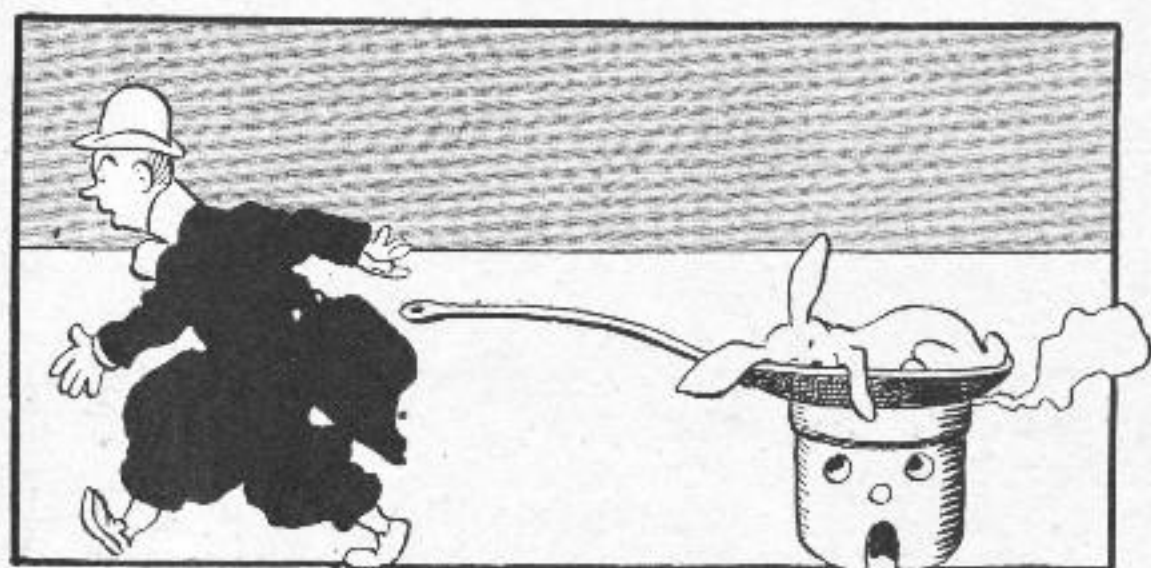
Pan !... Mort !!!...



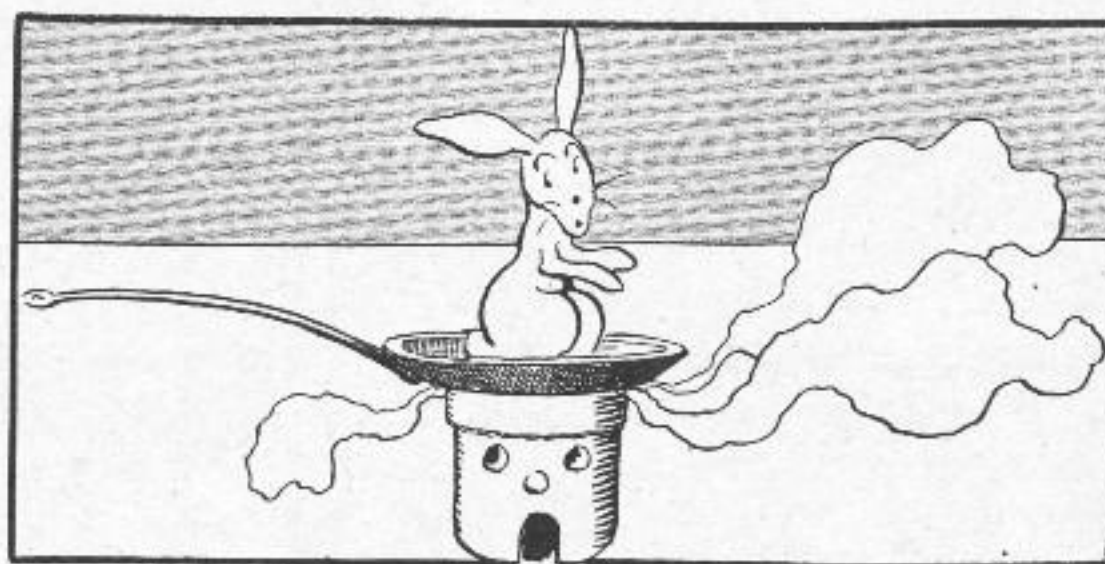
A la gibelotte...



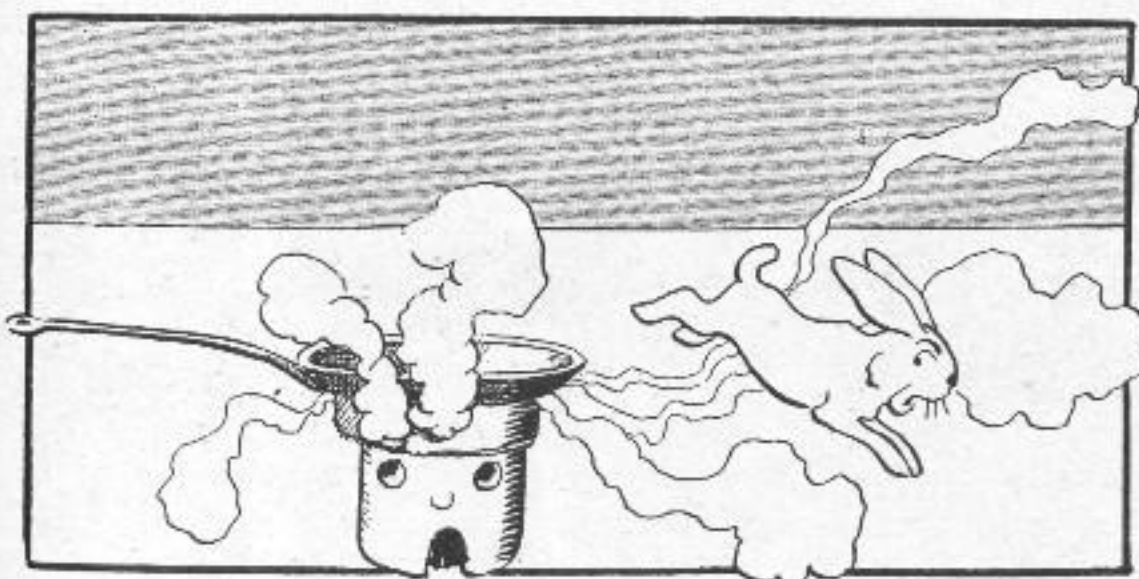
Fais dodo dans la poêle.



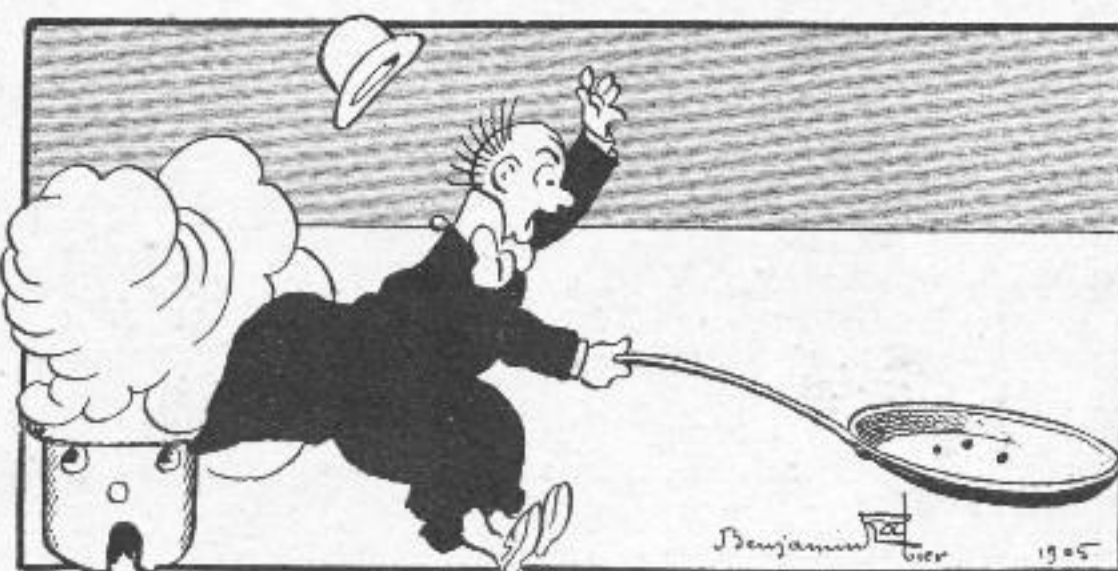
J'oublie le sel et le poivre.



Ce qu'il fait chaud là-dedans !



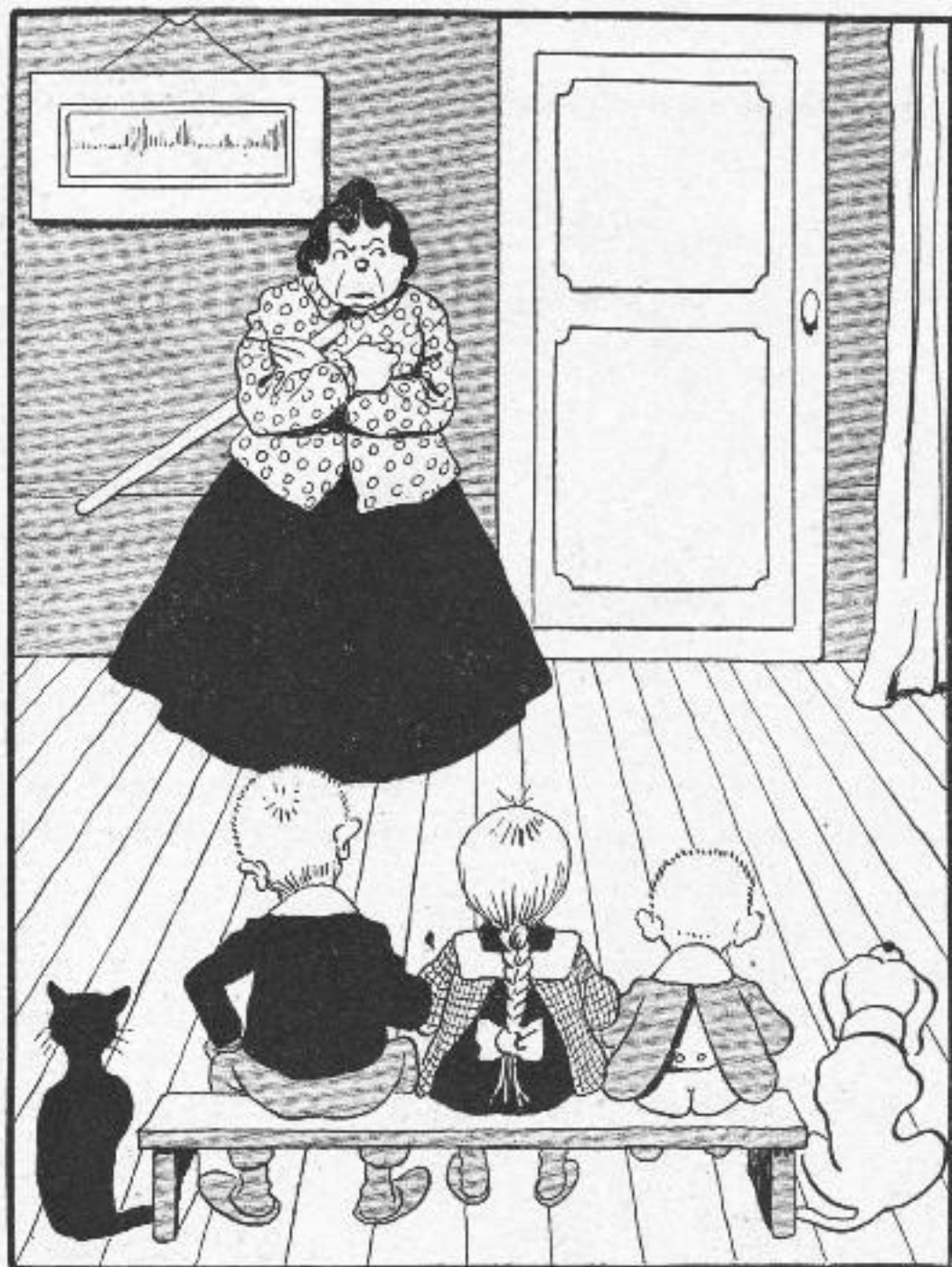
Au revoir la compagnie...



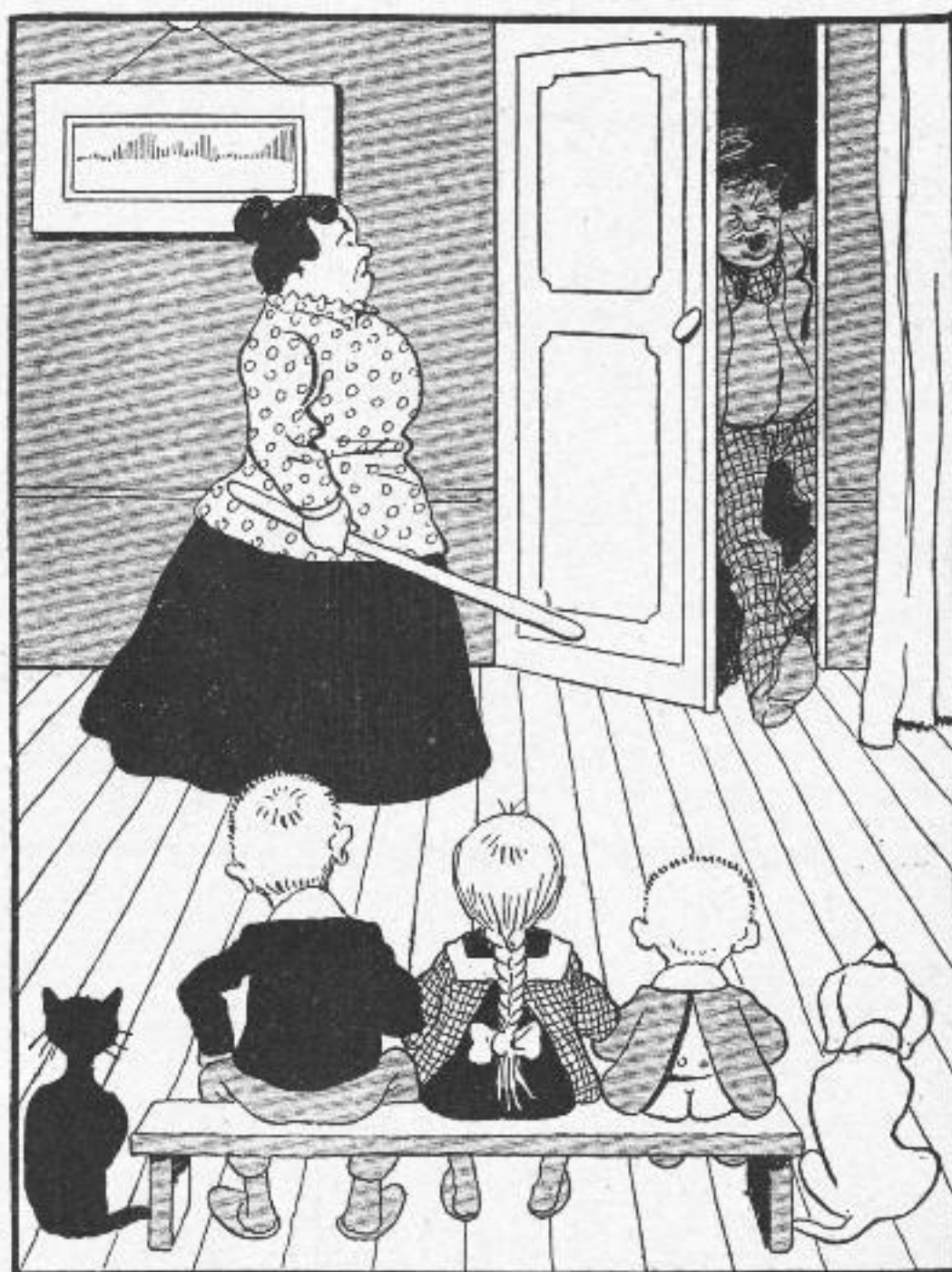
Ciel! Du dernier des lapins voilà ce qu'il en reste !

Benjamin 1905

LA COMÉDIE CHEZ JEAN LACUITE



L'AINÉ. — Attention, vous autres... on va représenter « le Samedi de paie », drame en quatre actes... Silence, on frappe les trois coups...



LE MÊME. — Le rideau se lève... le traître, armé jusqu'aux dents, se dissimule... Pas mal l'entrée du grand premier rôle qui ne se doute de rien...



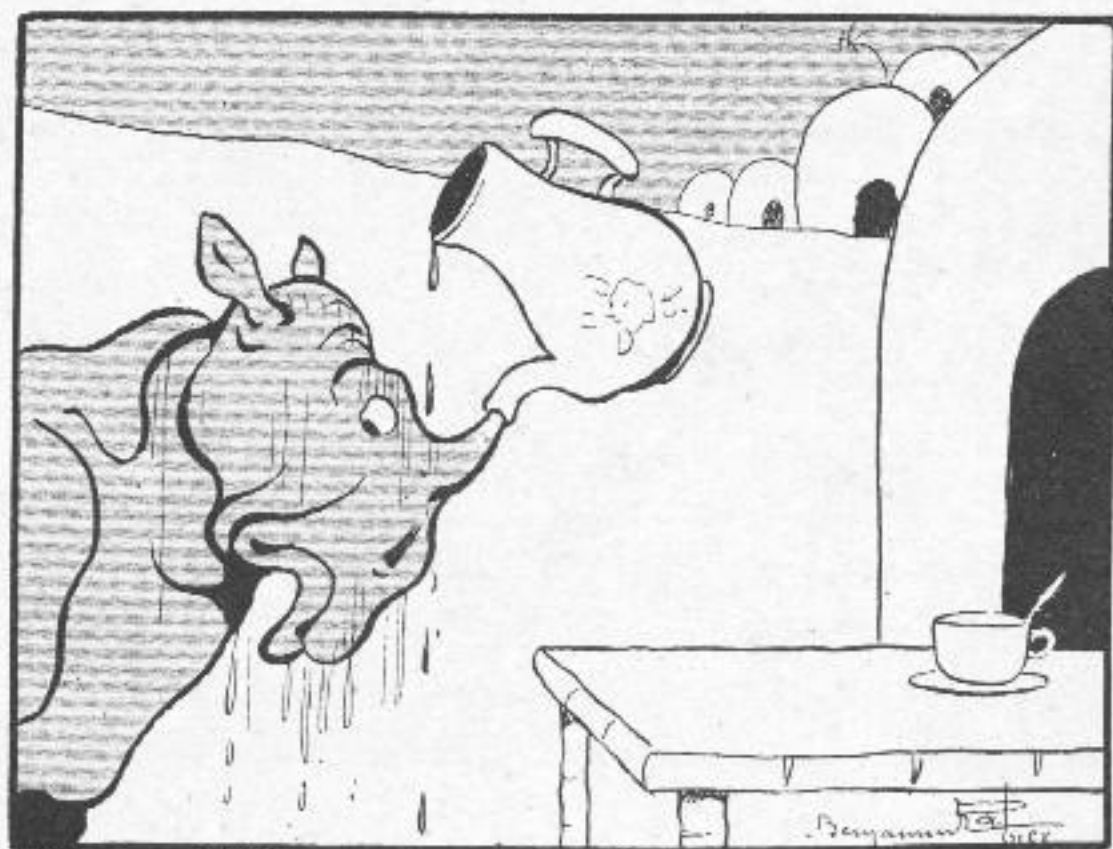
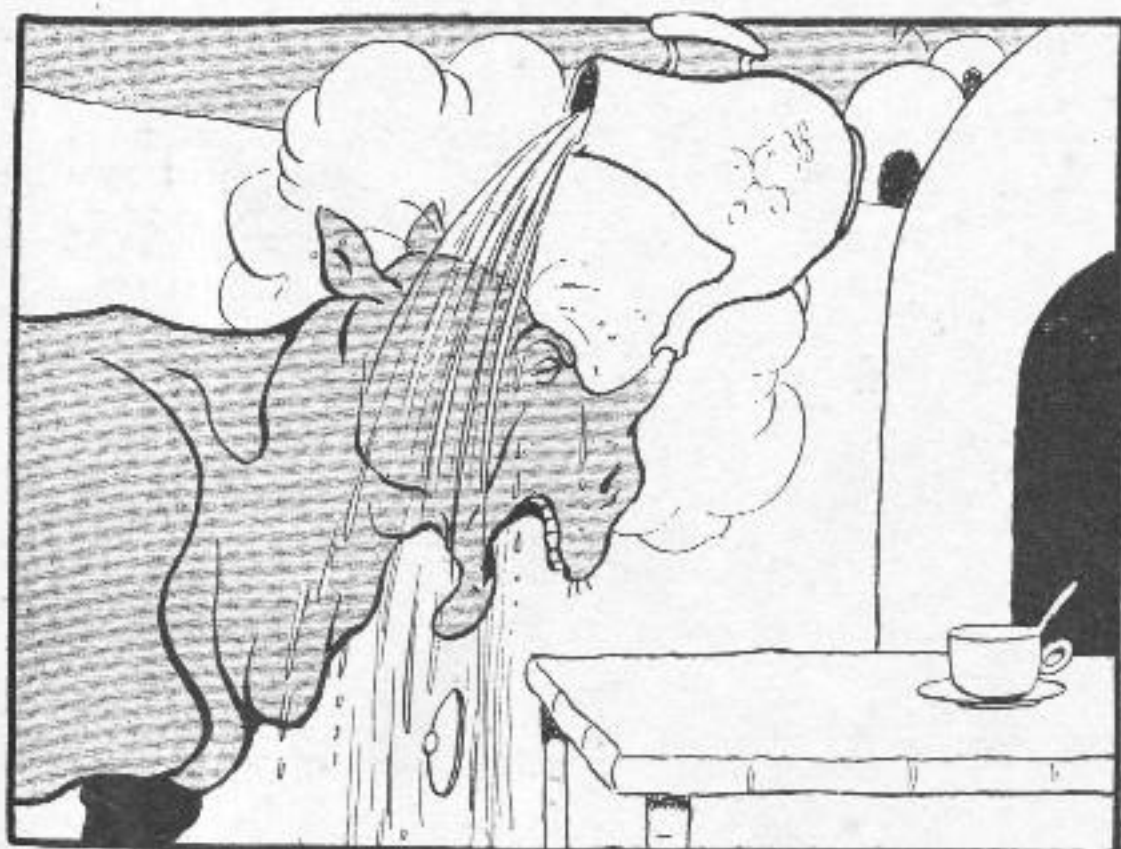
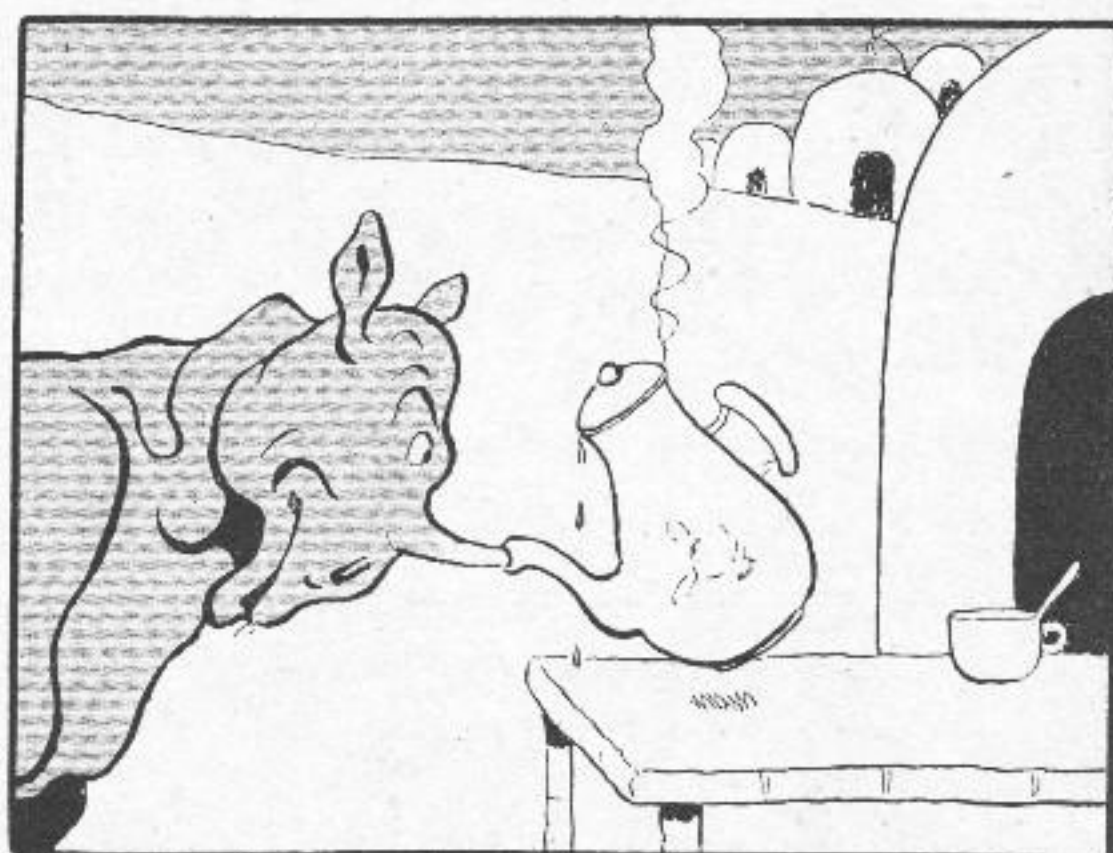
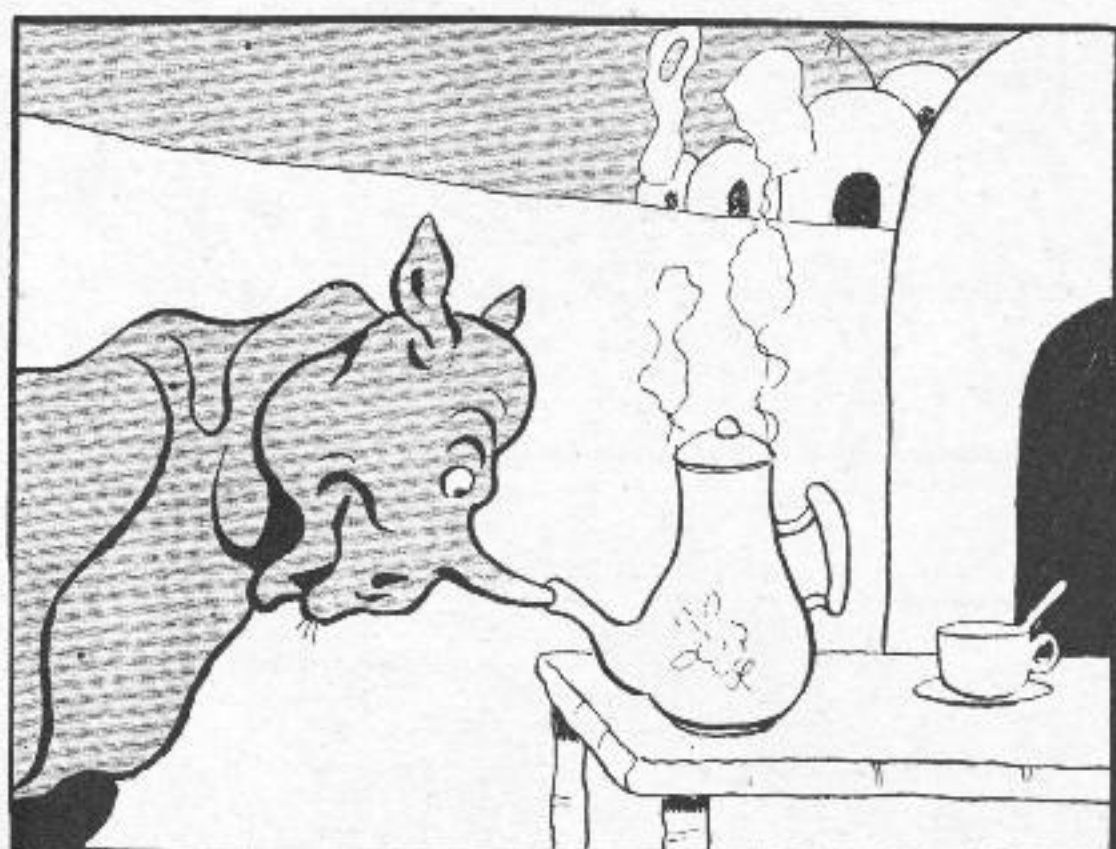
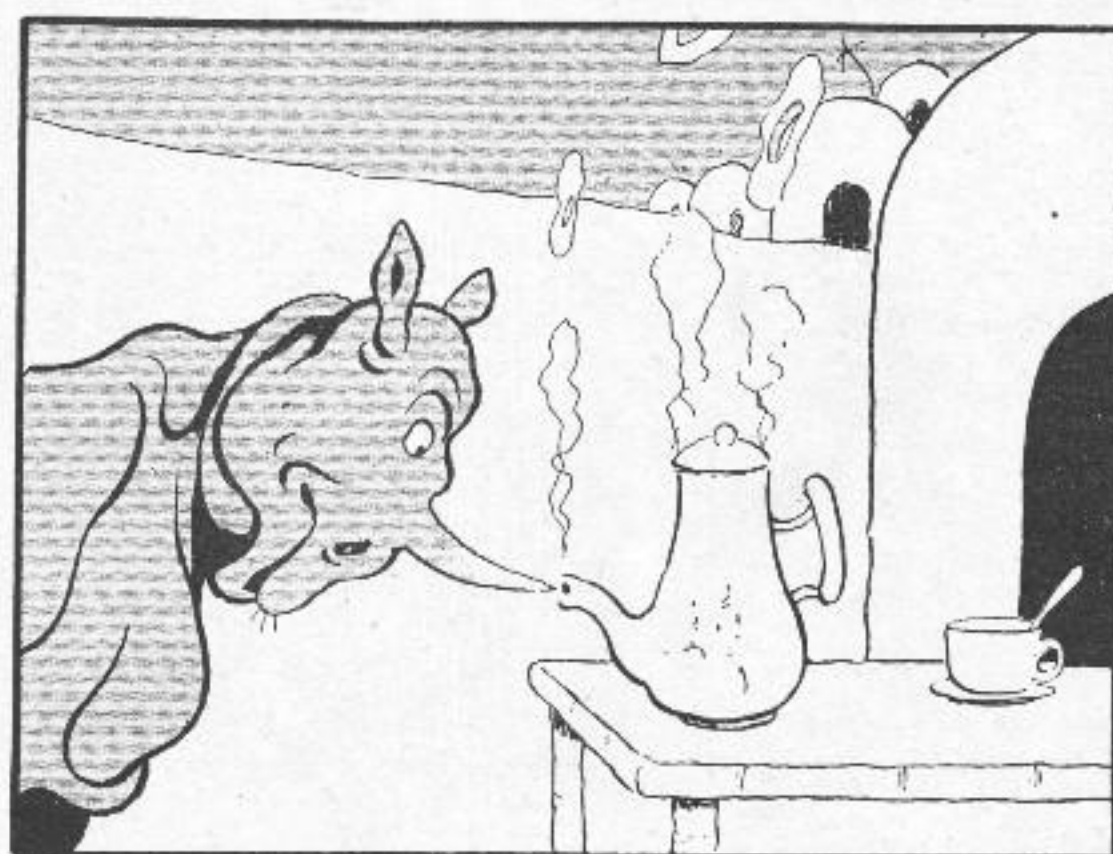
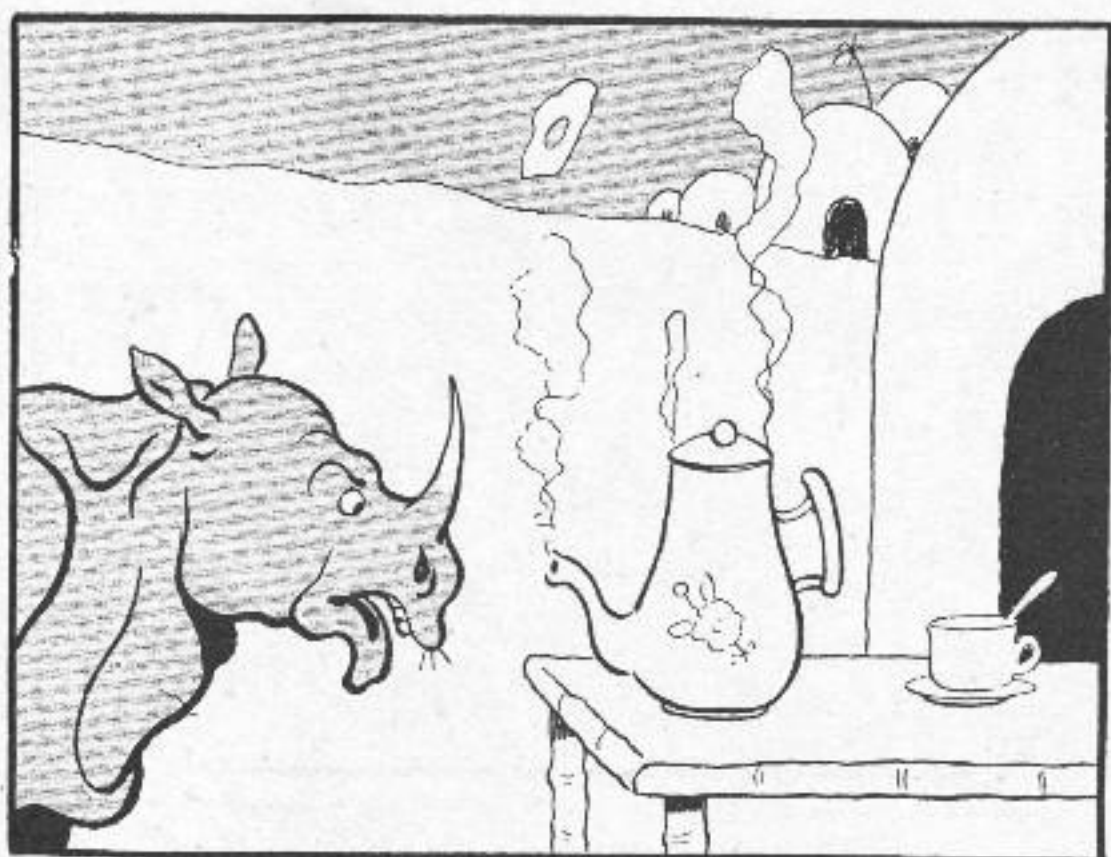
LE MÊME. — Très chouette, le duel entre le traître et le premier rôle... c'est le traître qui triomphe.

LA CADETTE. — Si nous allions faire un tour pendant l'entr'acte !...

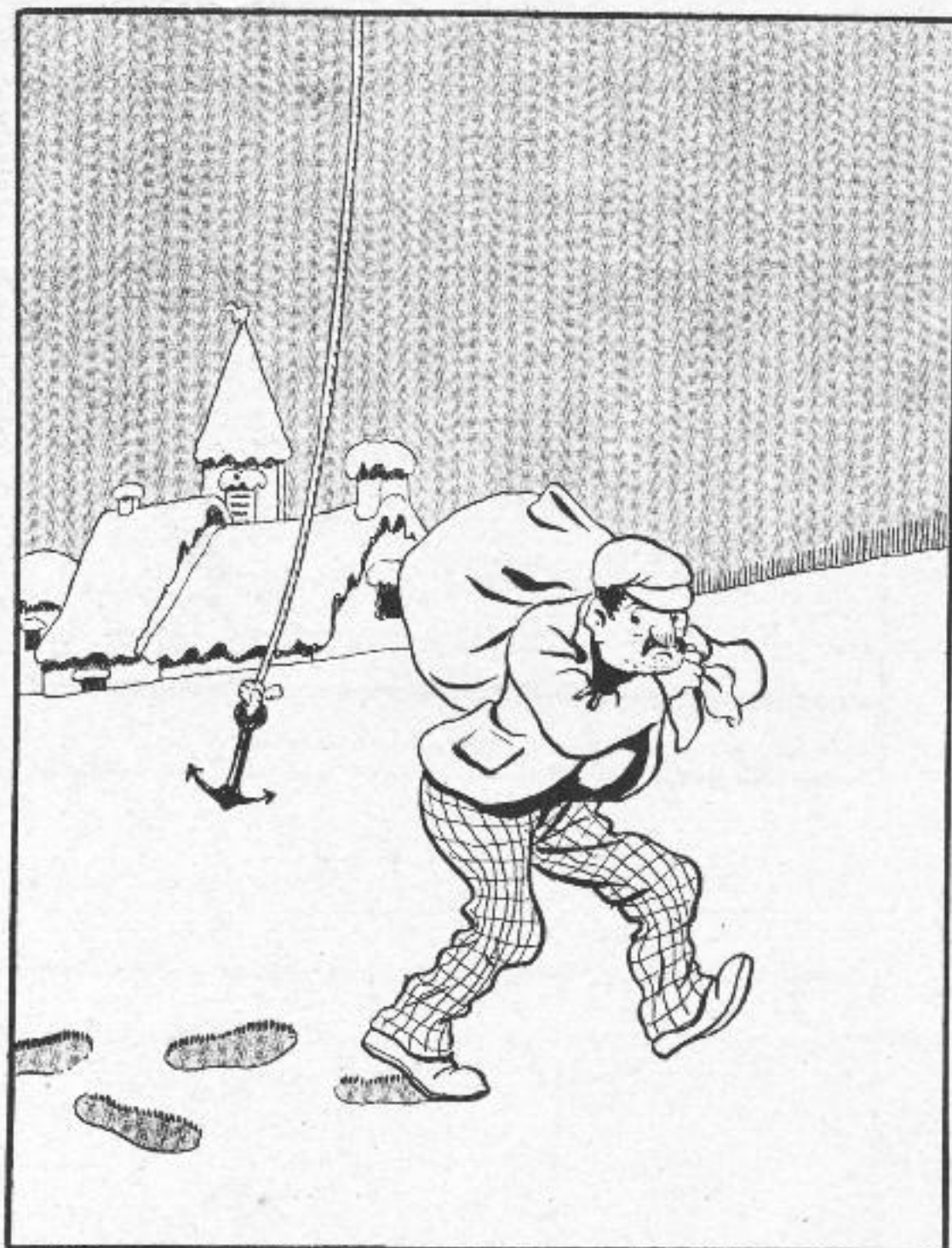


L'AINÉ. — Le premier rôle est blessé... pas à mort heureusement... la toile baisse... c'est fini...

LE RHINOCÉROS ET LA CAFETIÈRE



LA PISTE PERDUE



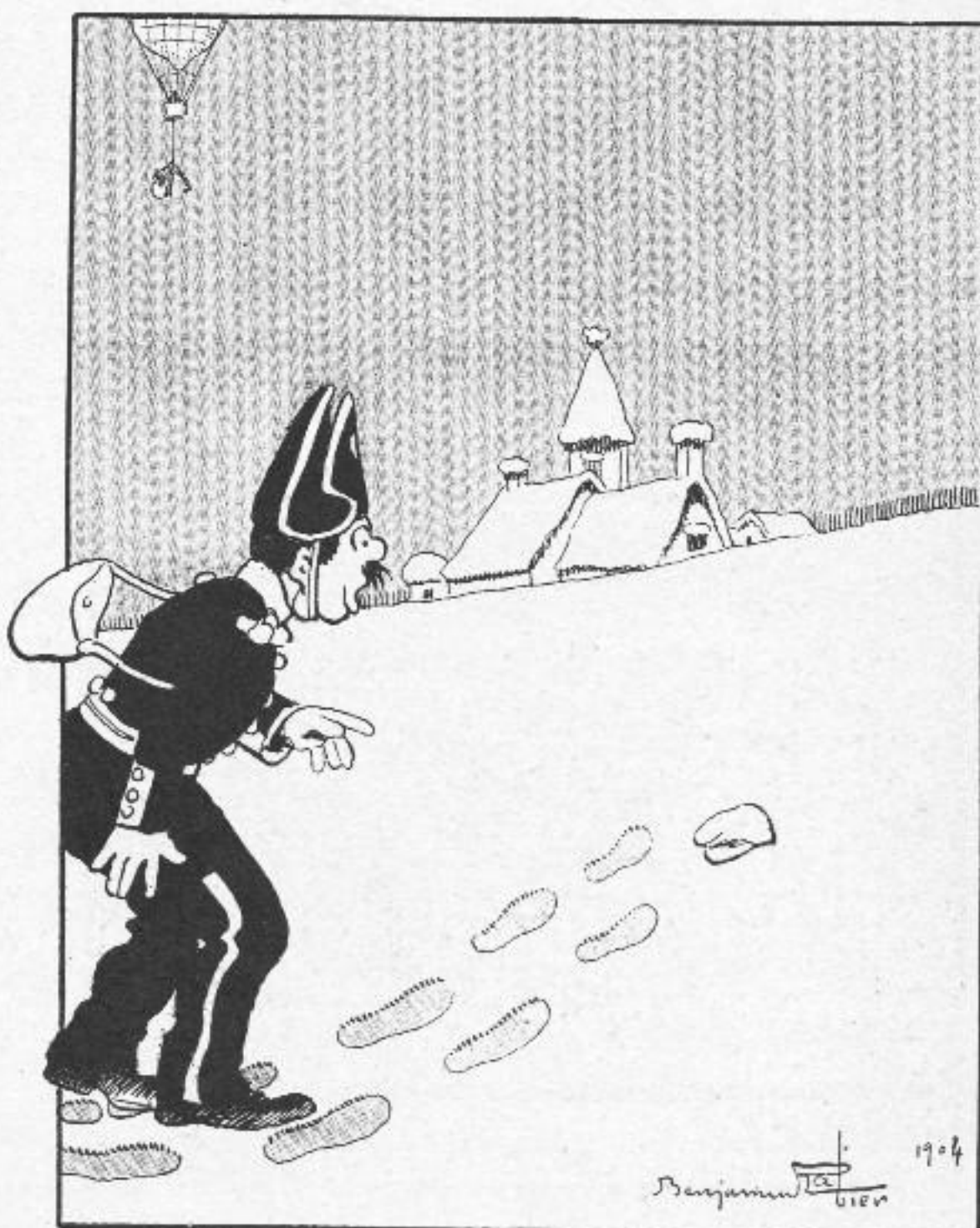
Quel riche butin ! dit le voleur. J'ai fait une bonne journée.



Hein !... Qu'est-ce qui m'enlève... Je suis pincé !

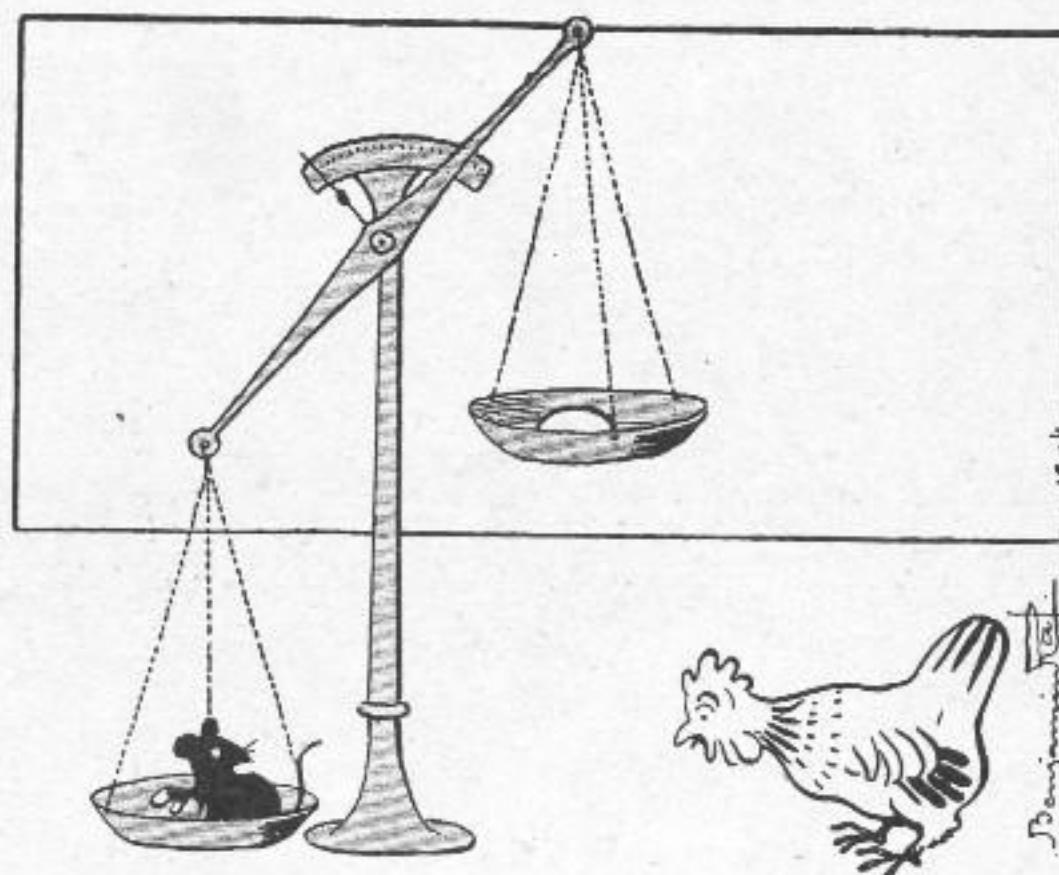
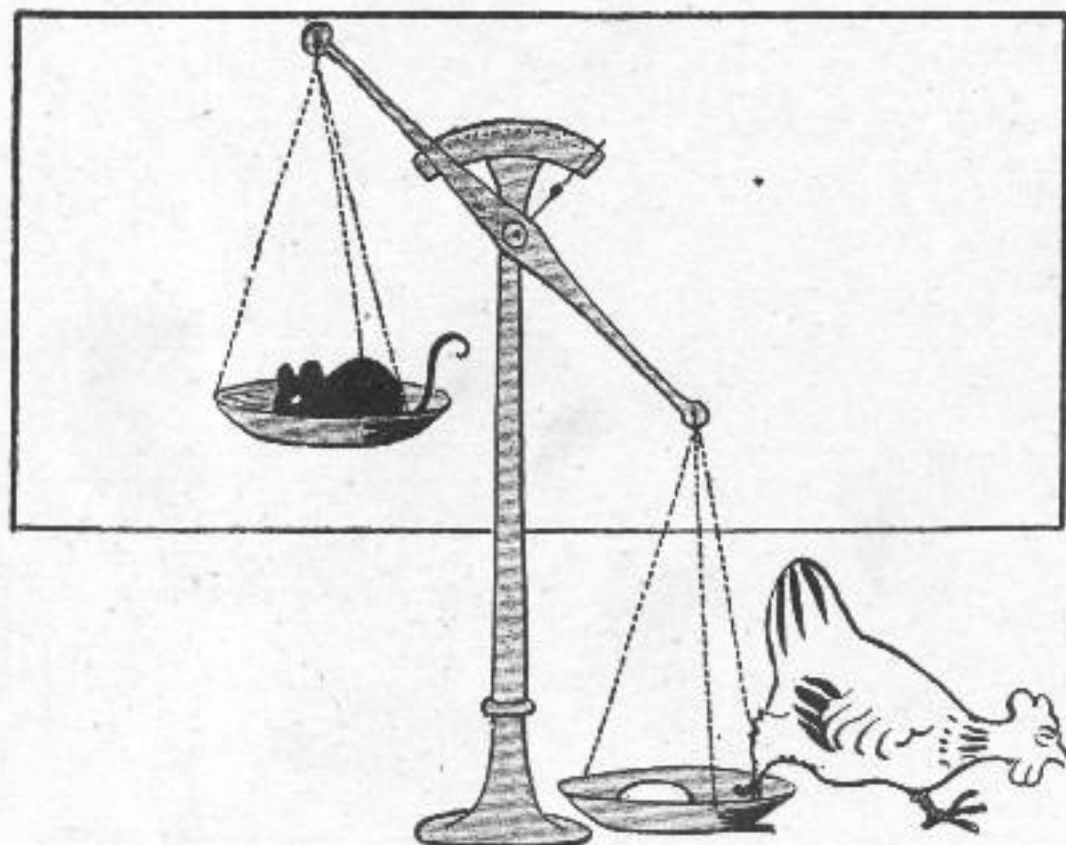
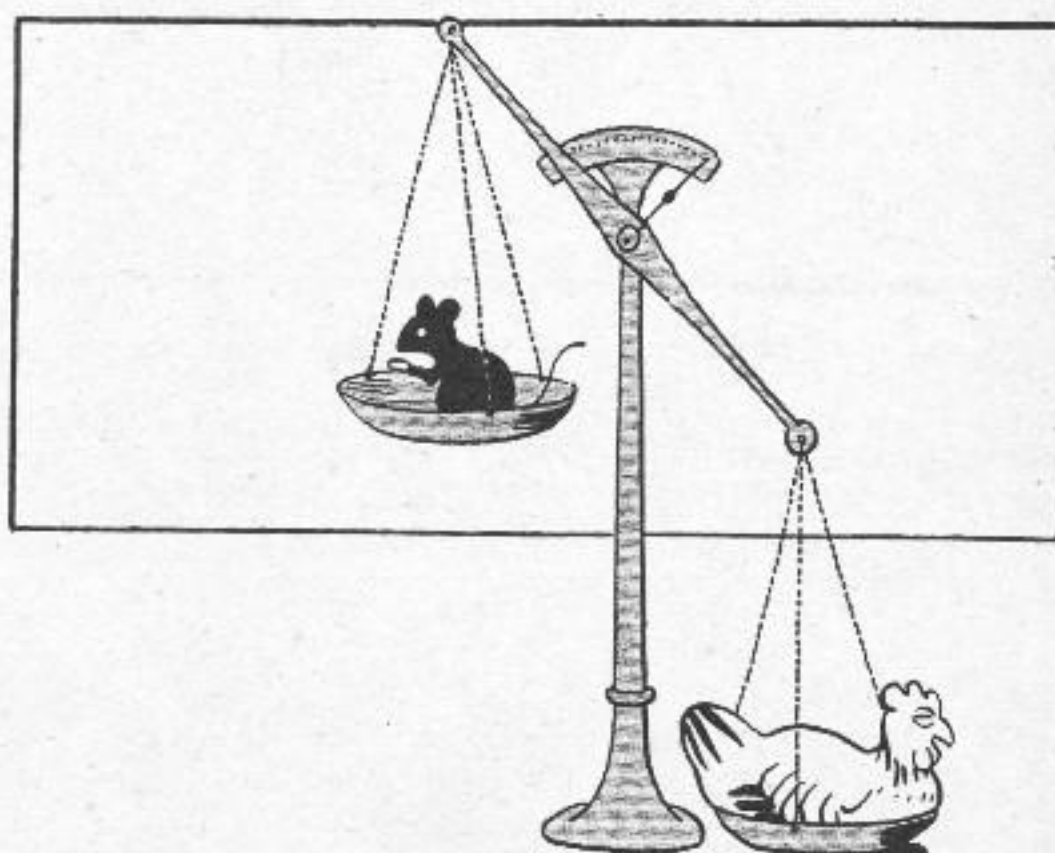
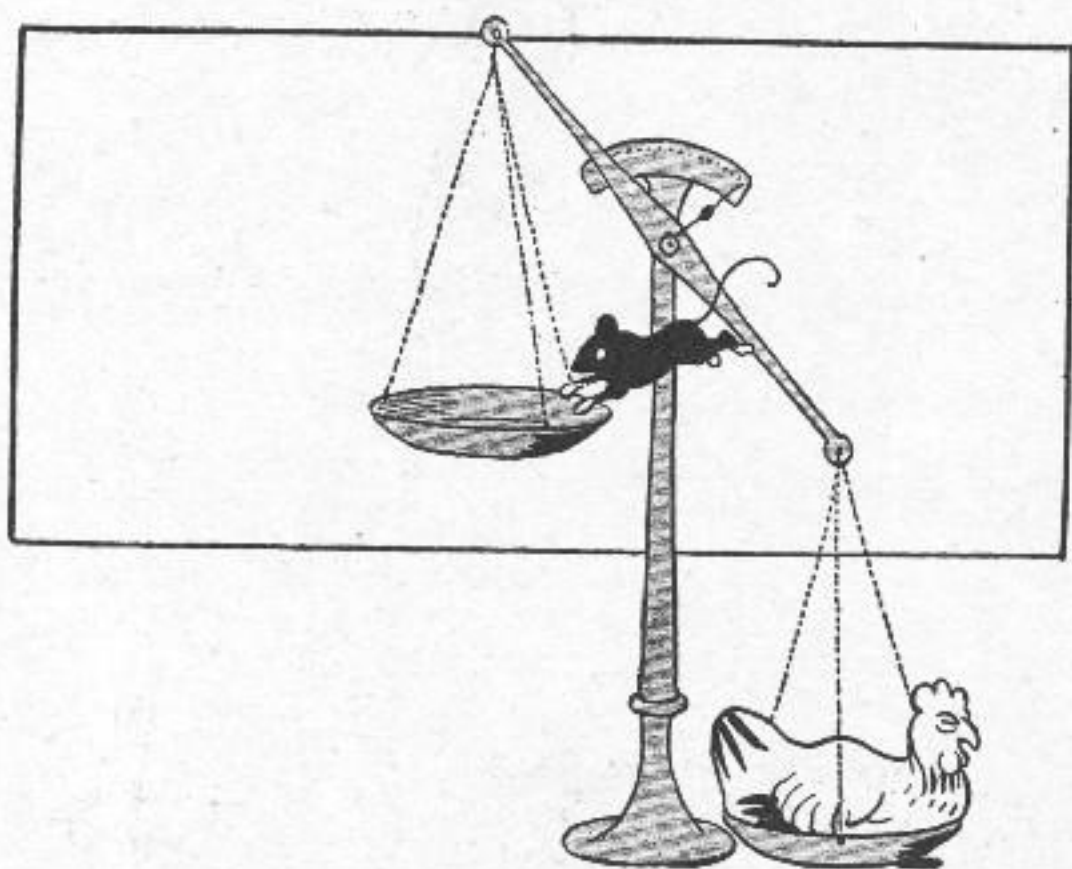
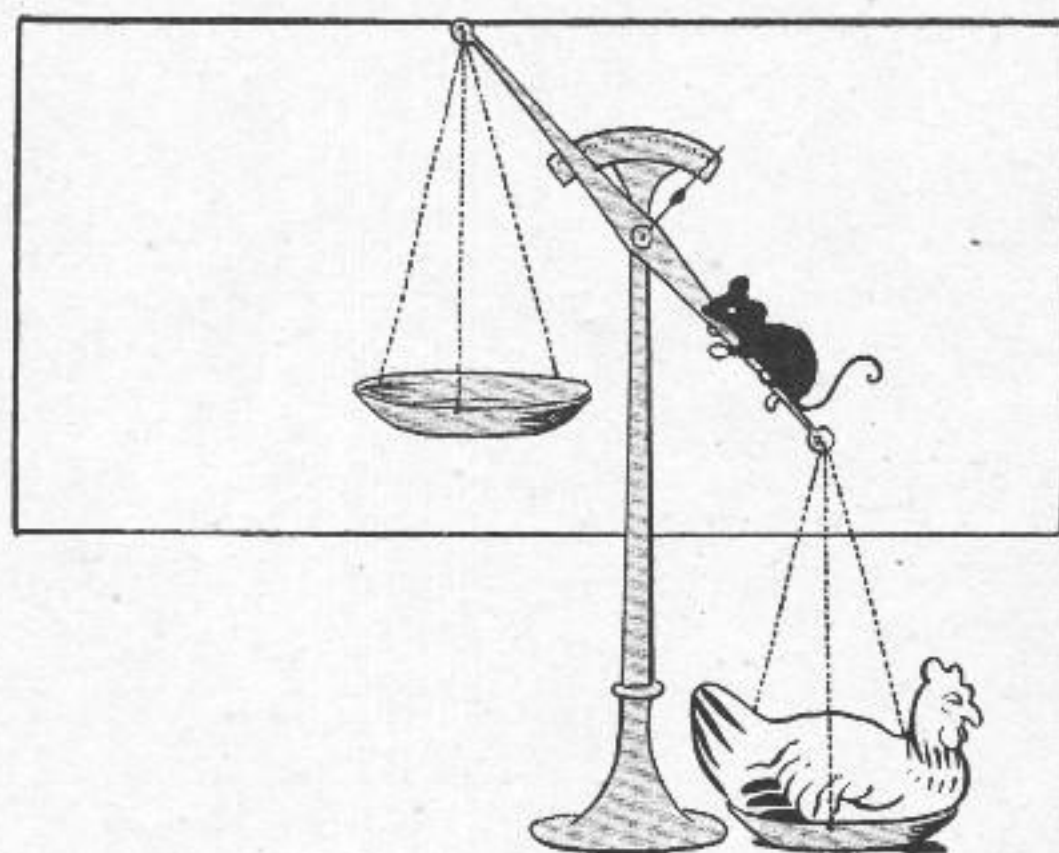
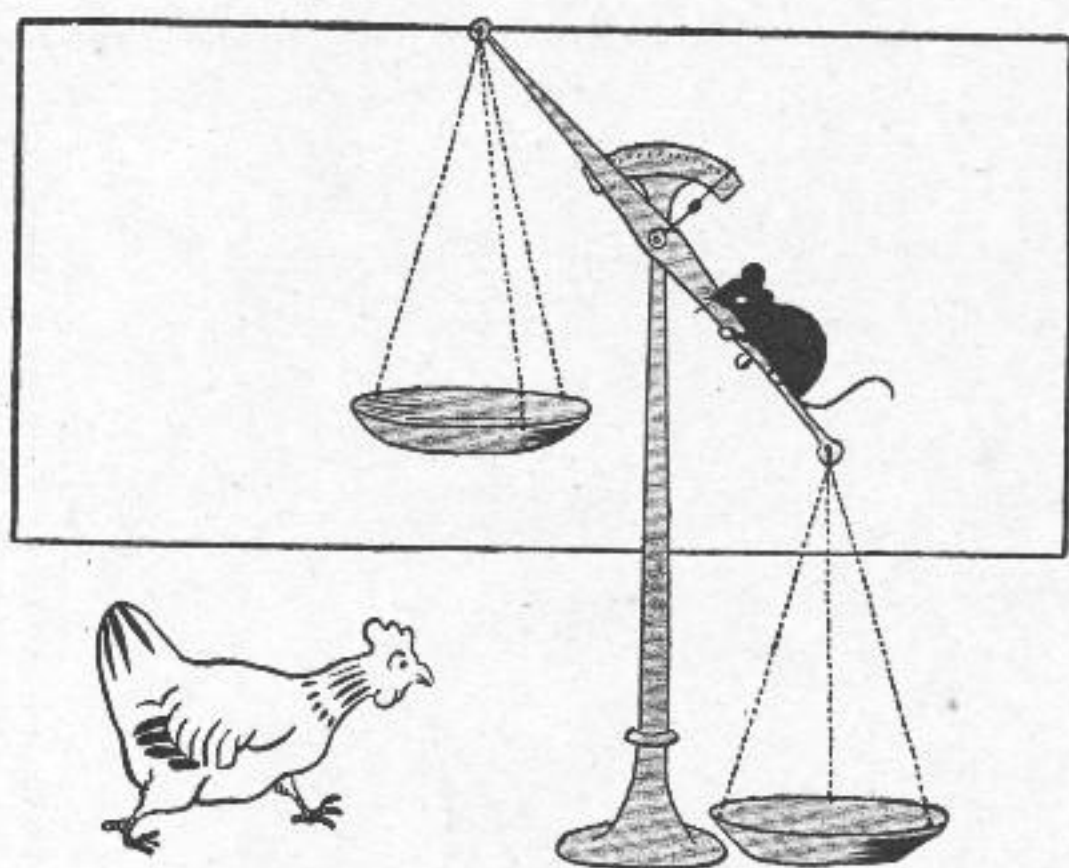


LE BRIGADIER PANDORE. — Je tiens la piste de mon voleur... suivons-la...



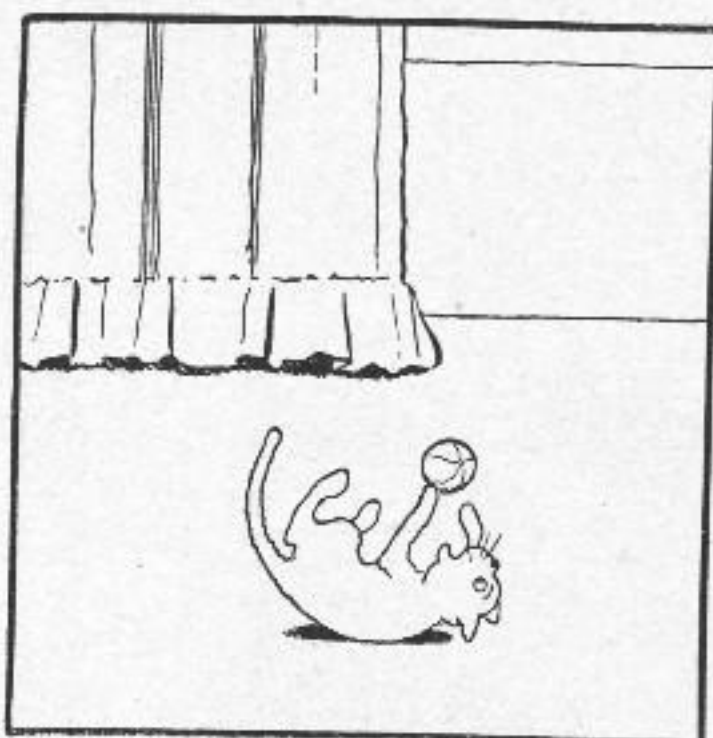
Qu'est-ce que cela veut-dire... disparu le voleur... anéanti... éclipsé... fondu. Je suis mystifié !

L'ŒUF DISPARU OU LA POULE ÉTONNÉE

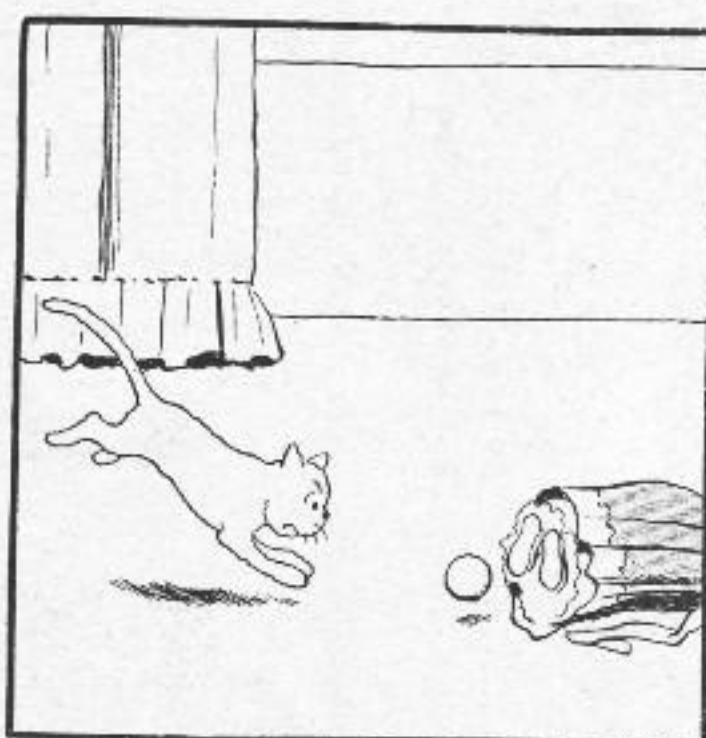


LE PETIT CHAT ET LA GRANDE POUPEE

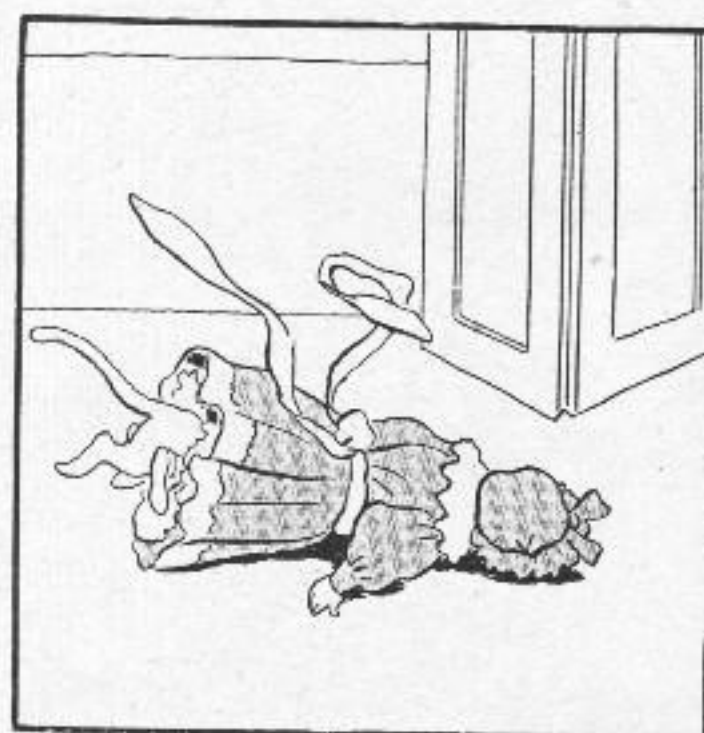
(Simple histoire.)



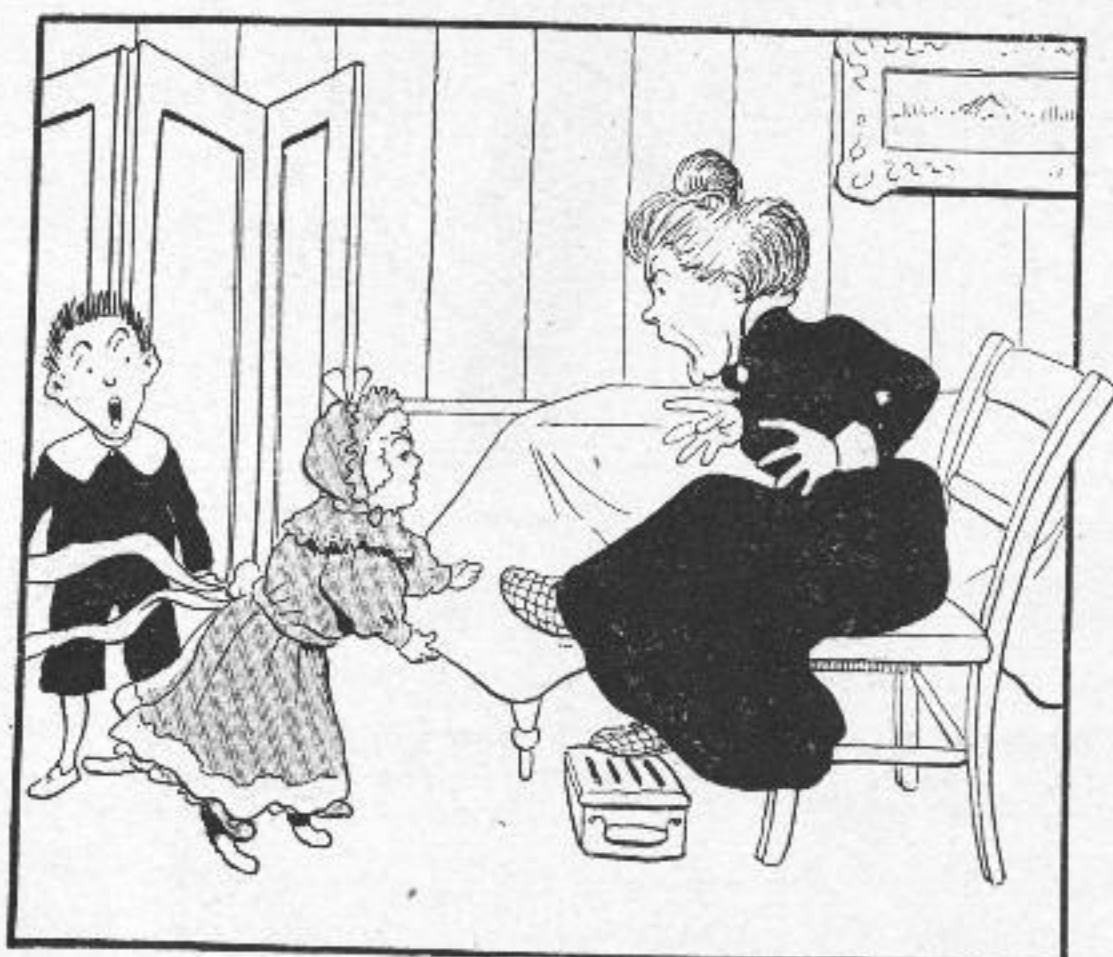
C'est amusant de jouer à la balle.



De la faire rouler dans l'appartement.



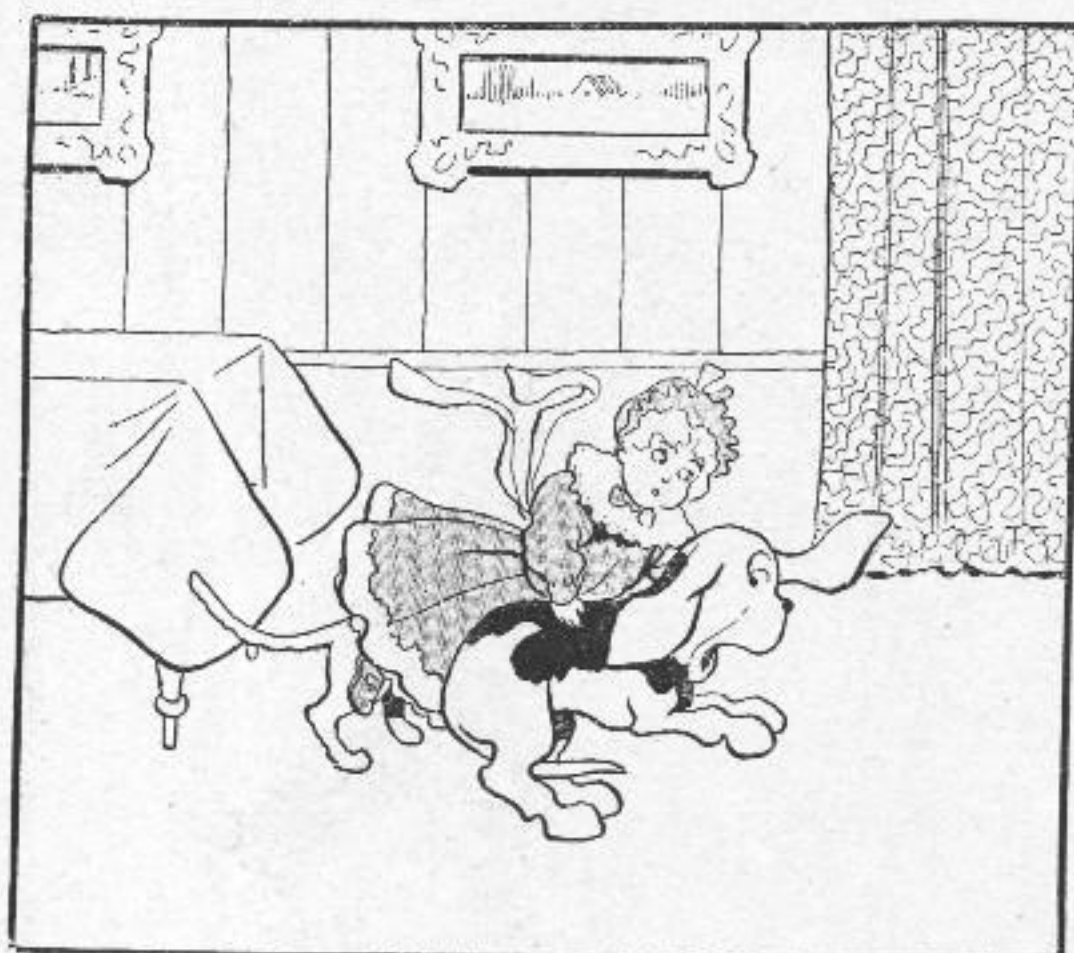
Zut !... la balle a disparu dans les robes de la poupée.



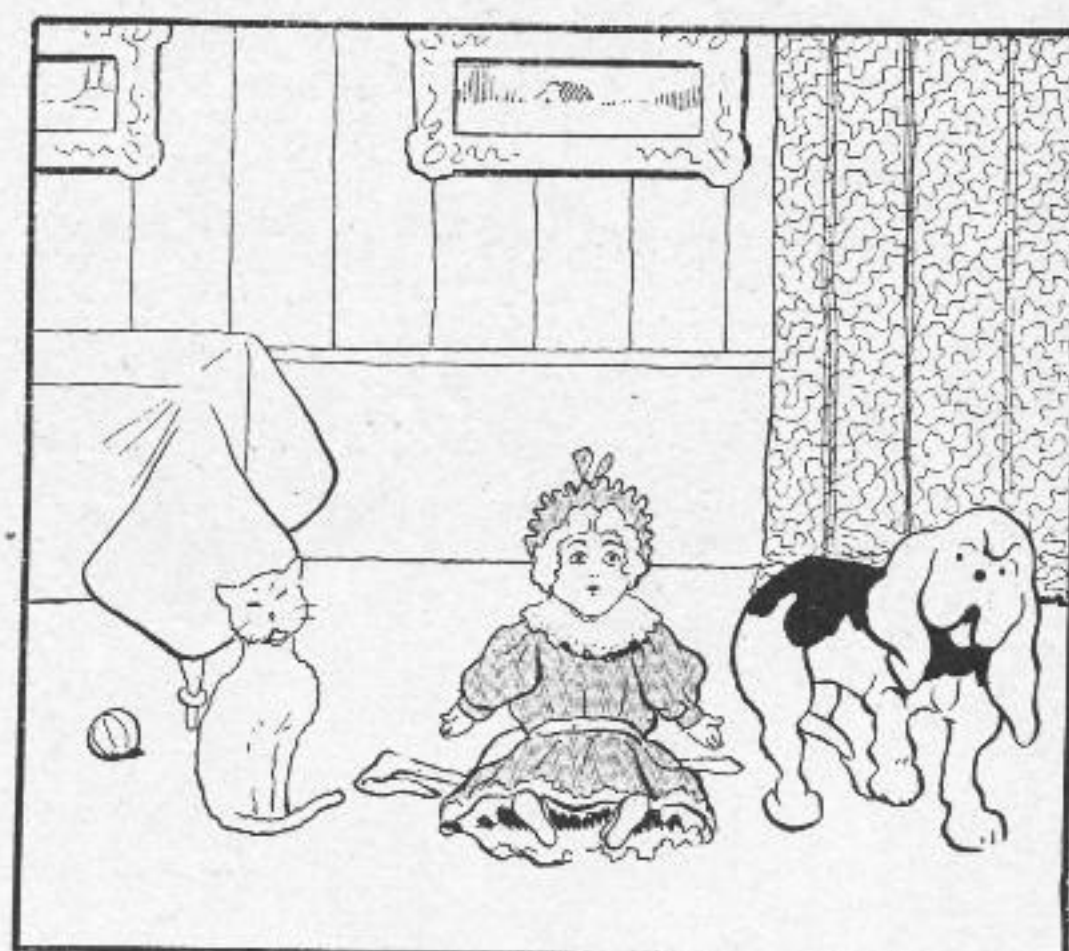
Ah ! mon Dieu... que veut dire ceci !... la poupée qui marche toute seule.



La poupée qui saute... qui trotte.

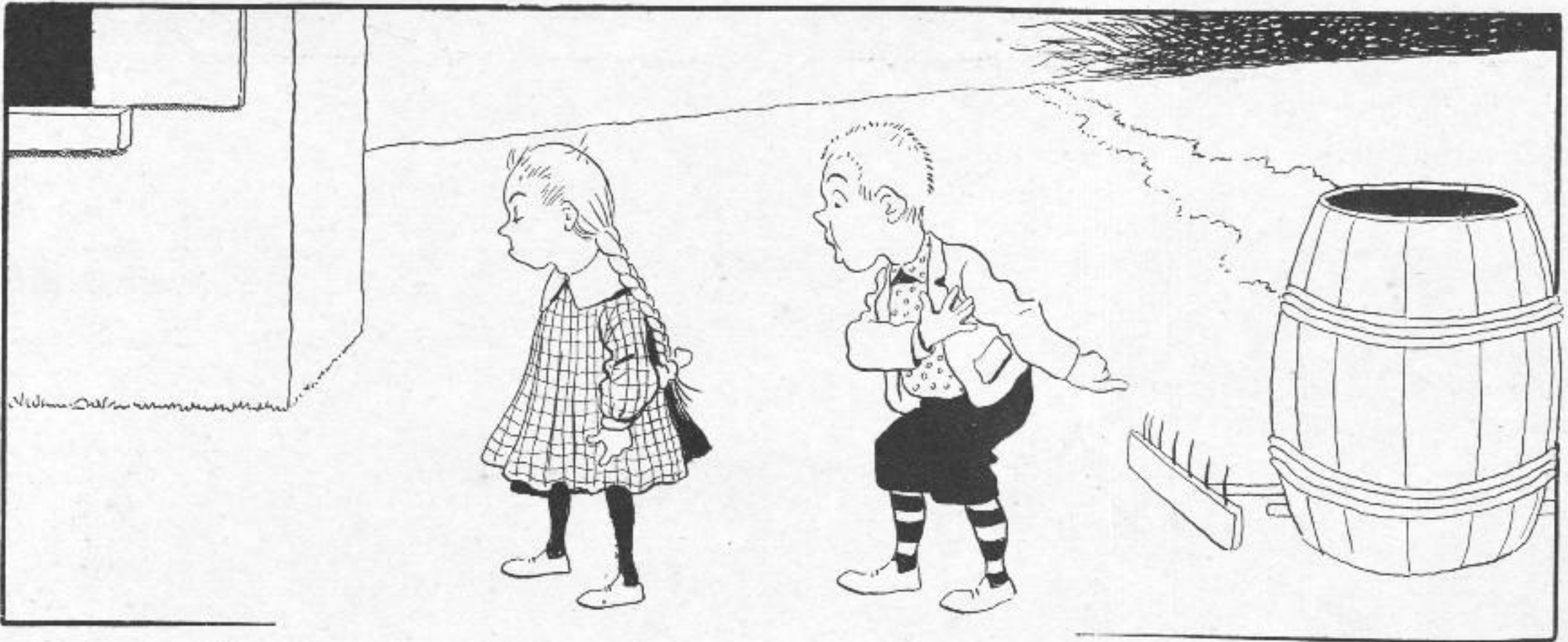


Qui monte en selle sur Médor pour aller faire un tour au bois.



!!!

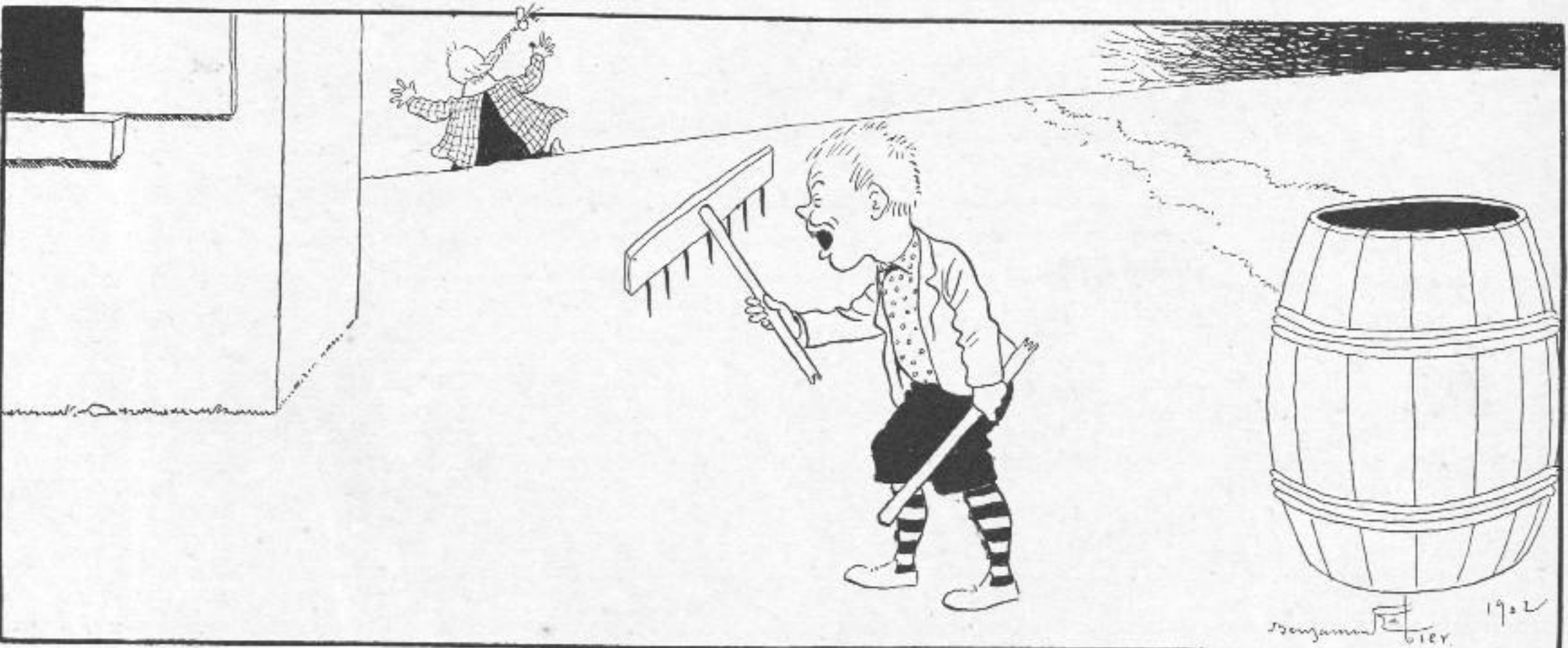
ENCORE UN DRAME PASSIONNEL OU LE RATEAU CASSÉ



Puisque vous dédaignez mon amour, je vais me passer ce râteau à travers le corps !

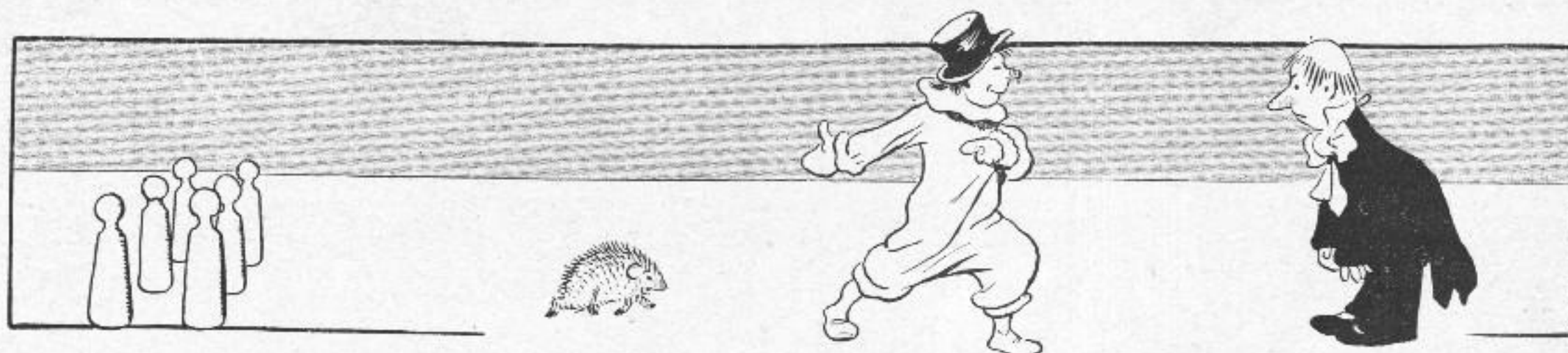


Ça y est !

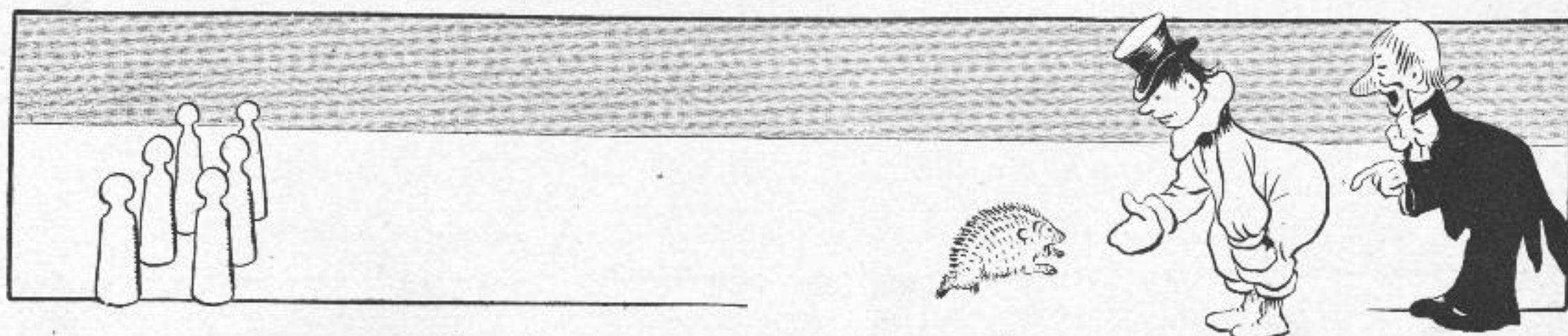


LE HÉRISSON OU LA BOULE ANIMÉE

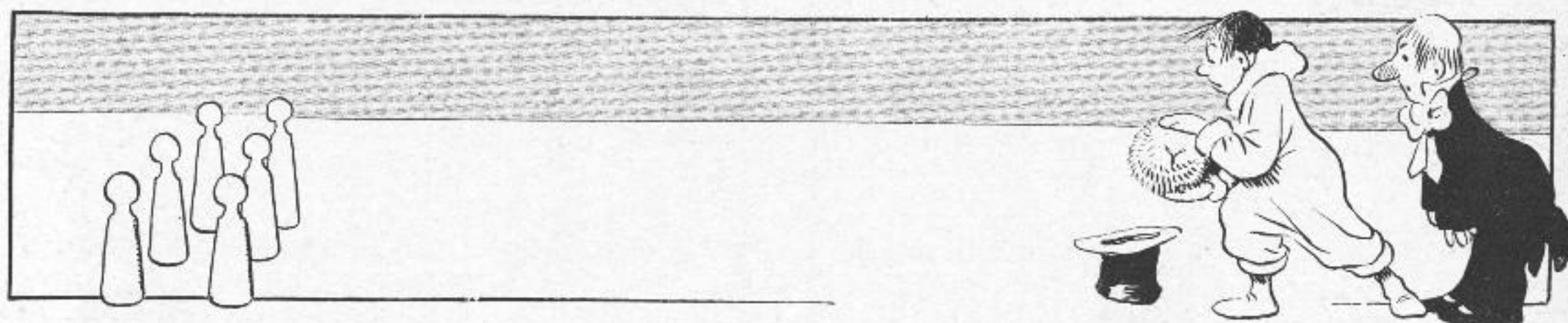
(Scène de cirque.)



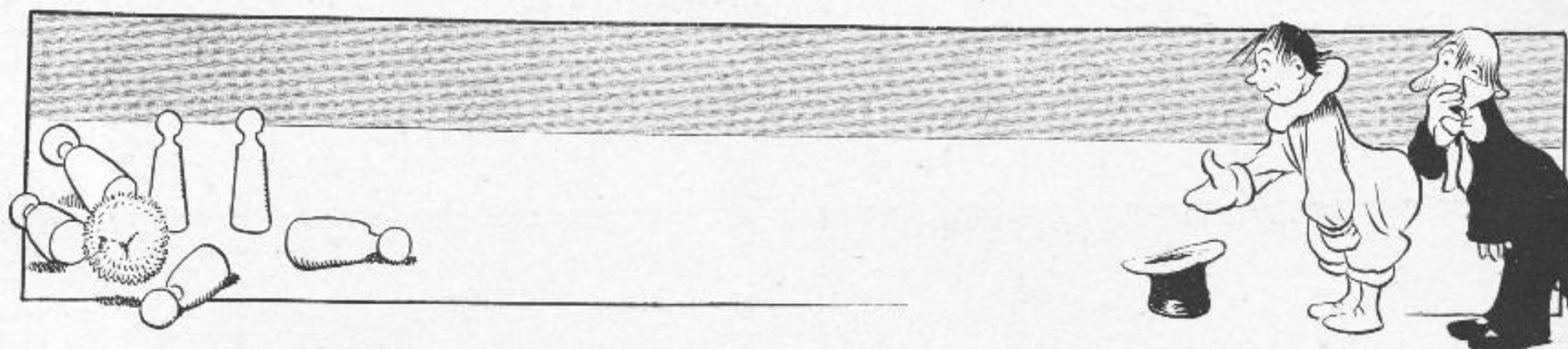
— Nous allons jouer aux quilles... dis, Gugusse ?
— Impossible, mon vieux... je n'ai pas de boule...



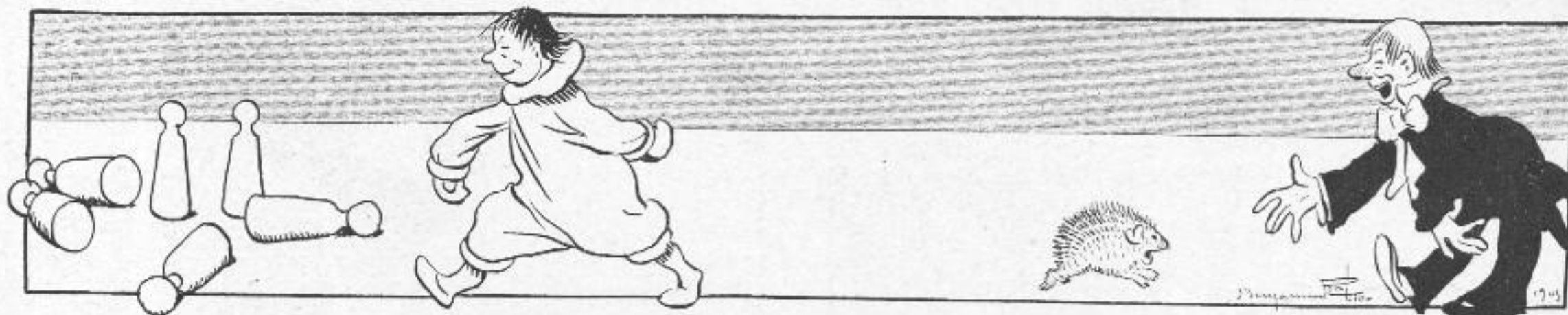
Ça ne fait rien. J'en ai une... Viens ici, Édouard...



Attention...

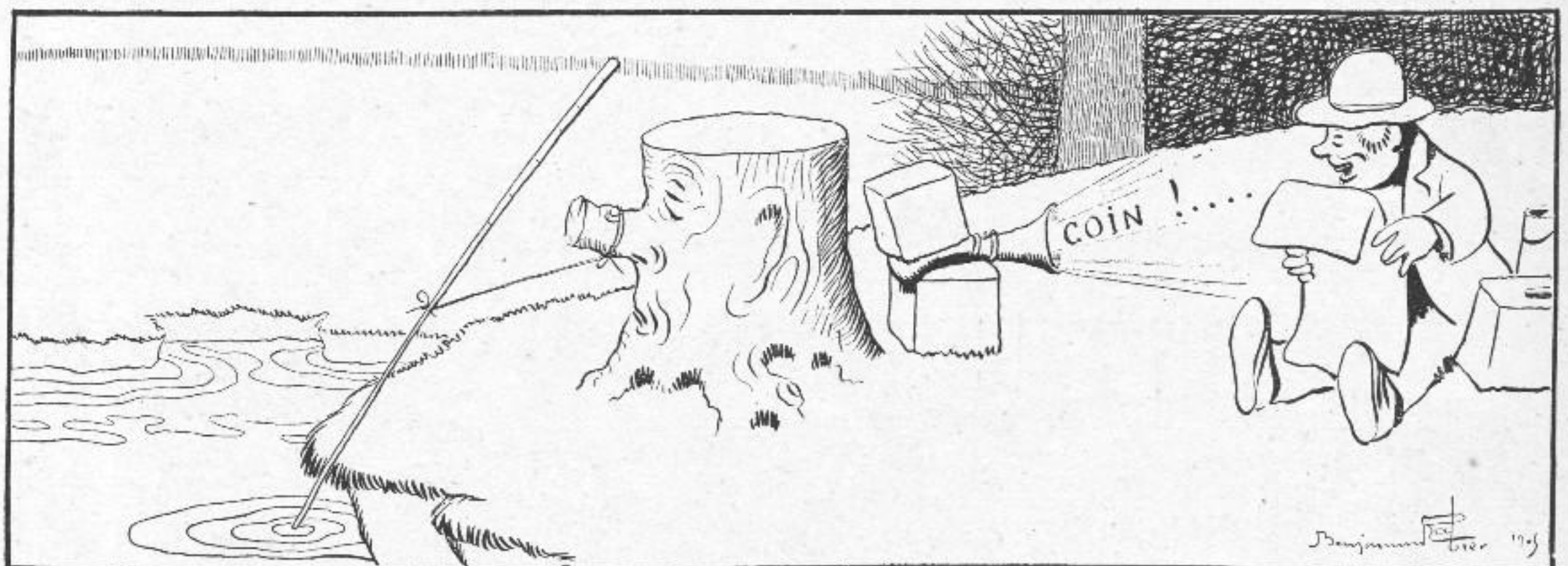
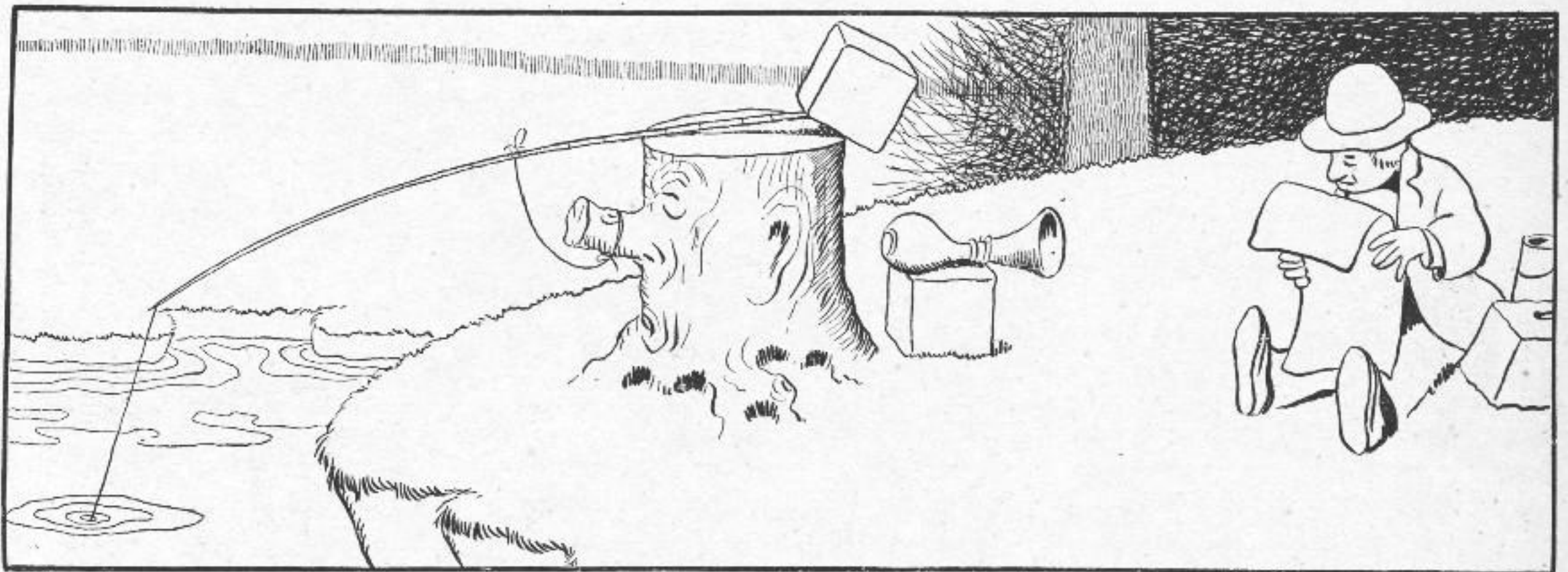
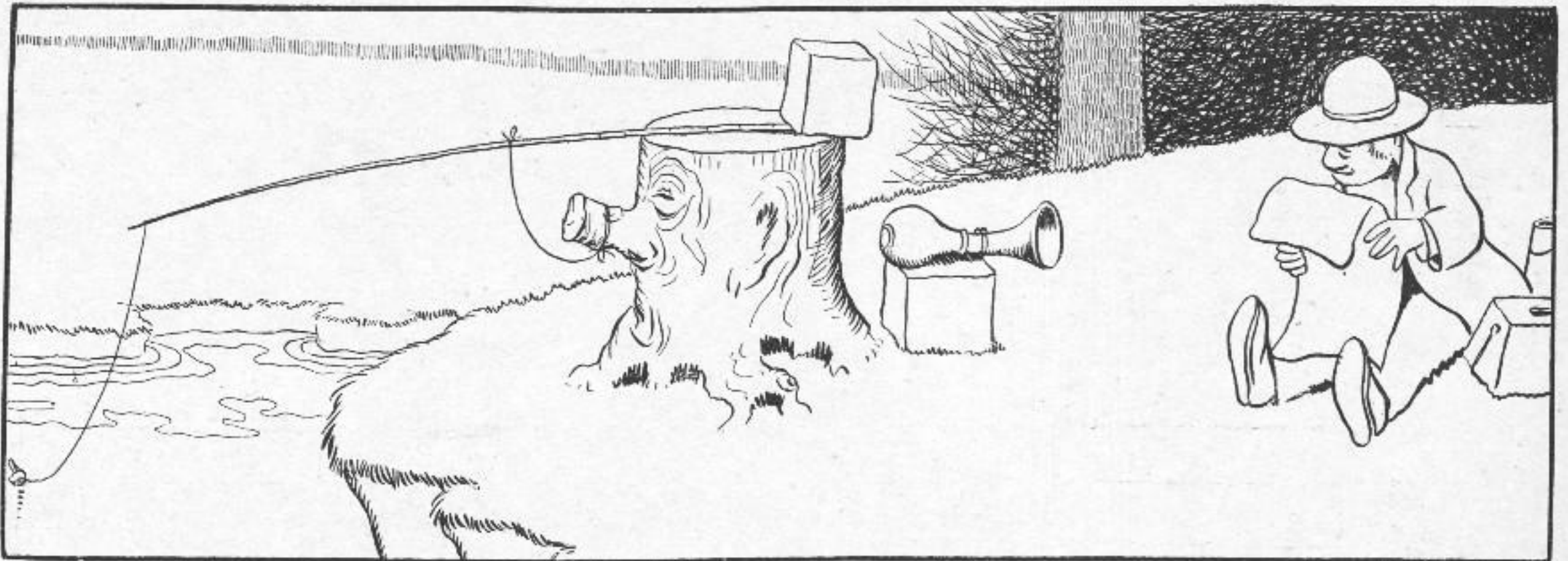


Voilà un joli coup !



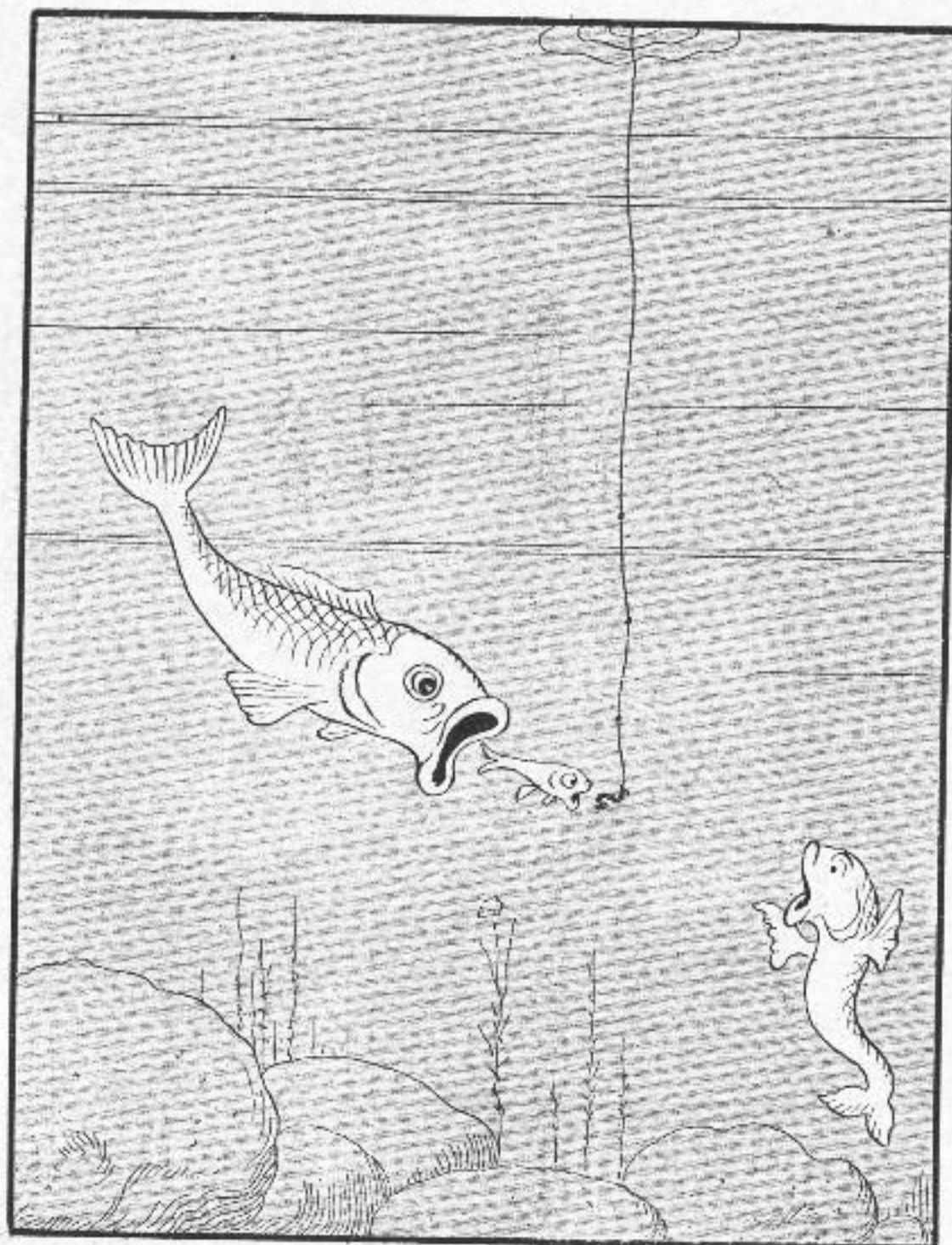
Ne te dérange pas... la boule va aller te rejoindre pendant que je vais ramasser les quilles !...

L'AVERTISSEUR

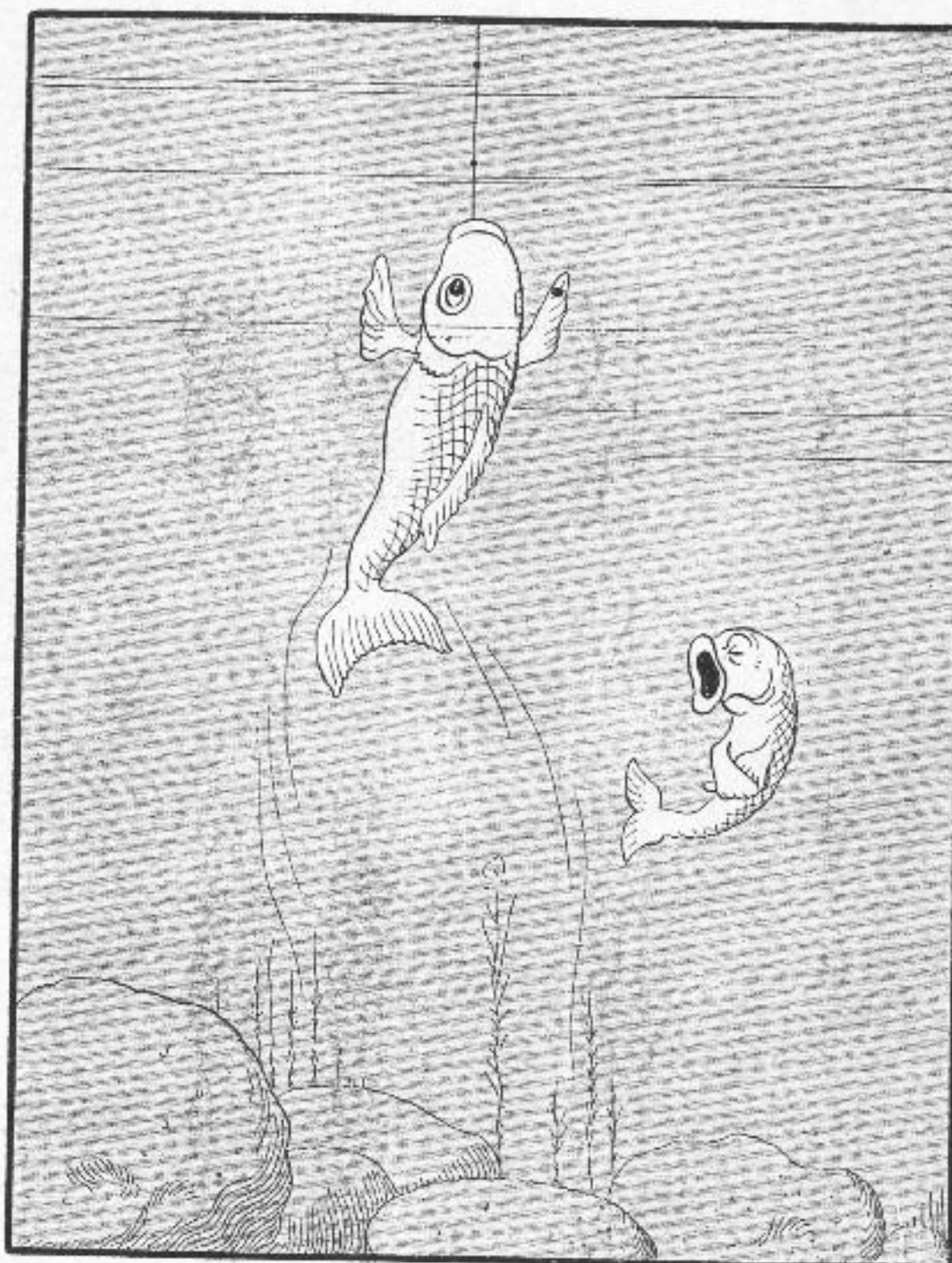


LA TROMPE DU CYCLISTE. — Coin !...
LE PÊCHEUR. — Voilà, voilà!

LE PÊCHEUR MYSTIFIÉ



Un barbillon mangea le ver.



Une carpe avala le barbillon.

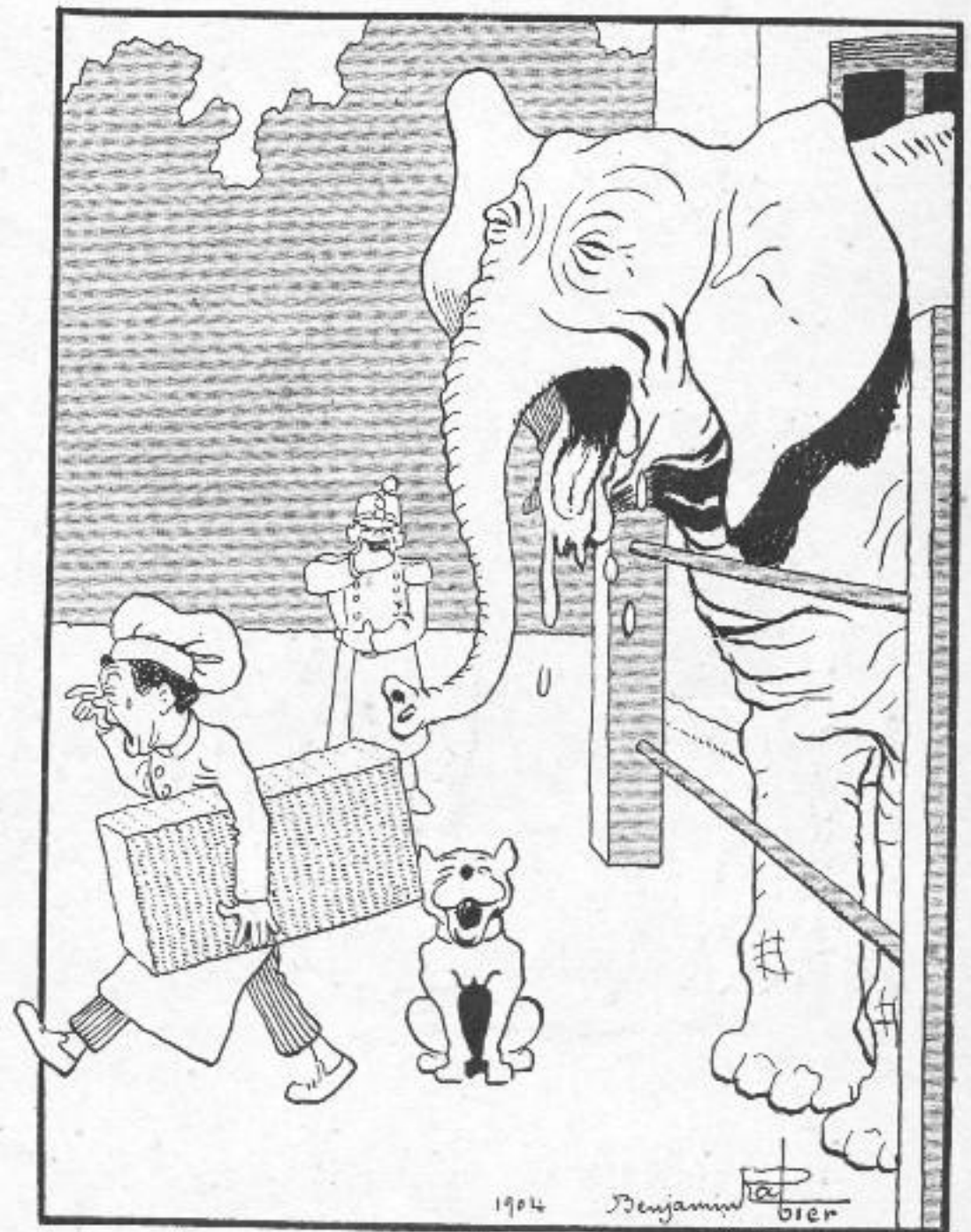
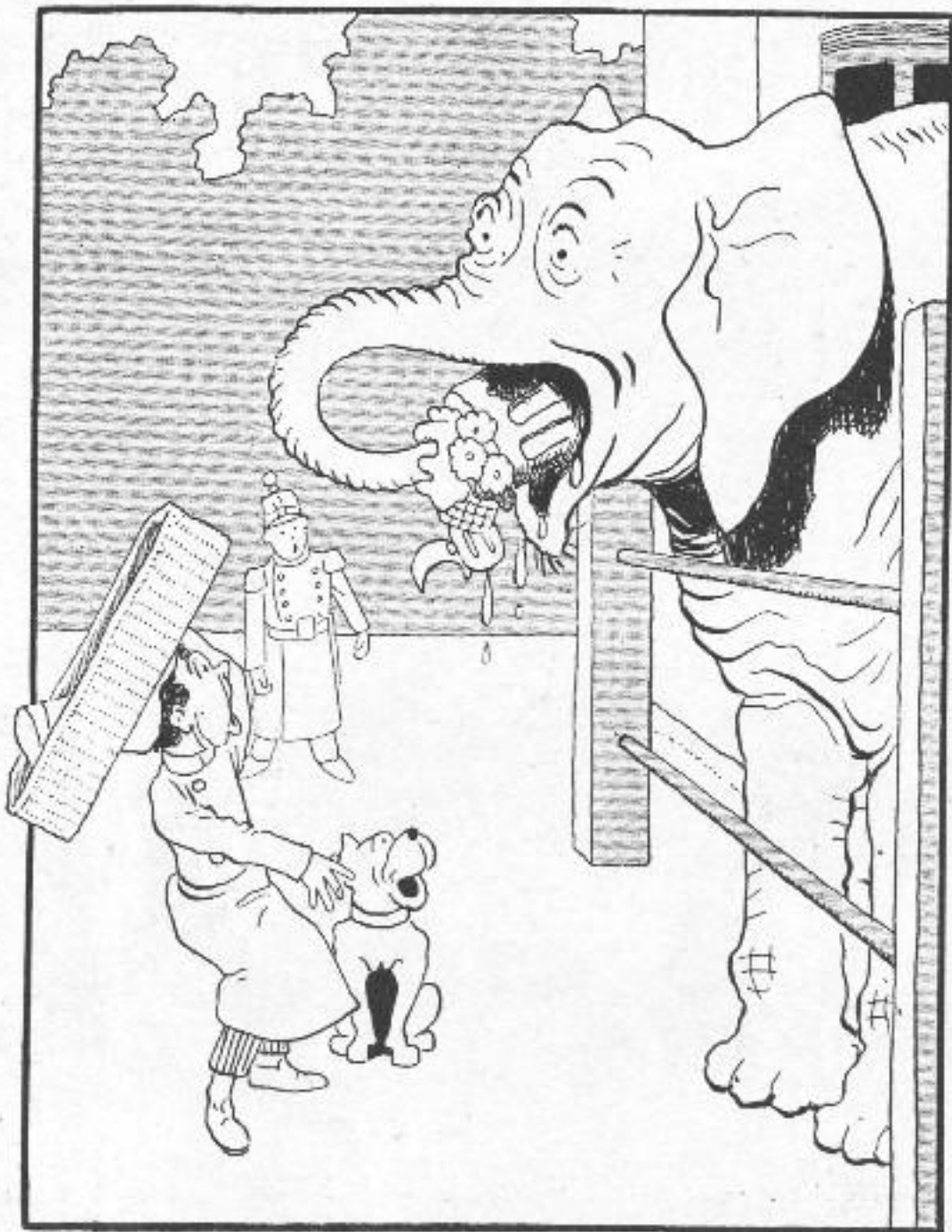
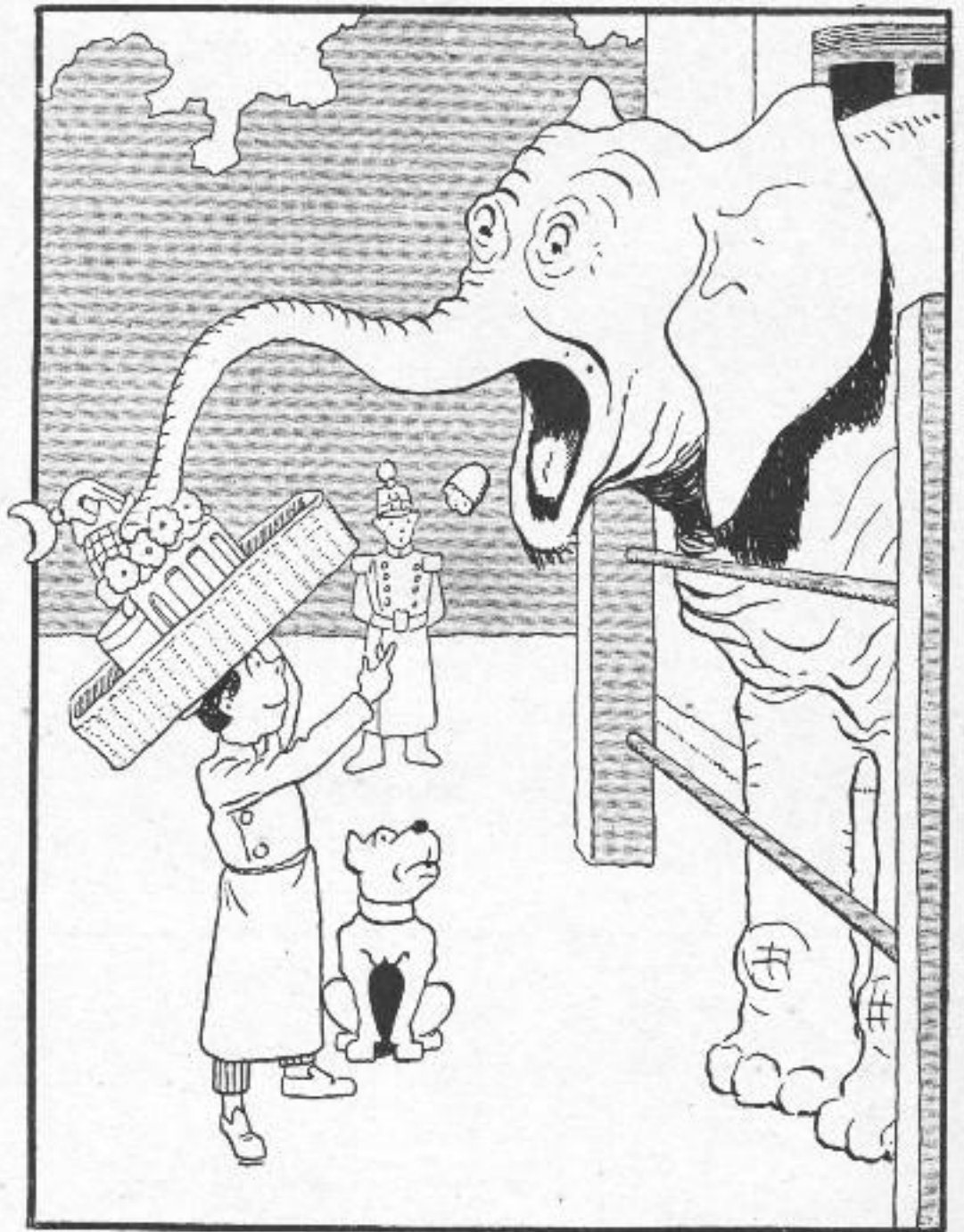
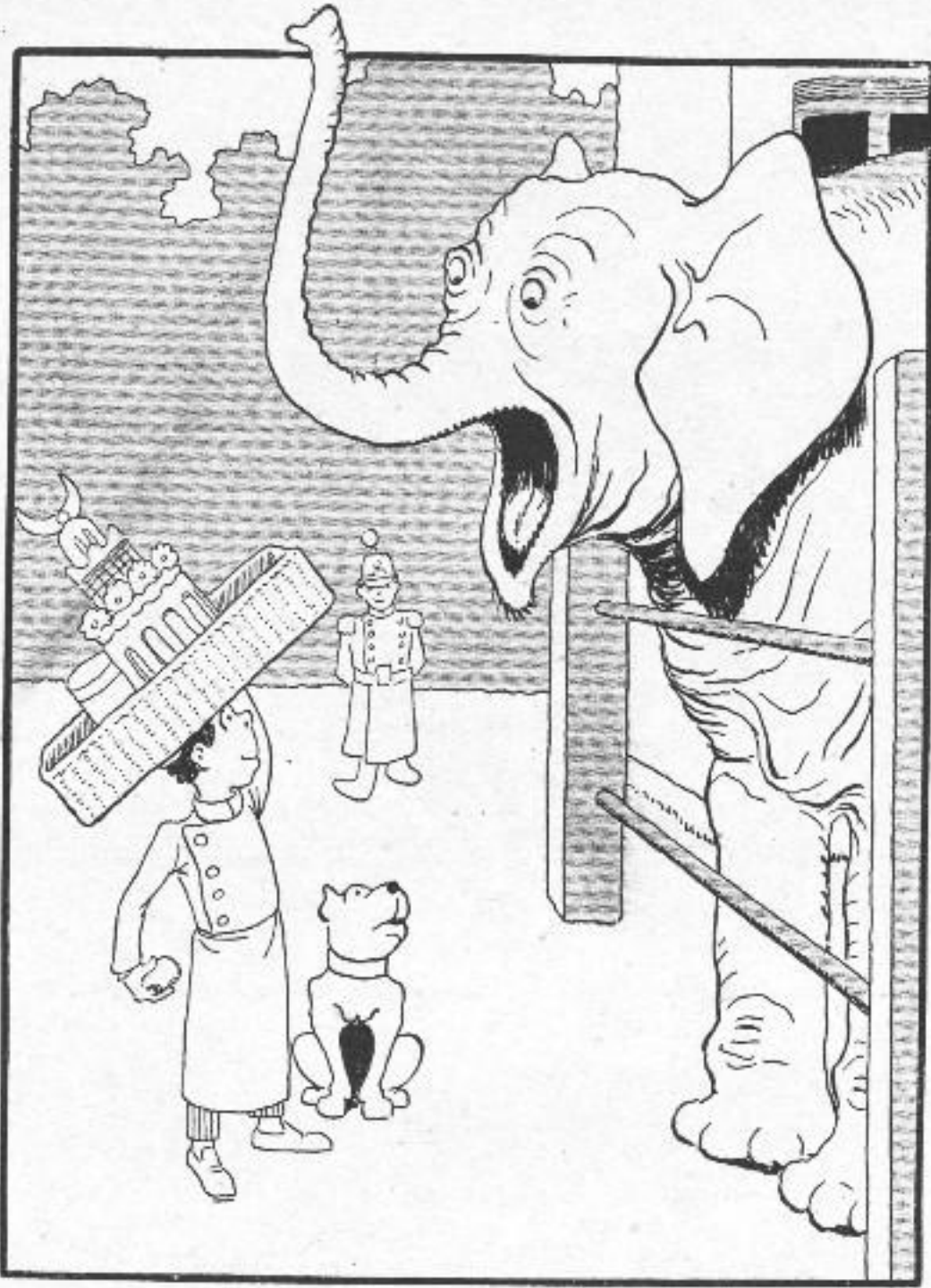


Quel poisson... il pèse au moins cinq kilos...



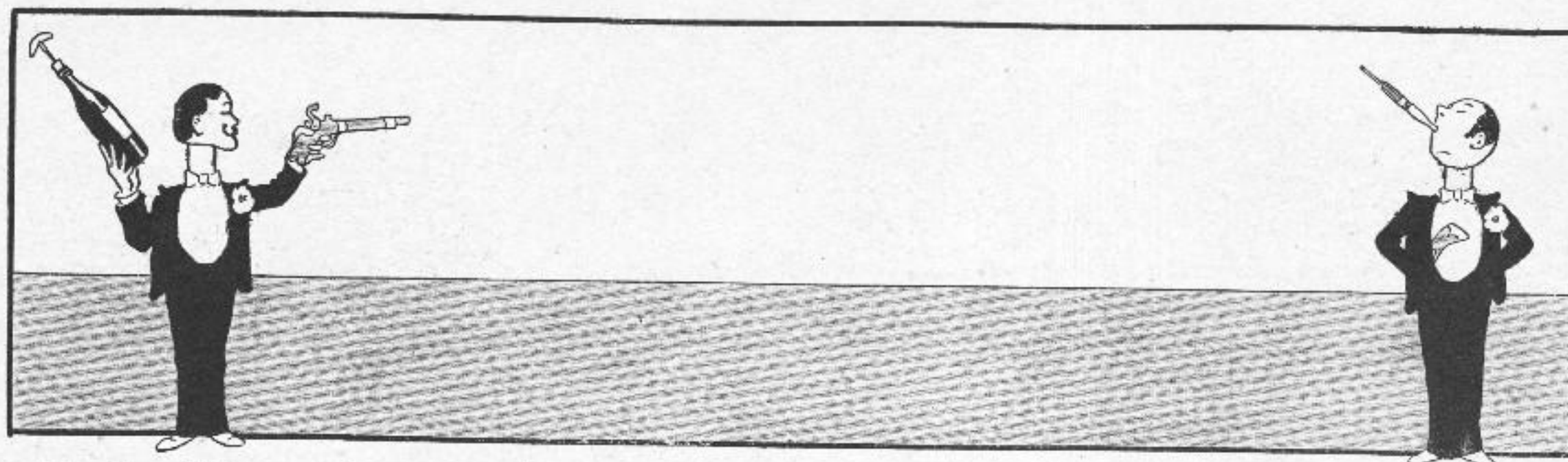
A moins qu'il ne pèse que cinq grammes!

D'UNE PIERRE DEUX COUPS

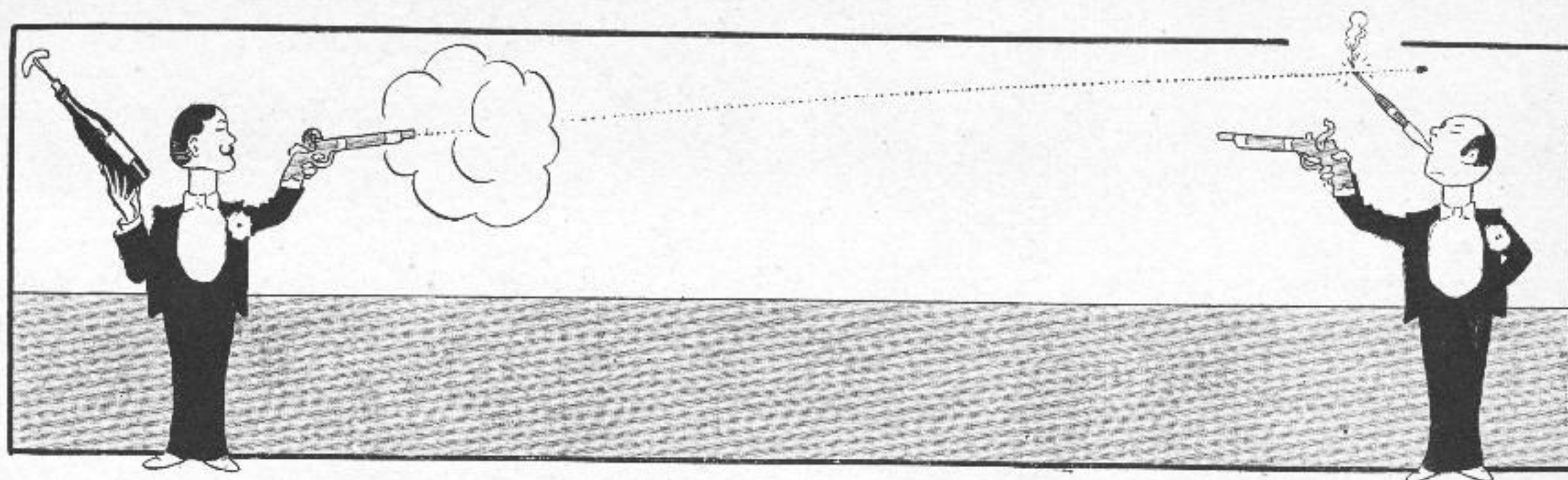


L'ALLUMETTE ET LE BOUCHON

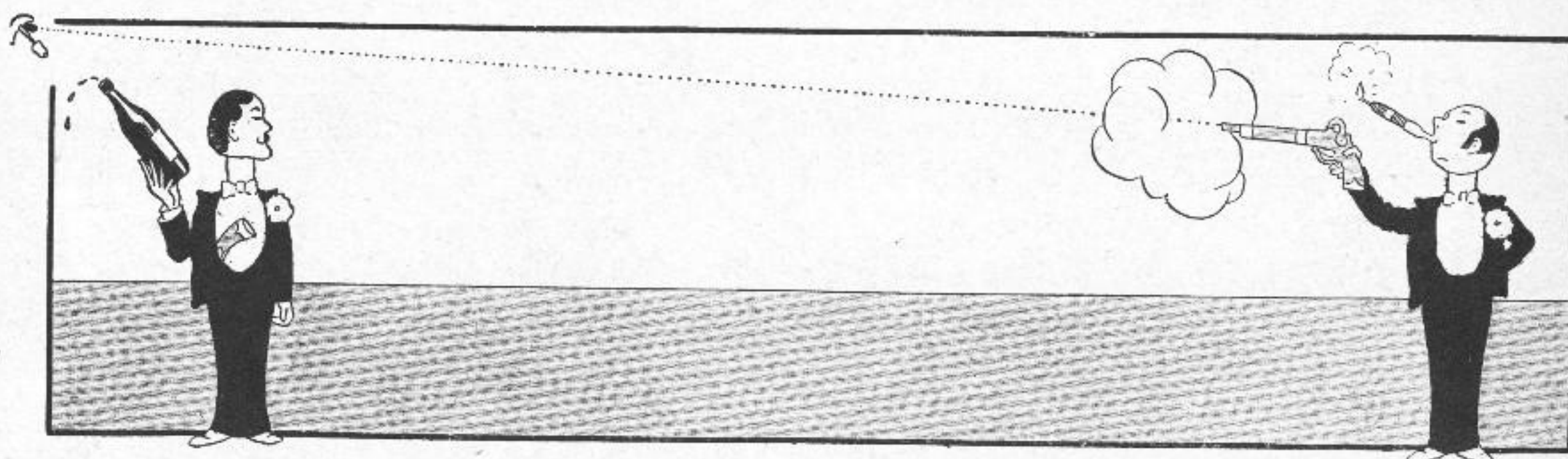
(Scène d'adresse.)



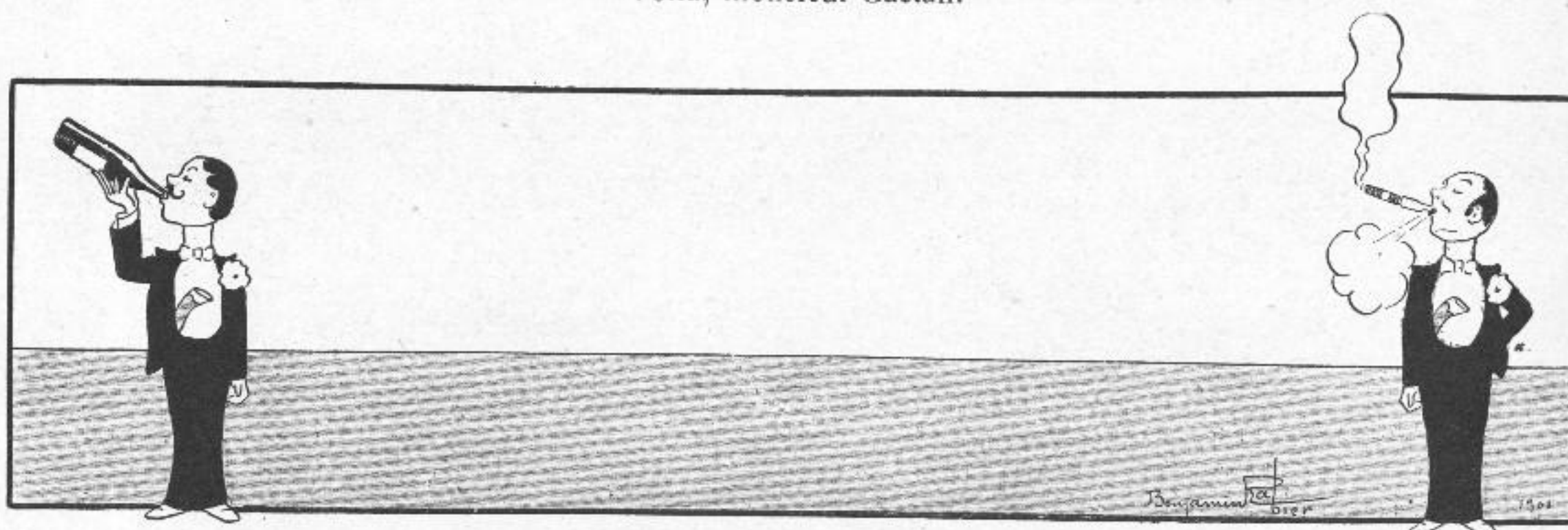
Monsieur Gaëtan, voulez vous me faire le plaisir d'allumer l'allumette que j'ai plantée au bout de mon cigare ?



Voilà, monsieur Gaston. A votre tour, voulez-vous me faire le plaisir d'extirper ce bouchon récalcitrant ?

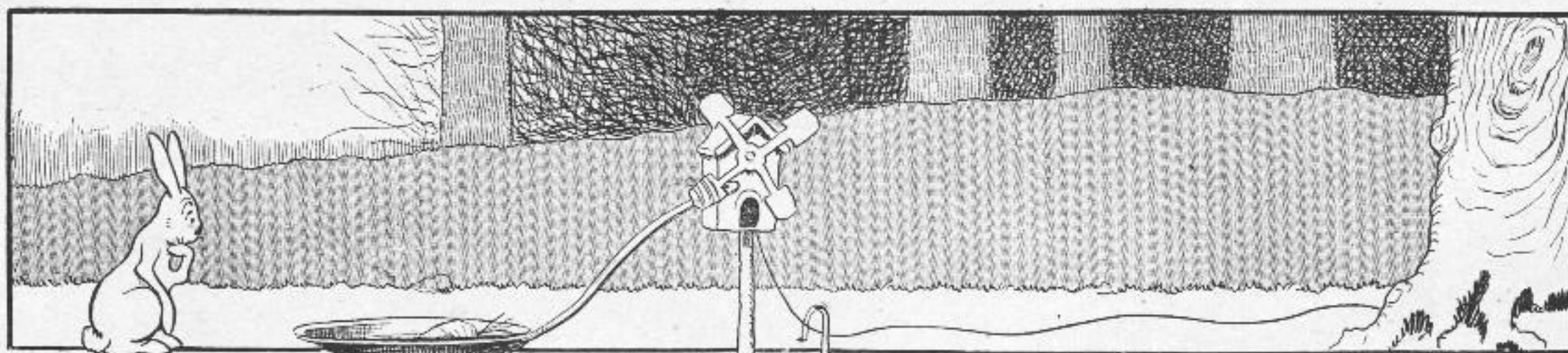


Voilà, monsieur Gaëtan.

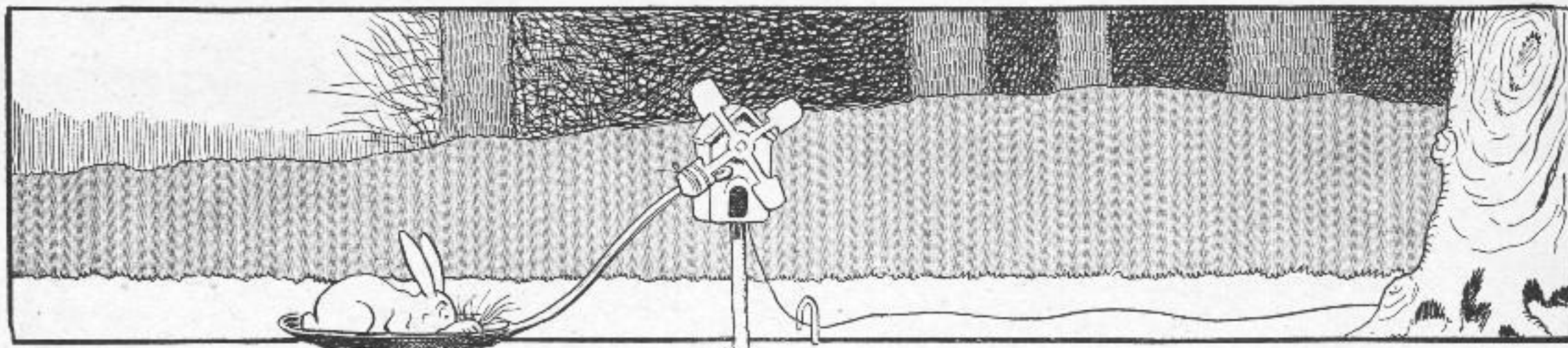


Merci, monsieur Gaston. Merci, monsieur Gaëtan.

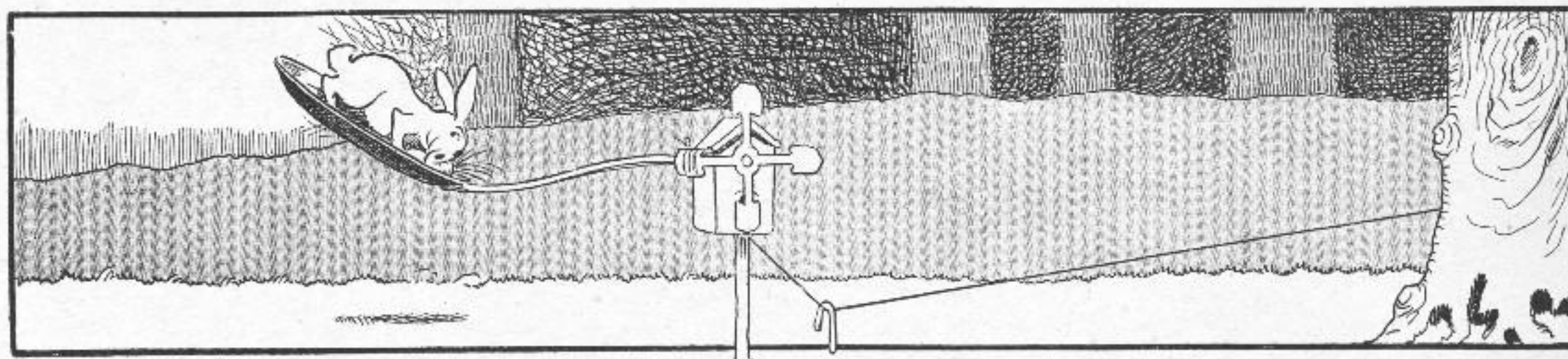
LA CHASSE AU MOULIN



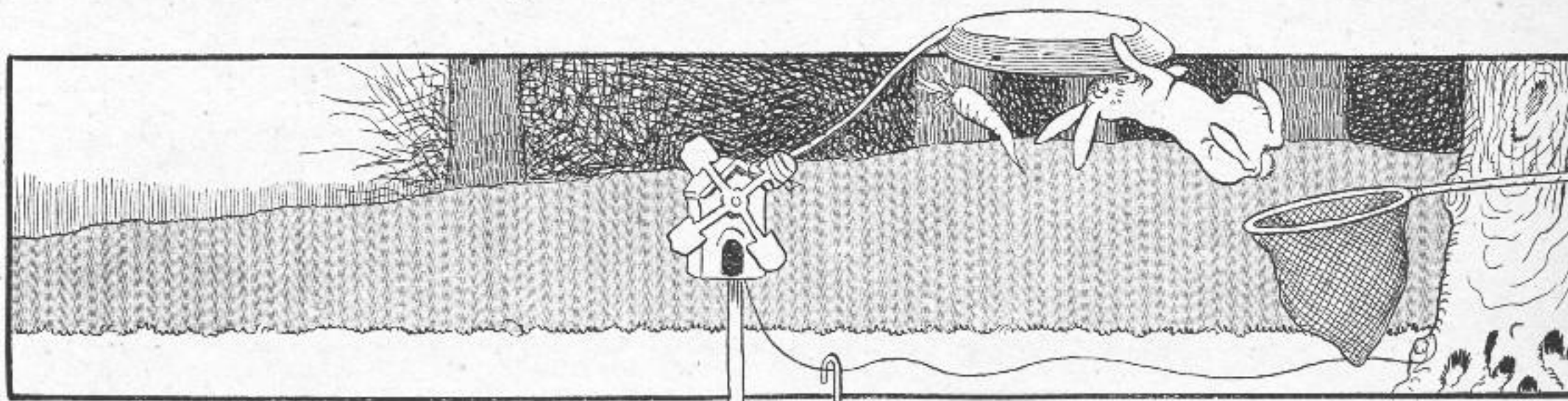
Qu'est-ce que vous dites de ma petite installation ?... Chut !... voilà un lapin...



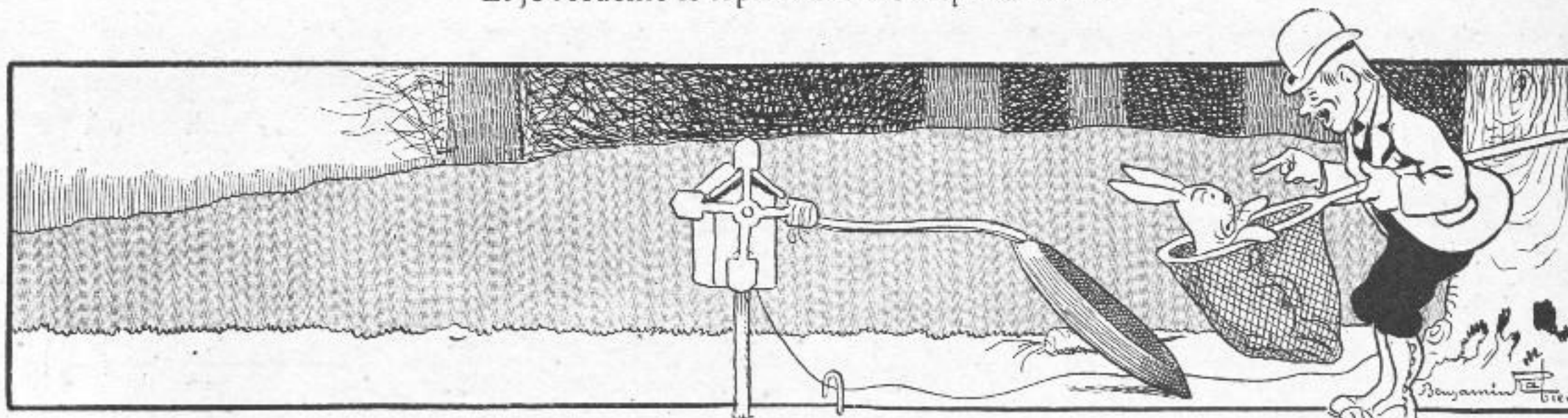
Attiré par la carotte, il se jette dans la poêle à frire...



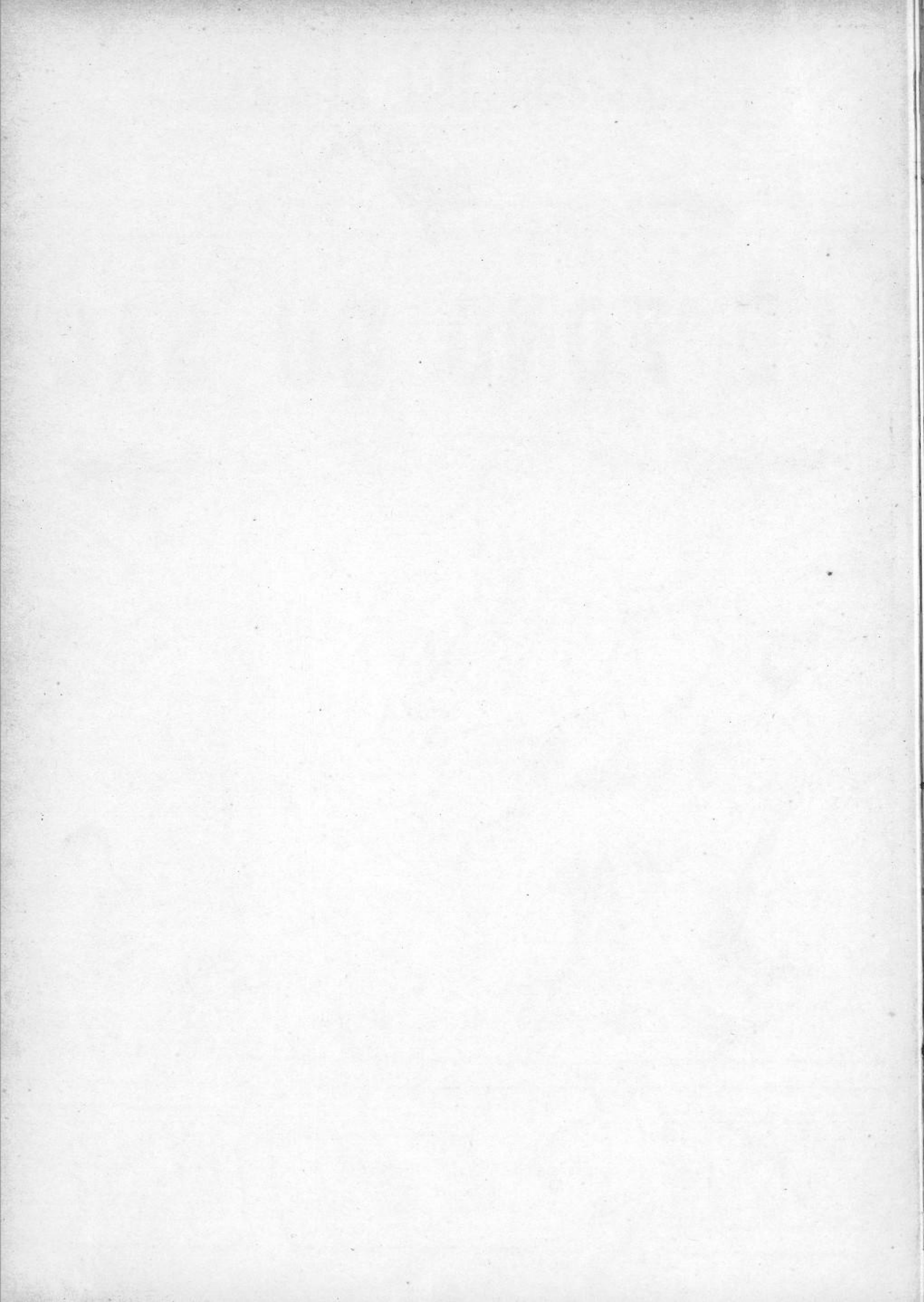
Je n'ai plus qu'à tirer la ficelle... le moulin tourne...



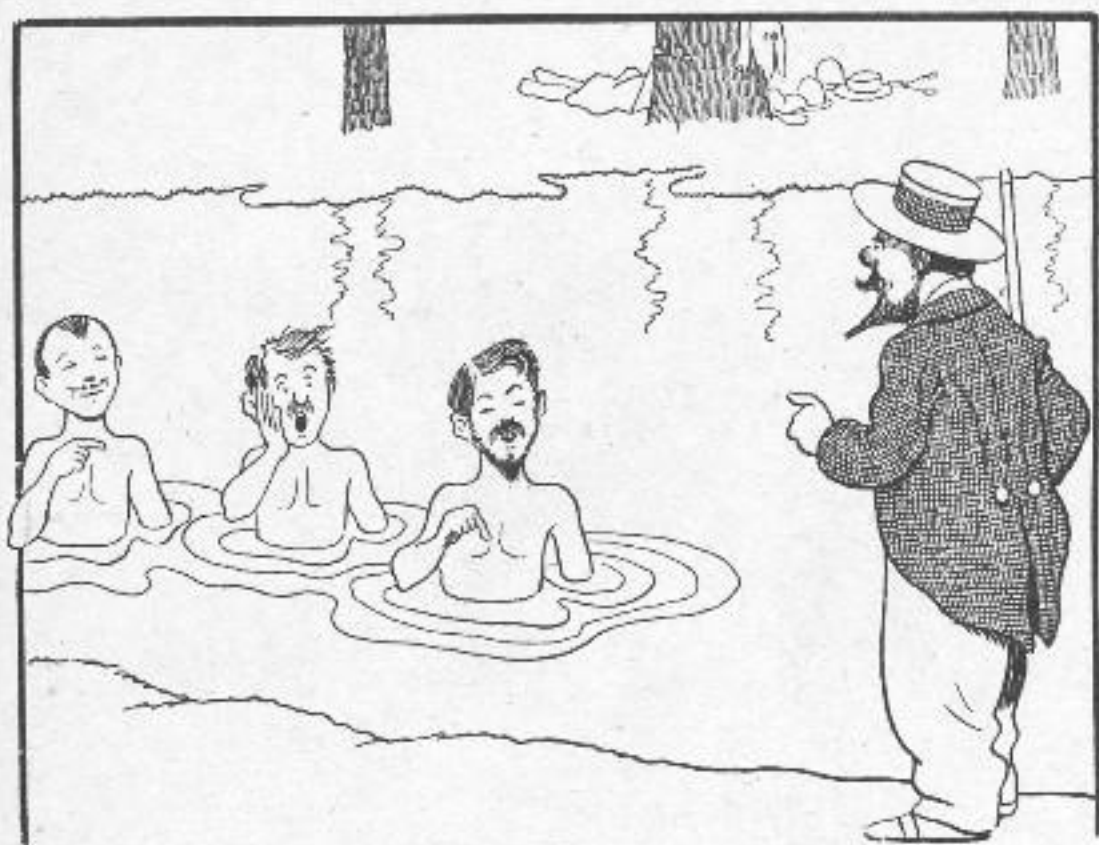
Et je recueille le lapin dans mon épaisse !...



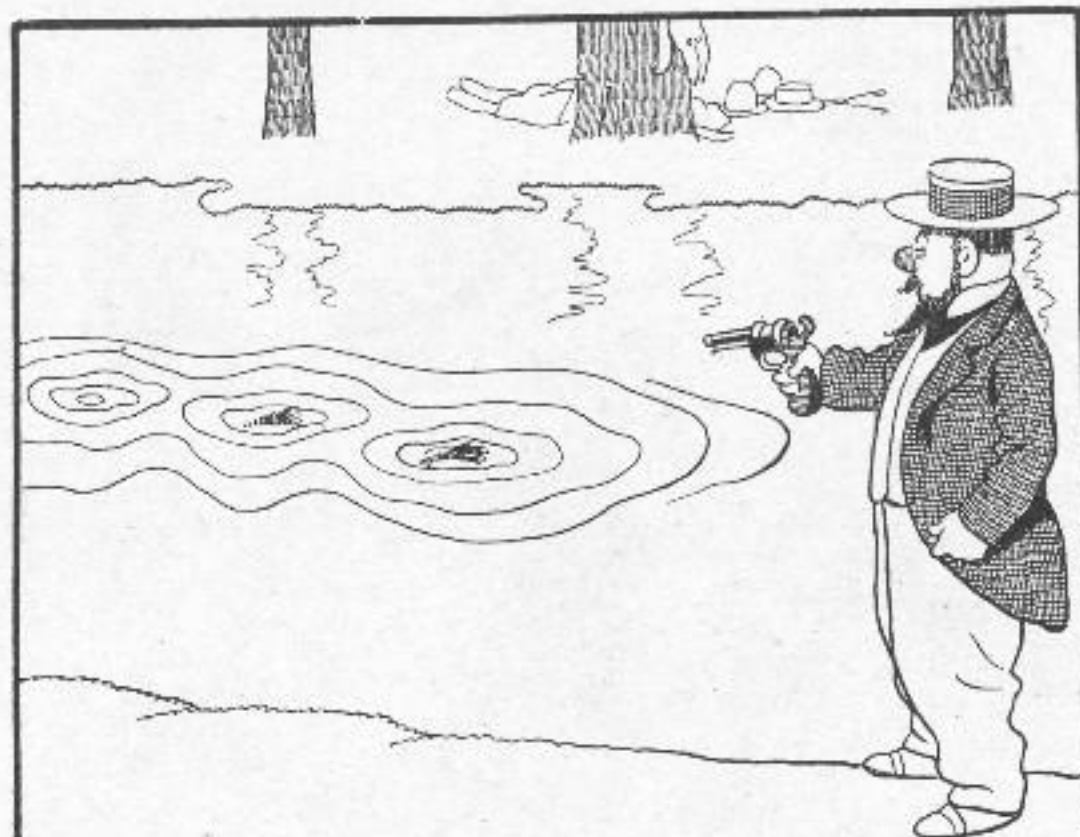
Civet, gibelotte, ou lapin chasseur ?... Faites votre choix !



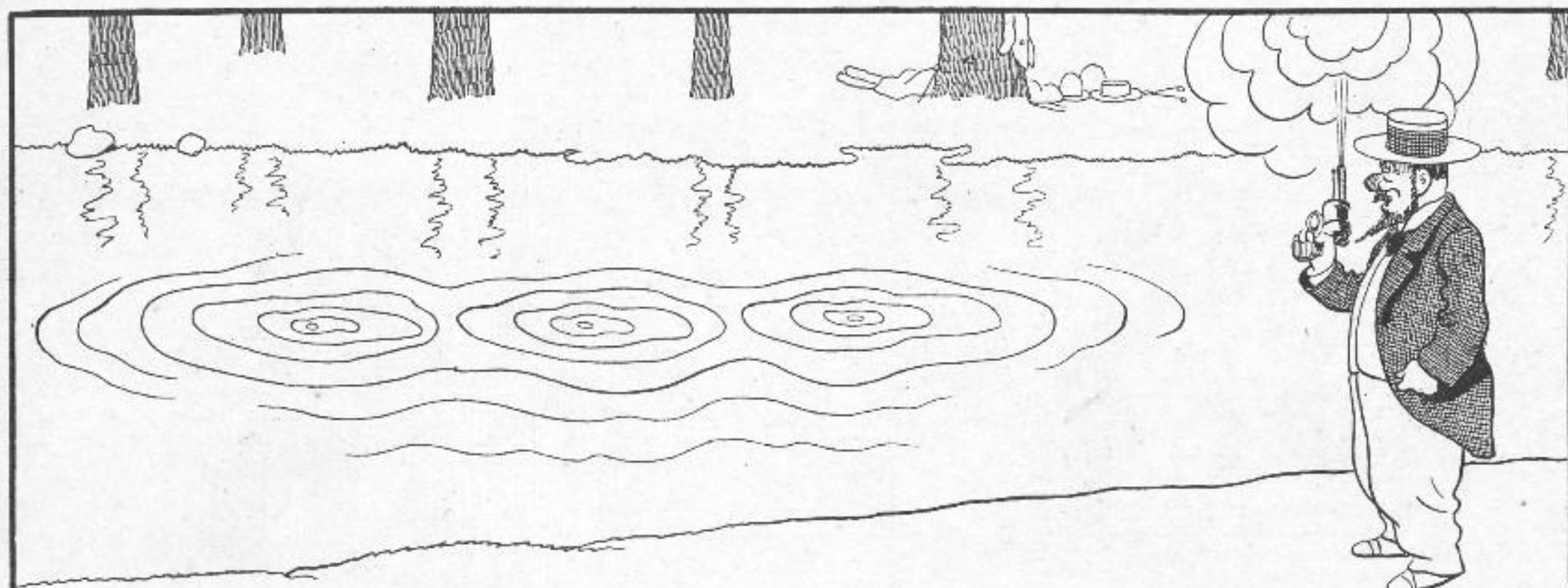
LA LEÇON DE POLITESSE



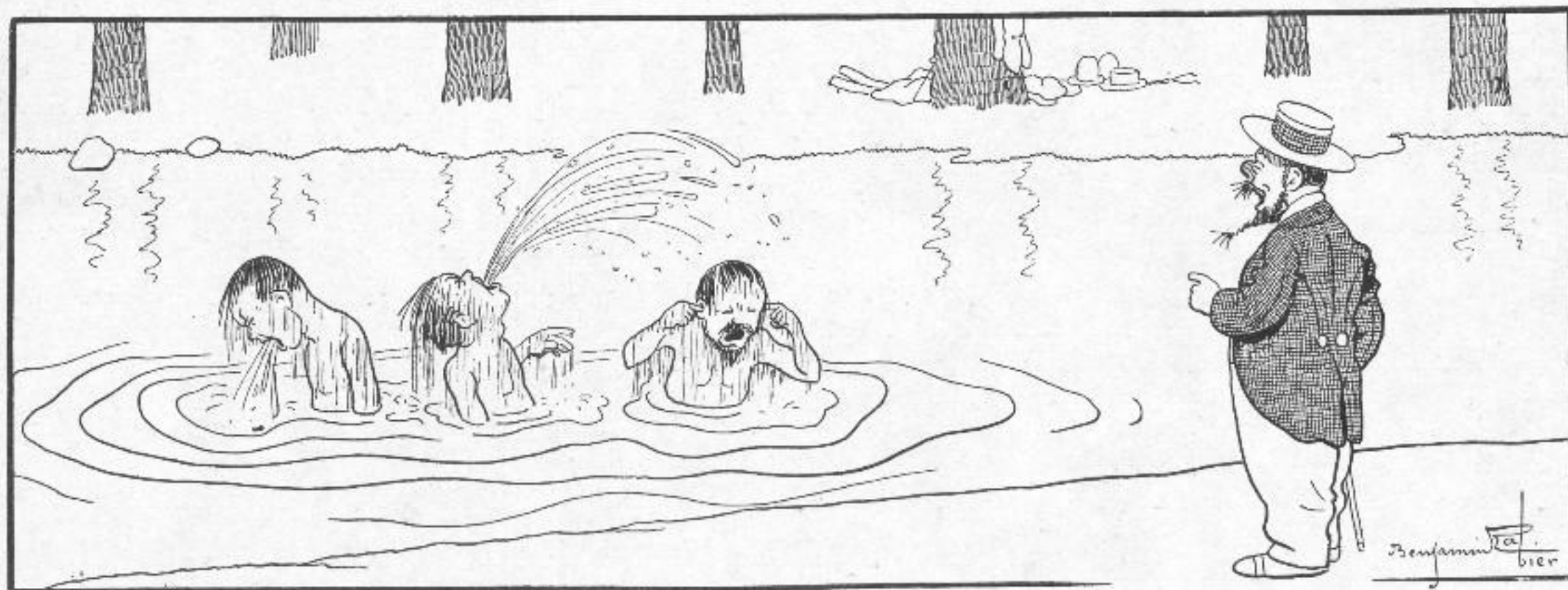
M. PROSPER. — Messieurs... l'eau est-elle bonne?
LES BAIGNEURS. — Venez-y voir... abruti !



M. PROSPER. — C'est bien, je connais le moyen de vous
forcer à être polis... (Il braque sur les baigneurs un
revolver.)



M. PROSPER. — Et de vous obliger à donner une réponse à ma question. (Il tire, sans se presser,
les six coups de son arme.)

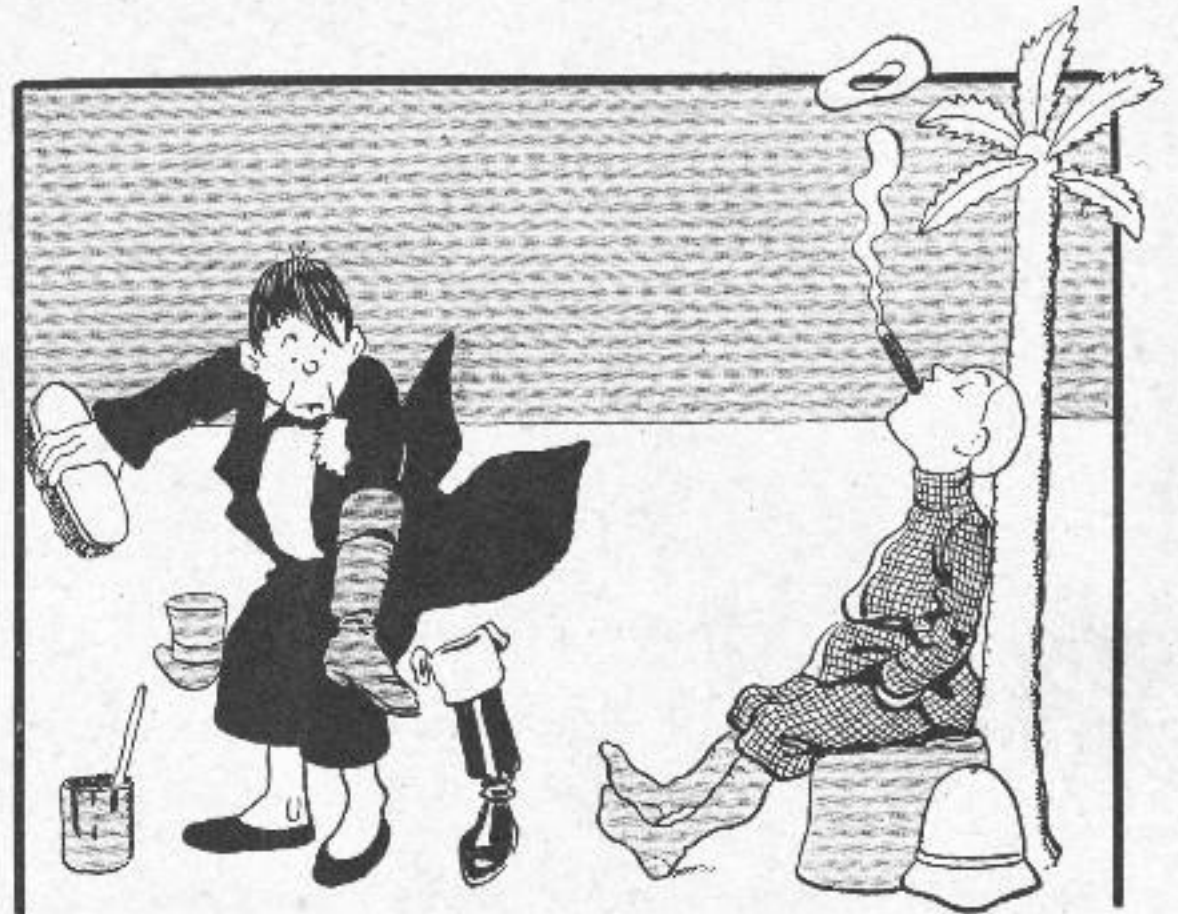


M. PROSPER. — Je vous remercie, messieurs. A en juger par vos grimaces, l'eau ne doit pas être bonne !

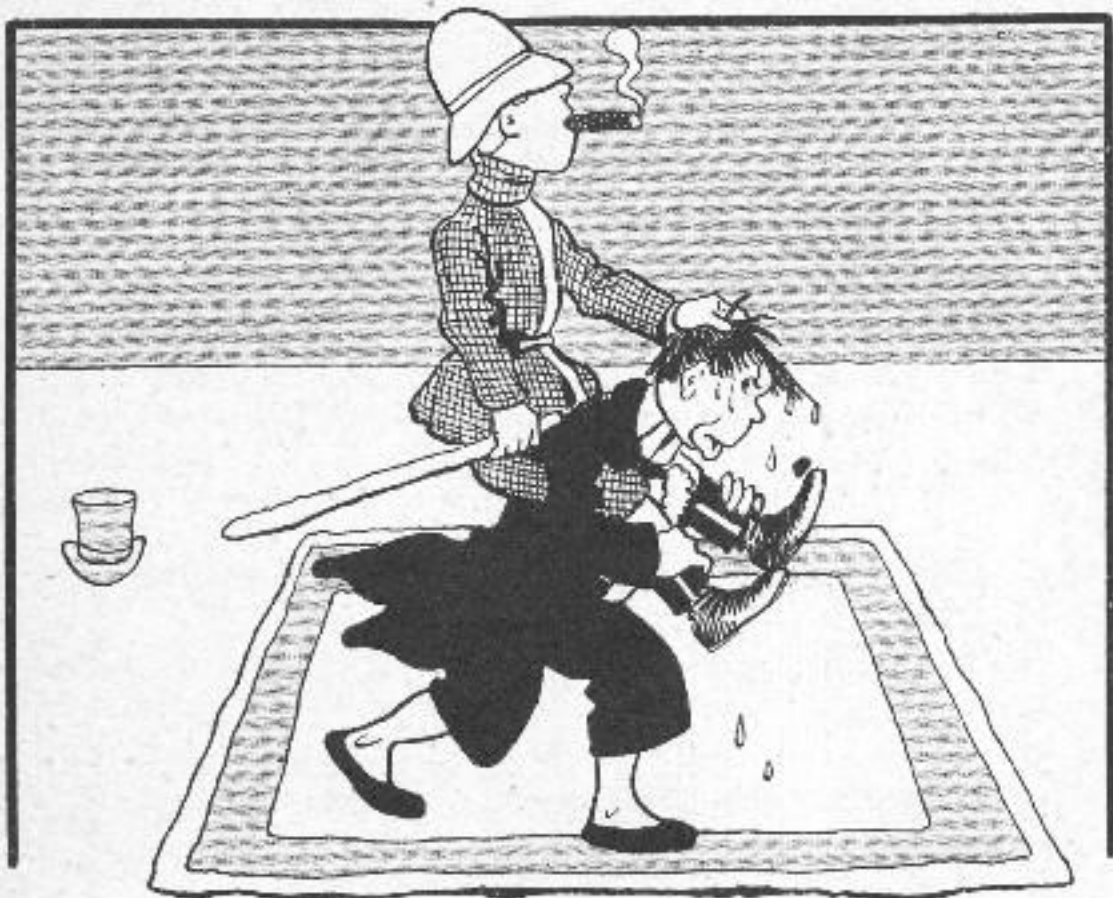
CIVILISATION



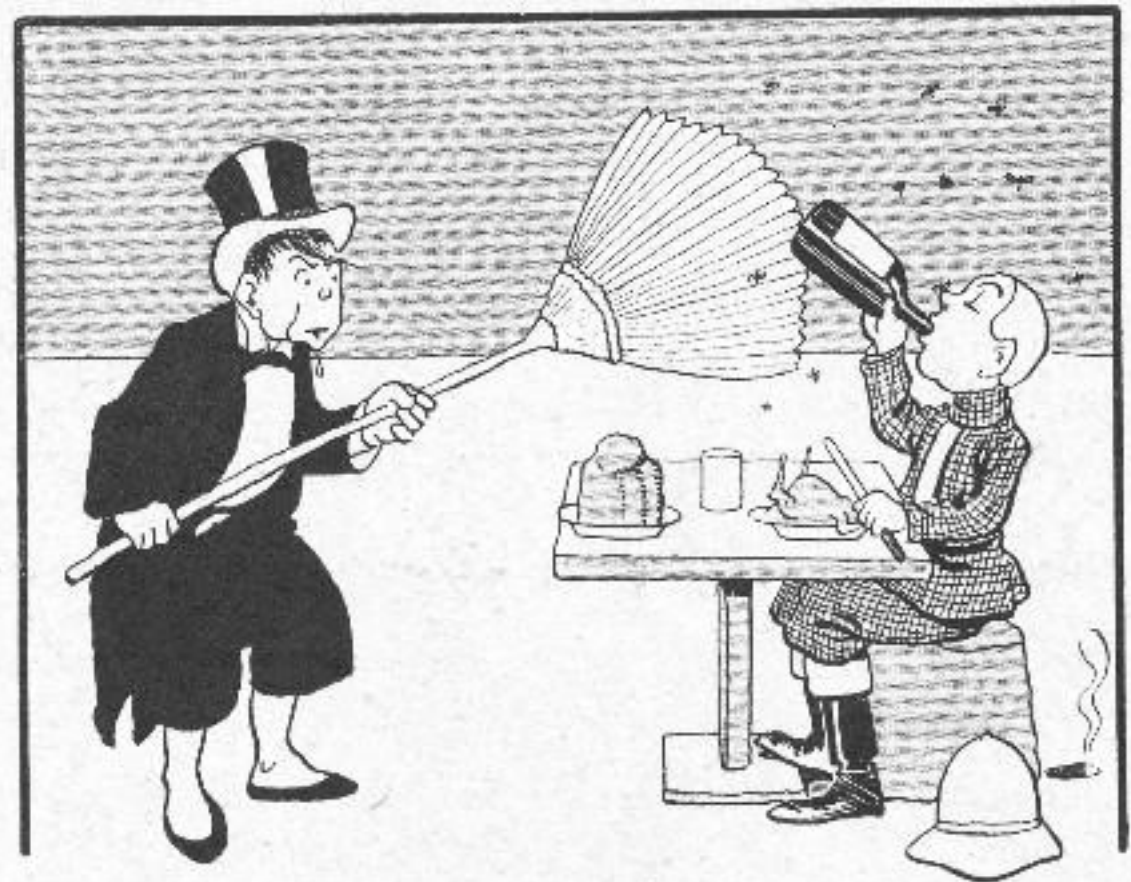
Gugusse, nous allons jouer à la civilisation. Tu vas faire le sauvage, et moi l'explorateur...



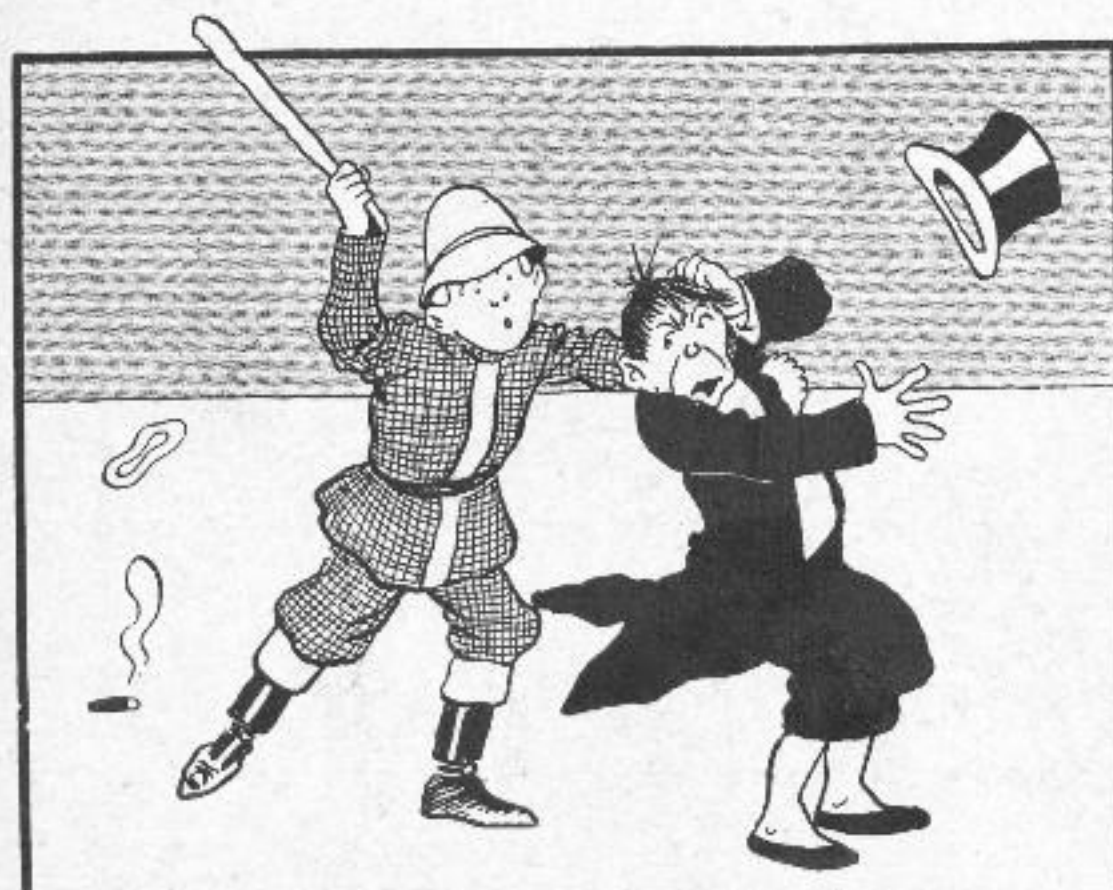
Je vais te civiliser. Pour commencer, tu vas cirer mes bottes !



Maintenant tu vas m'aider à traverser cette rivière à pied sec.



Fais-moi aussi le plaisir, pendant que je vais déjeuner, de chasser ces vilaines mouches qui m'importunent...



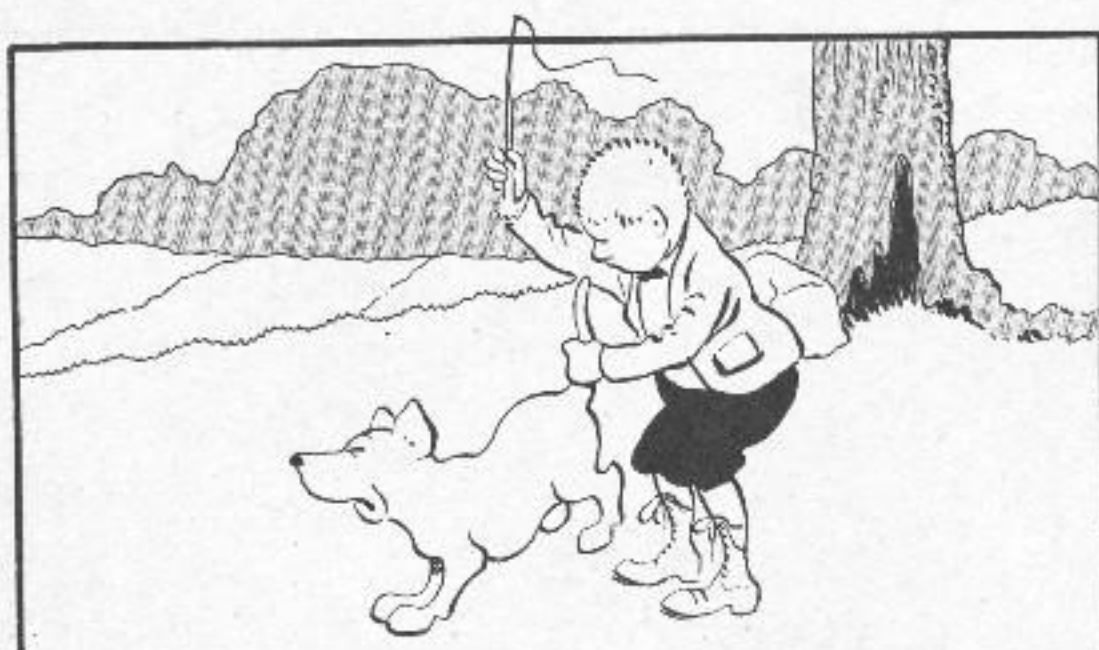
Ça va bien. Pour achever ton éducation, tu vas recevoir cinquante coups de bâton.



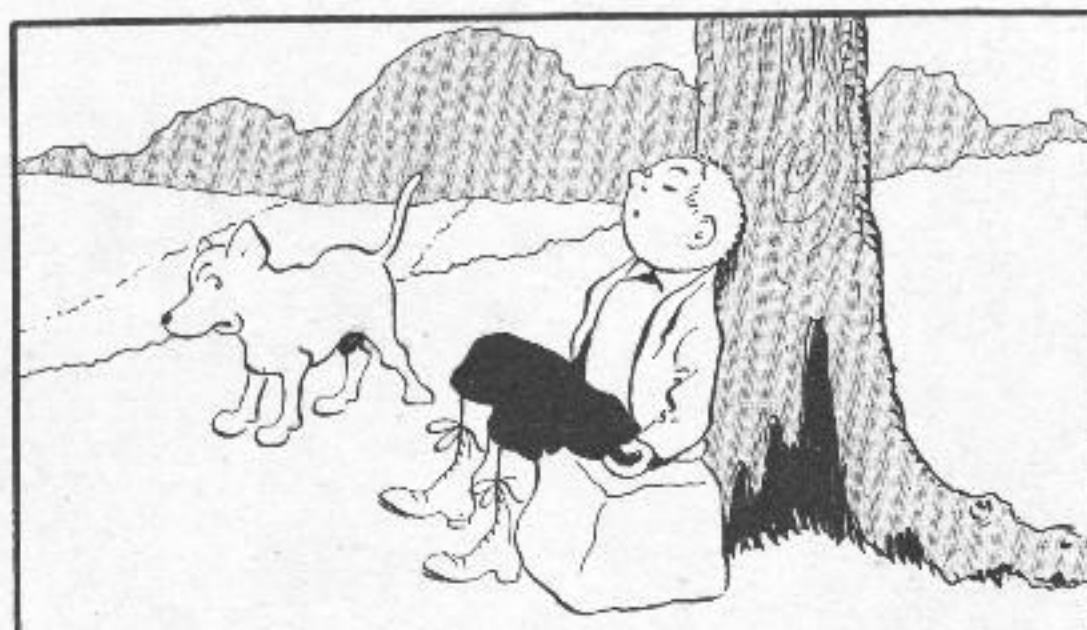
A l'heure qu'il est, tu peux être tranquille, te voilà tout à fait civilisé.

Benjamin

LES LACETS DÉFAITS OU LA VENGEANCE DE MÉDOR



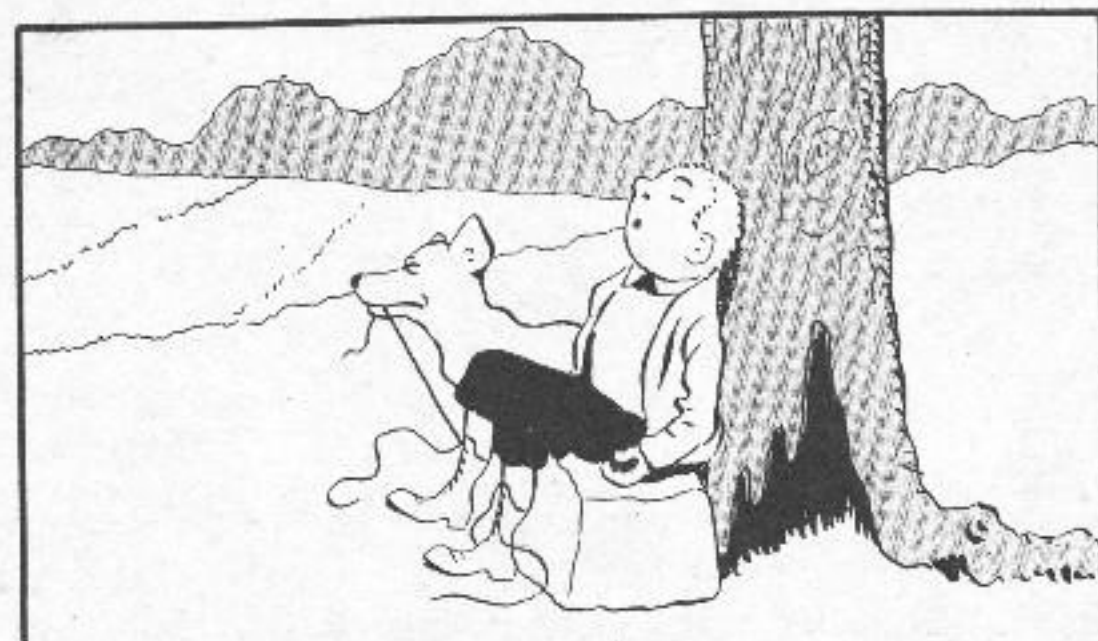
Jean n'aime pas Médor et le lui fait sentir.



Il fait chaud... Jean s'endort au pied d'un arbre.



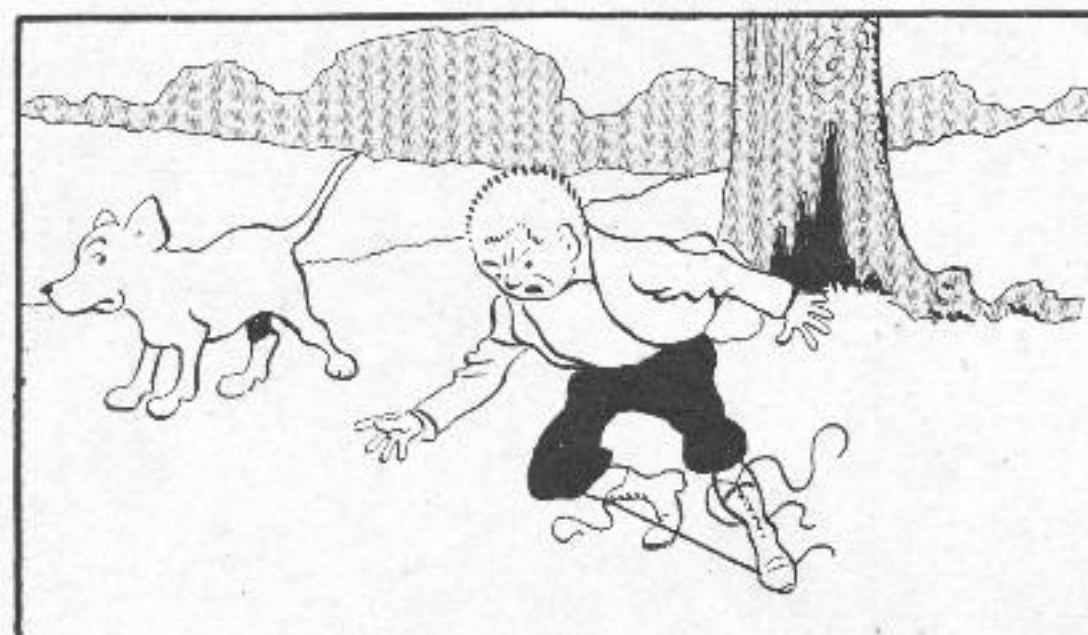
Médor, qui veut se venger, s'approche de Jean.



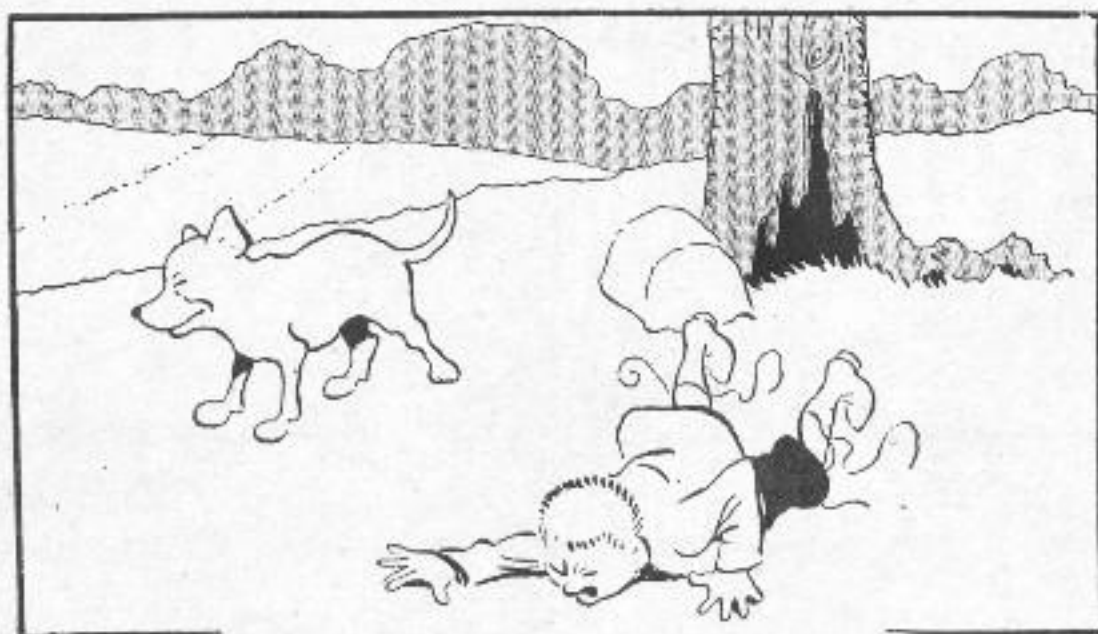
Tire sur les lacets des souliers de son bourreau.



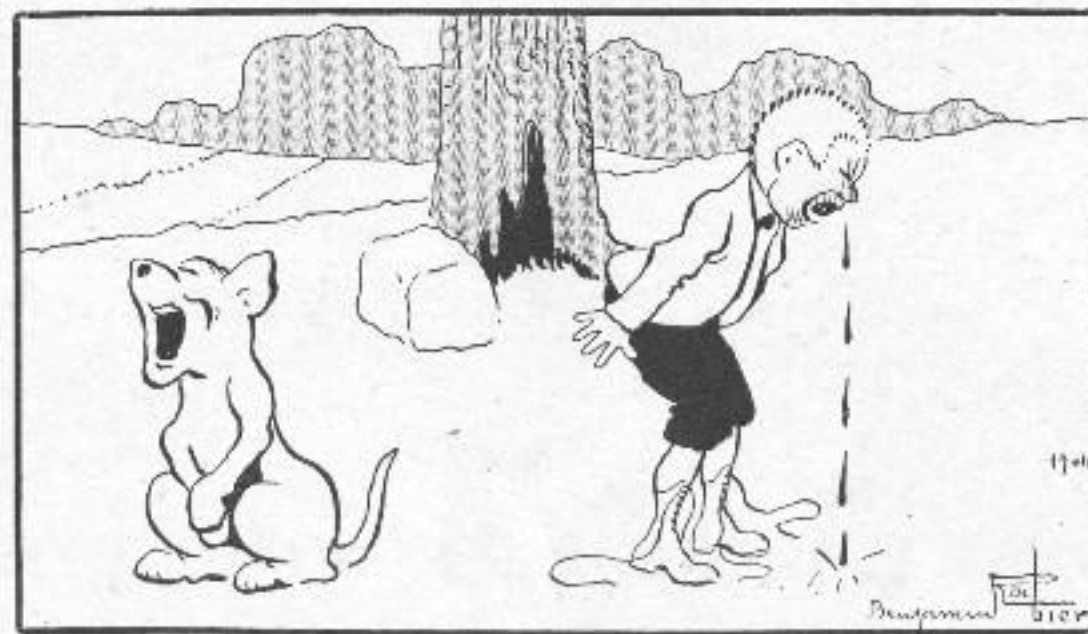
Jean se réveille...



Marche sur l'extrémité de ses lacets... bascule

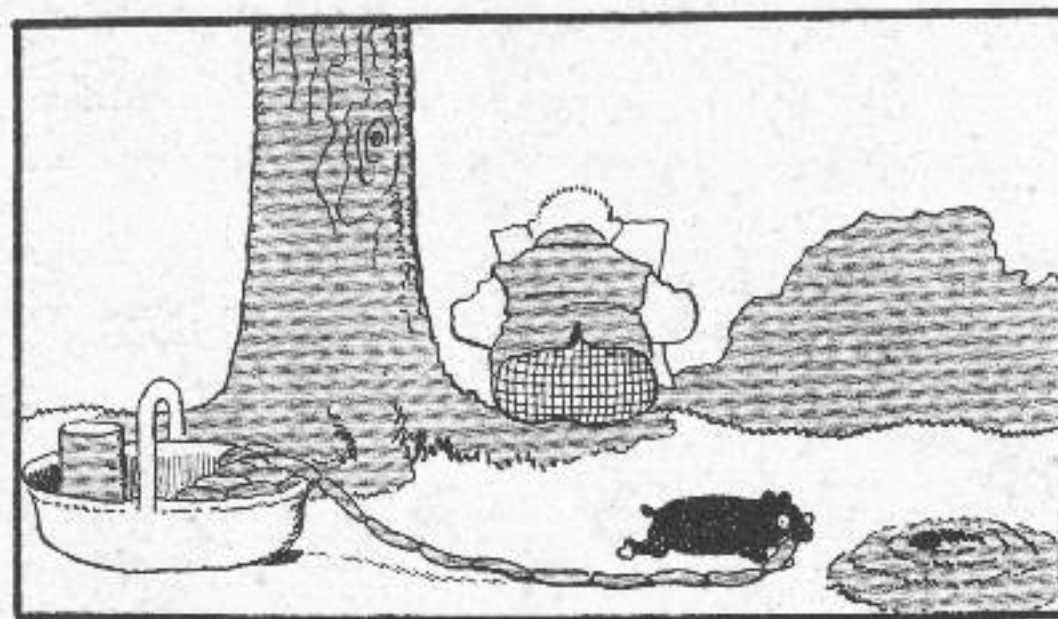
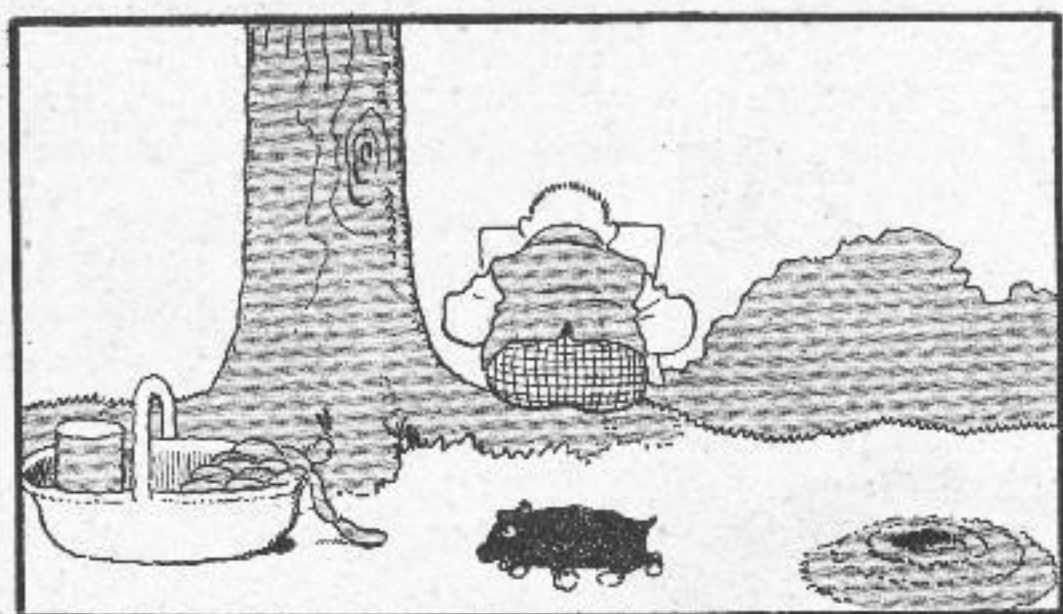


...et tombe.

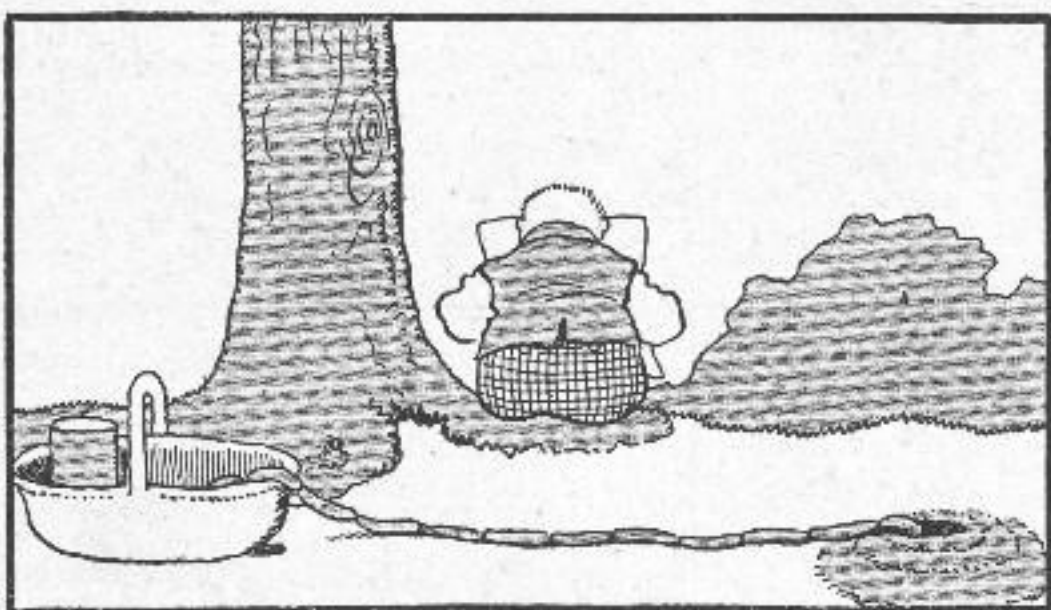


Jean est puni... Médor est vengé.

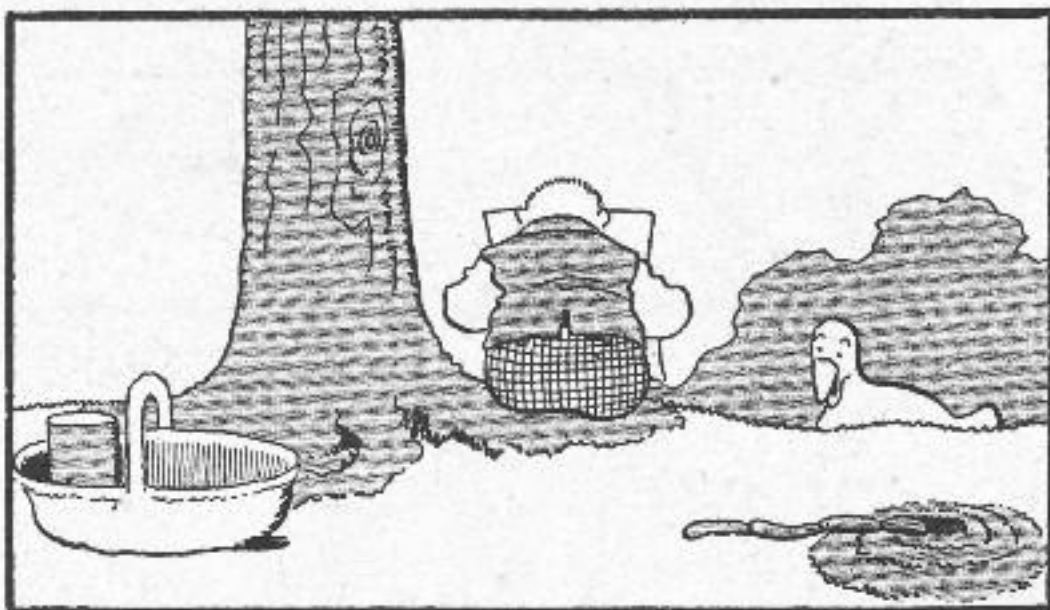
LE CHAPELET DE SAUCISSES OU LE VER GIGANTESQUE



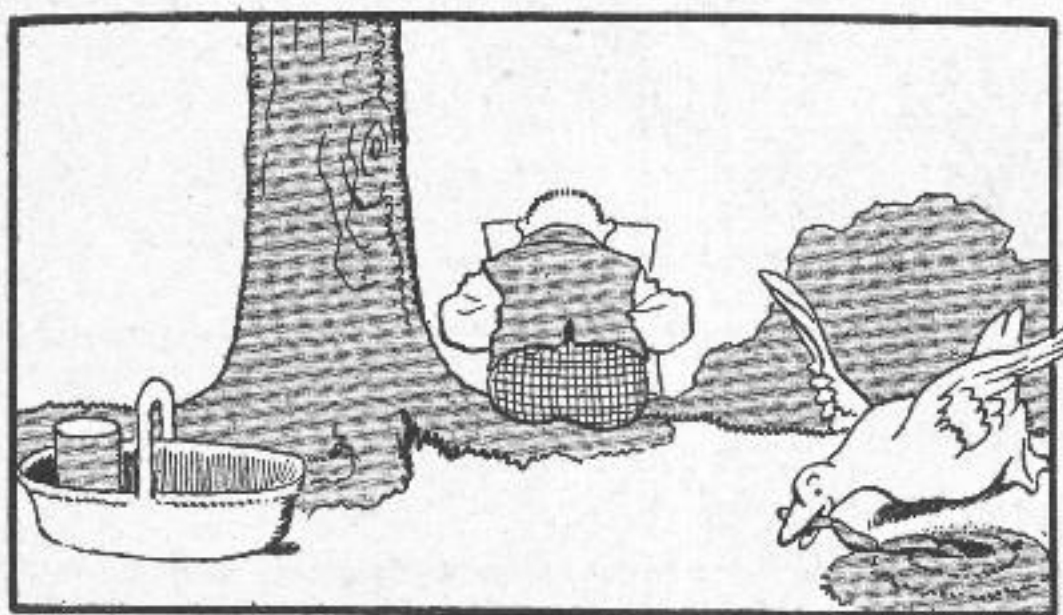
LA TAUPÉ. — Quelle aubaine... voilà de quoi me nourrir pendant quelques semaines...



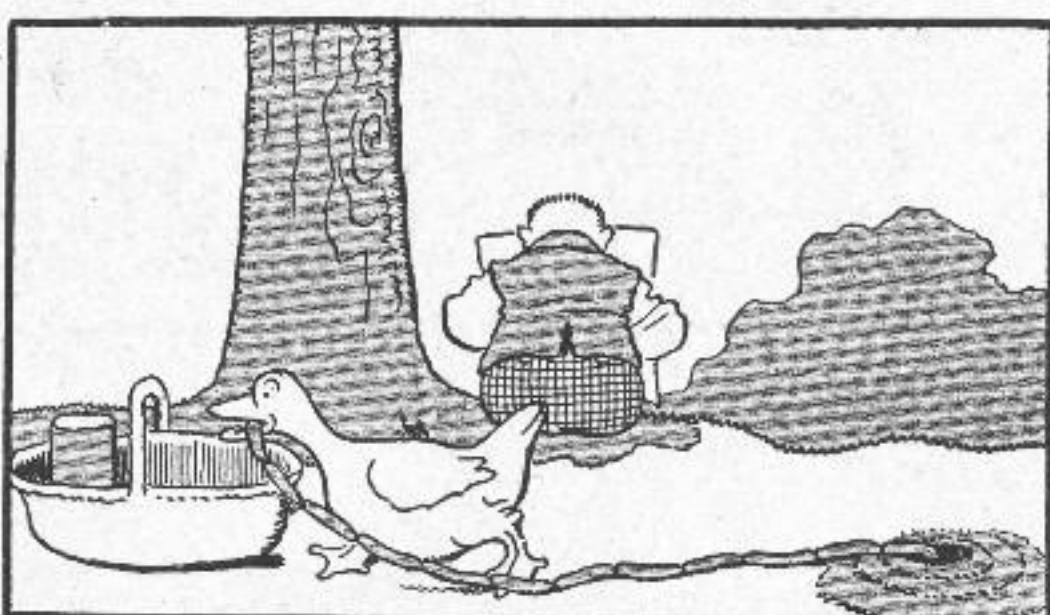
!!!



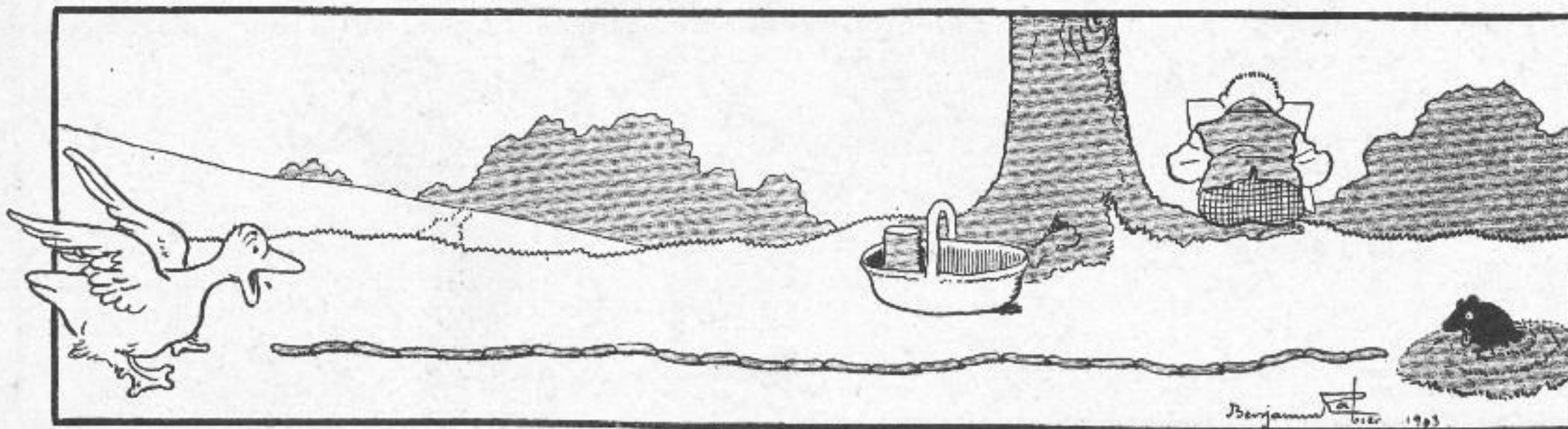
LE CANARD. — Quelle aubaine... voilà un ver de terre d'une jolie grosseur qui rentre dans son trou...



LE CANARD. — Je le tiens... il était temps...

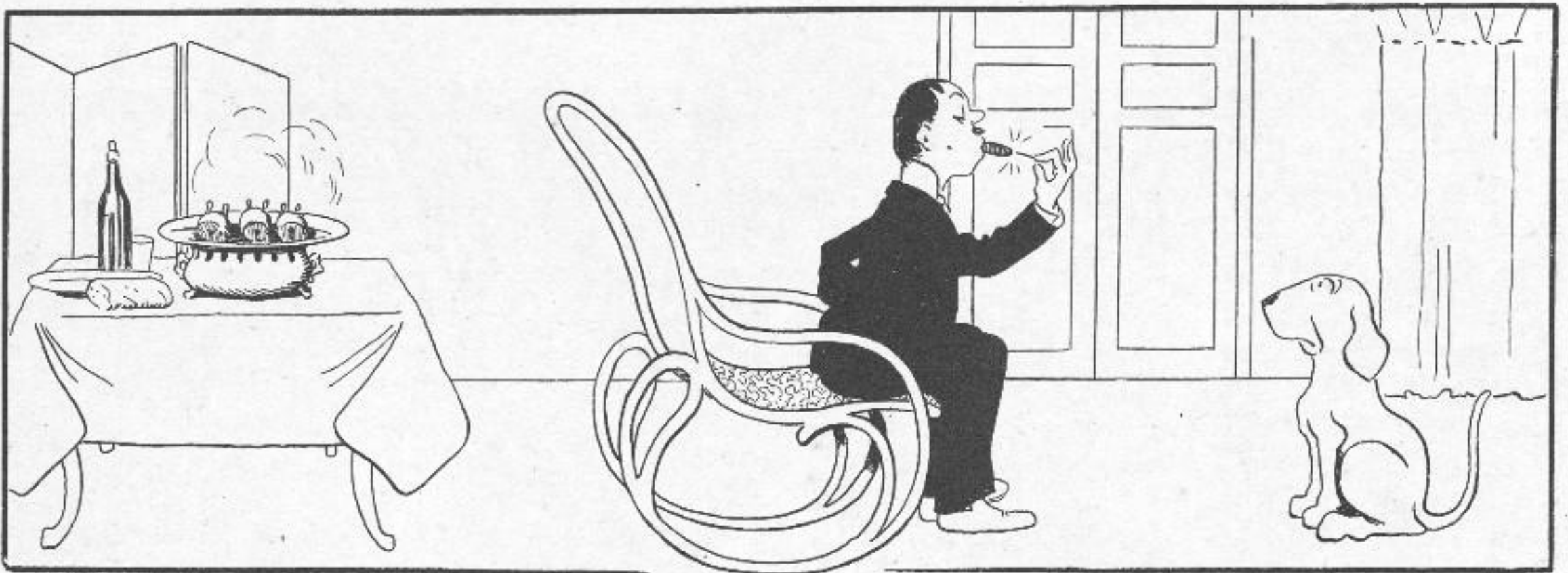


LE CANARD. — Ce ver me paraît bien lourd...

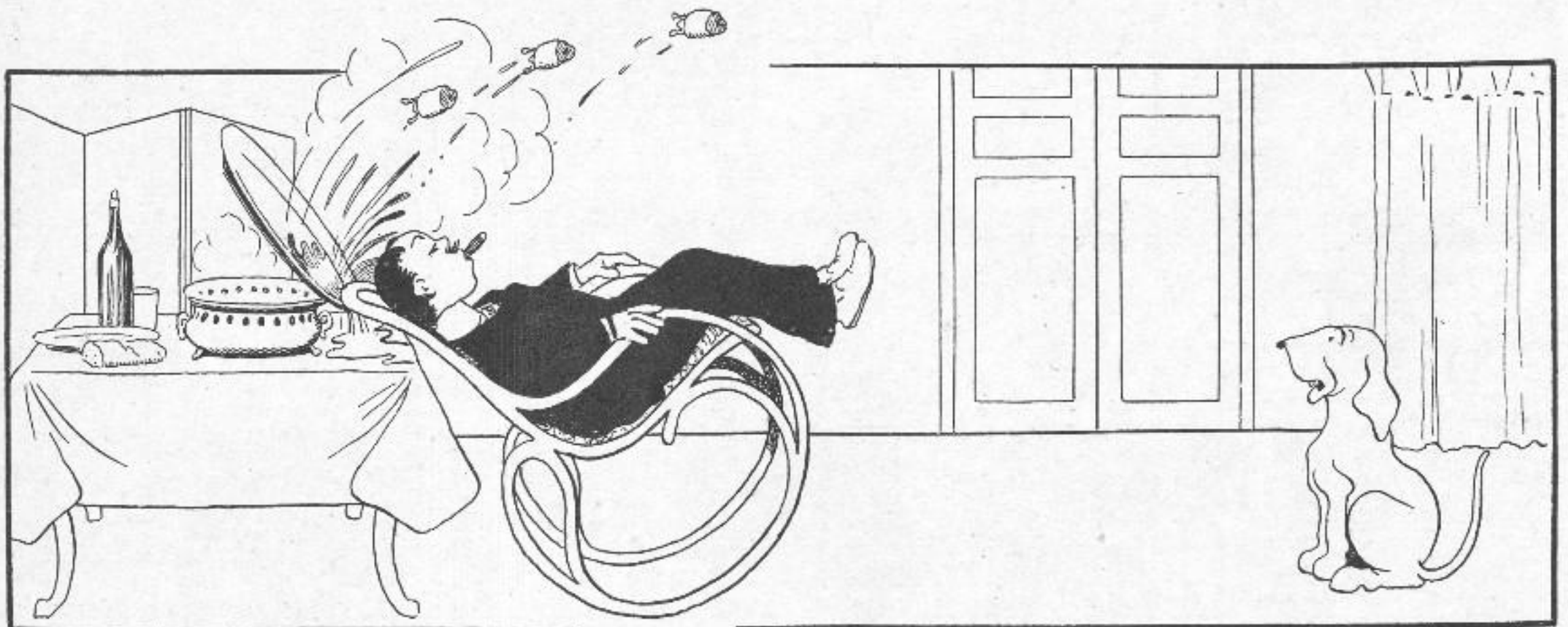


LE CANARD. — C'est renversant ! Inouï ! Inimaginable !... Jamais je n'ai vu un ver de terre de cette longueur !

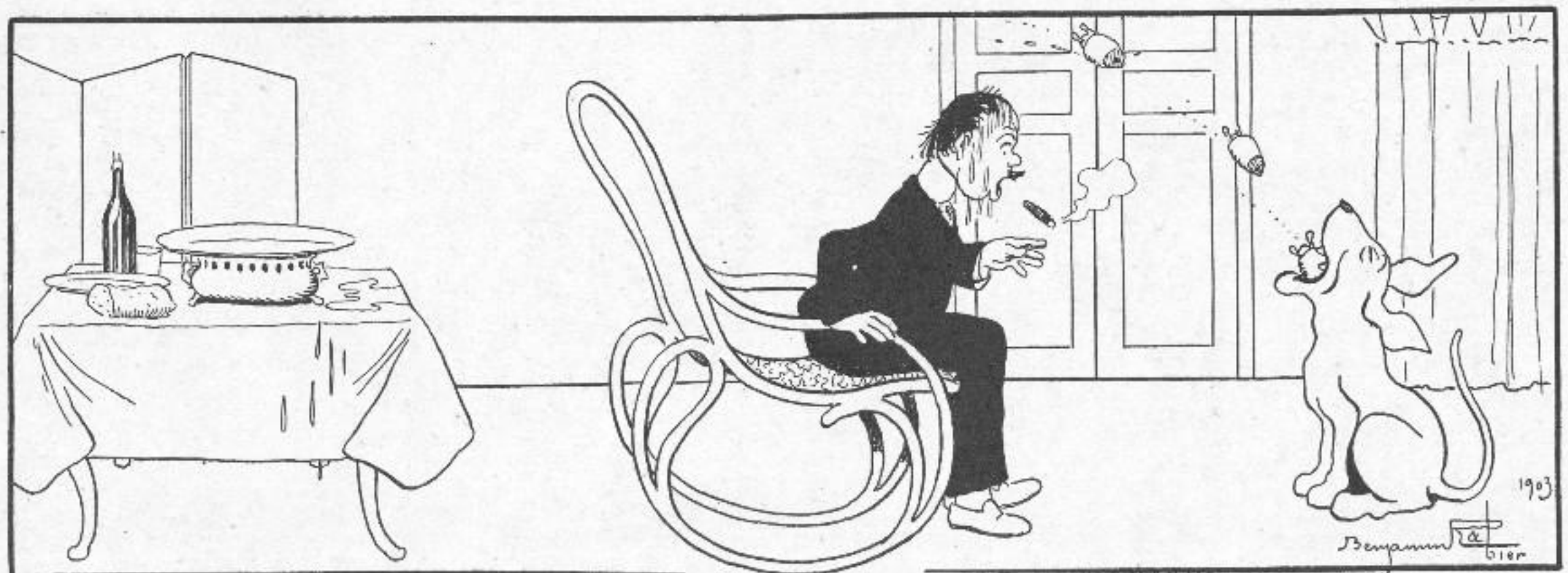
LES ALOUETTES ROTIES



Qu'est-ce que tu fais là, Tom ?...



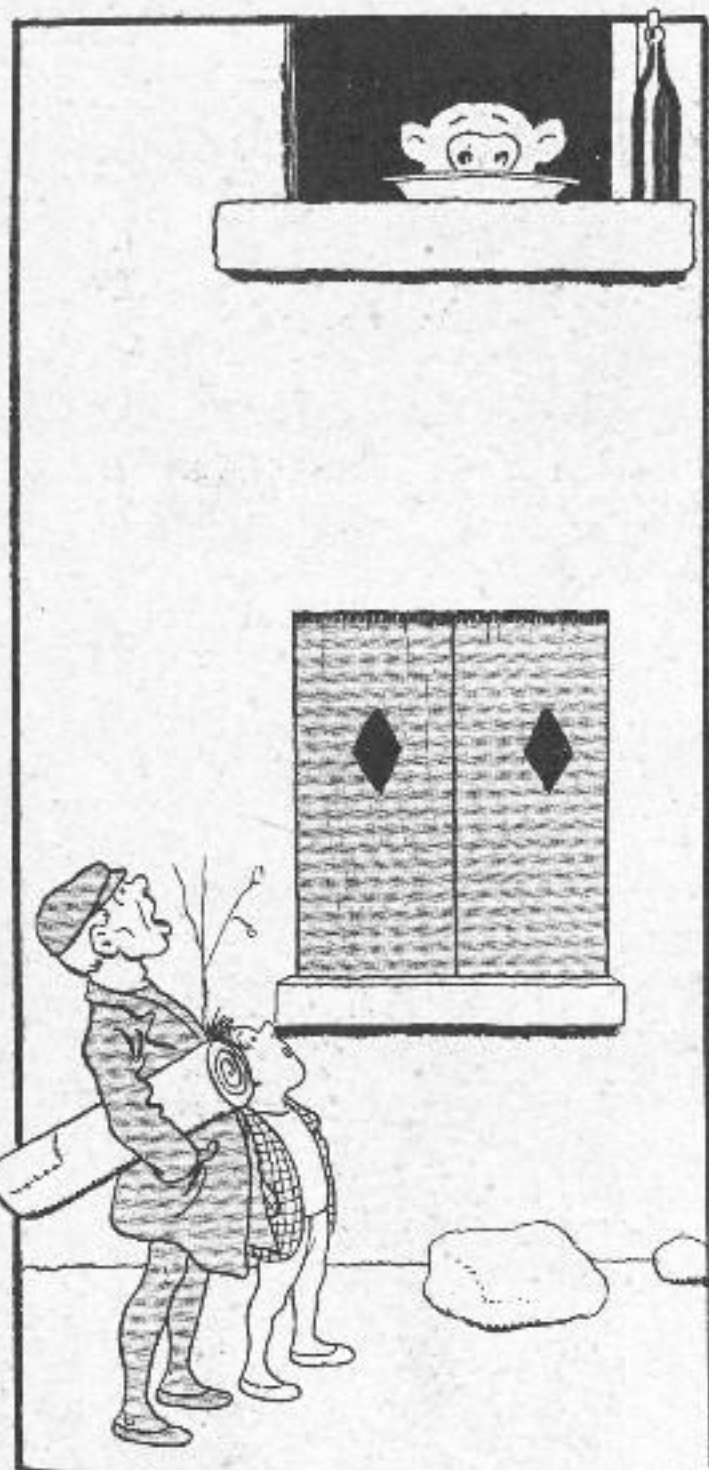
Tu attends que les alouettes te tombent...



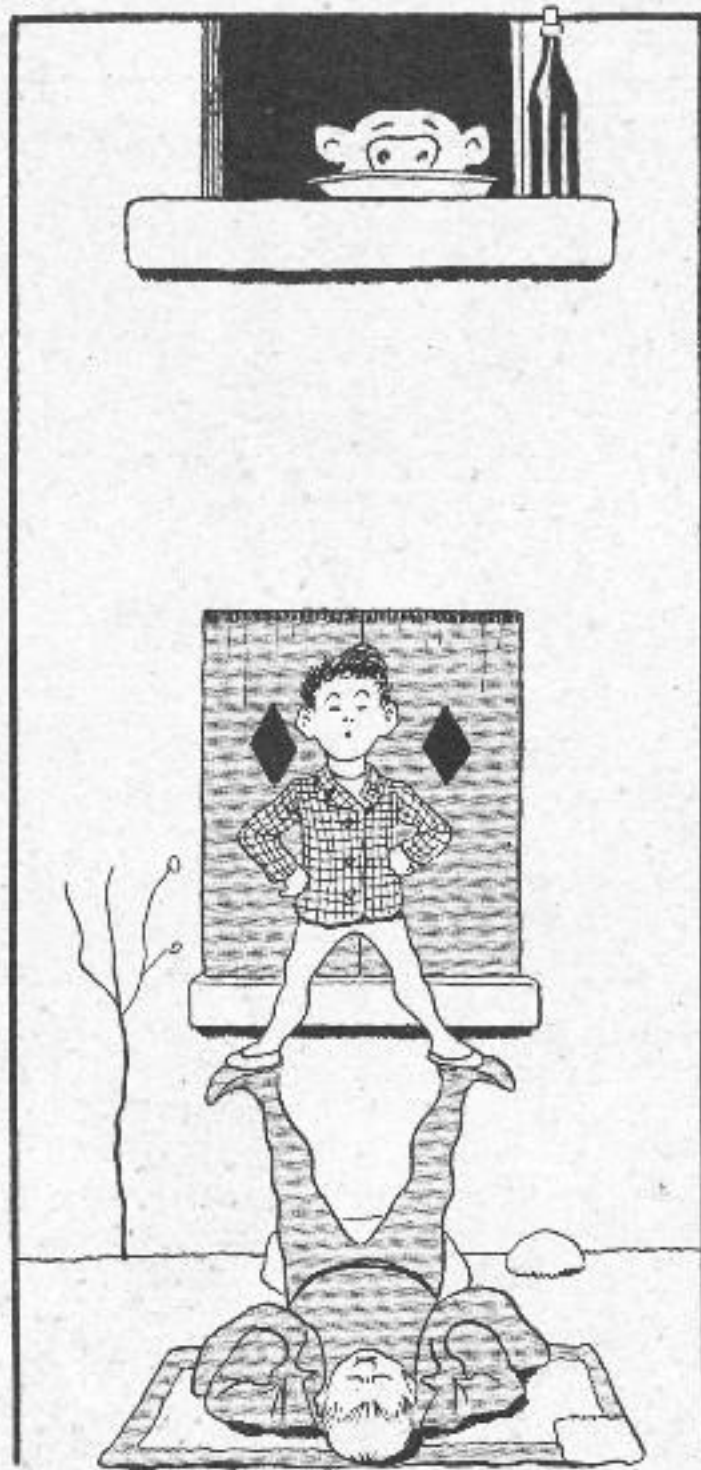
... toutes rôties dans le bec !!!

1903
Benjamin
à
Gier

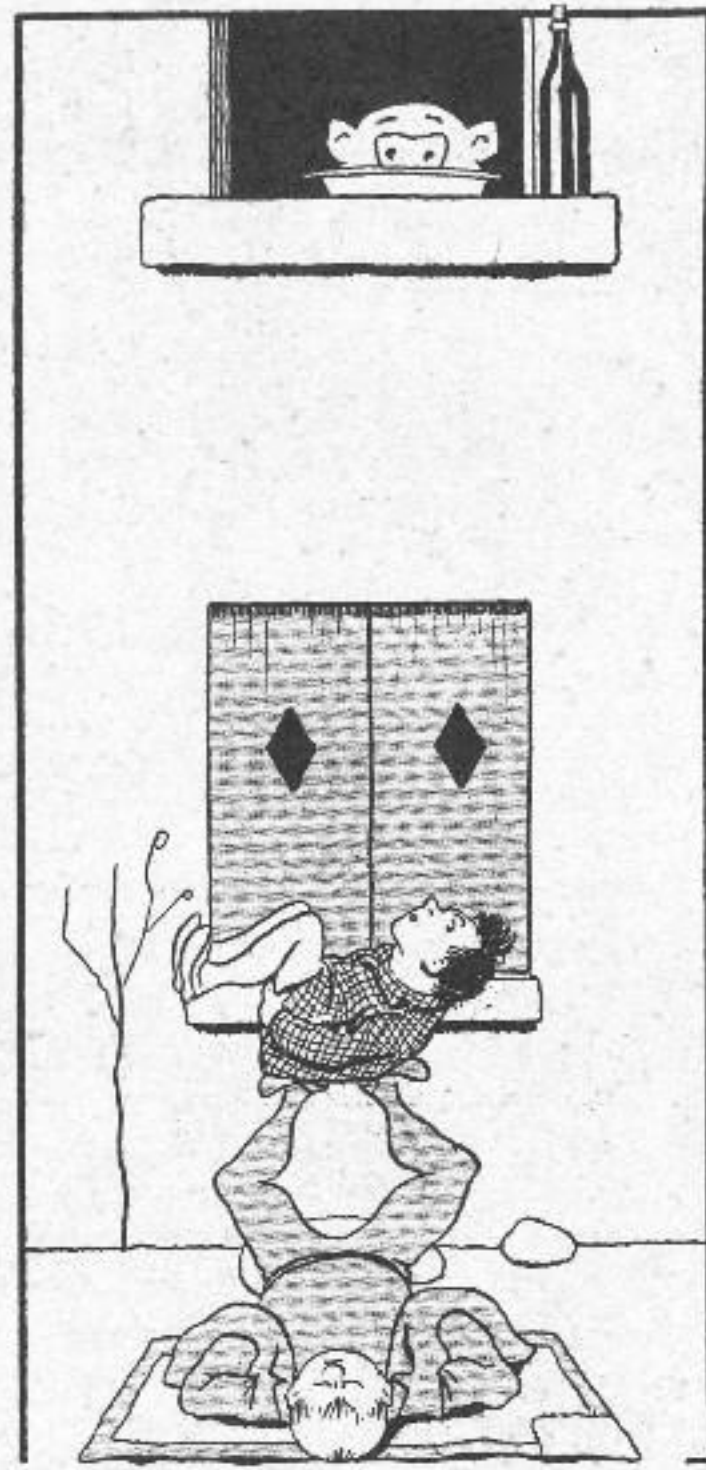
ACROBATIE



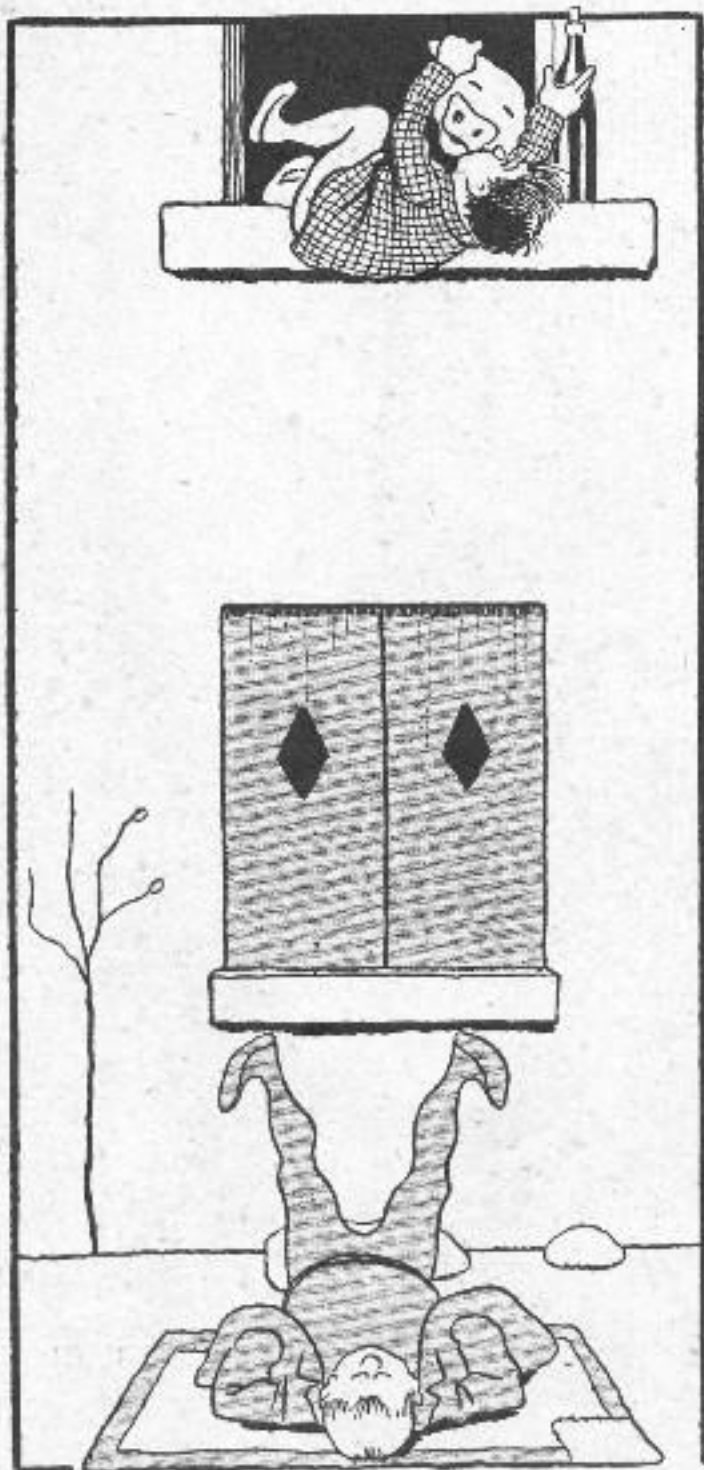
Oh, la belle tête de veau !



C'est ça qui ferait bonne figure...



...sur notre table avec un peu de vinaigrette...



... le tout arrosé...

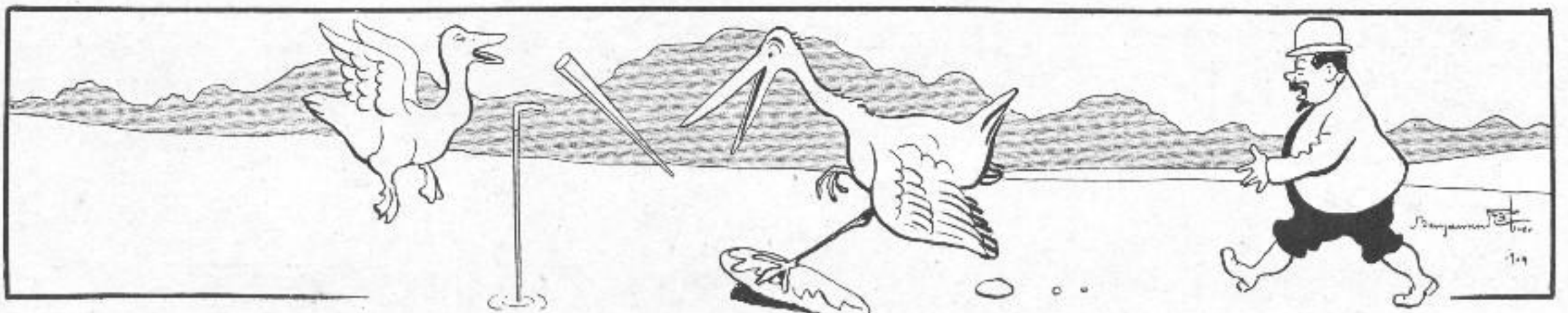
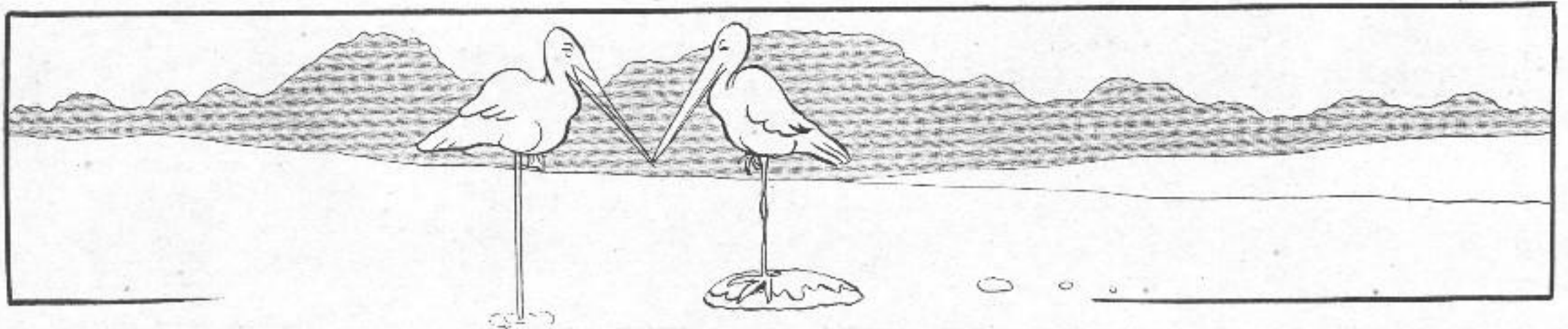
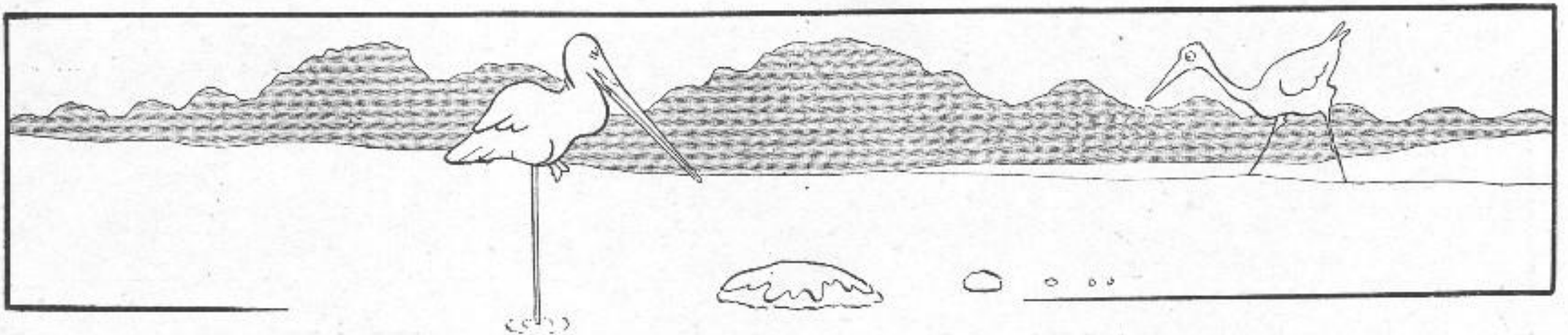
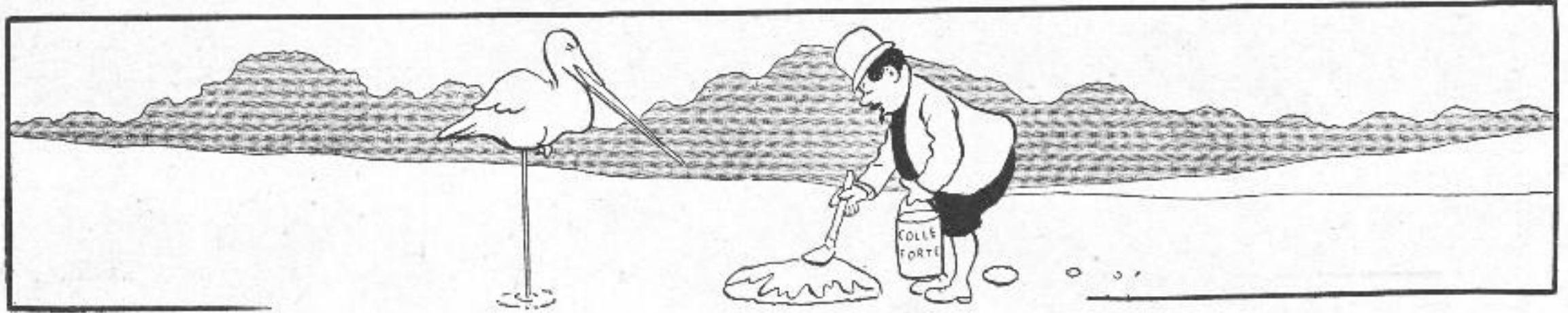
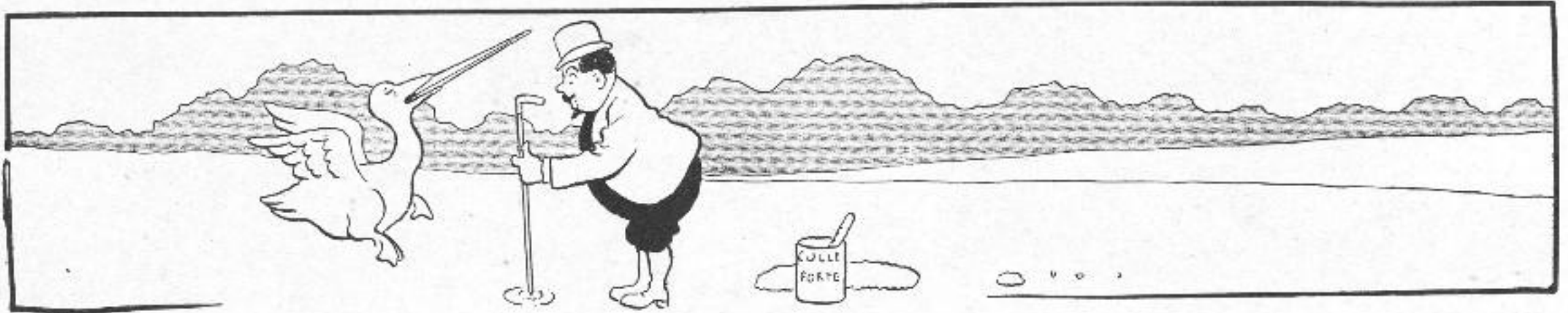
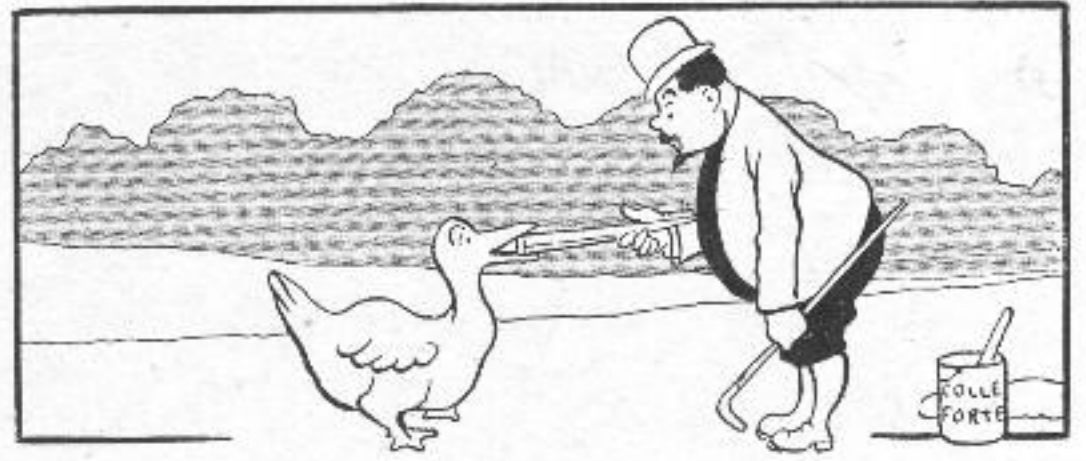
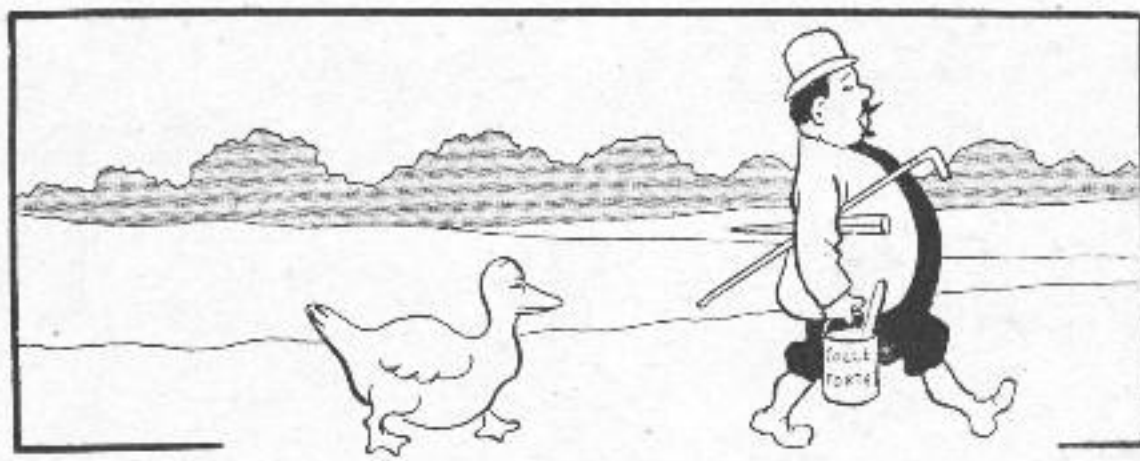


...d'une bonne bouteille de vin.

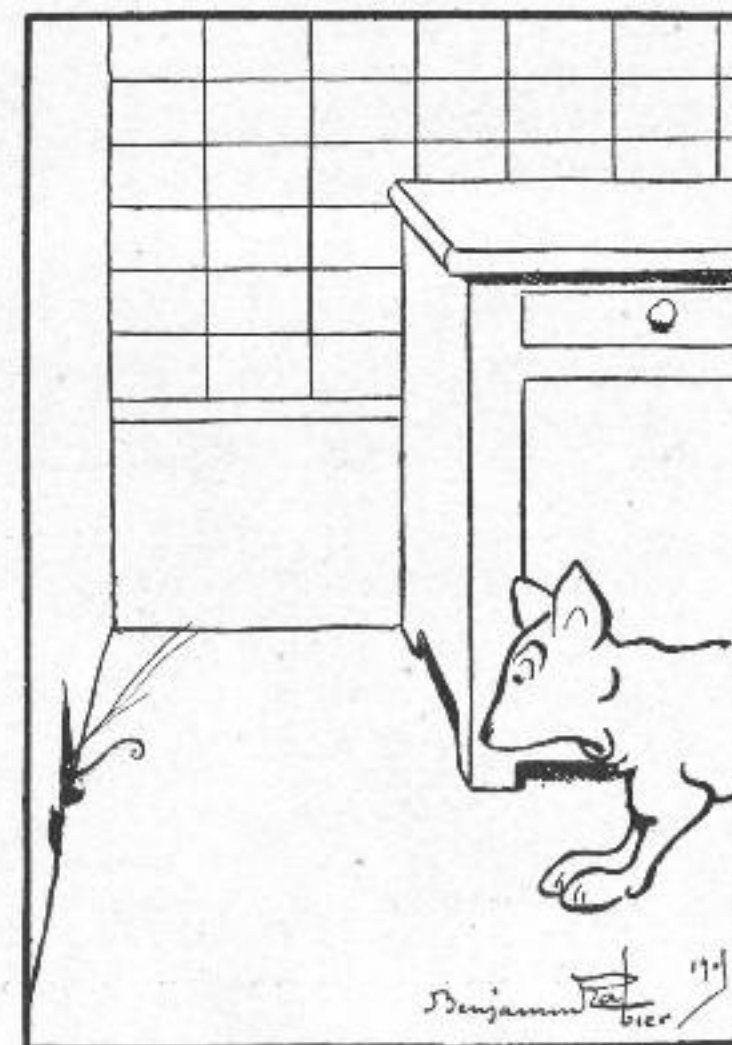
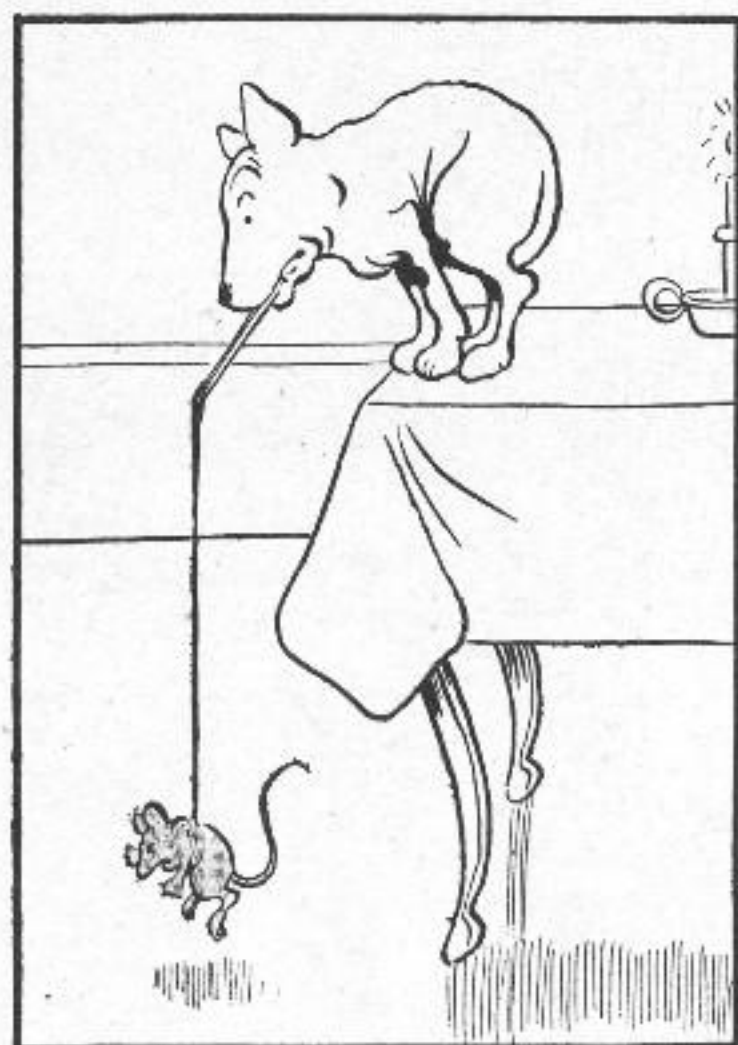
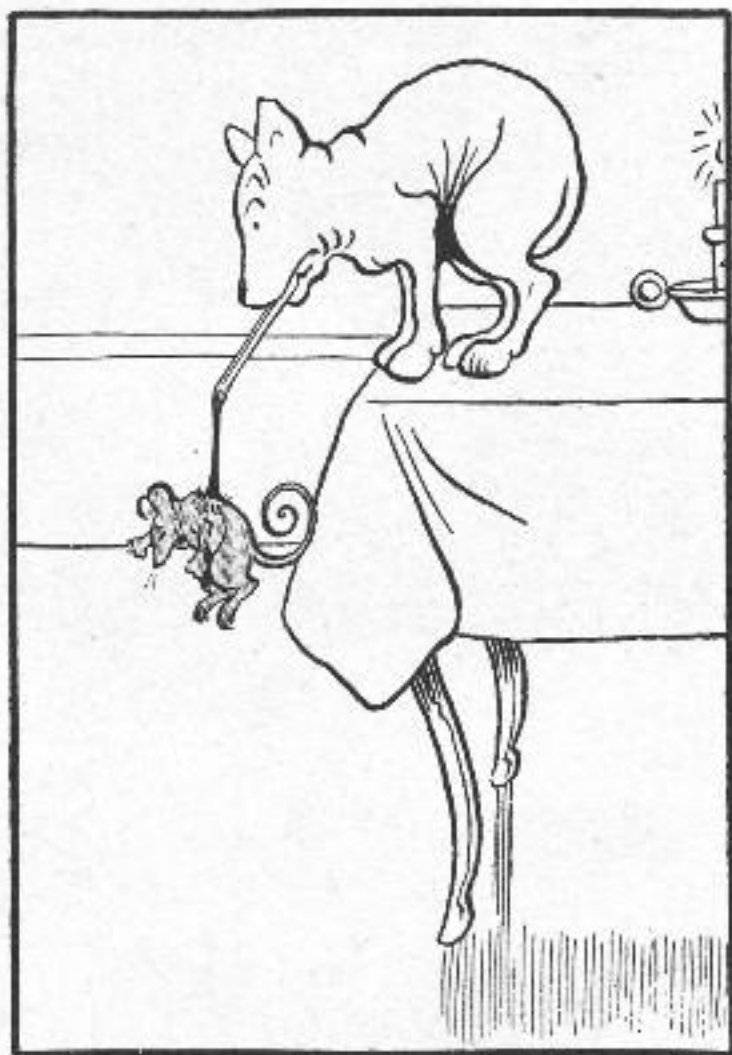
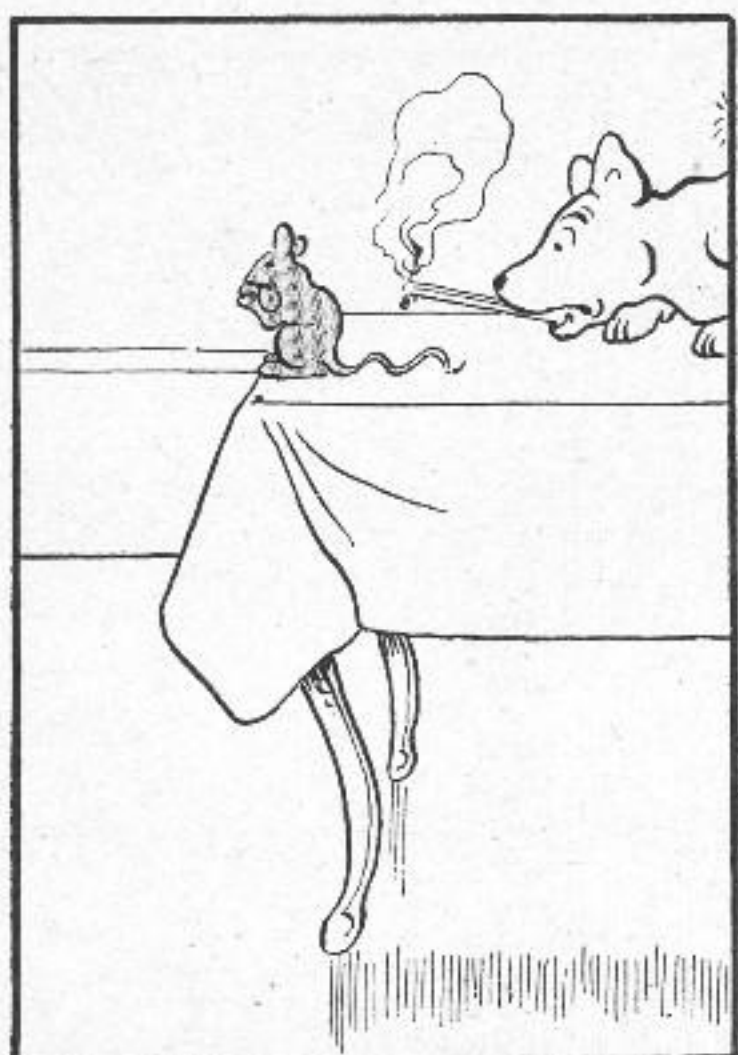
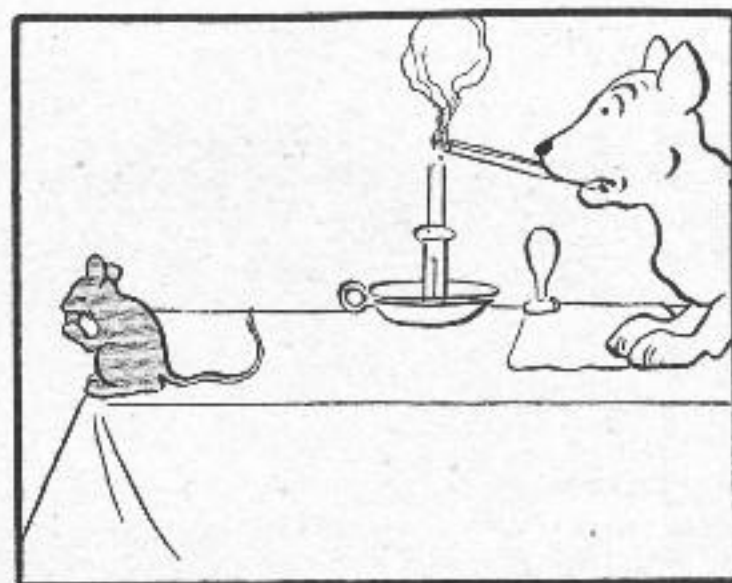
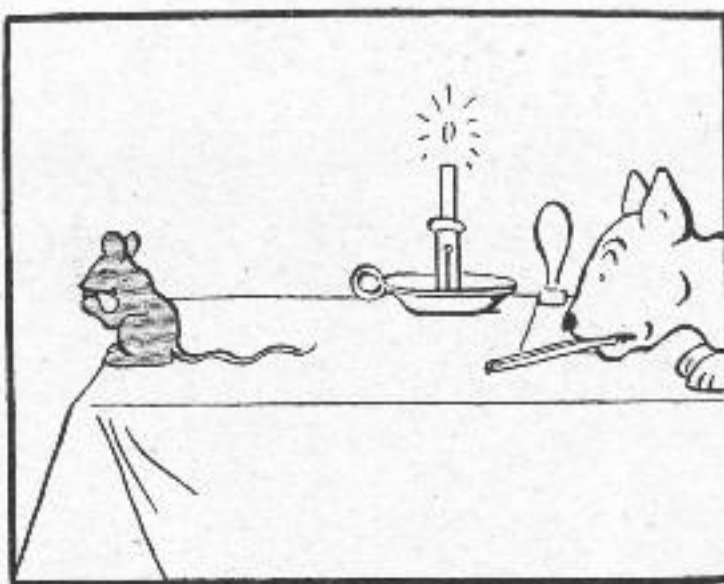
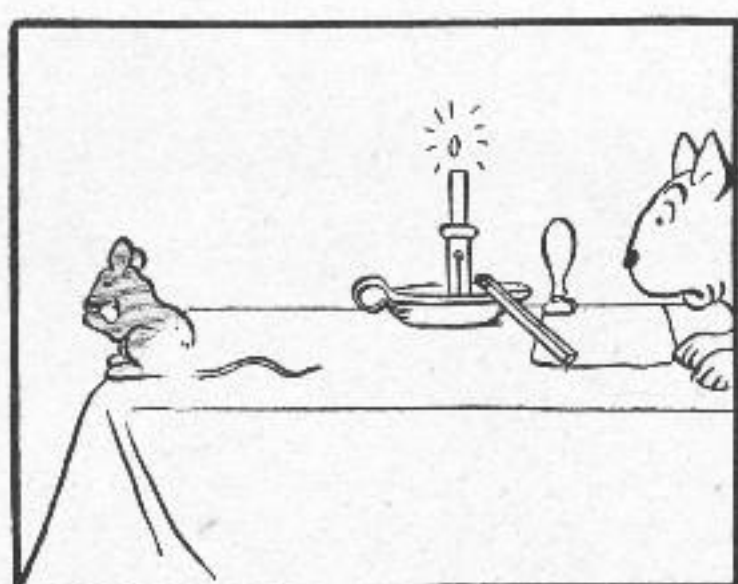


Si nous essayions... pour voir...

COMMENT MARIUS CHASSE LE HÉRON

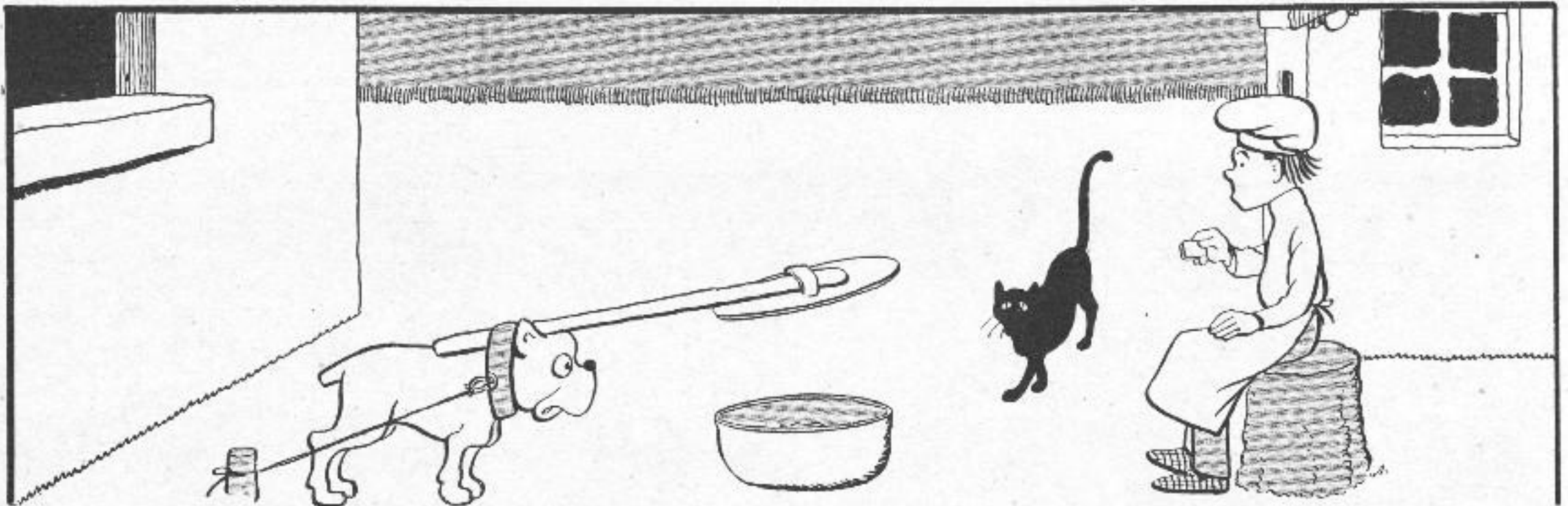


LE BATON DE CIRE

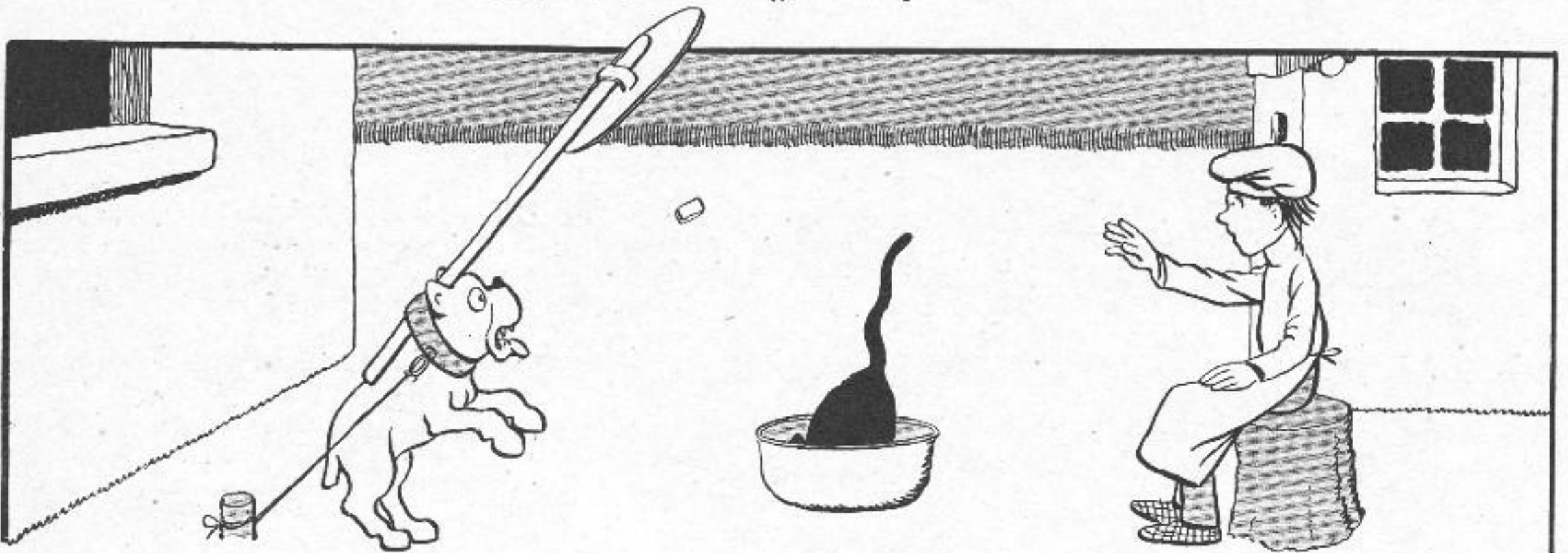


LA GENÈSE D'UNE GIBELOTTE DE LAPIN

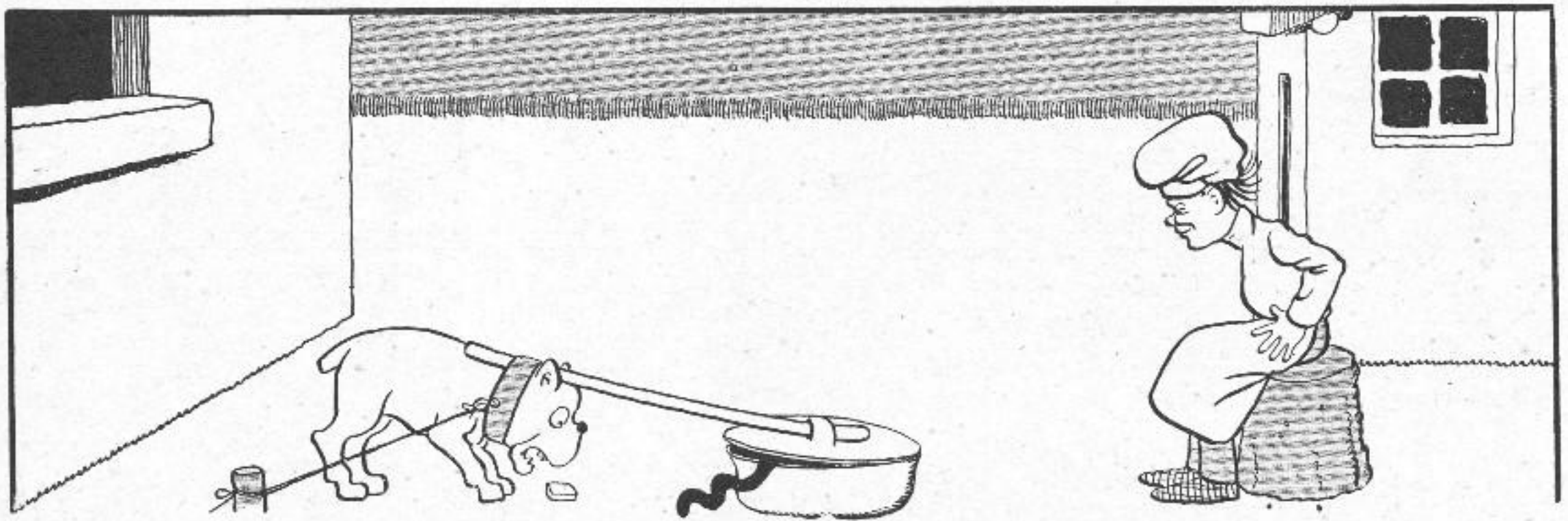
(Souvenir de Suresnes.)



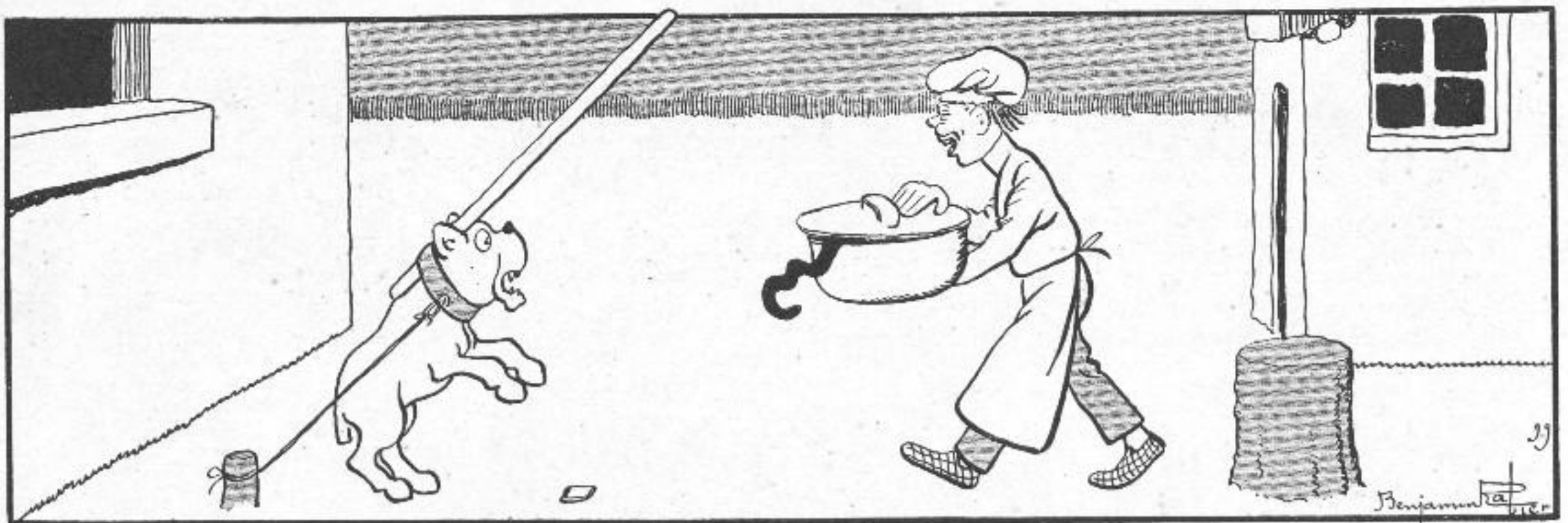
Attention, voilà la gibelotte qui s'avance.



Attrape... Médor...



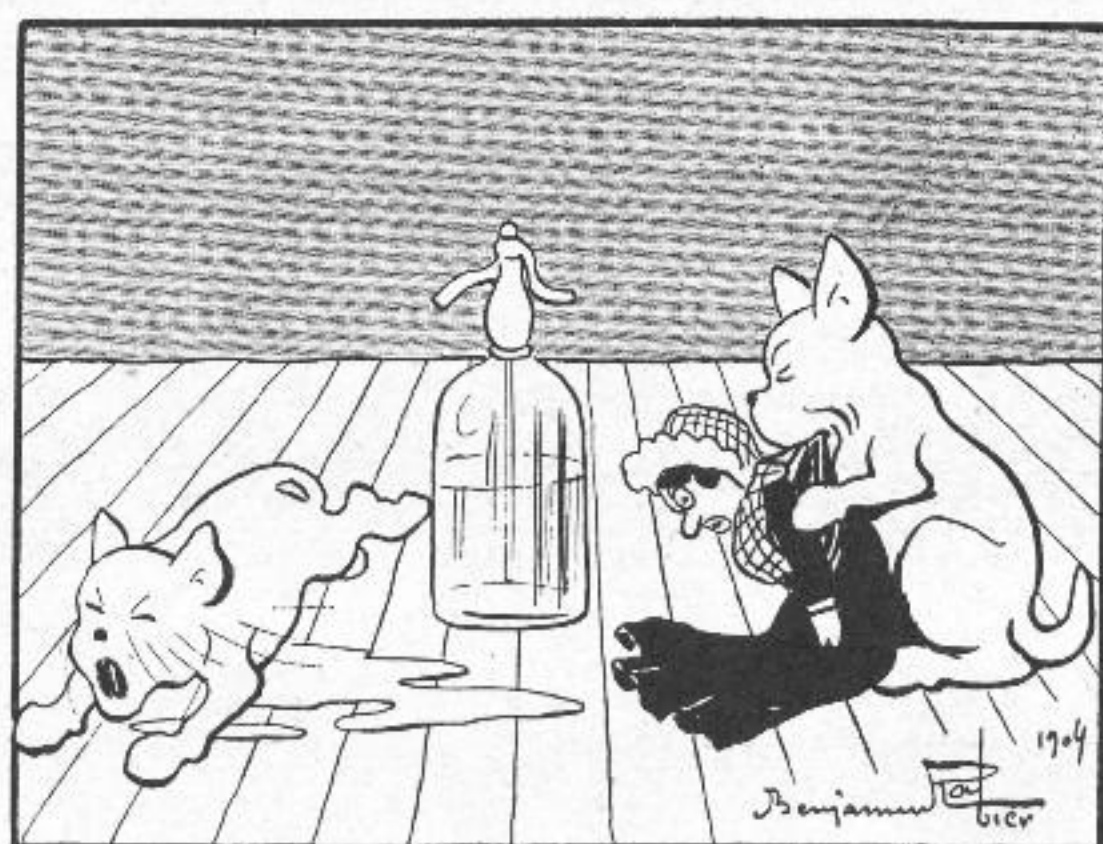
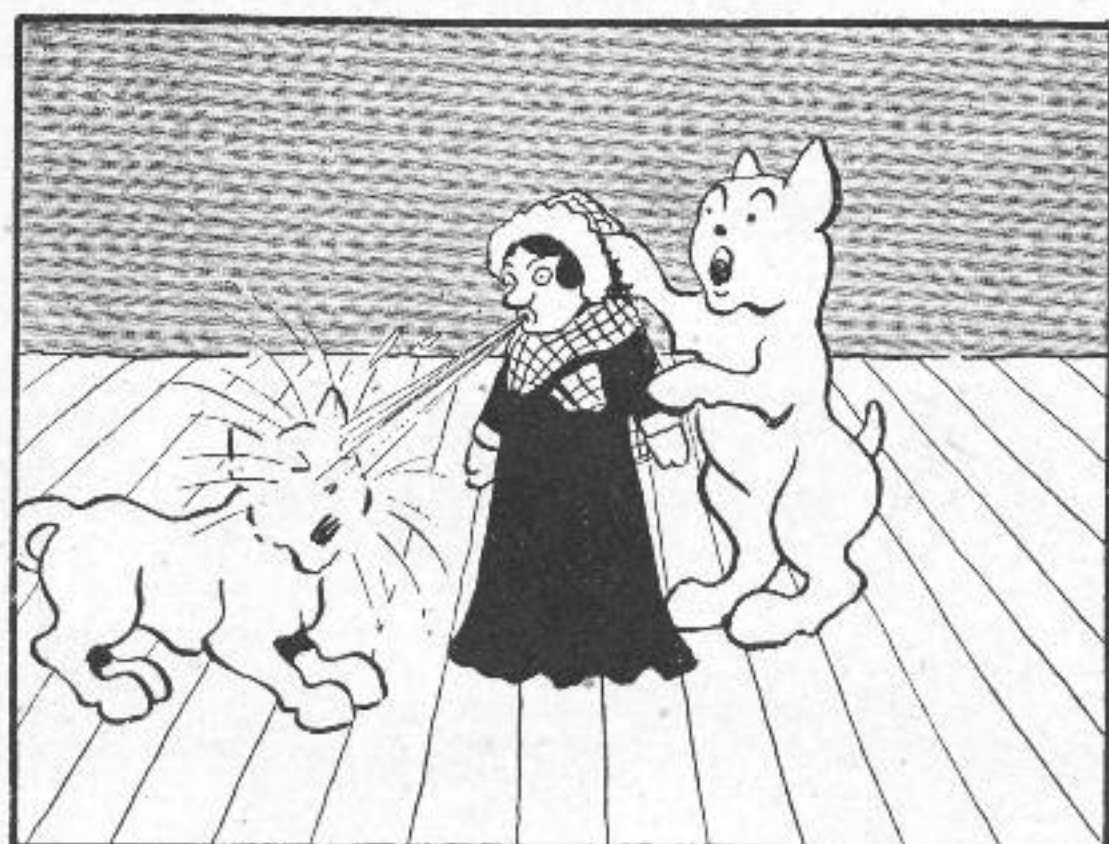
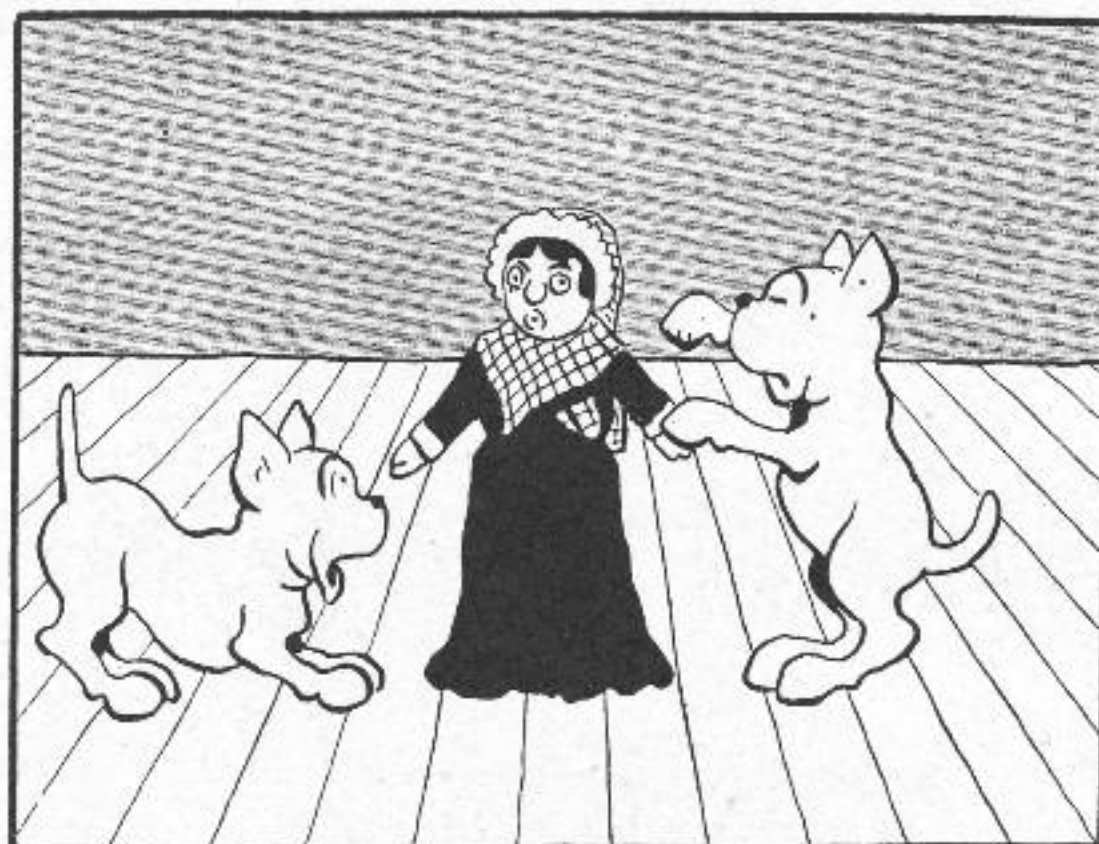
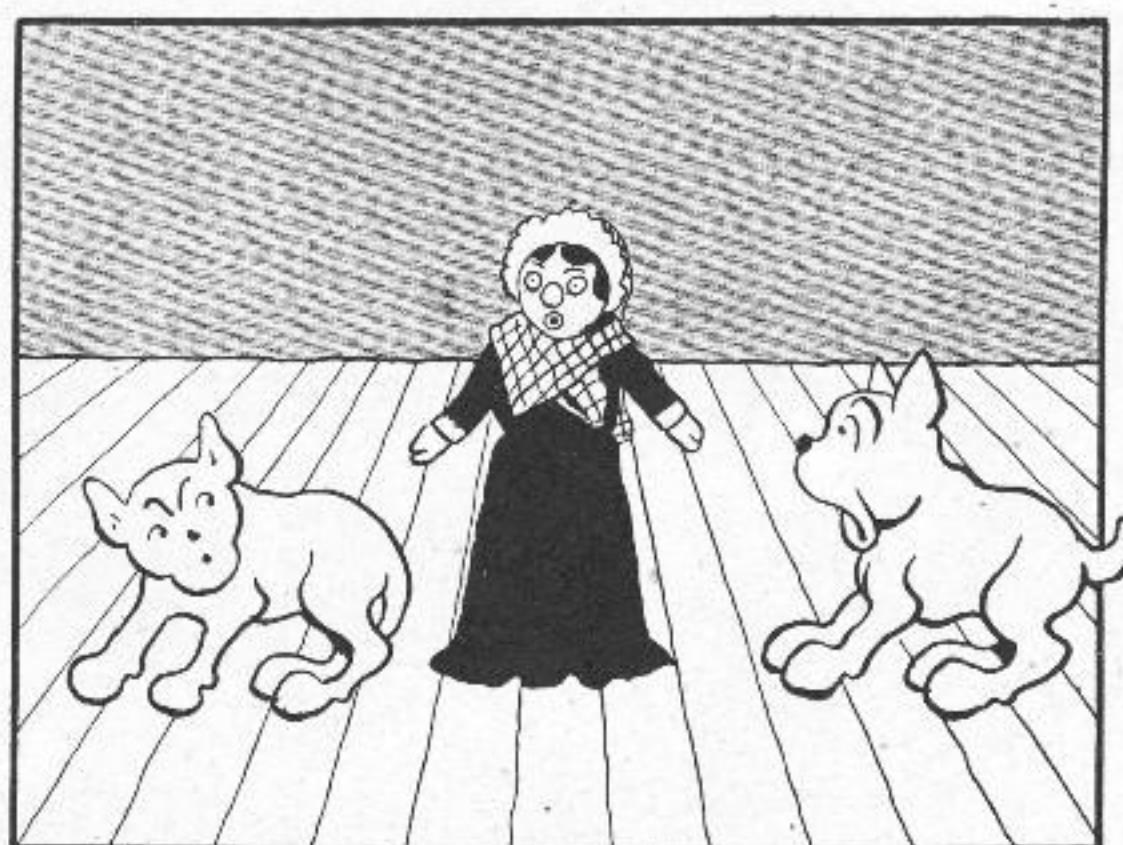
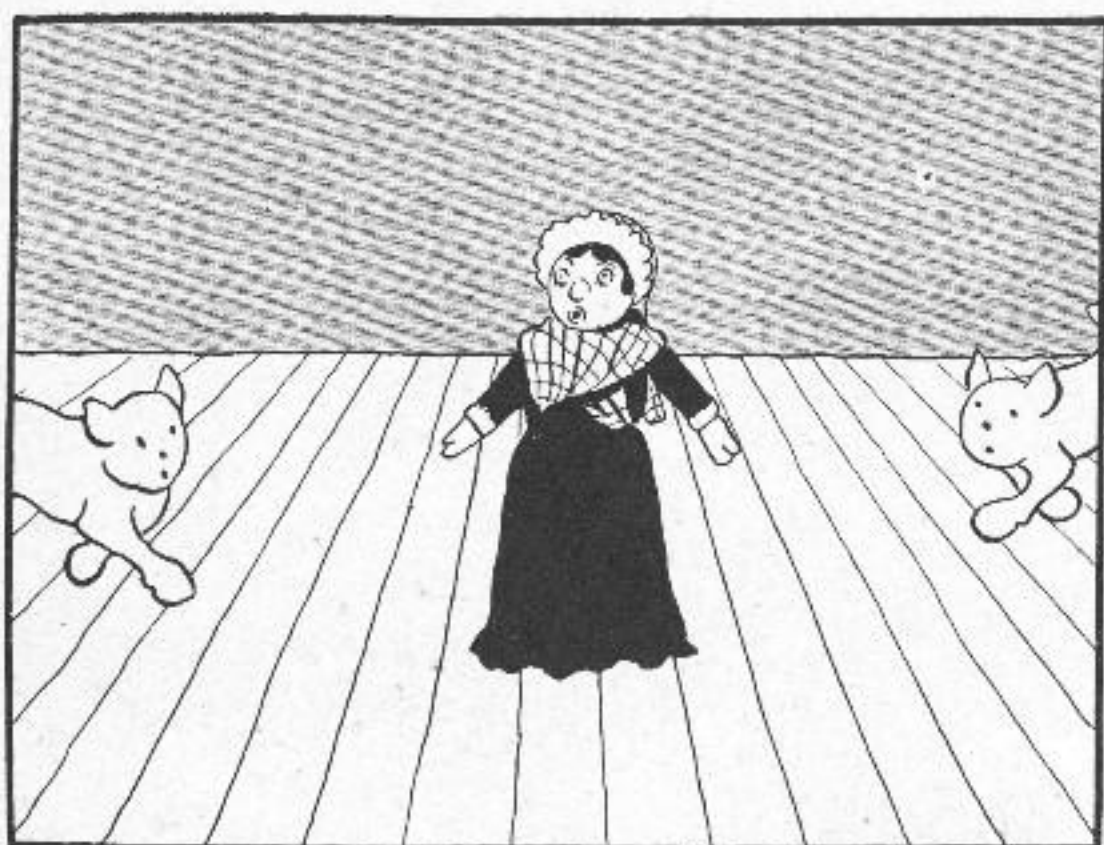
Boum !



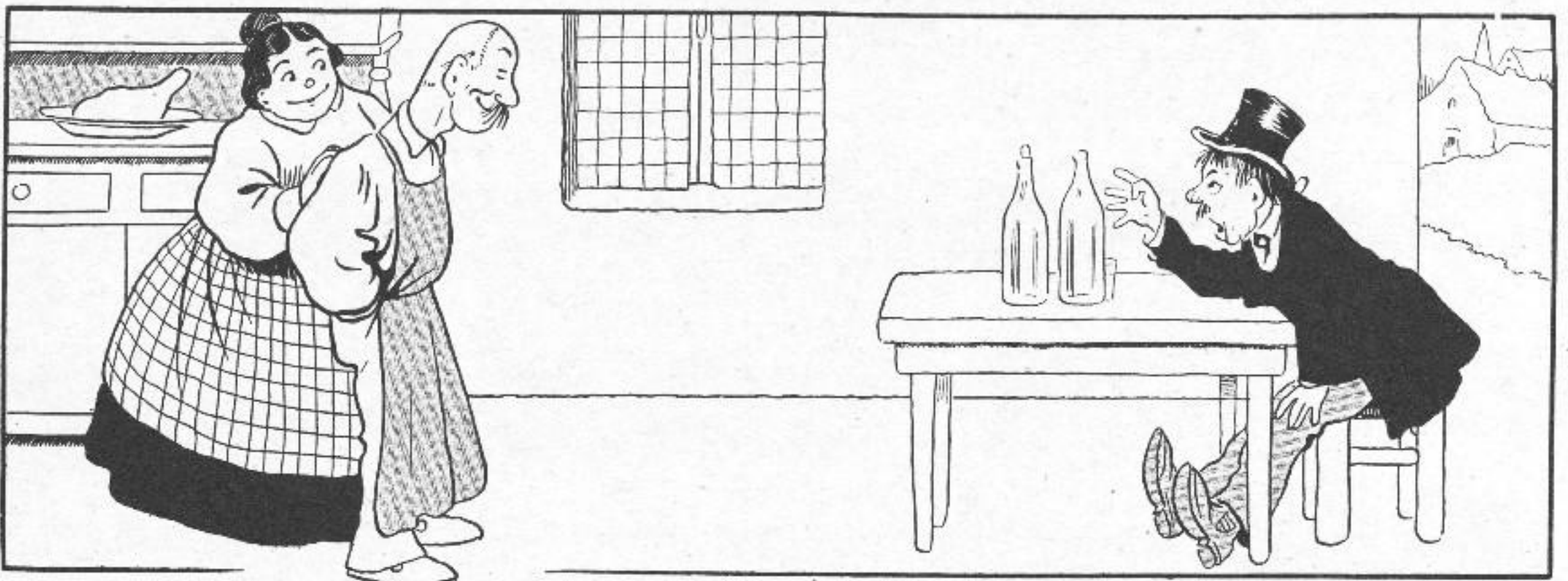
Enlevé le lapin chasseur !...

Benjamin

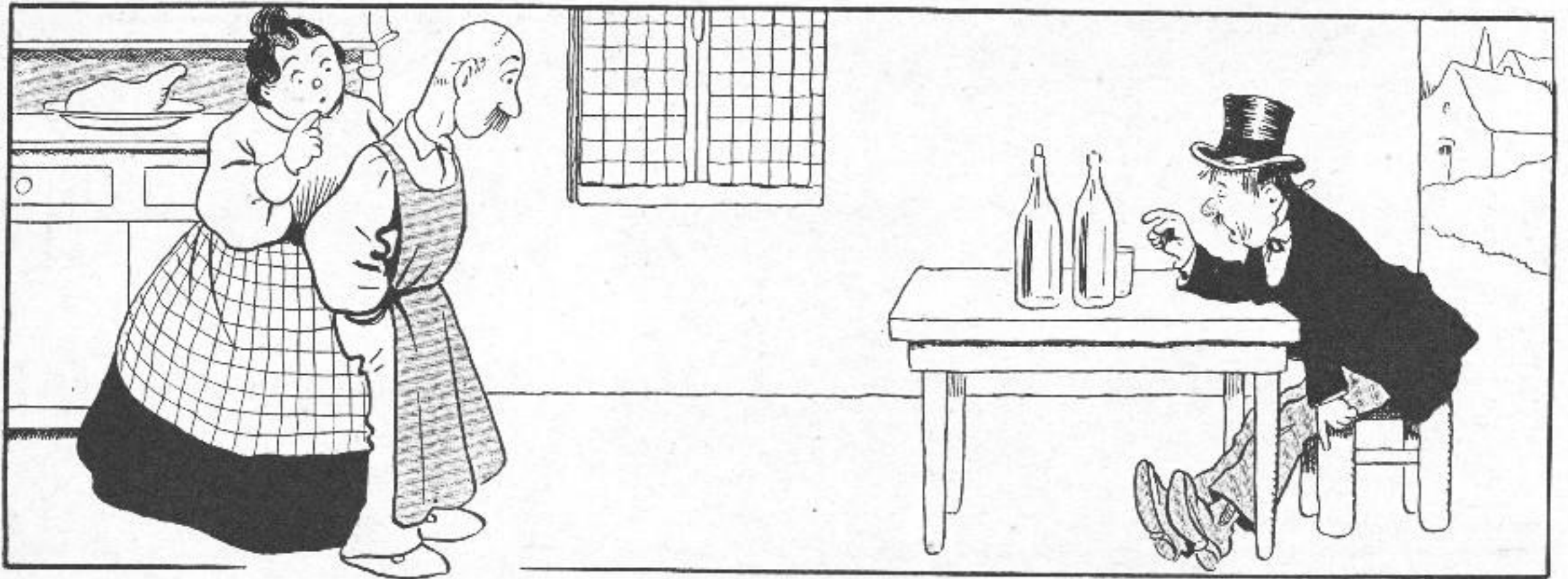
LE SIPHON



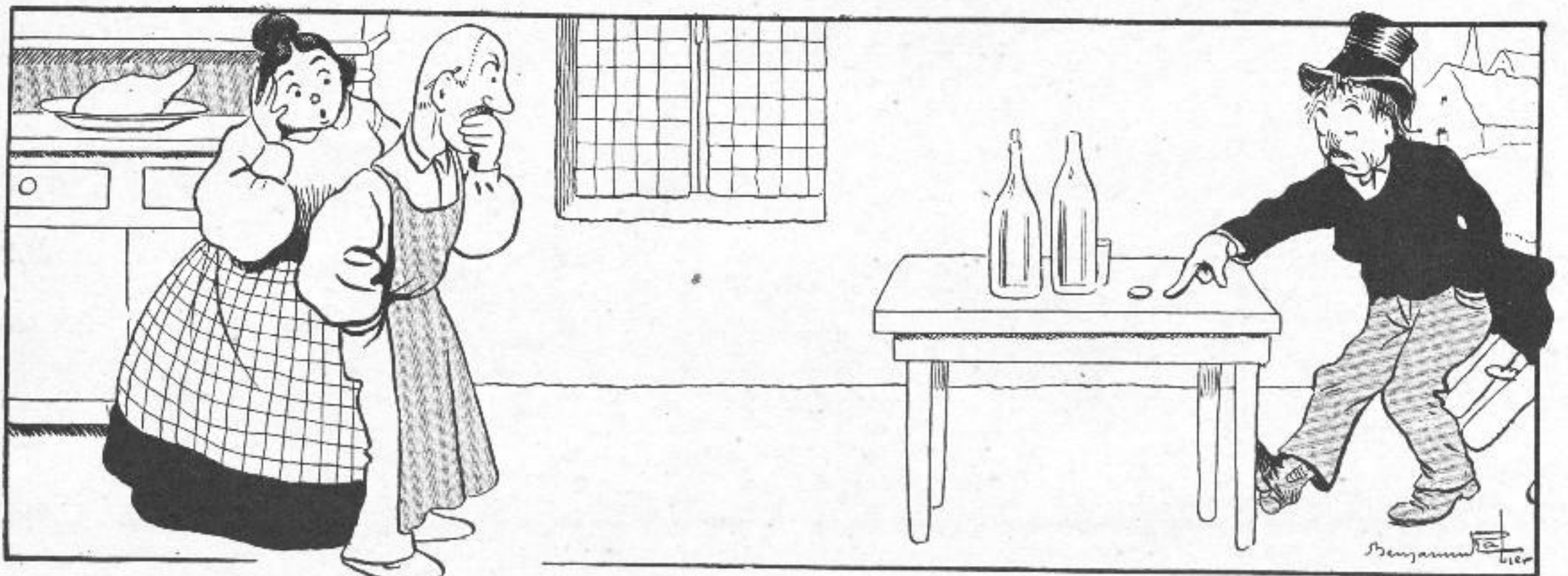
L'IVROGNE QUI VOIT DOUBLE



LA PATRONNE. — J'ai remarqué que, quand il était saoul, il voyait double ; aussi, quand il demandera à régler sa dépense, laisse-le compter lui-même...

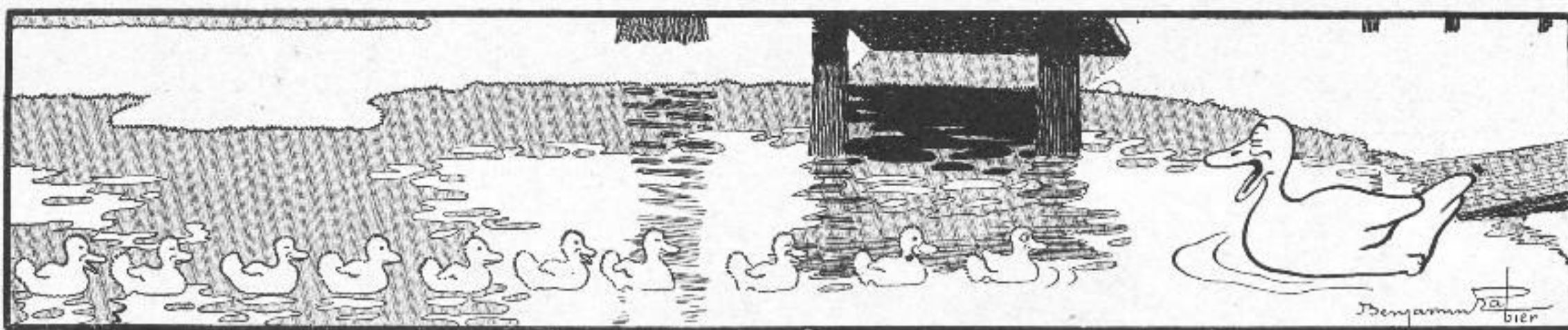
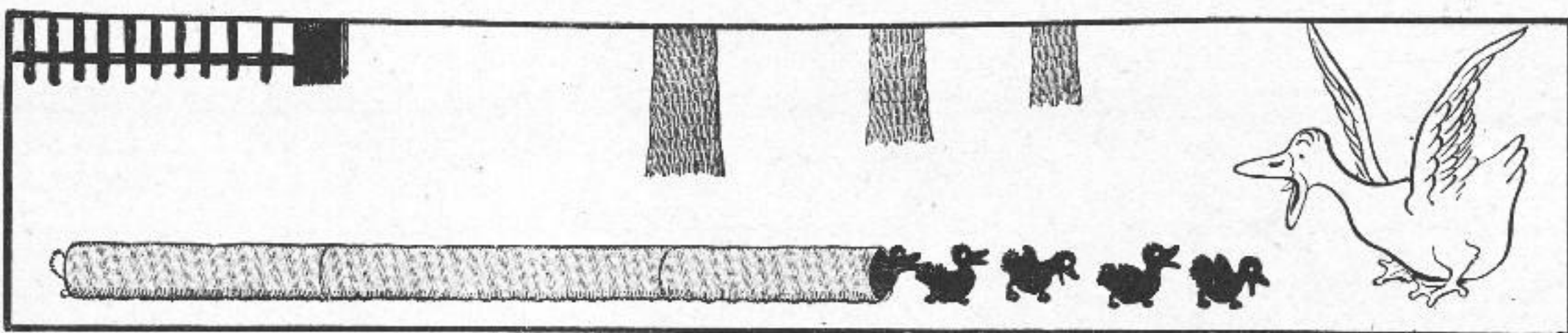
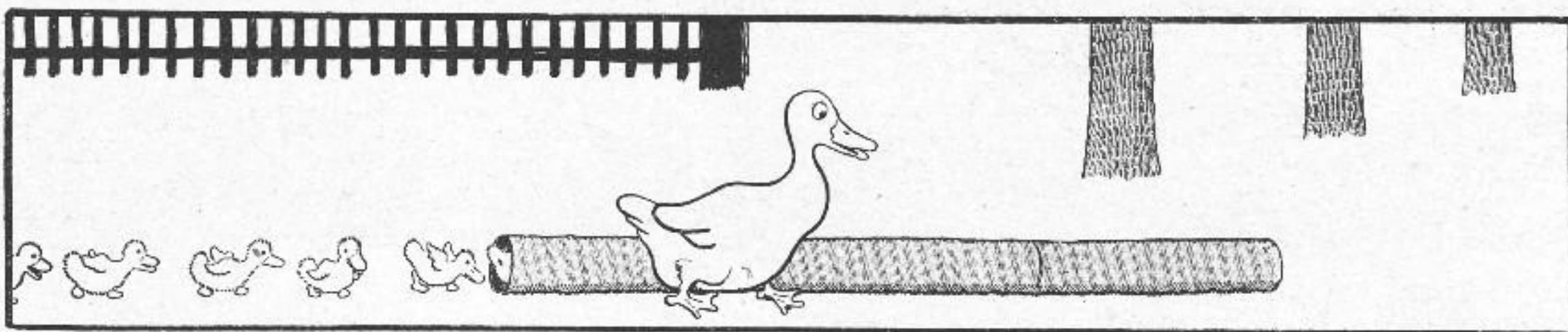
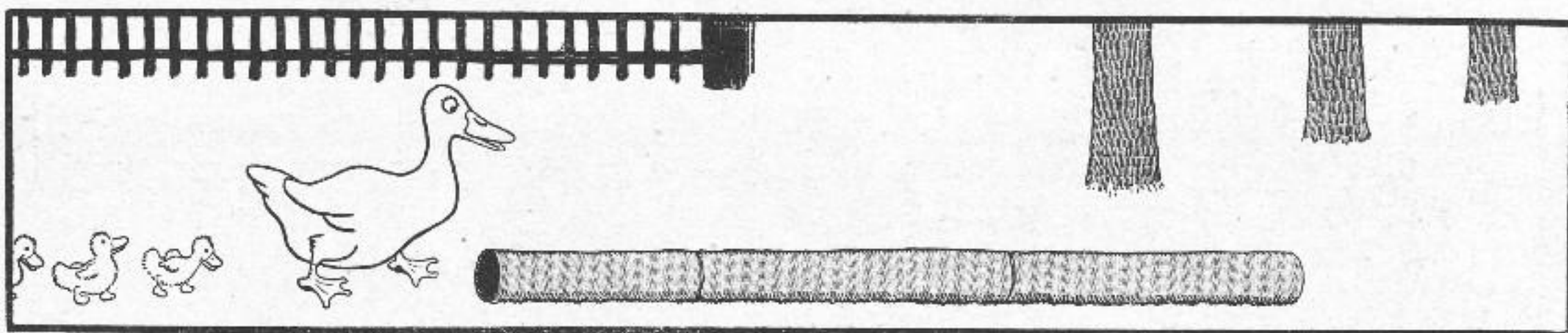


L'IVROGNE. — Combien qu'ça fait, patron ?
 LE PATRON. — Combien avez-vous de bouteilles ?
 L'IVROGNE (*qui voit double*). — Quatre !
 LE PATRON. — A un franc la bouteille, ça fait quatre francs !...



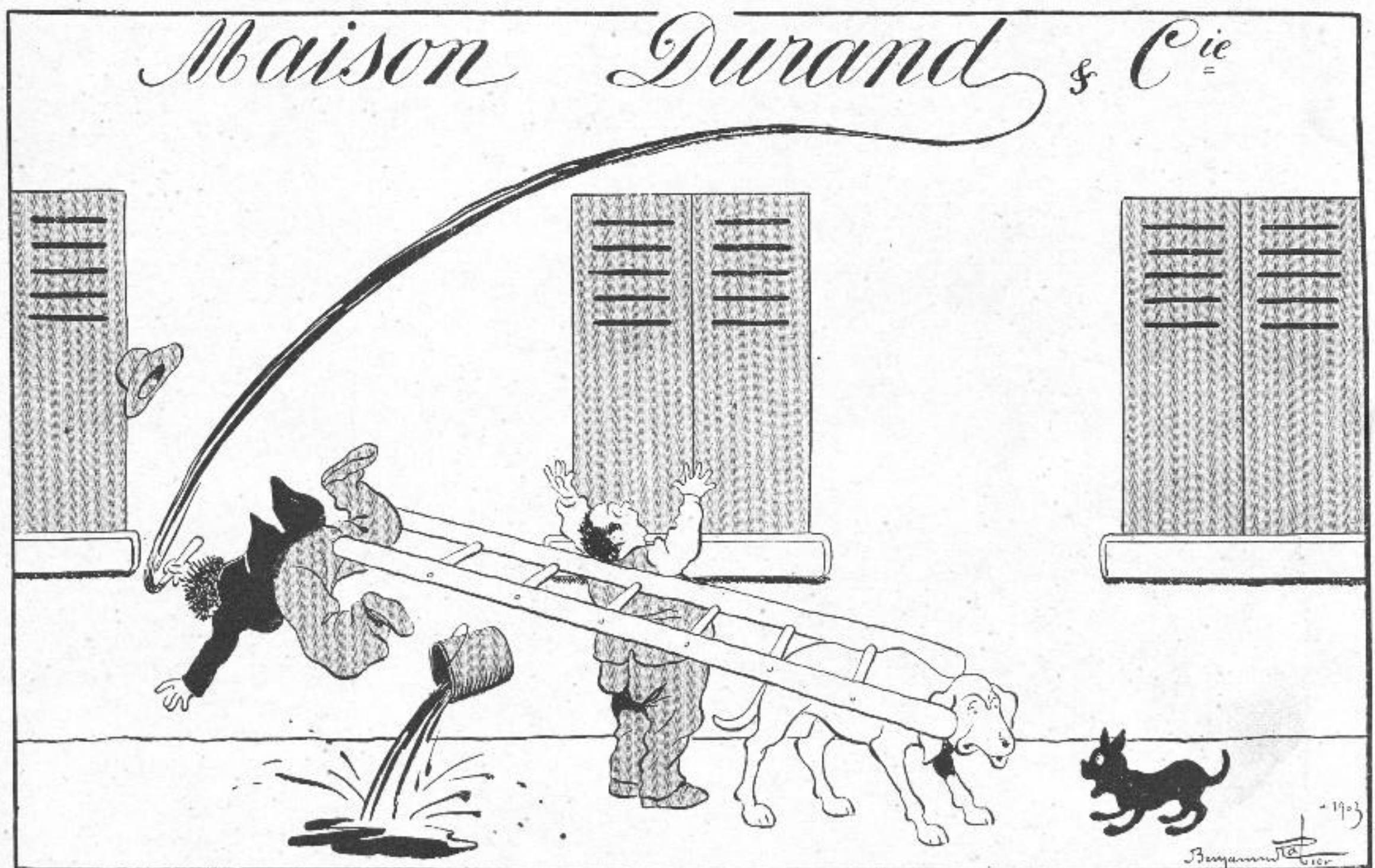
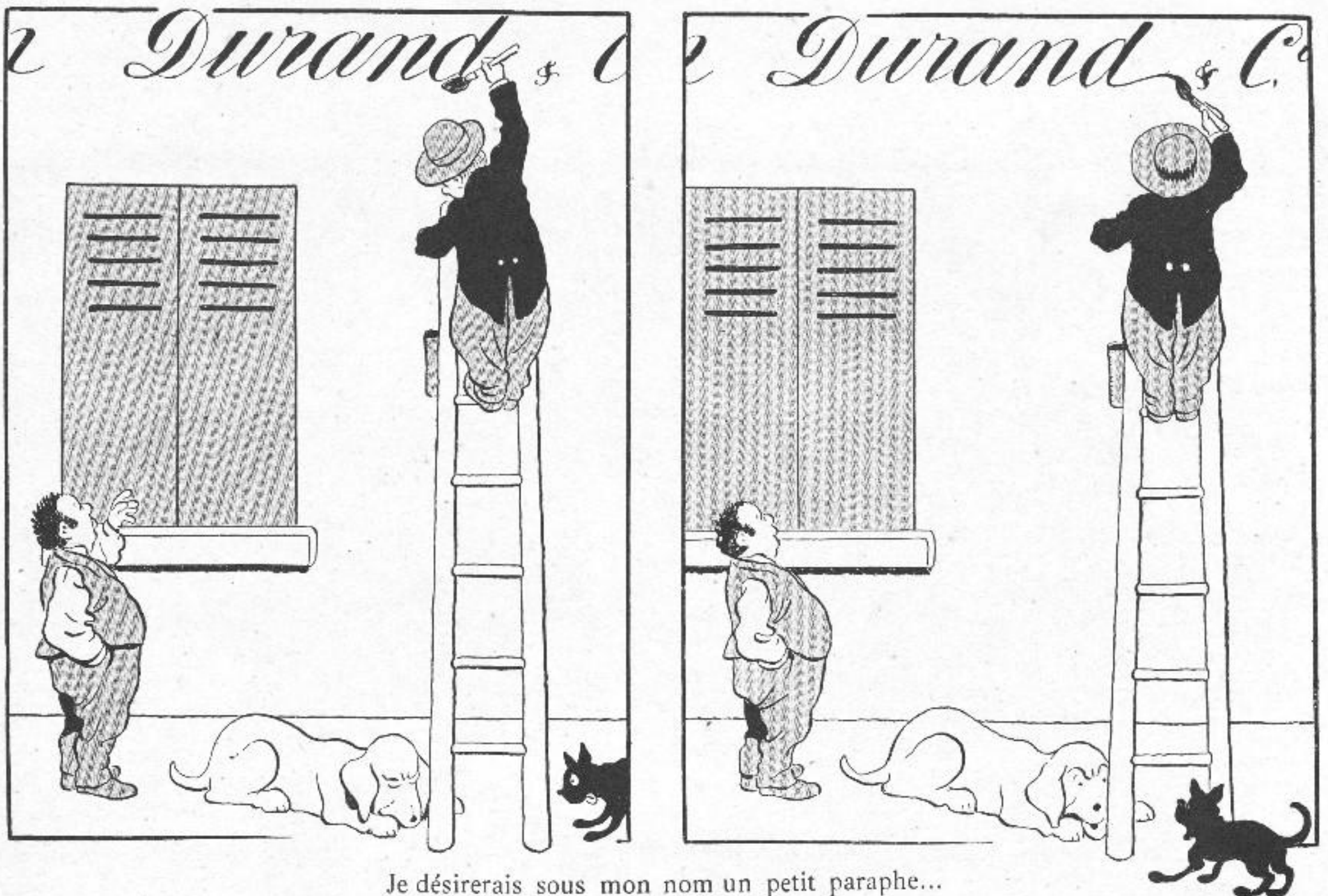
L'IVROGNE (*qui voit double*, posant sur la table une pièce de deux francs). — Voilà, patron !...

LE TUYAU DE POËLE

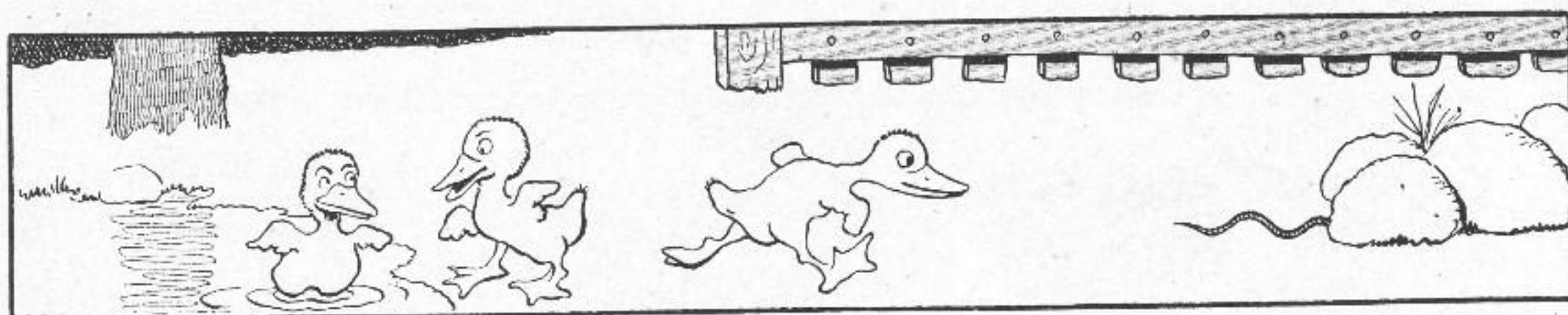


LA CANE. — Dieu ! mes enfants, que vous m'avez fait peur !!!...

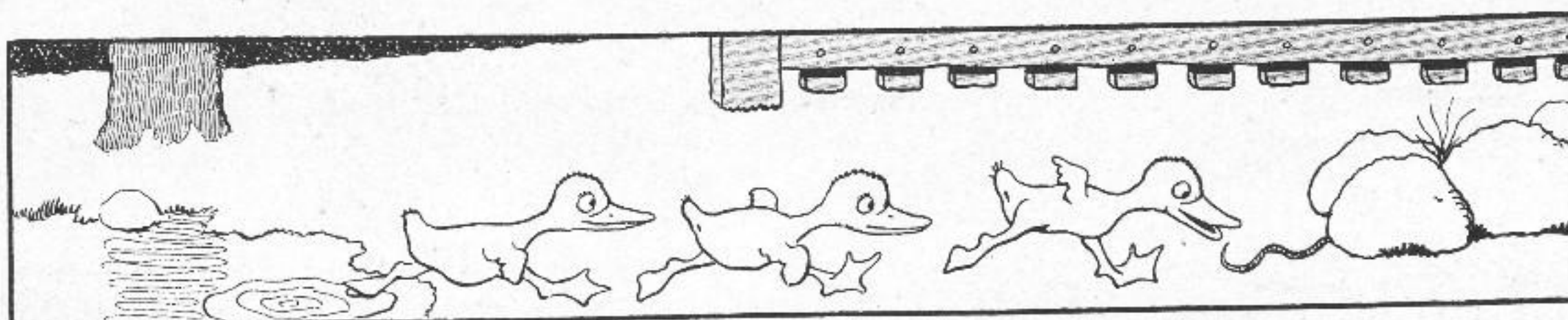
LE PARAPHE



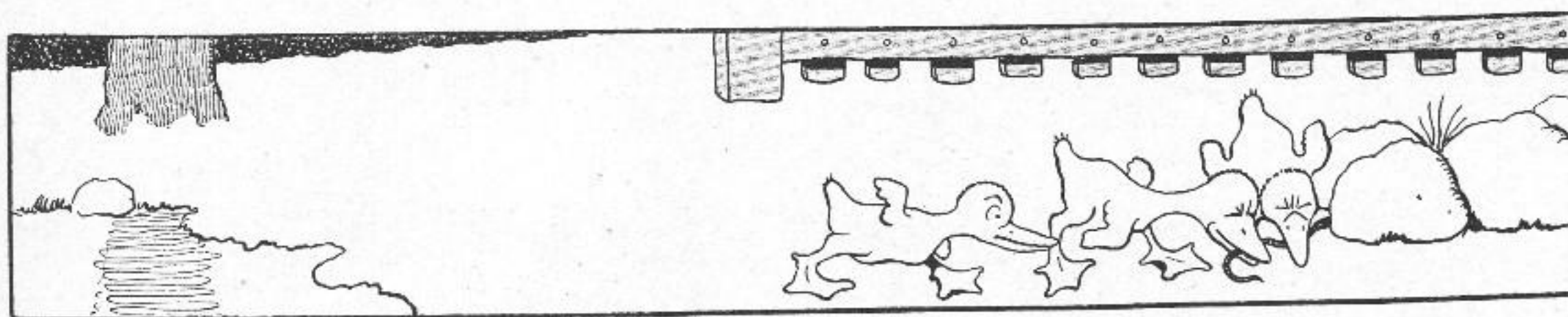
LE VER DE TERRE ET LES CANETONS



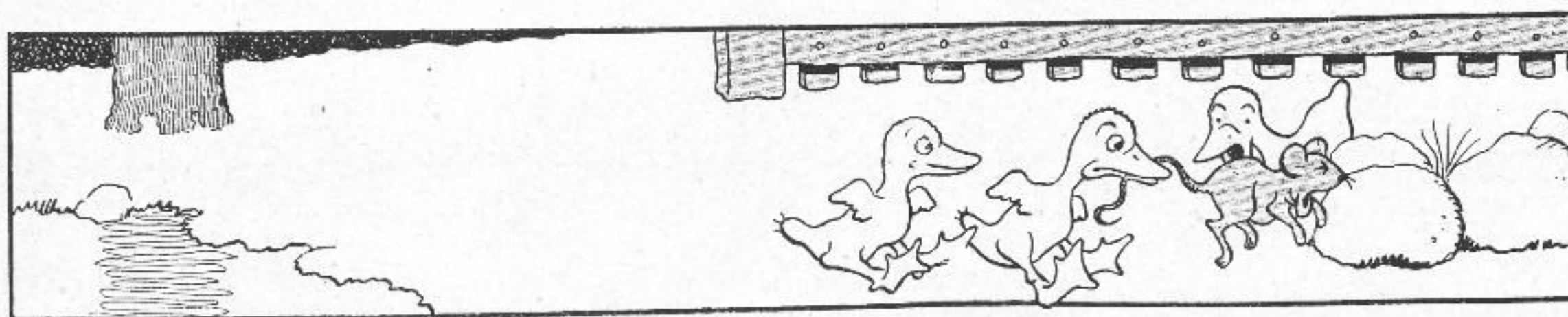
Venez vite... j'aperçois un ver de terre.



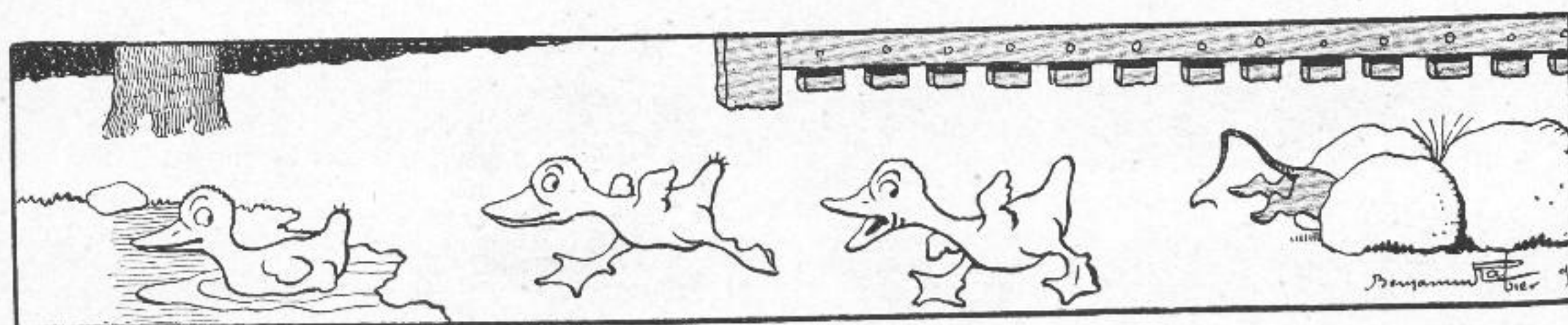
Chouette... quelle aubaine!



Part à trois !

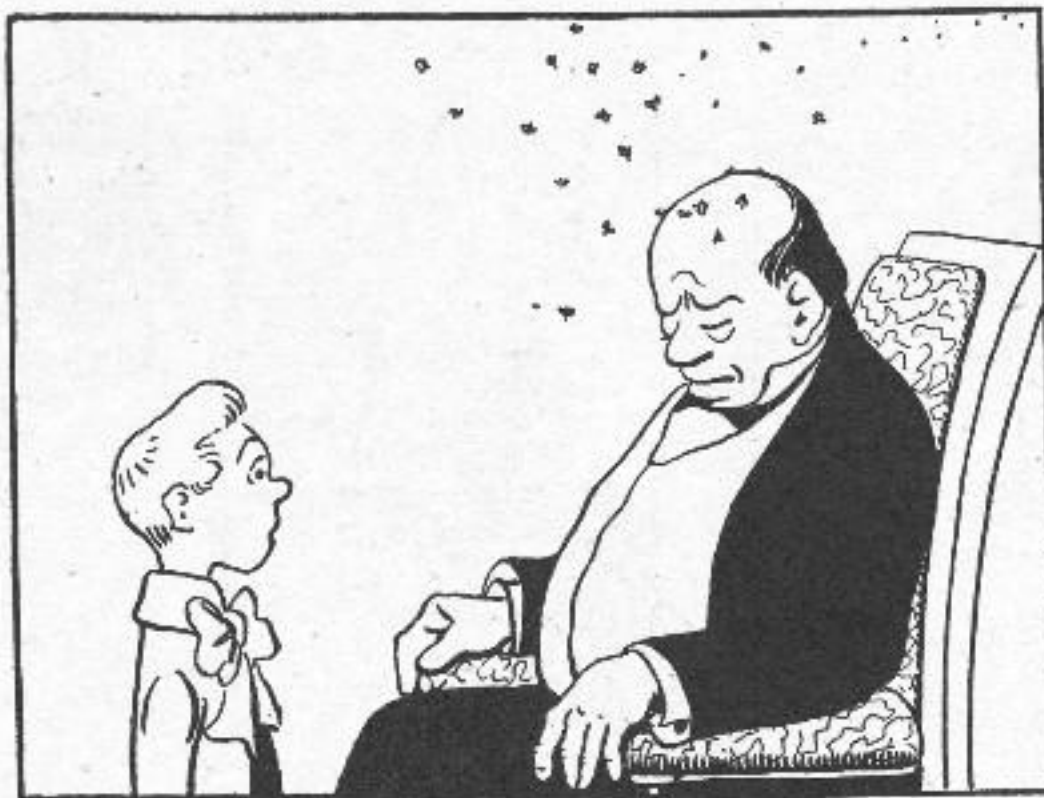


Hein ?... qu'est-ce que c'est que ça ! Un animal féroce !

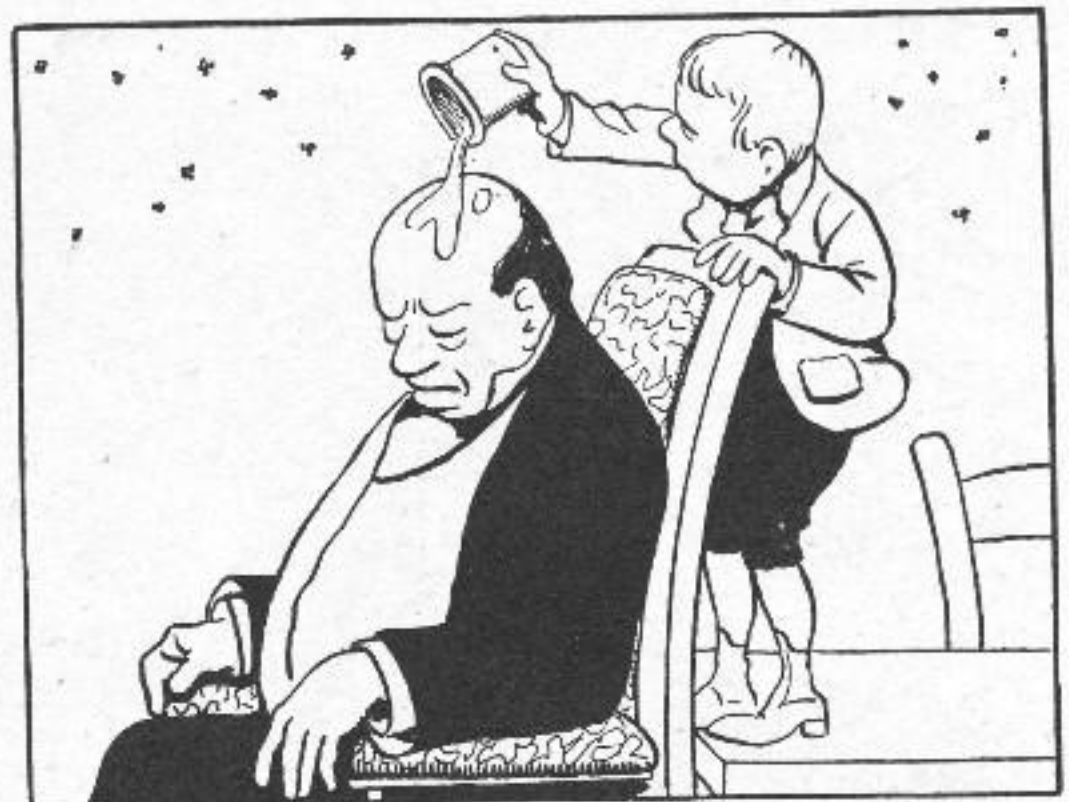


Sauve qui peut !

LES MOUCHES



Pauvre oncle... si je pouvais jouer un vilain tour à ces mouches qui troublent ton sommeil!...



C'est cela... J'ai entendu dire qu'avec le miel on prend les mouches...



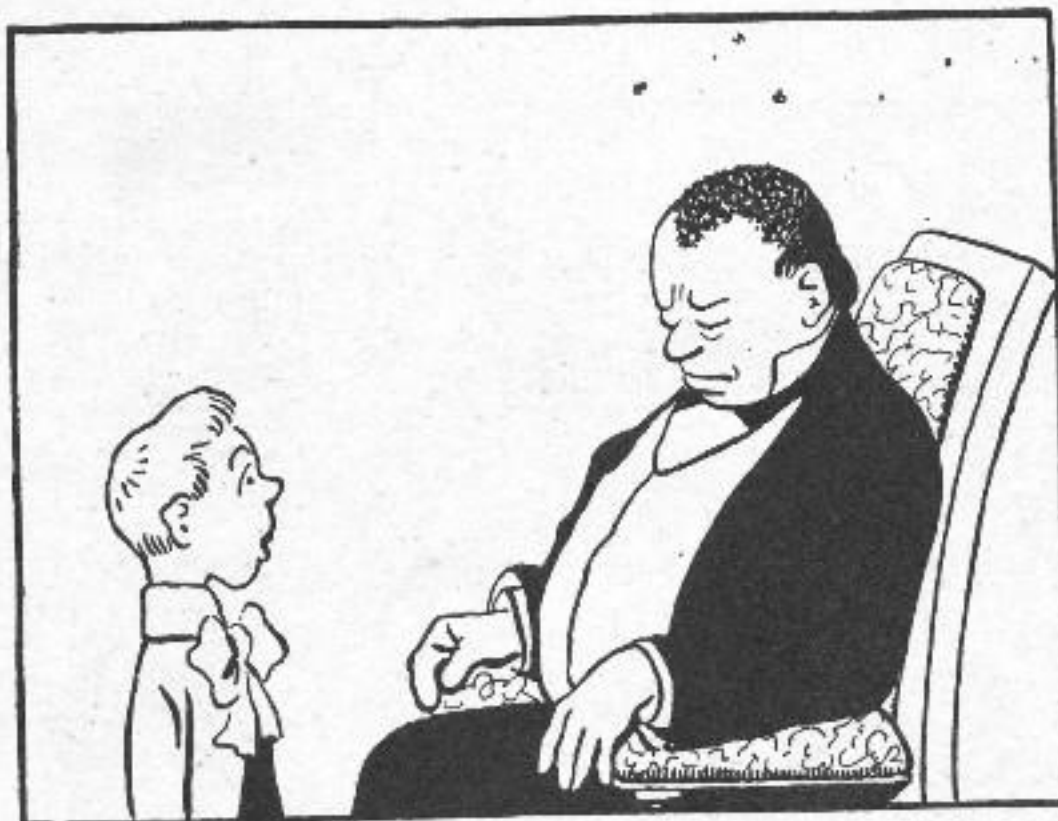
L'expérience...



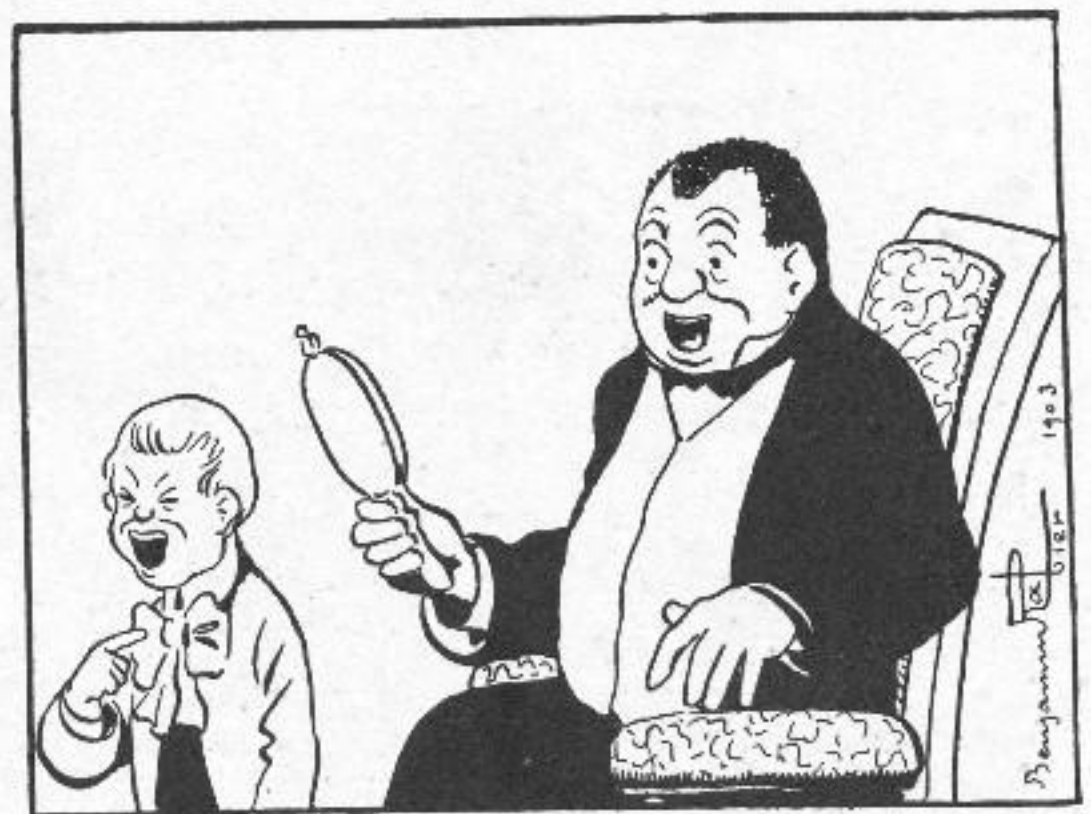
...réussit...



...parfaitement...



Chouette! Toutes les mouches sont prises... c'est mon oncle qui va être content!...



L'ONCLE, se reveillant. — Que vois-je?... Jamais je n'aurais cru que le nouveau traitement que je suis pour me faire repousser les cheveux, donnerait des résultats aussi admirables!!!

LA PERRUQUE OU LE CORBEAU FACÉTIEUX



Monsieur Durand dort en compagnie de son chien Médor, pendant que madame Durand admire le paysage...



Un corbeau tire sur les cheveux du dormeur... il est stupéfait de leur peu de résistance...

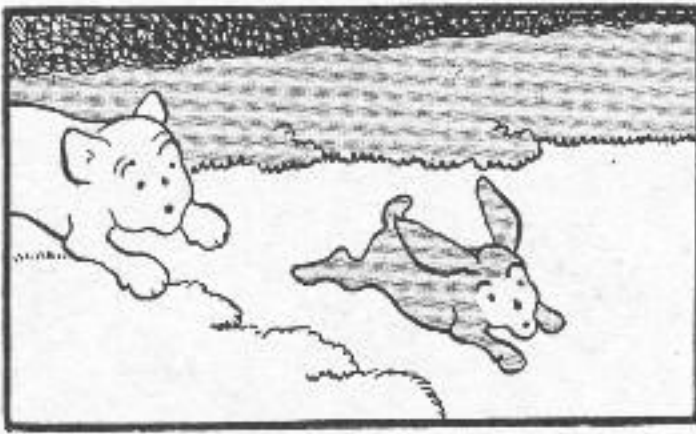


Médor se réveille et se dirige vers sa maîtresse... Le corbeau dépose les cheveux sur la tête de Médor.

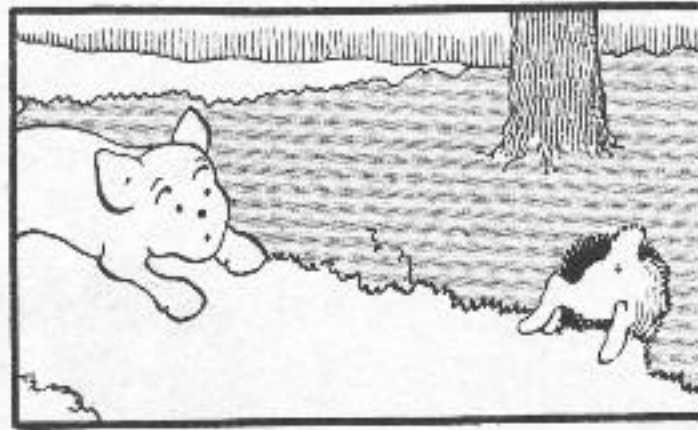


M^{me} DURAND. — Ciel !... mon mari changé en chien!!!

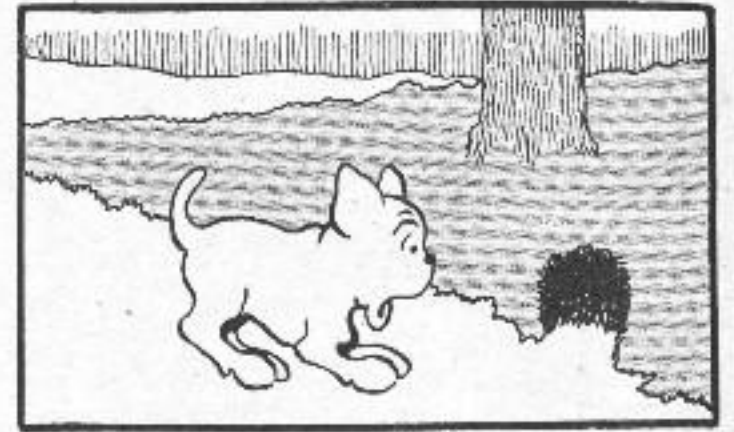
LA VIEILLE PAIRE DE PINCETTES



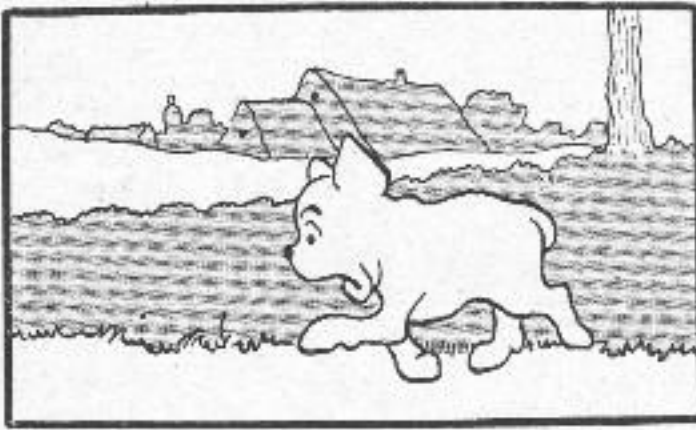
Tu n'auras pas ma peau de lapin,
mon vieux.



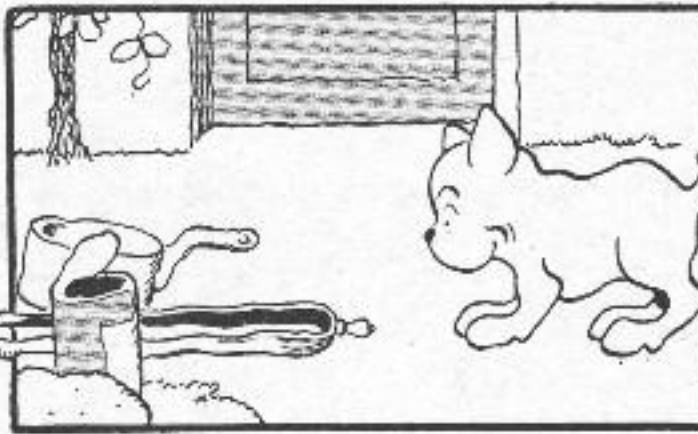
Au revoir, Médor, et merci.



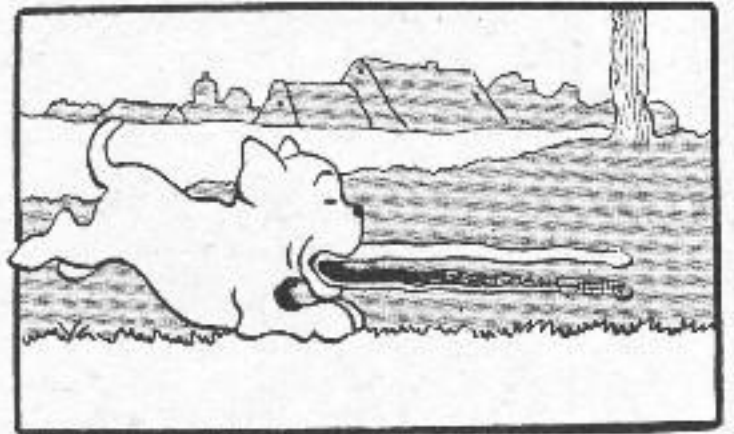
Sale rongeur... pourquoi a-t-il fait
l'entrée de sa maison si petite ?



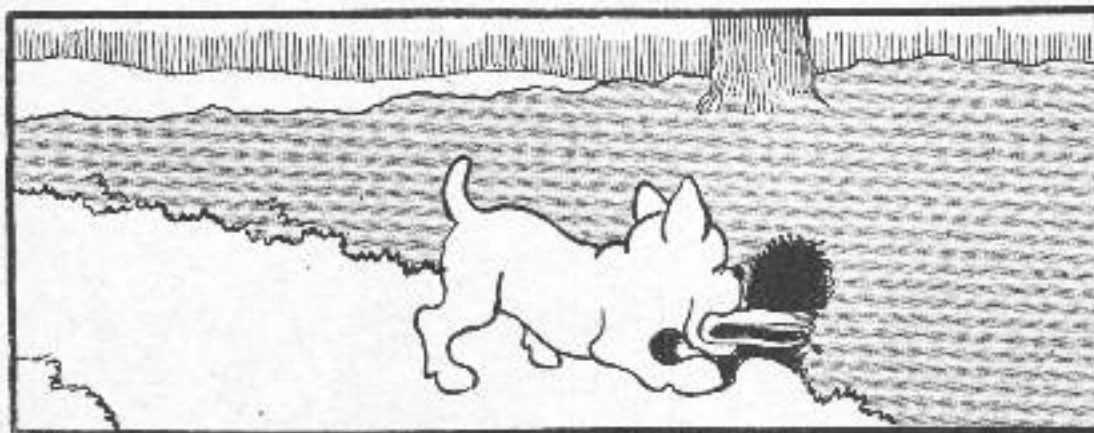
Rentrons... ma journée est perdue.



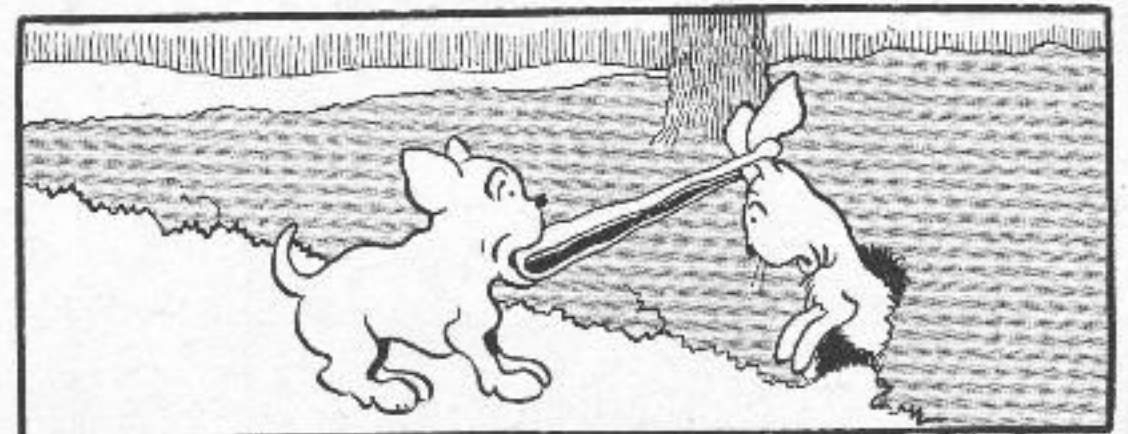
Tiens... une idée !



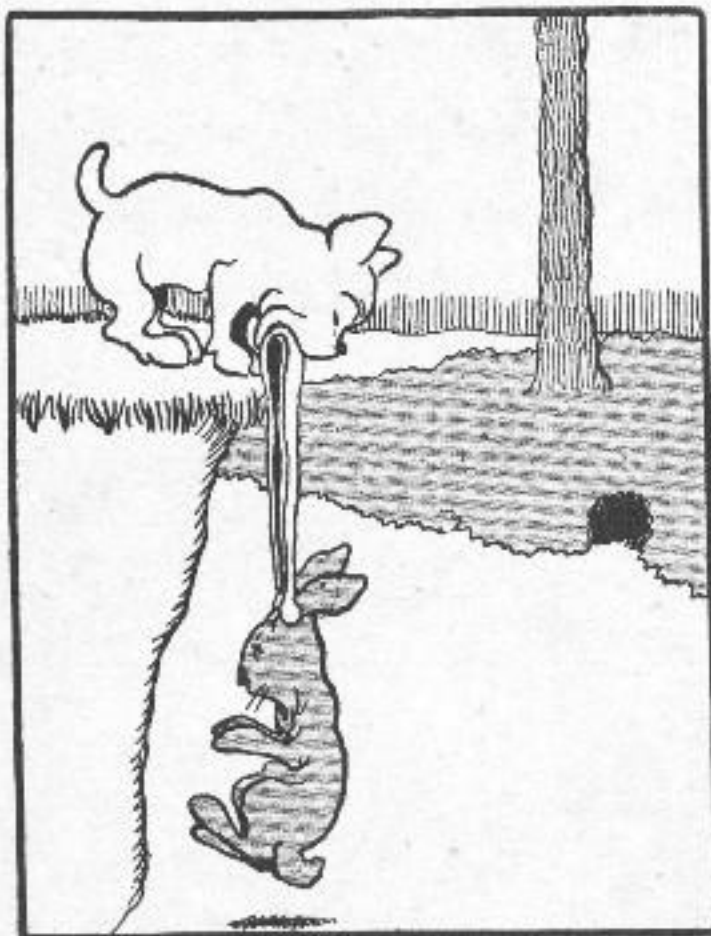
C'est Jeannot, le bon lapin, qui va
être étonné...



... en apercevant cet instrument.



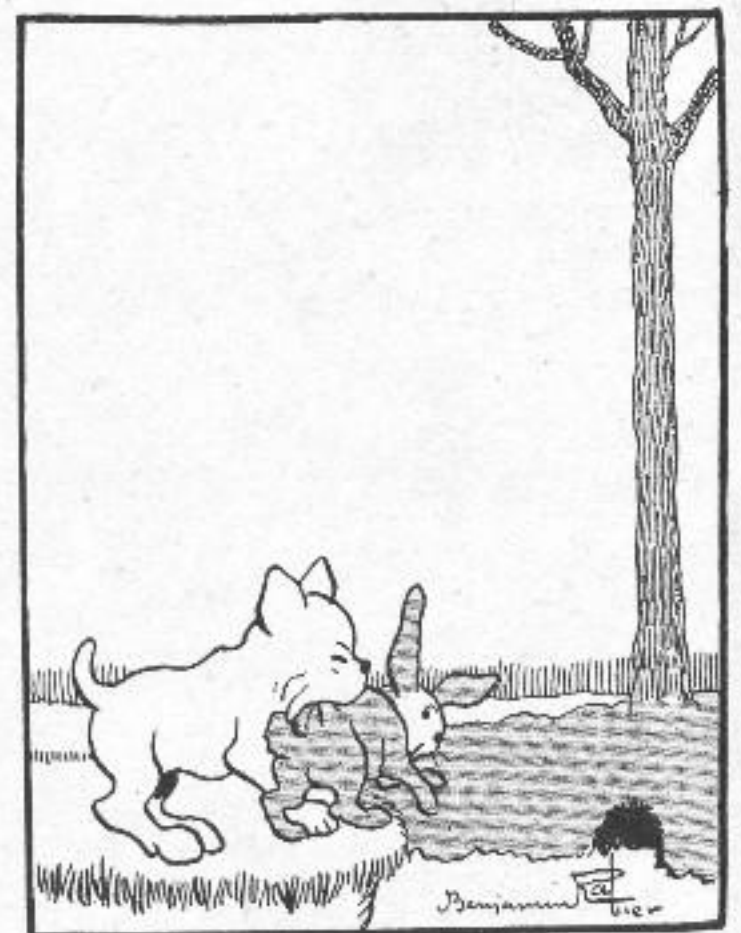
Bonjour, Jeannot, tu ne t'attendais pas à ma visite.



Une petite partie de balançoire,
une, deux...

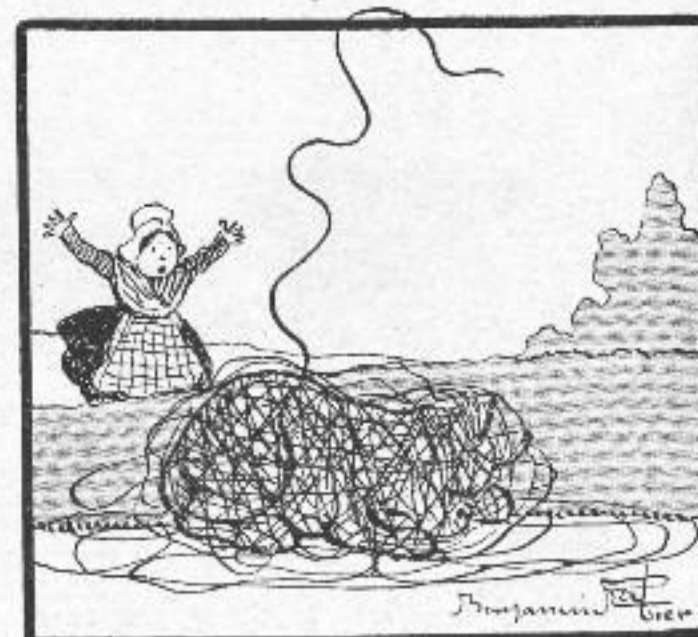
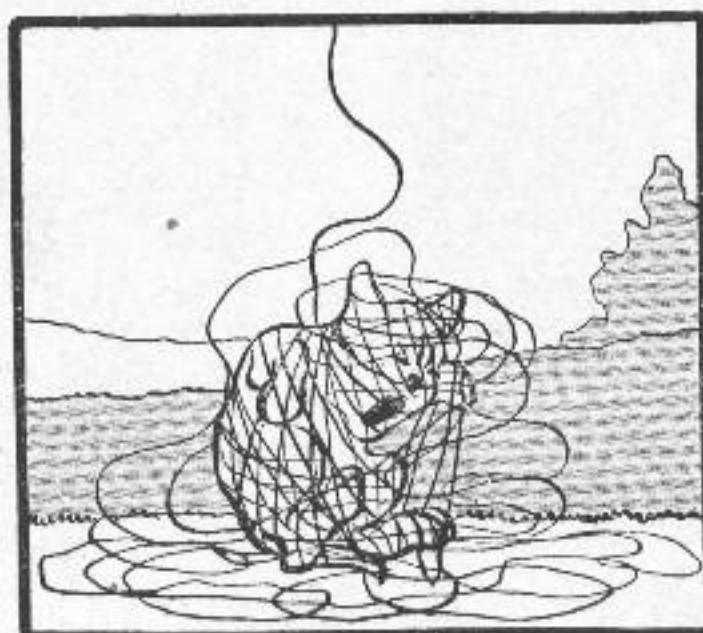
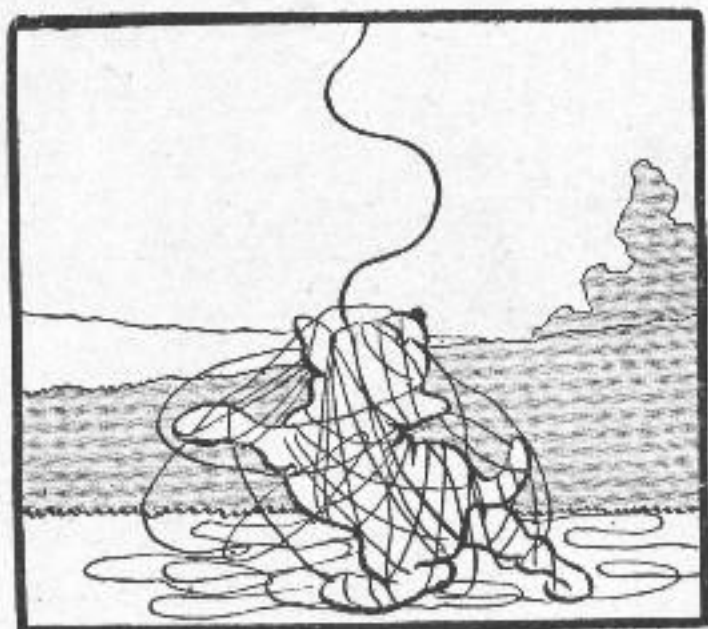
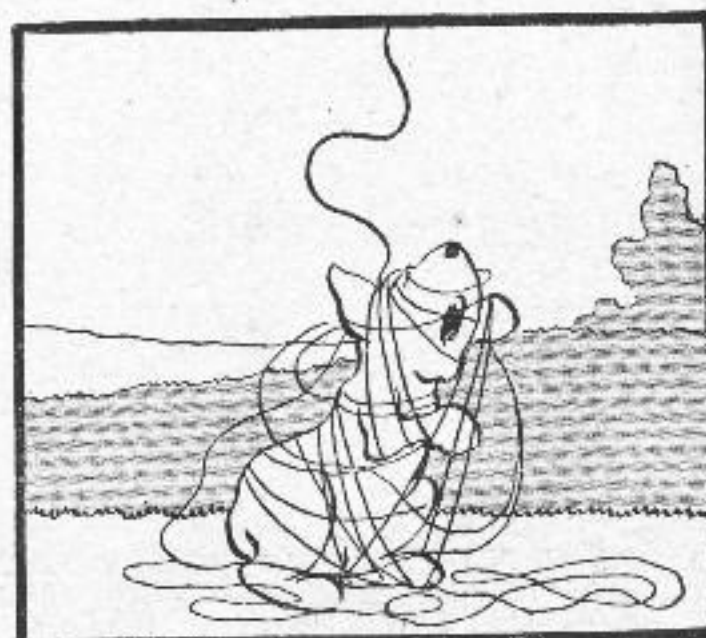
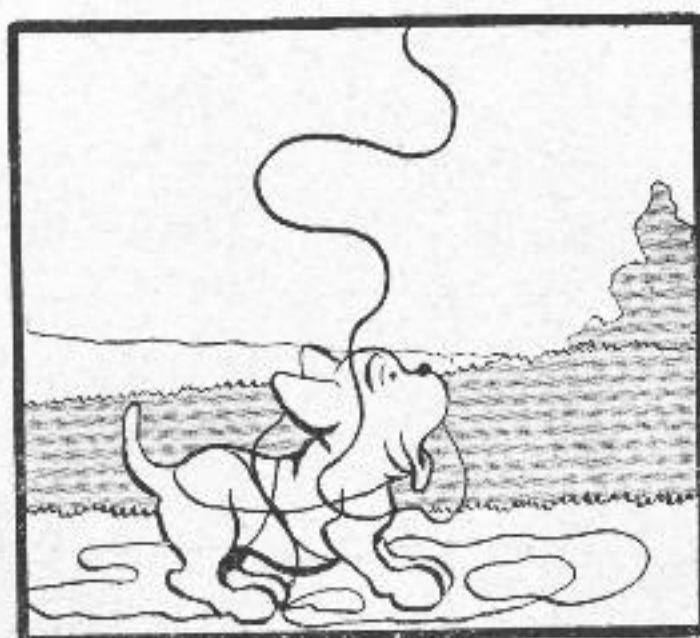
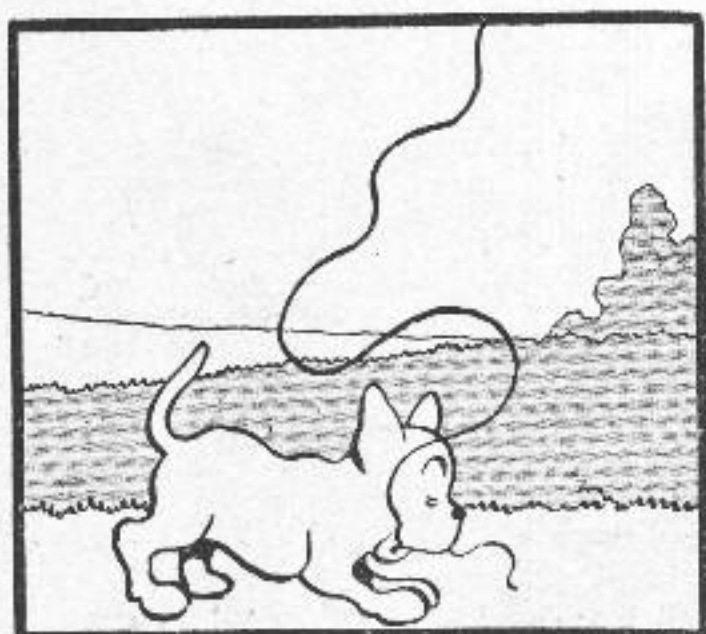
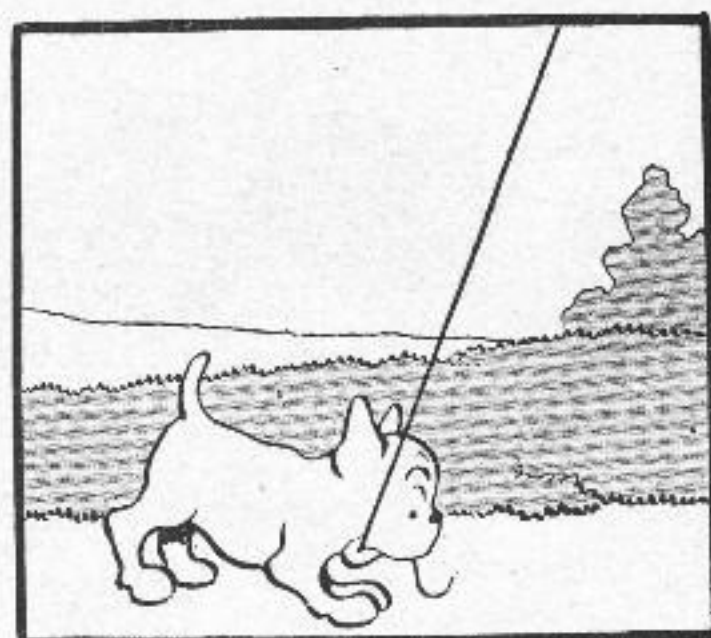
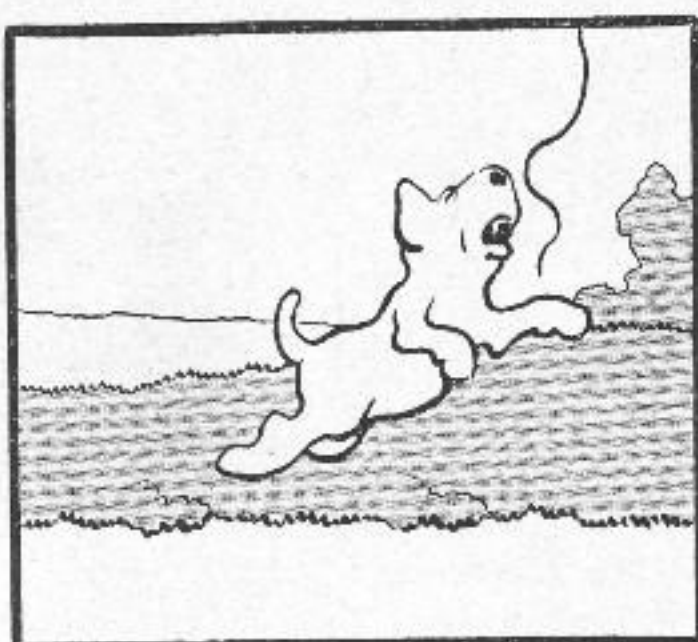
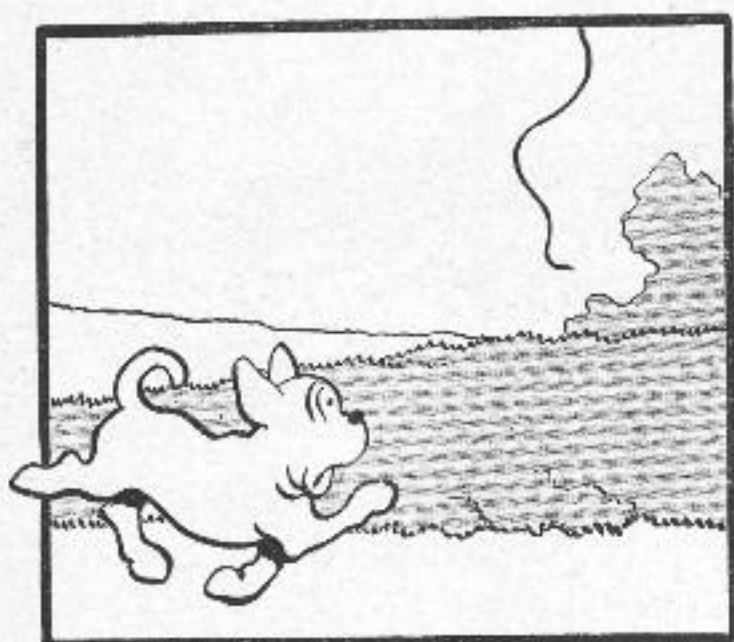
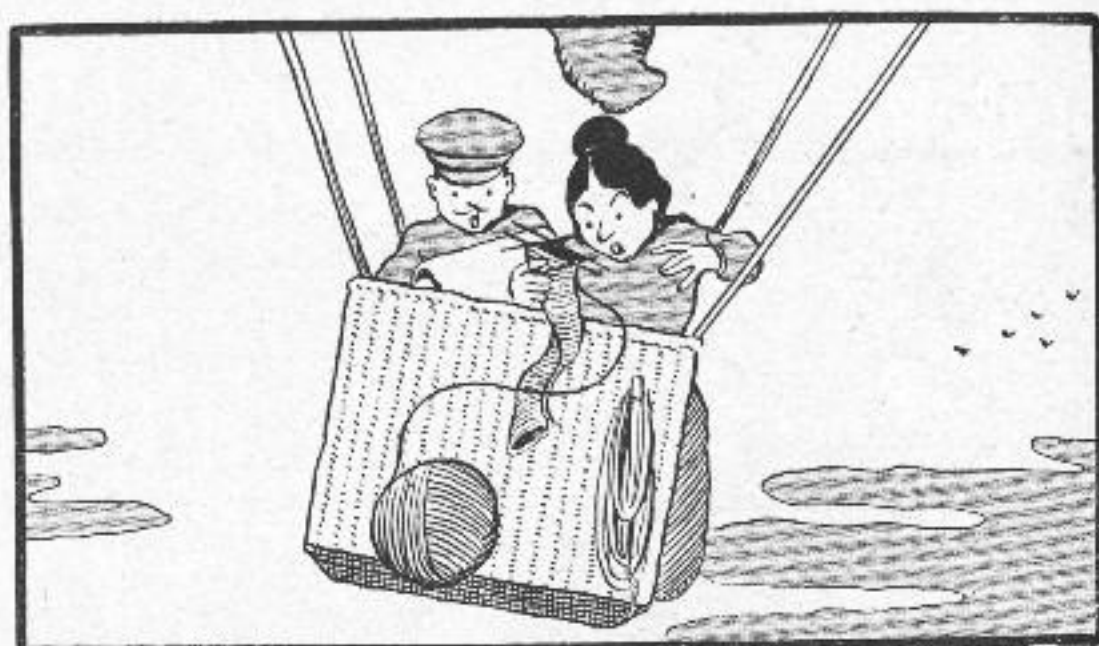


trois...

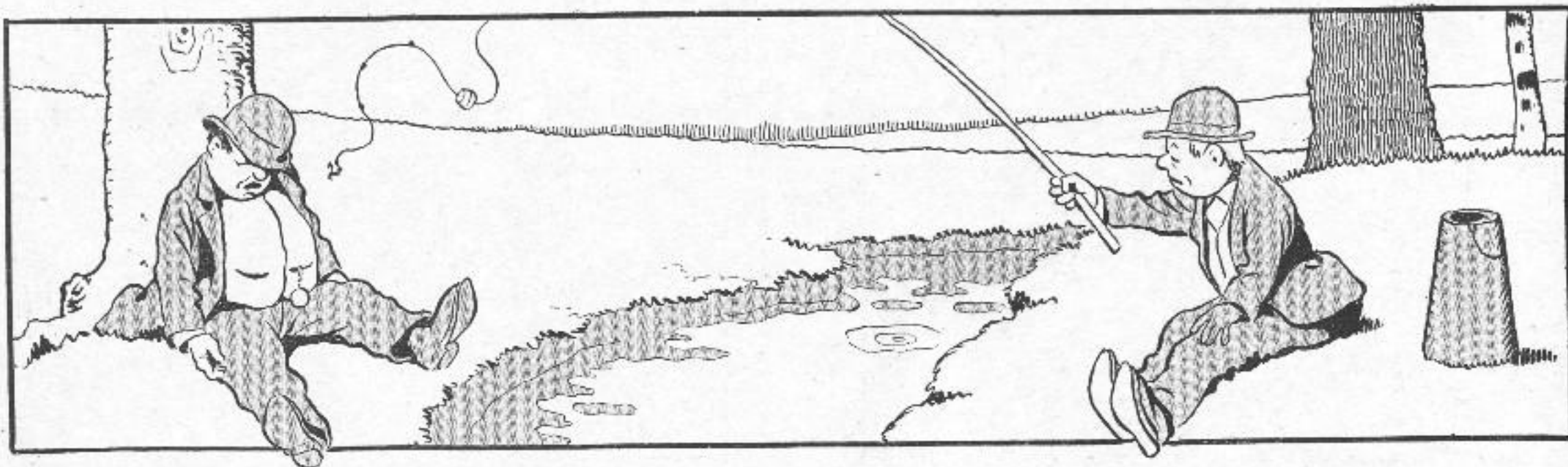


Enlevé, c'est pesé !

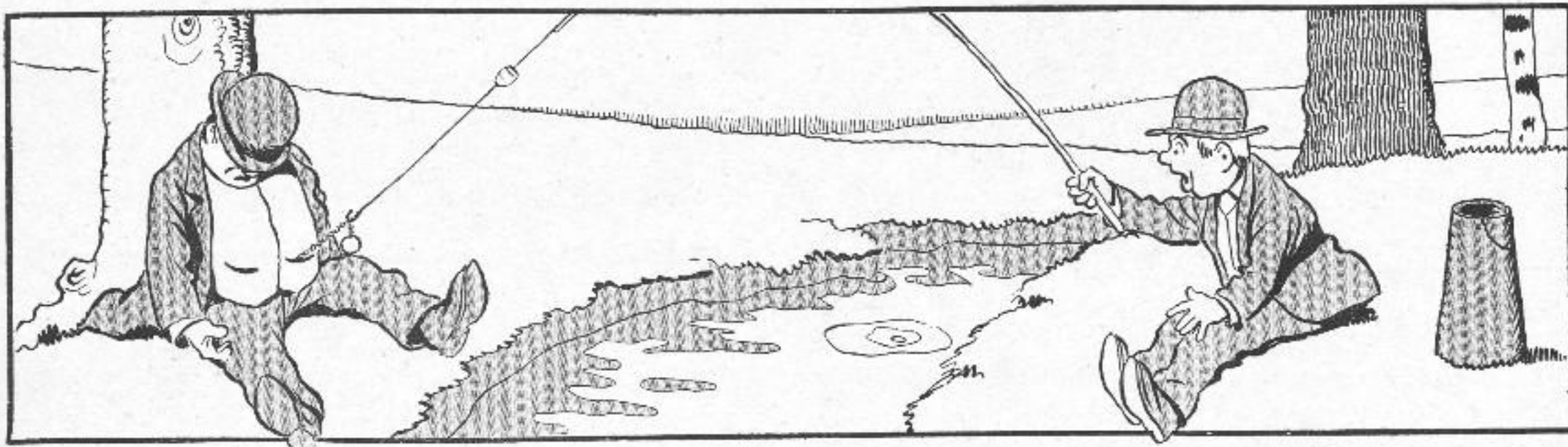
LA PELOTE



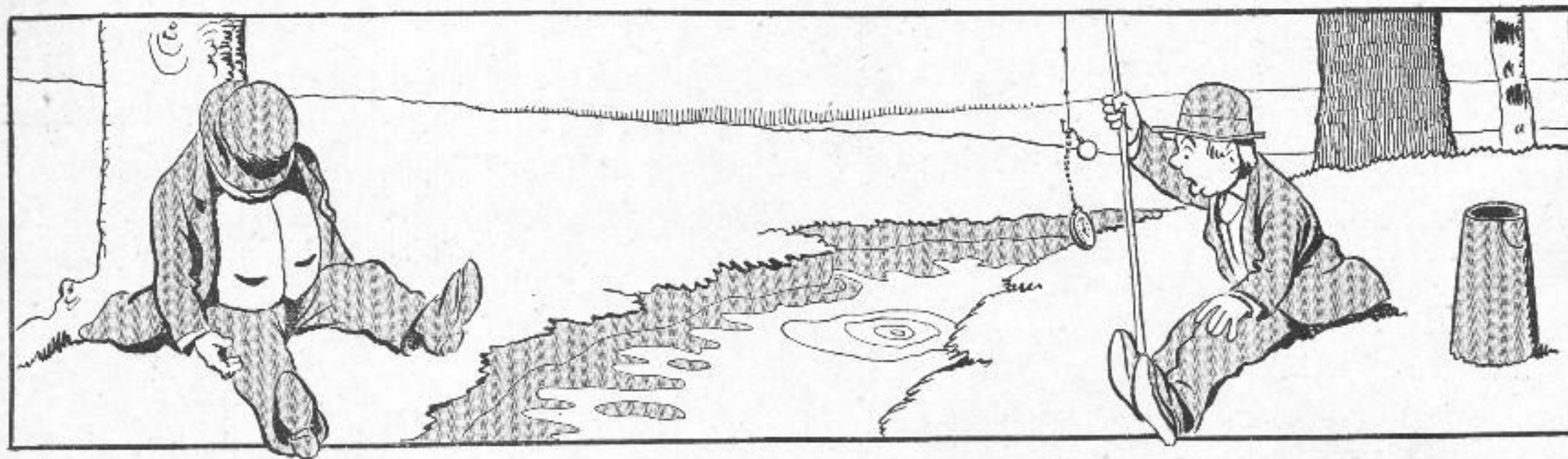
ÇA MORD



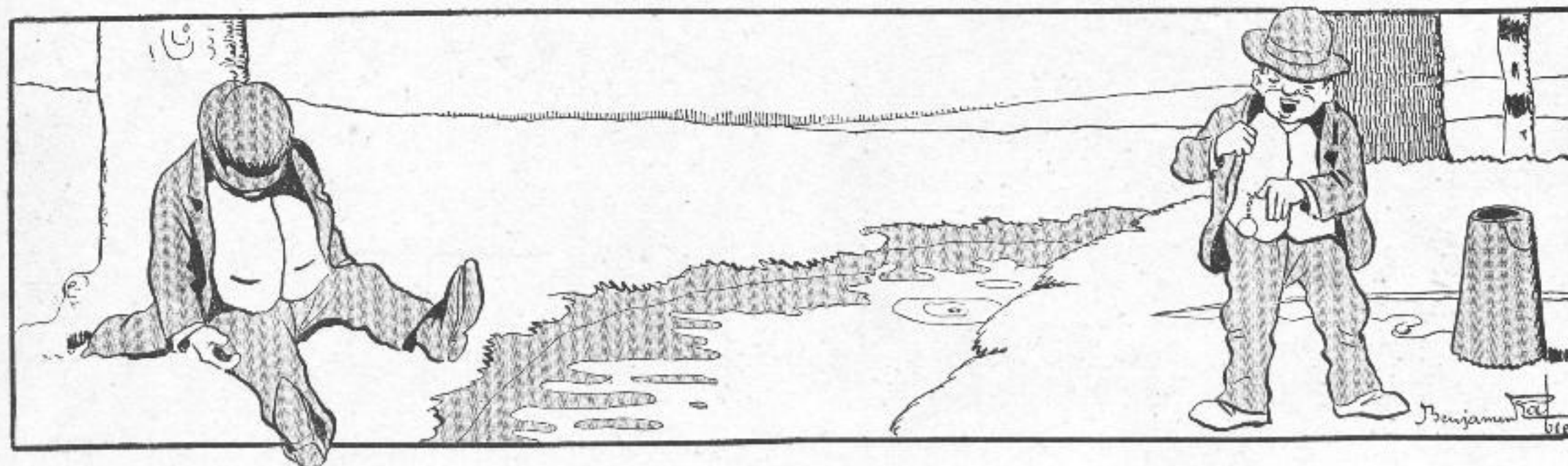
LE PÊCHEUR, lançant sa ligne. — Quelle heure est-il ?



Sapristi !

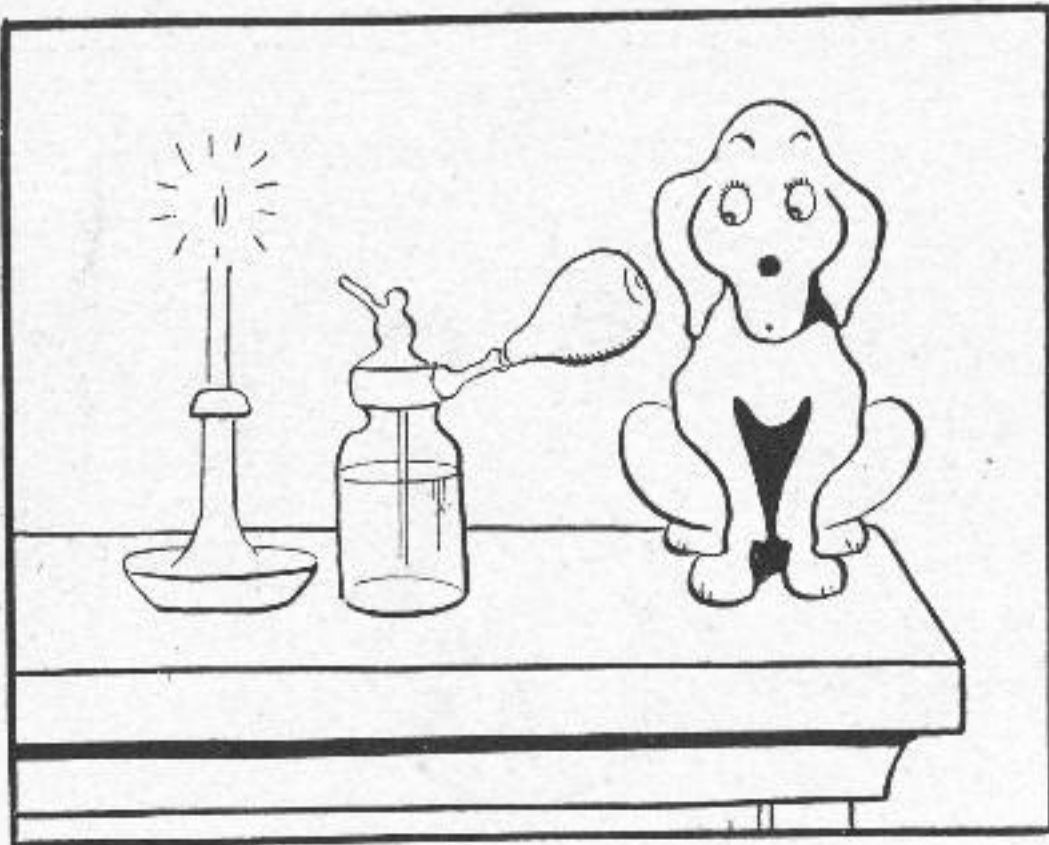


Déjà sept heures !

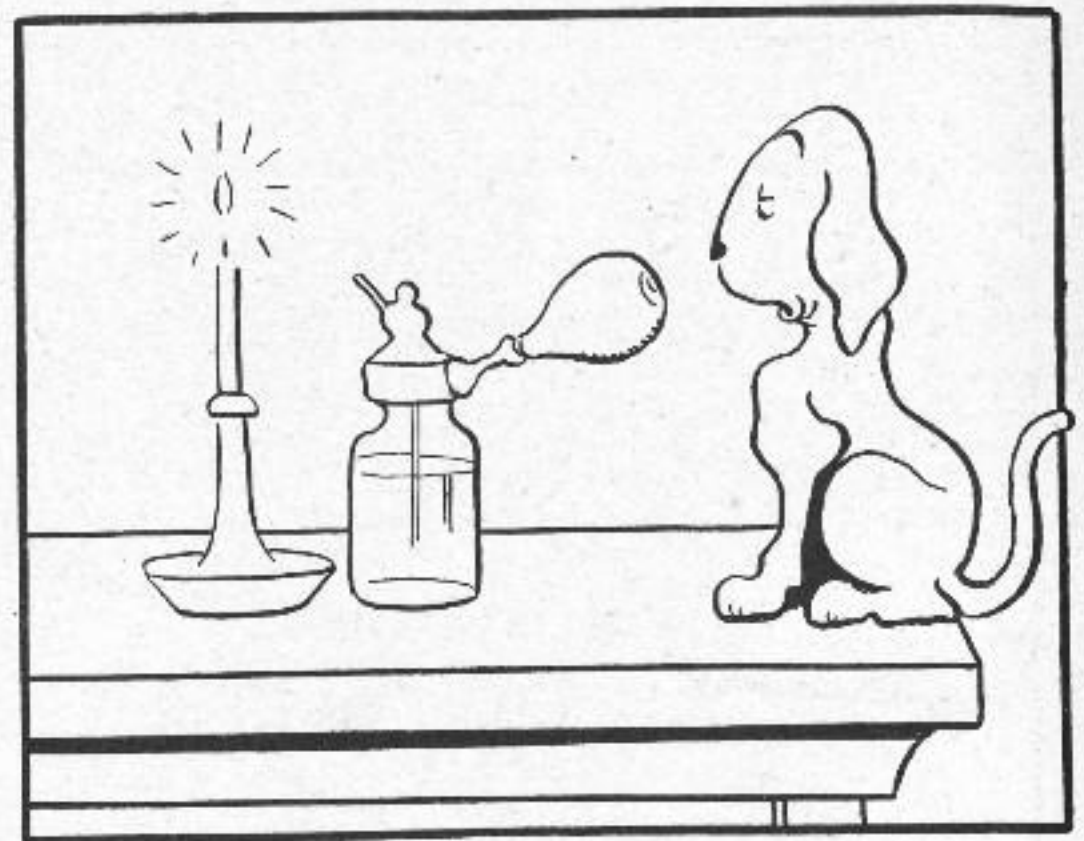


Rentrons !

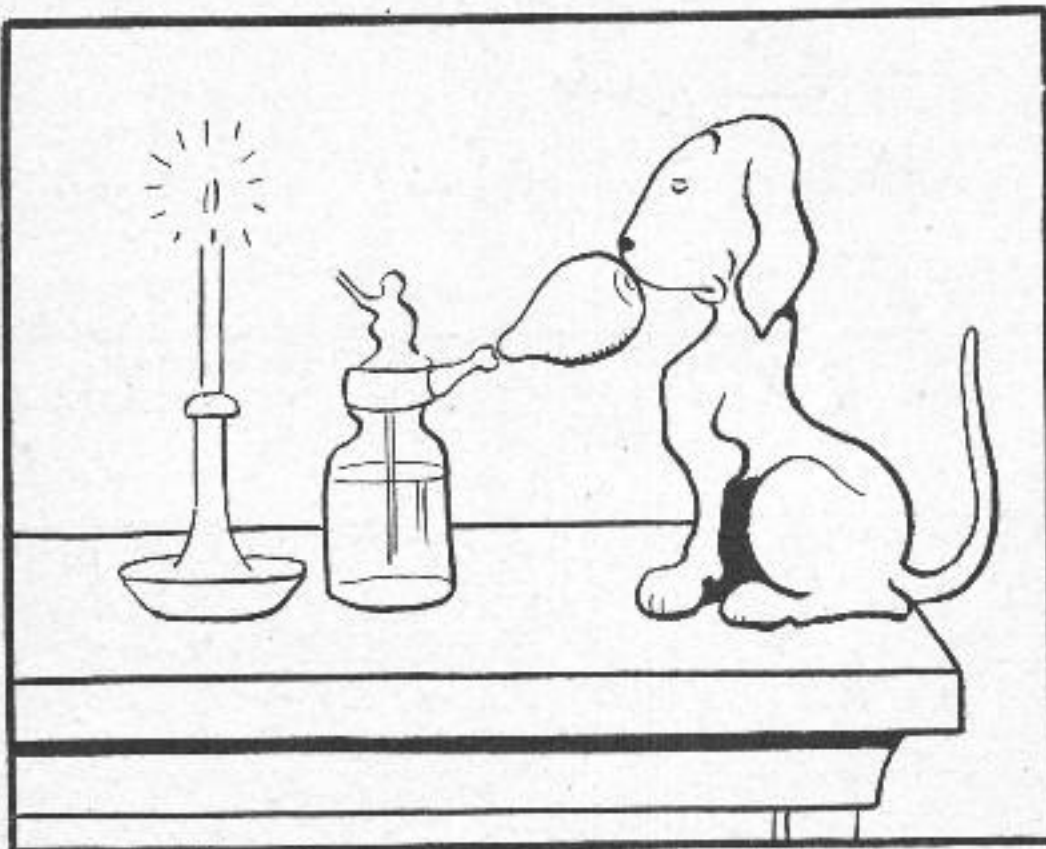
LE CHIEN ET LE VAPORISATEUR



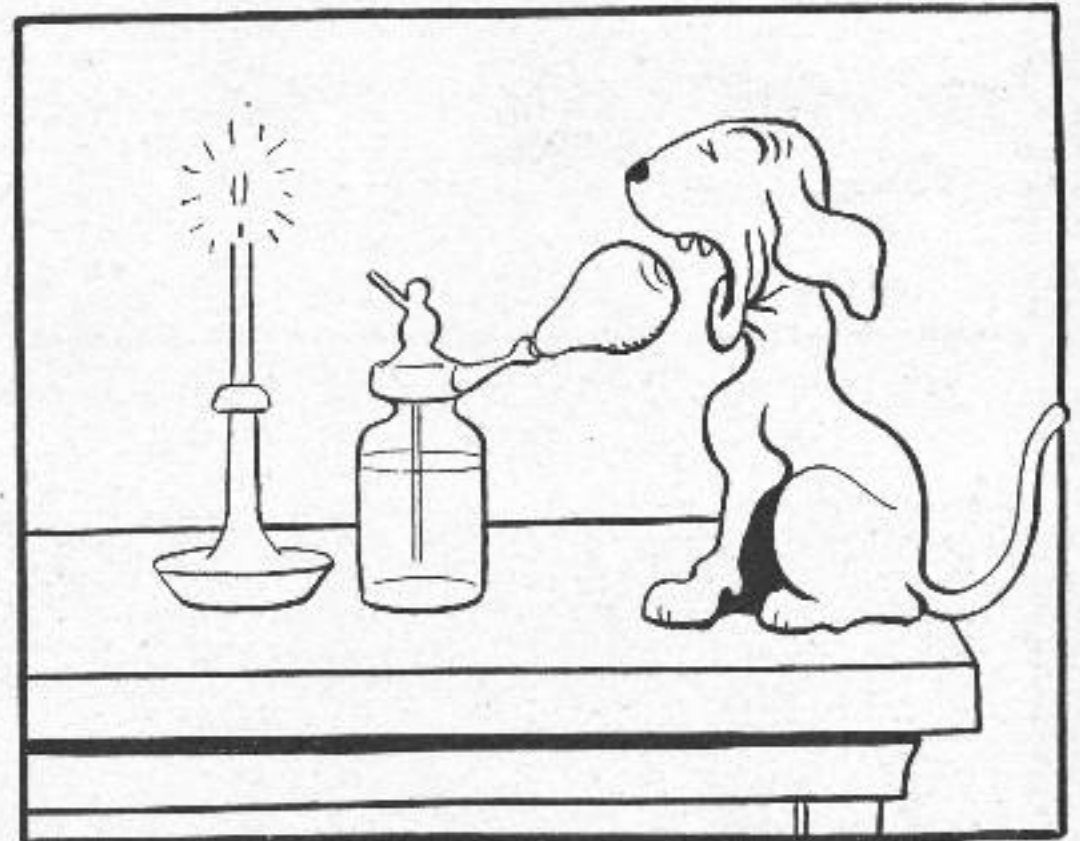
Oh ! la jolie poire !...



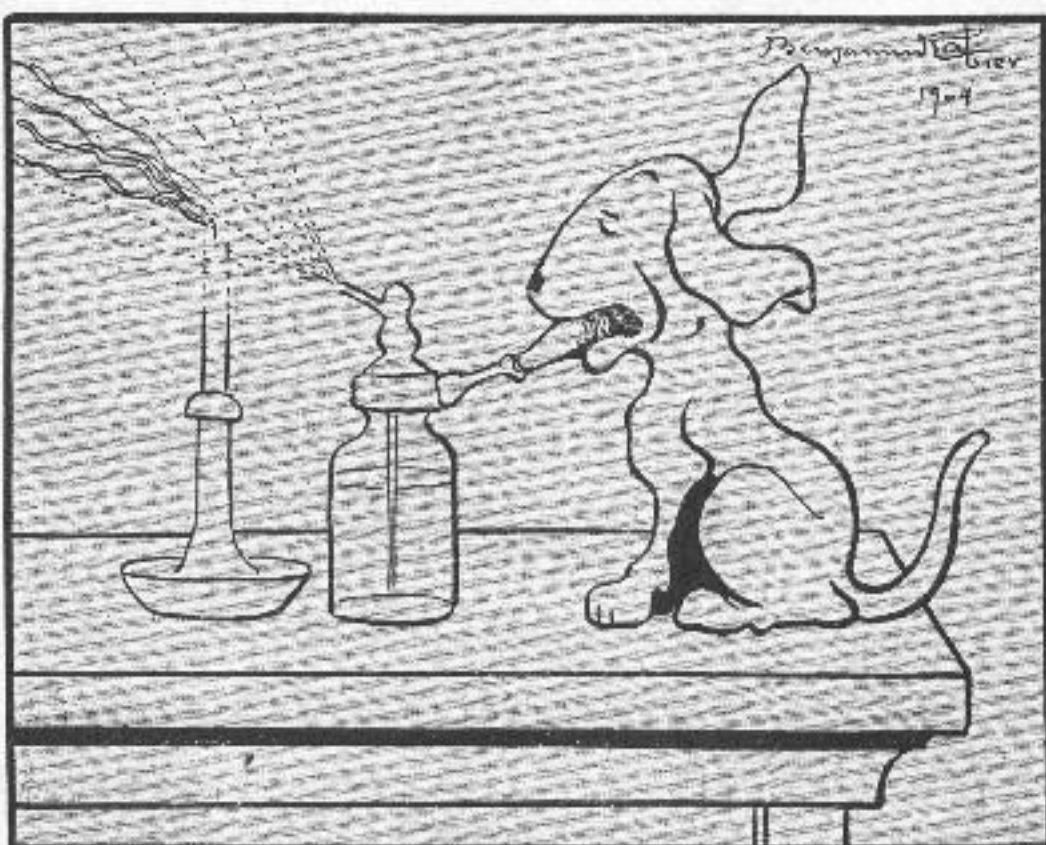
Ça doit être bon...



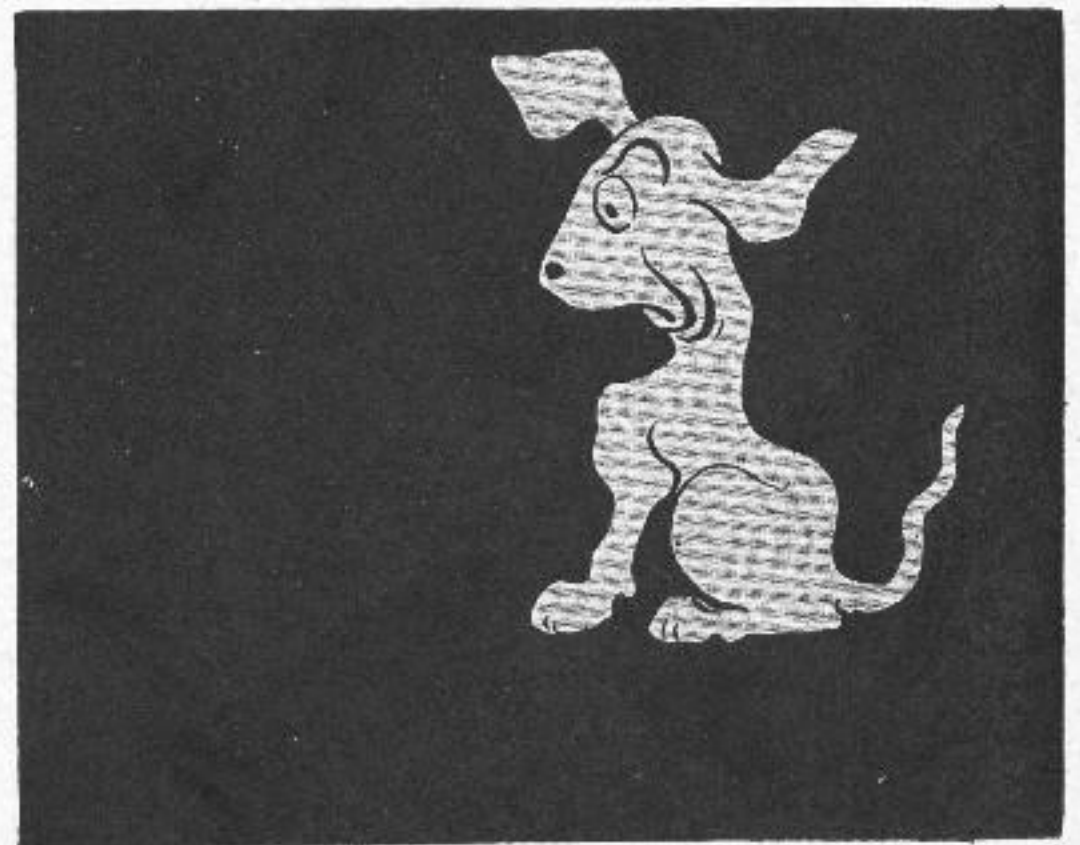
Si j'y goûtais...



Goûtons-y...

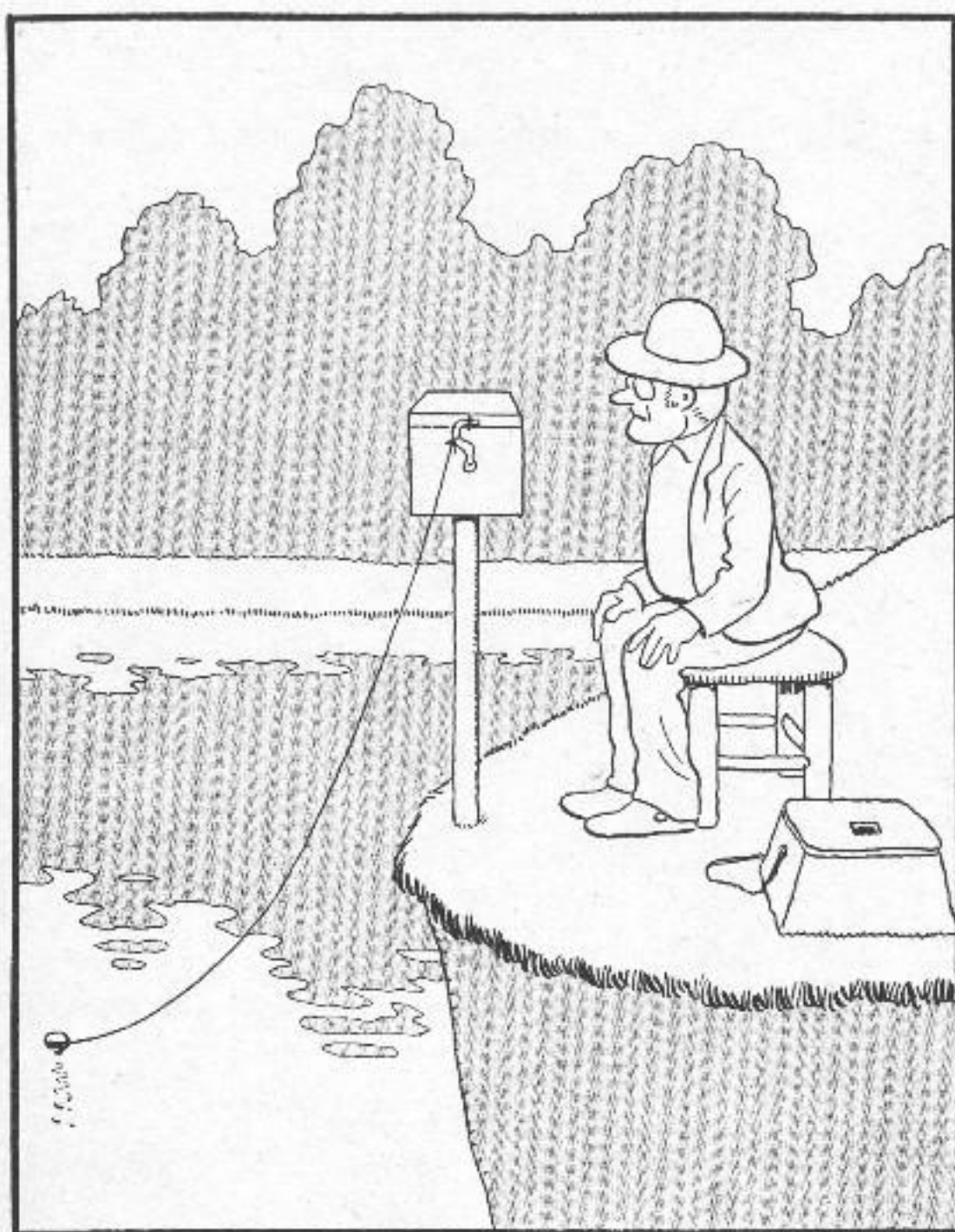


C'est bon..

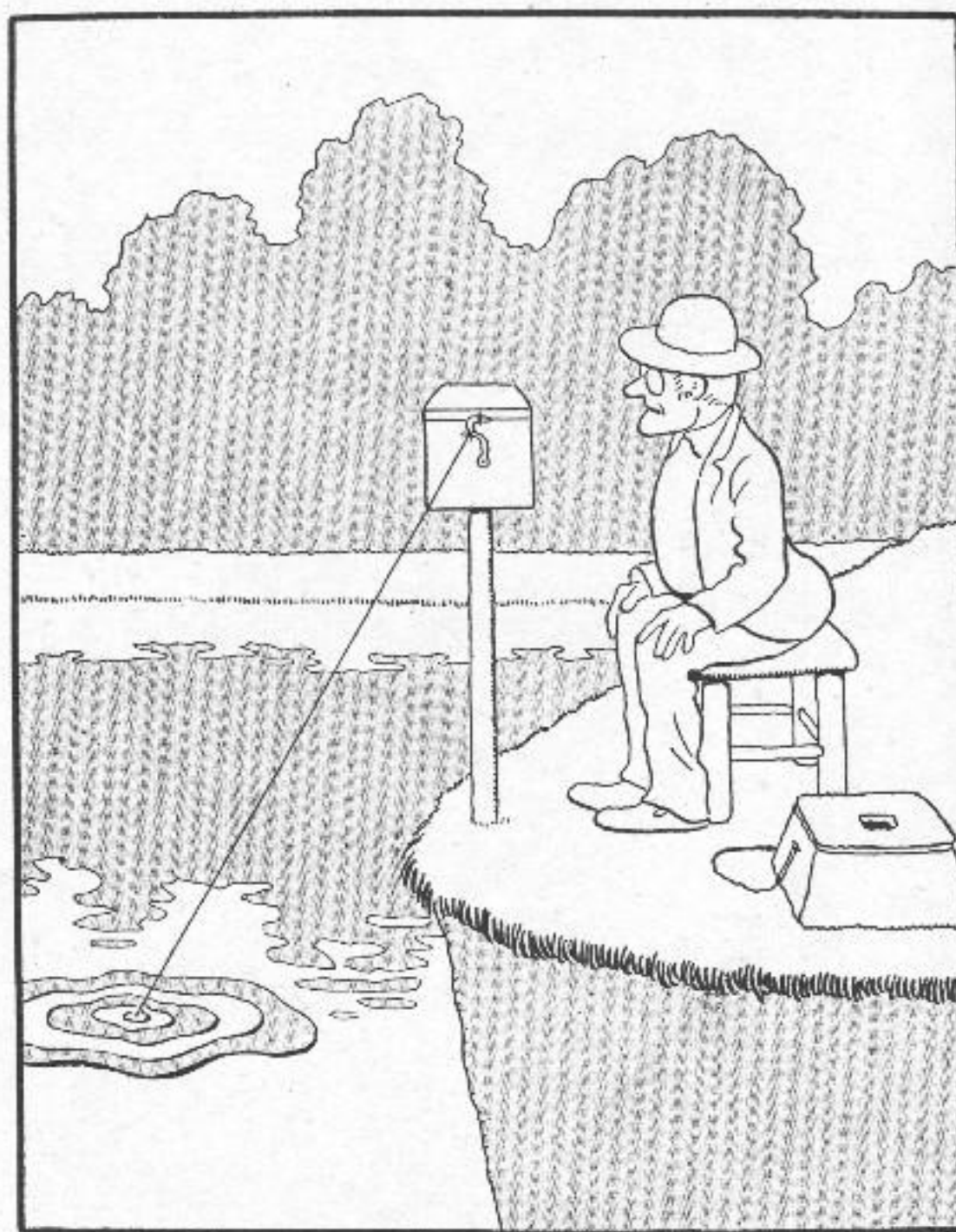


Je ne vois plus rien... Aveugle, je suis aveugle !!!

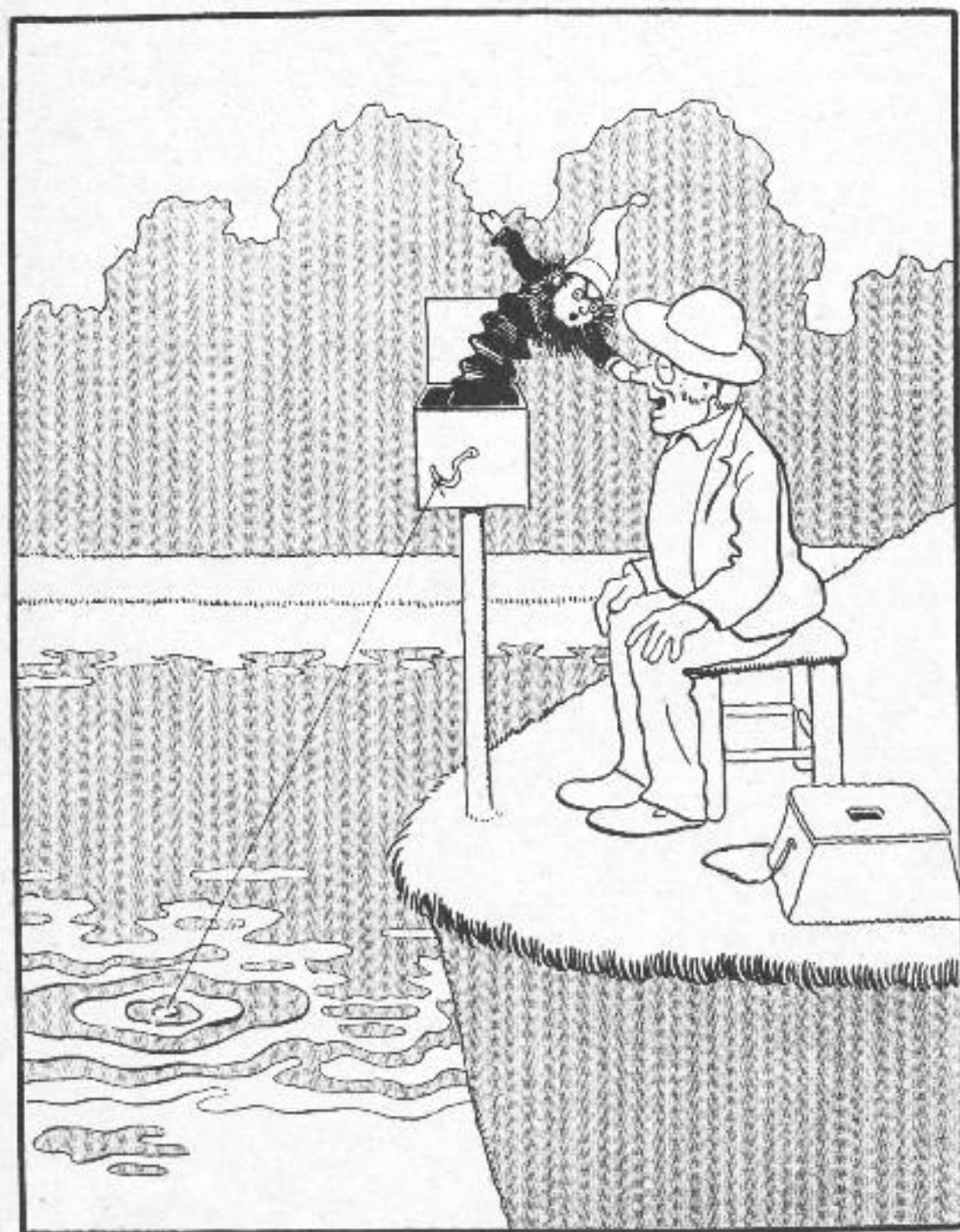
NOUVEL AVERTISSEUR POUR PÊCHEURS QUI ONT LA VUE BASSE



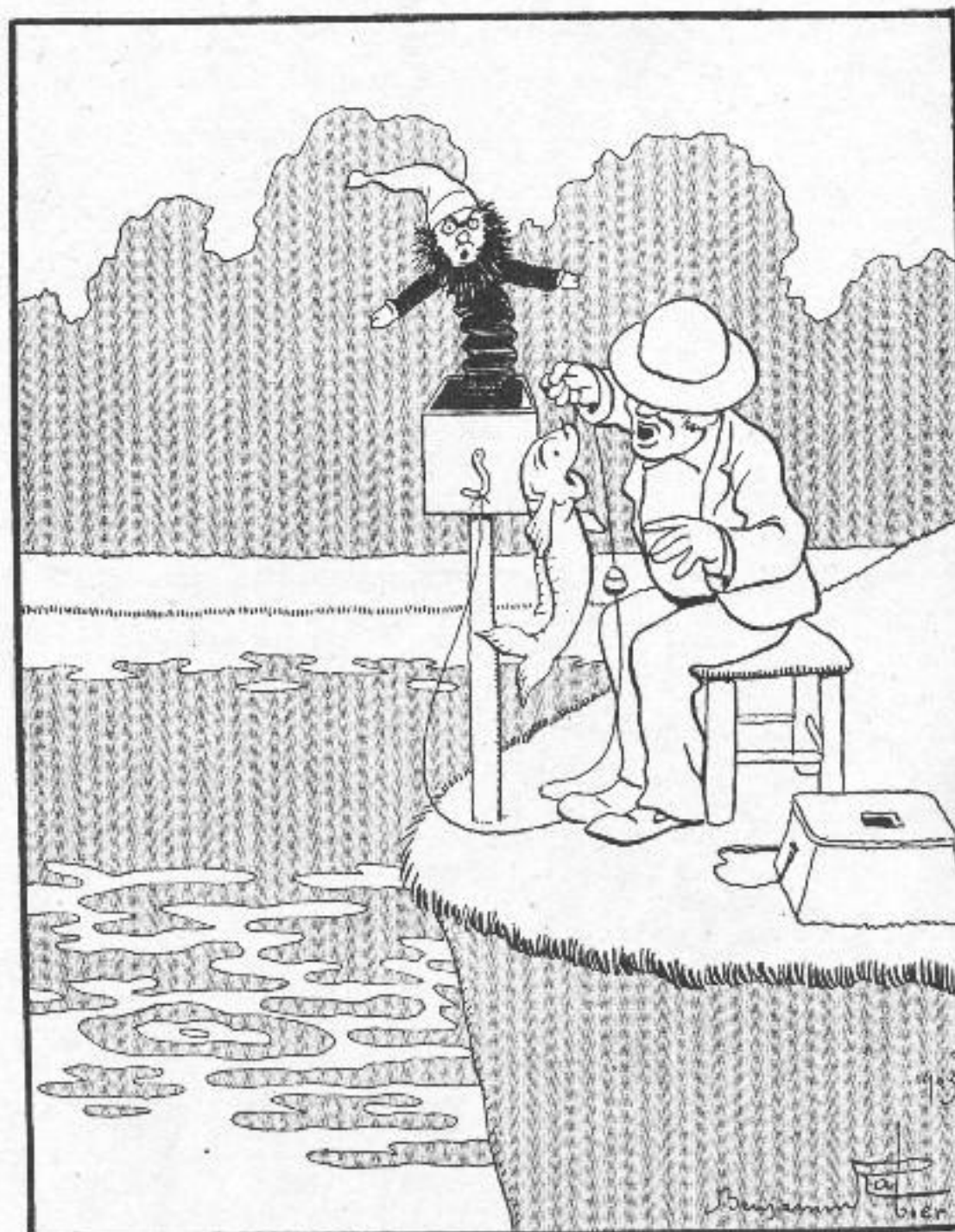
Ça ne mord pas encore...



Ça mord...



Coucou !...



Ah ! le voilà !...

LA PIPE ALLUMÉE



Sapristi... j'ai oublié mes allumettes ! J'ai vraiment peu de veine...



Comment faire pour allumer ma pipe?... Bon... voilà un orage qui se prépare...

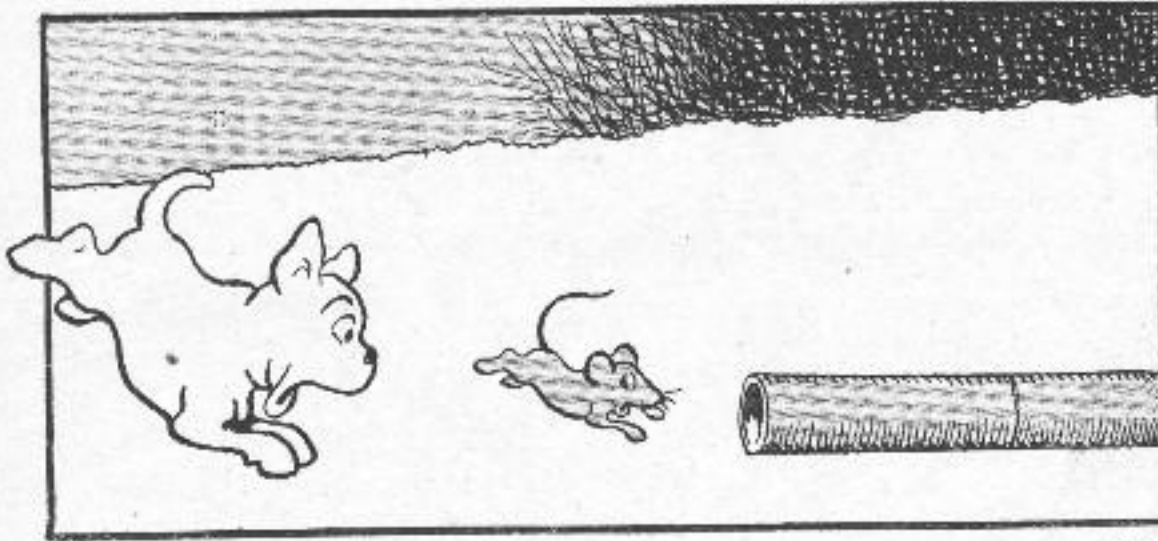


!!!

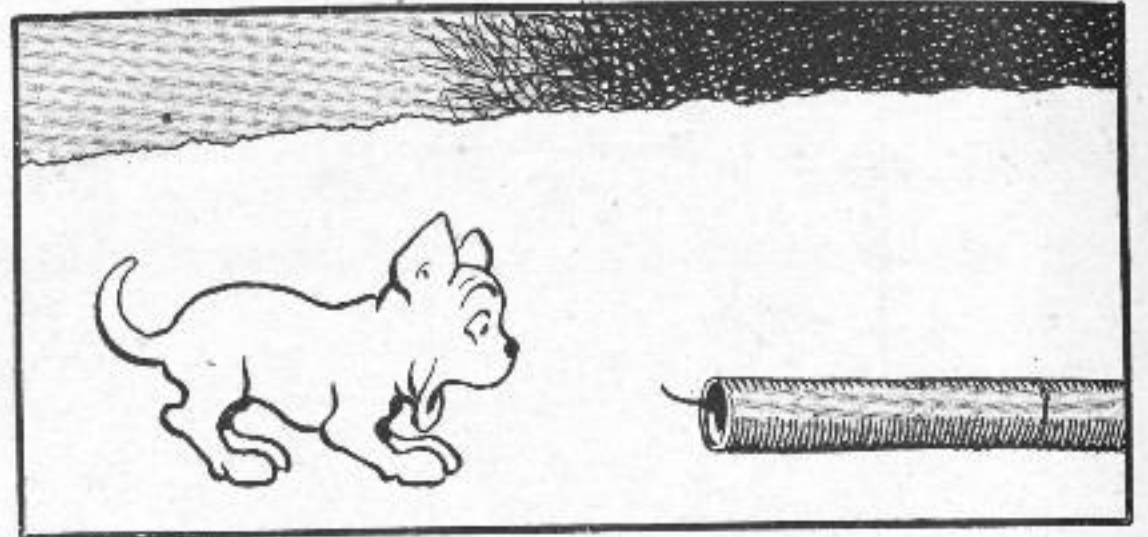


Quand je raconterai ça... personne ne voudra me croire !...

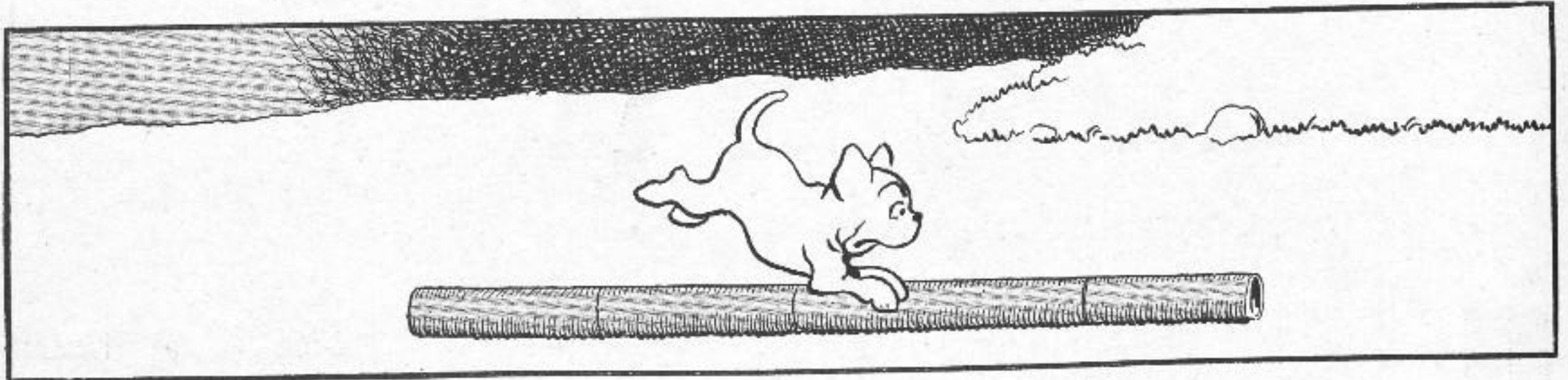
LE CHIEN, LE RAT ET LA VIPÈRE



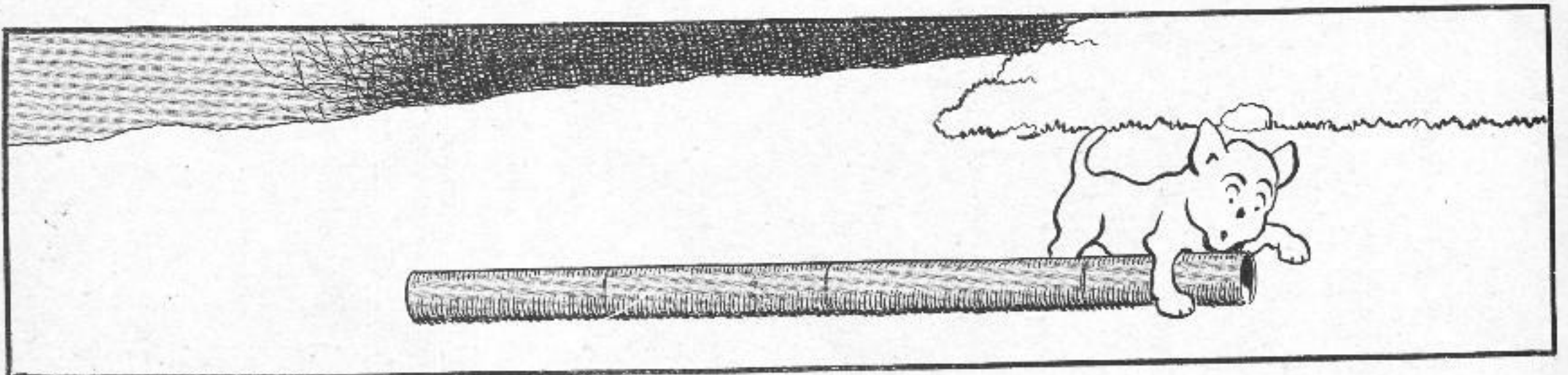
Attends un peu, vilain rongeur... tu n'es pas taillé pour la course...



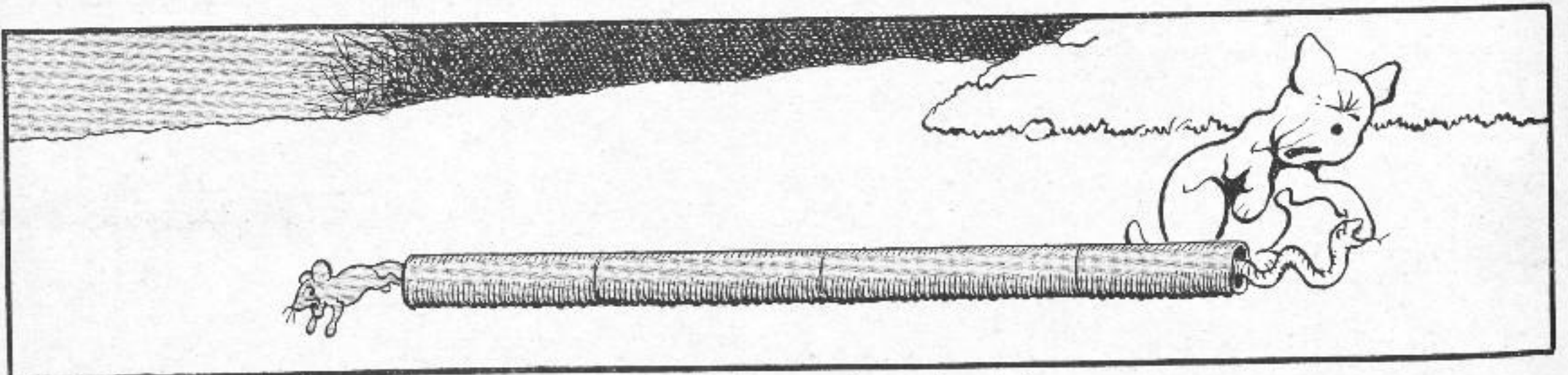
Zut!... disparu... envolé... évanoui...



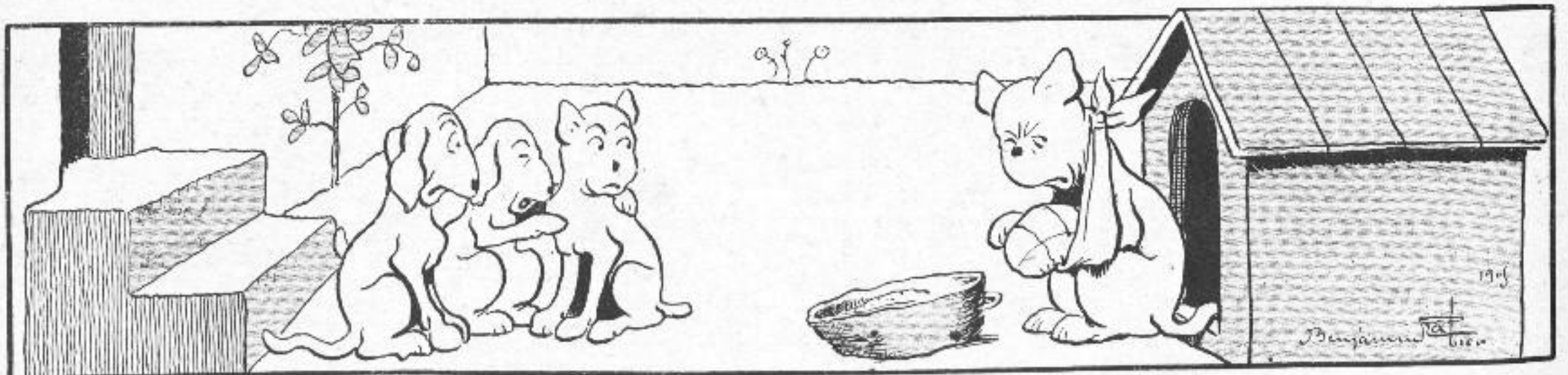
Veux-tu me permettre d'aller t'attendre à la sortie?



Je l'entends... une... deux...

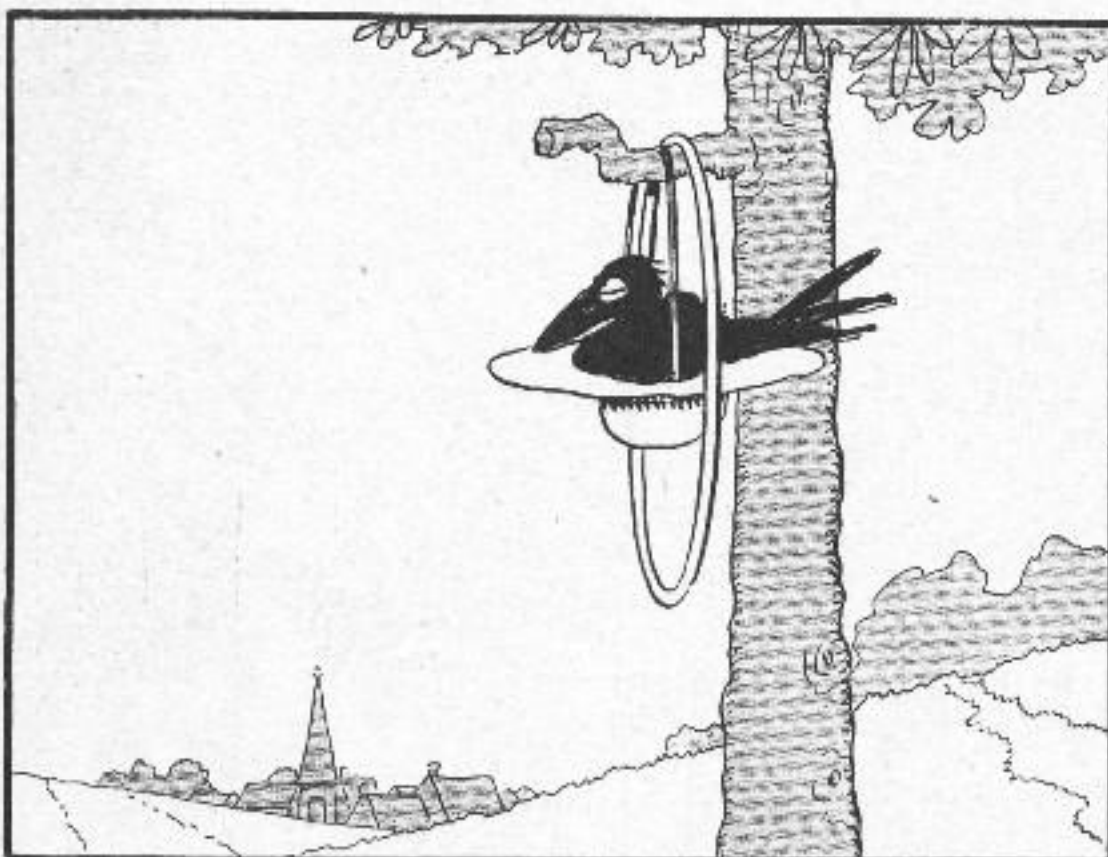
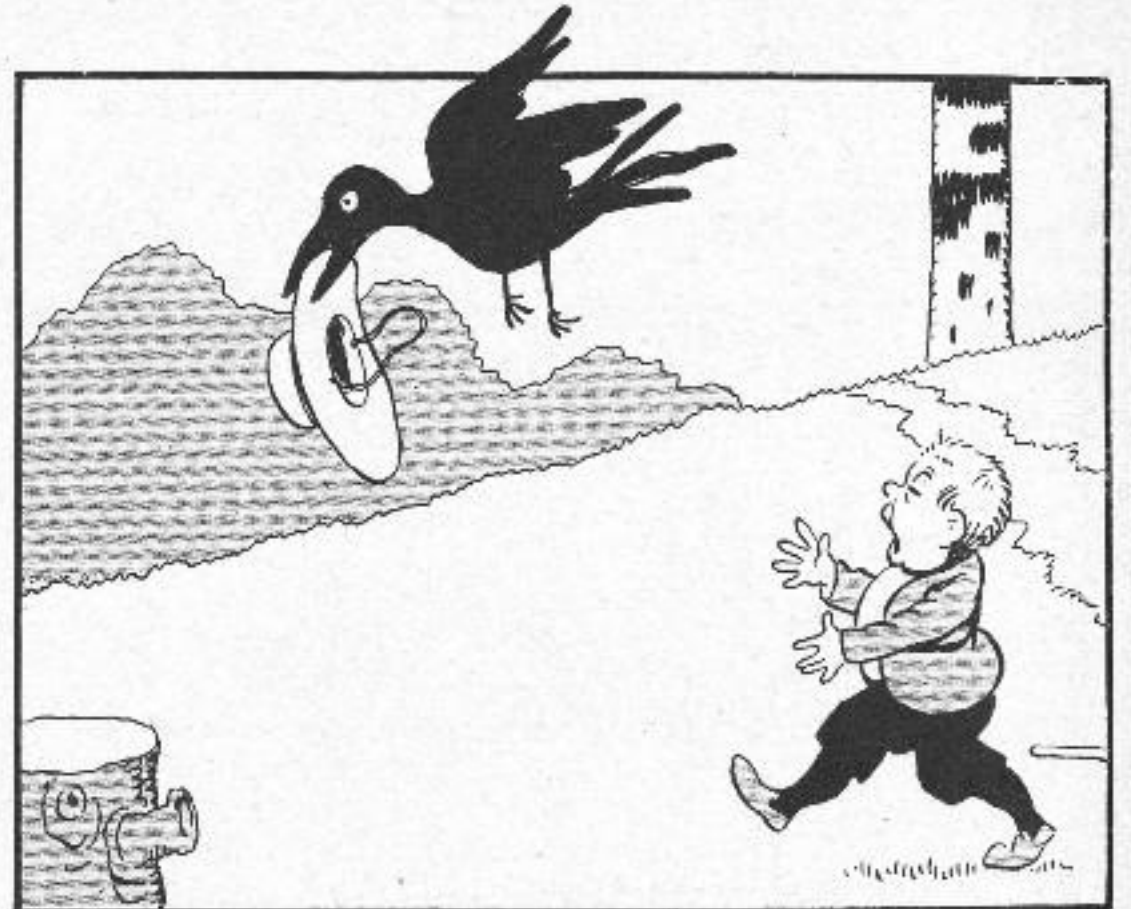
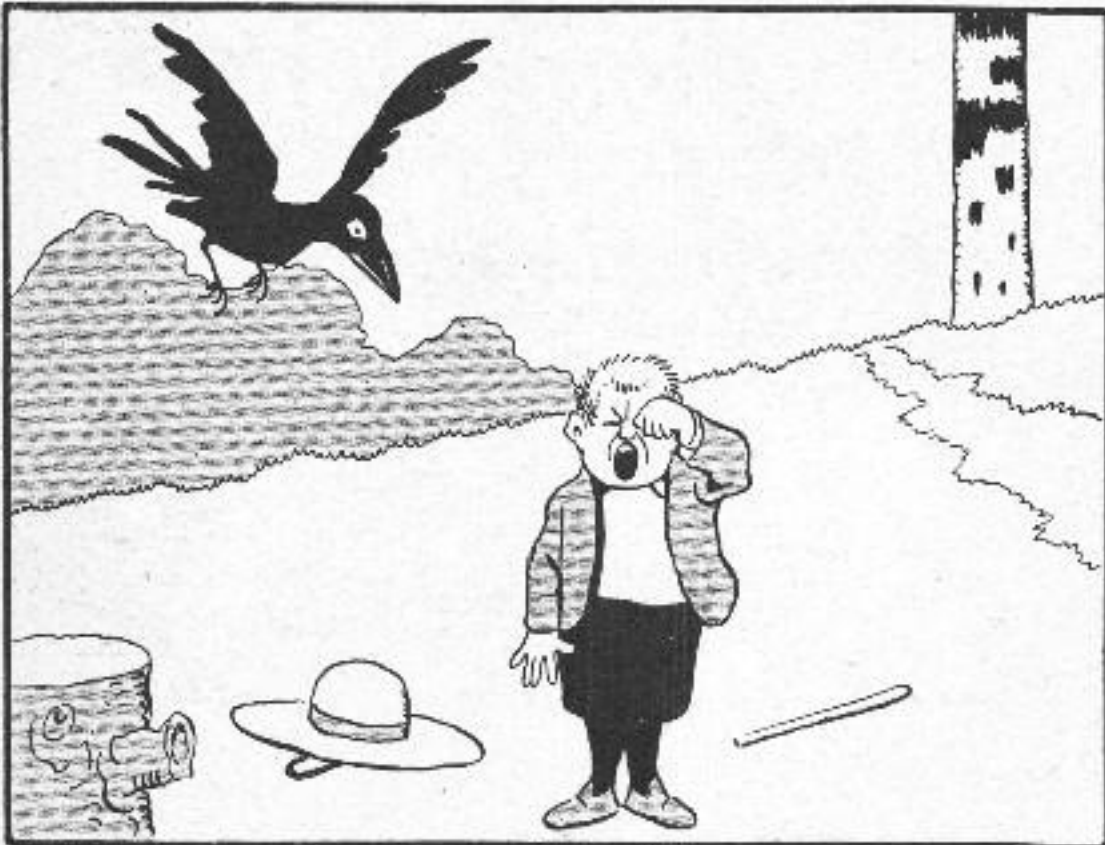
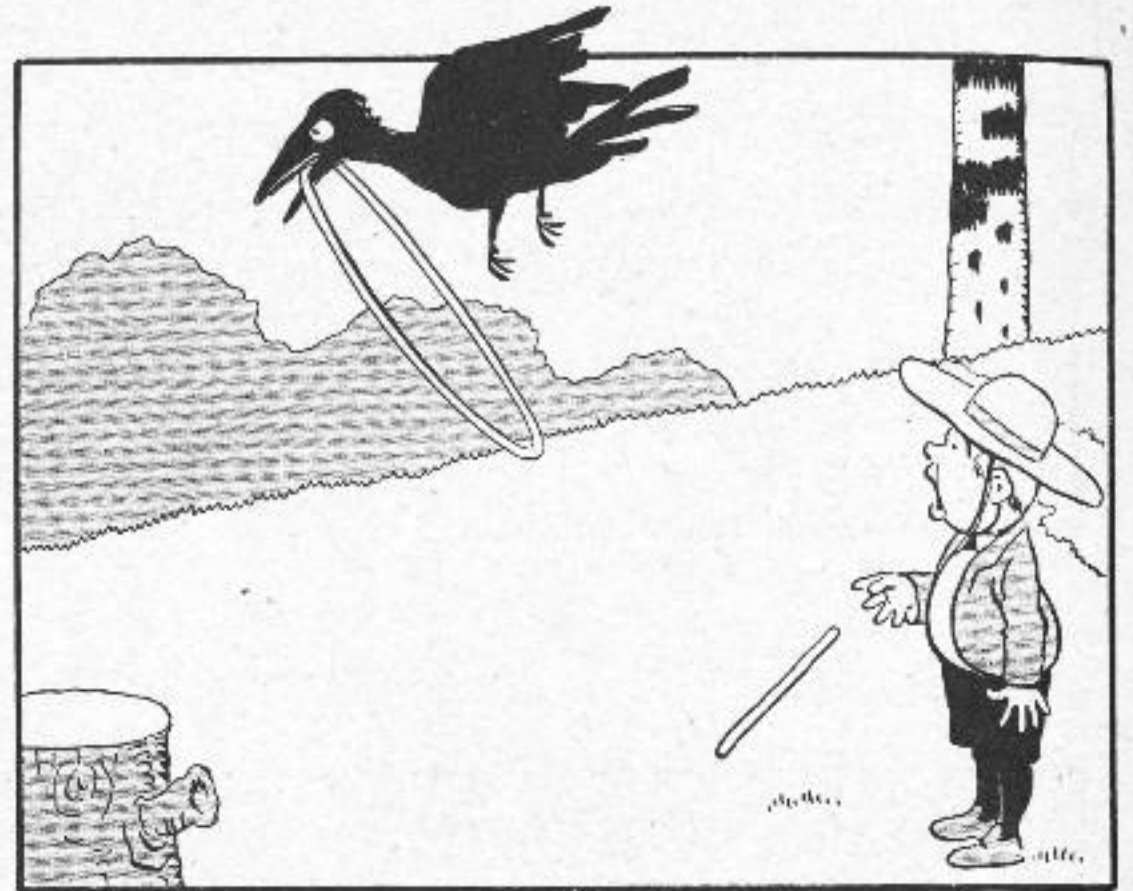
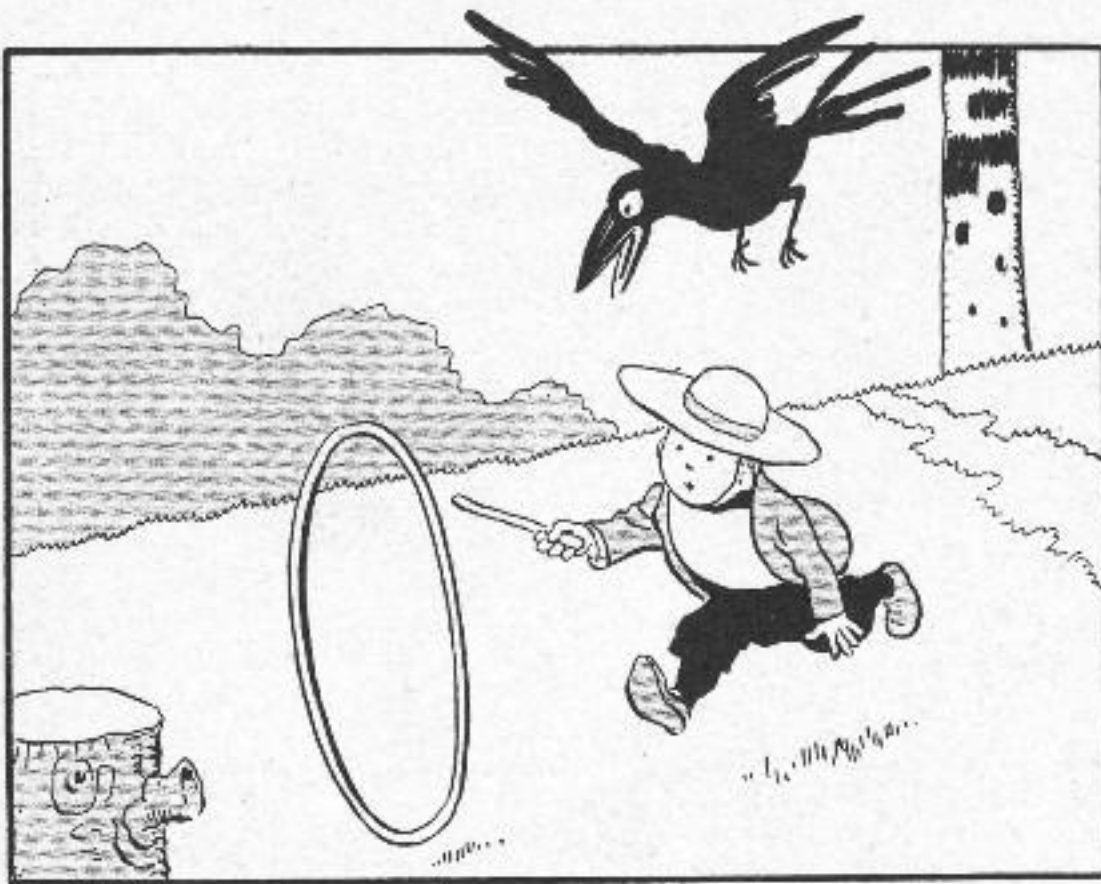


Trois... aye!... aye!... aye!... sale vipère...

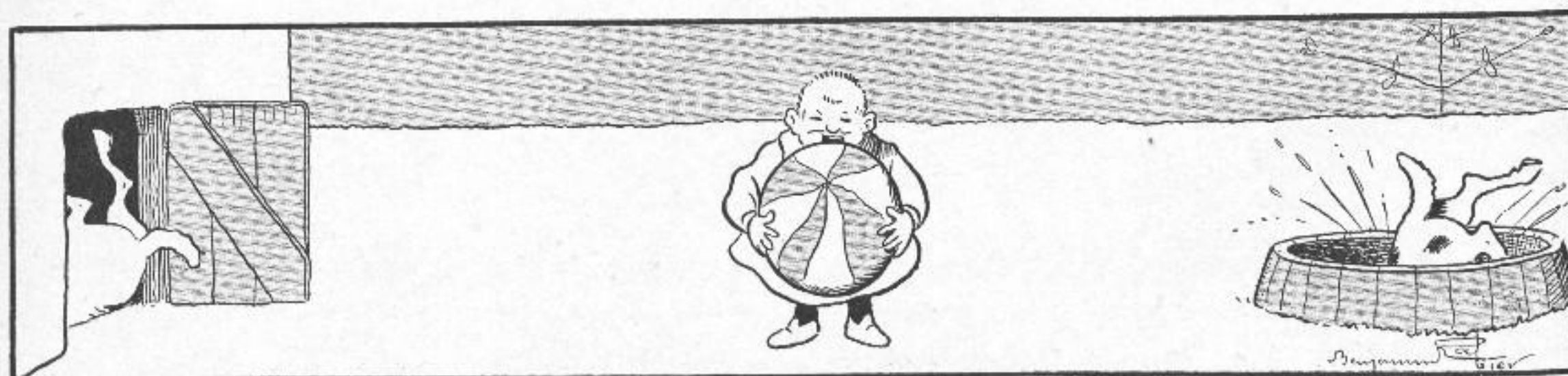
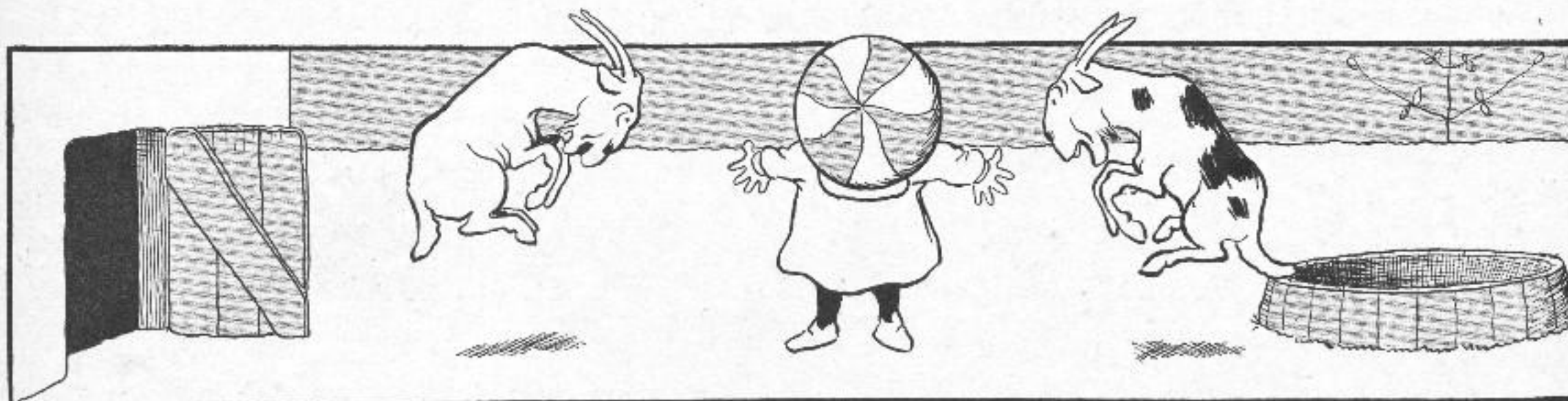
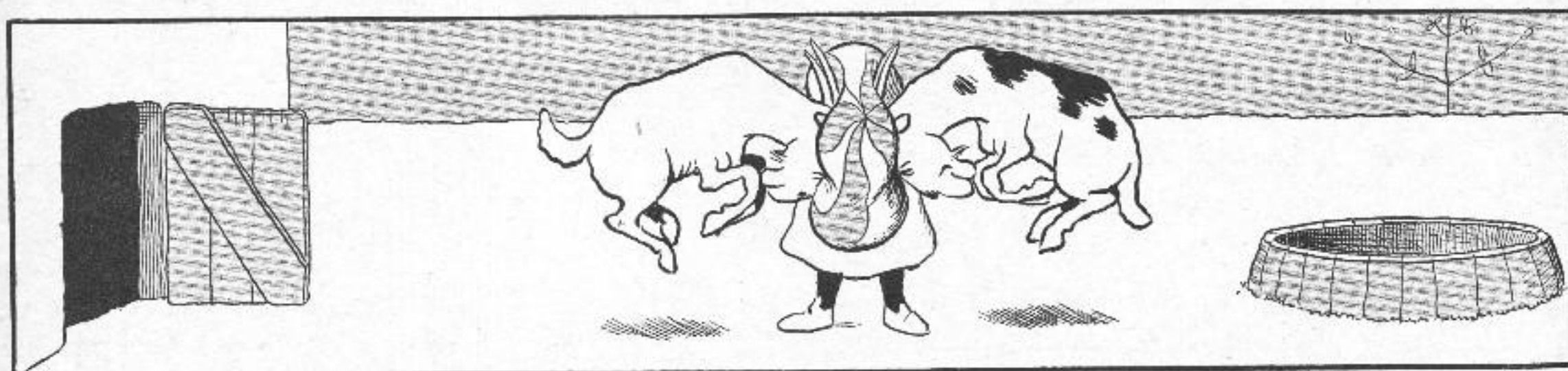
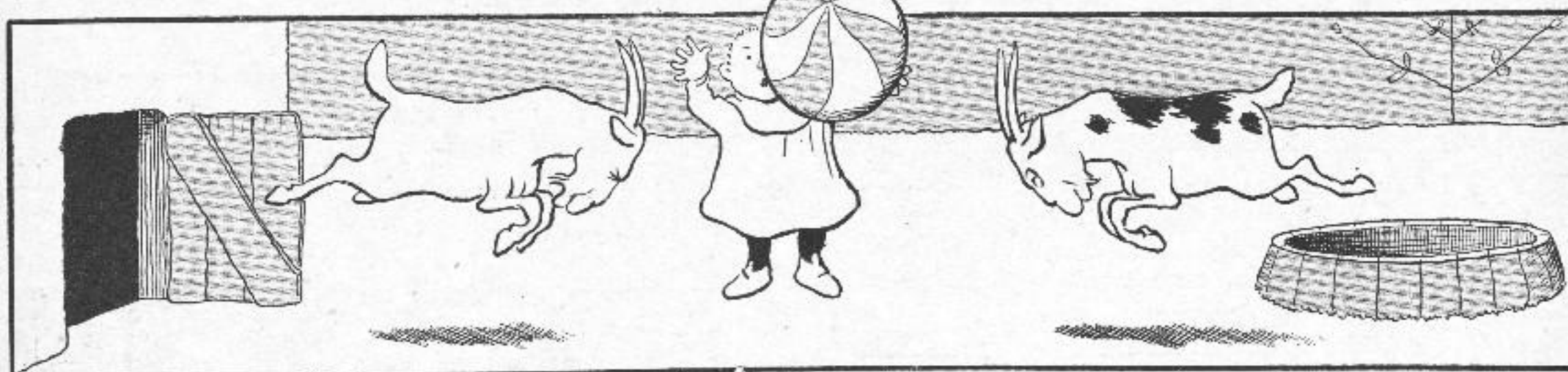
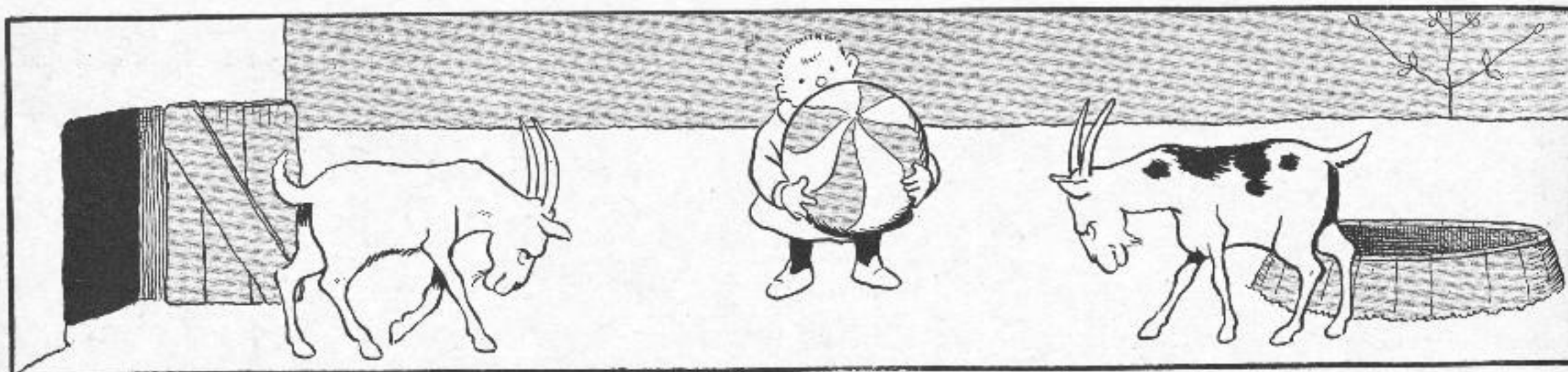


En voilà au moins pour trois semaines, avant de manger du rat.

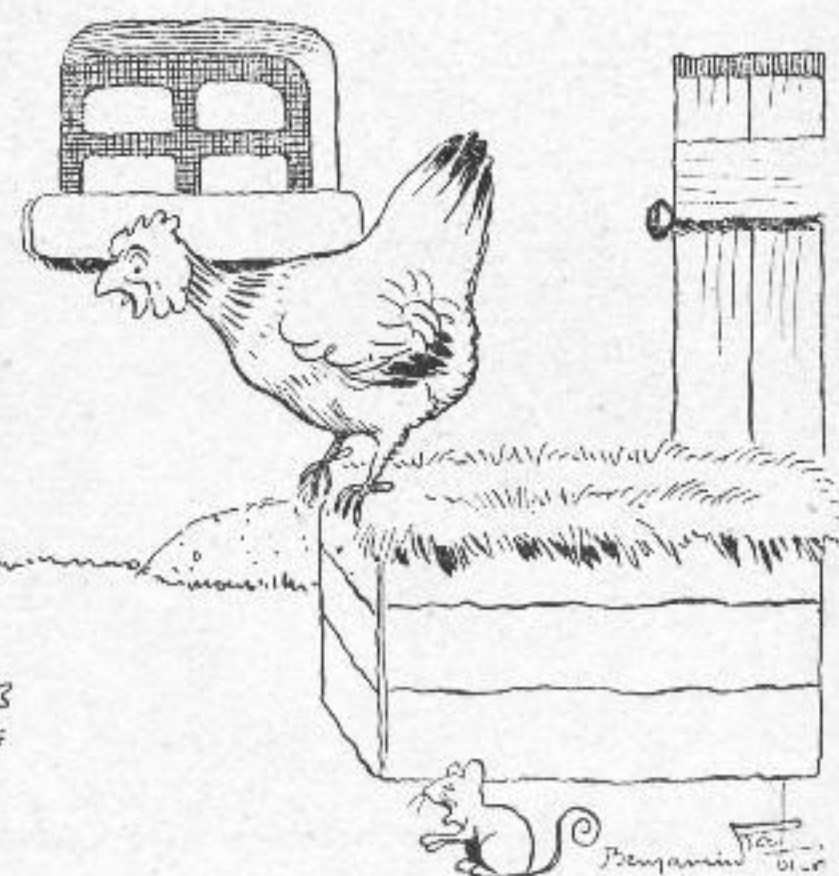
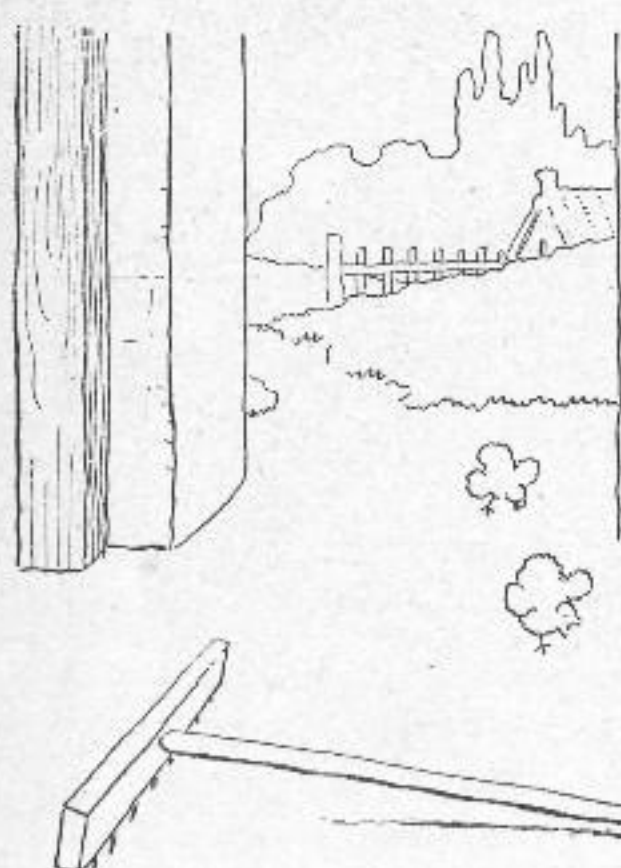
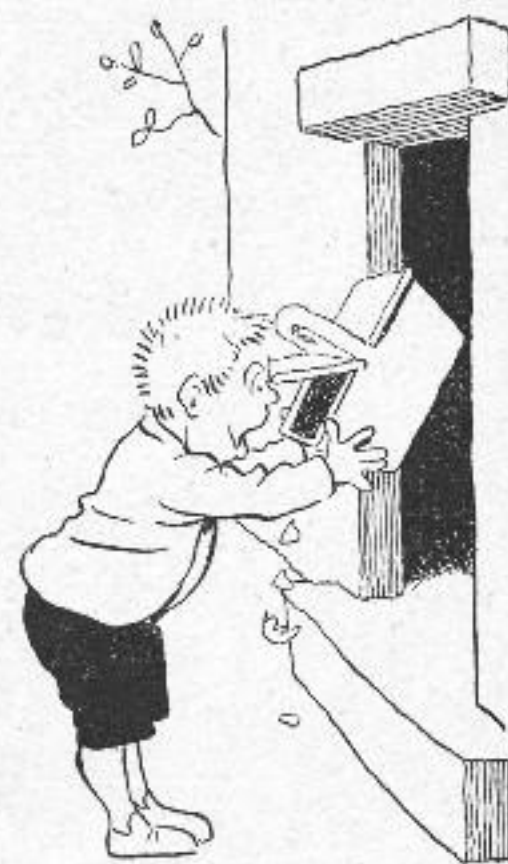
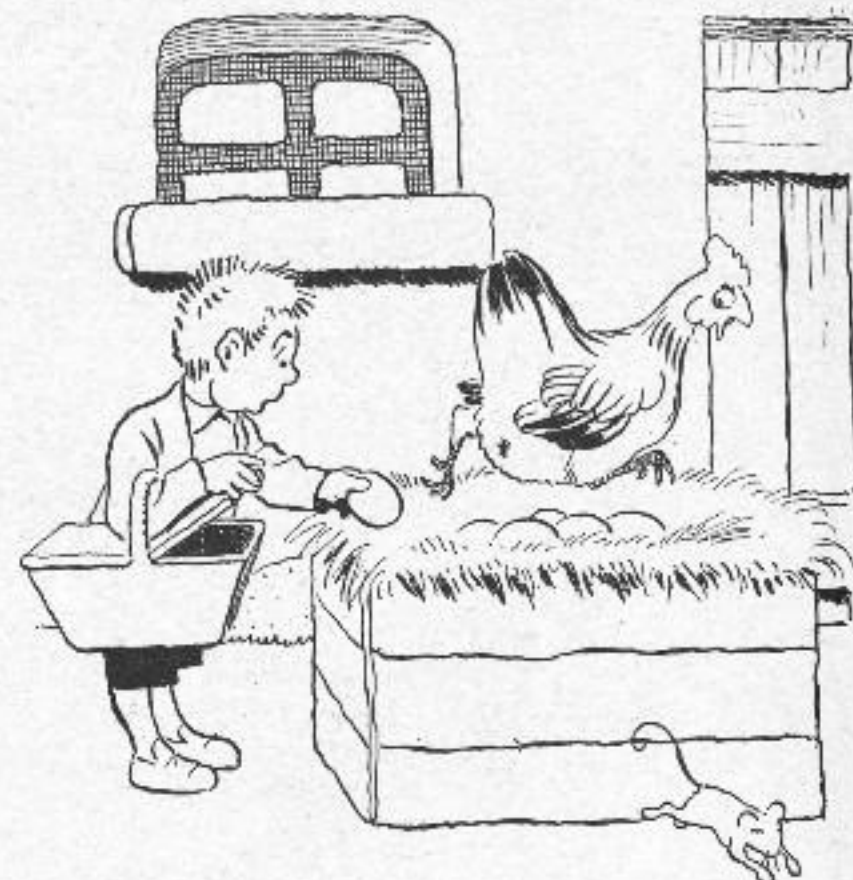
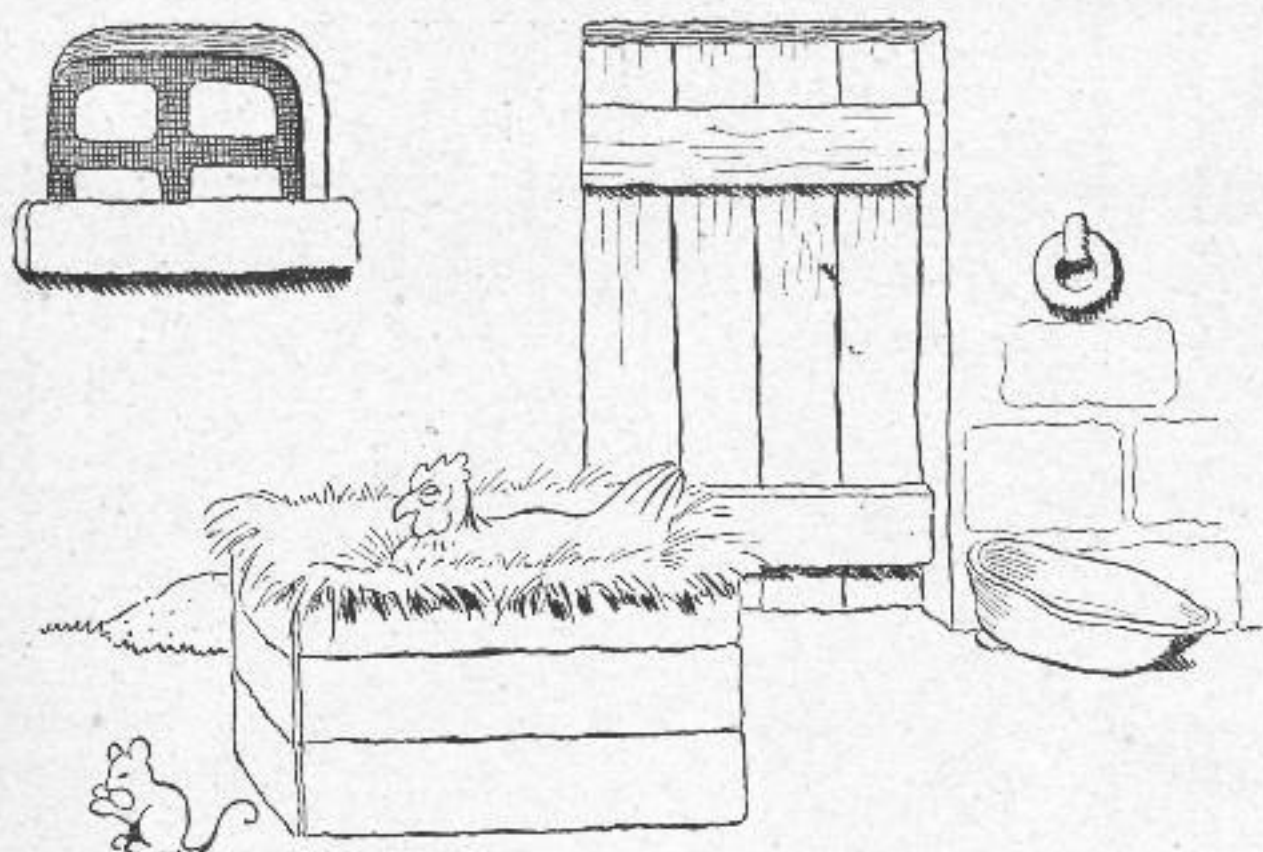
UN NID CONFORTABLE



LE BALLON

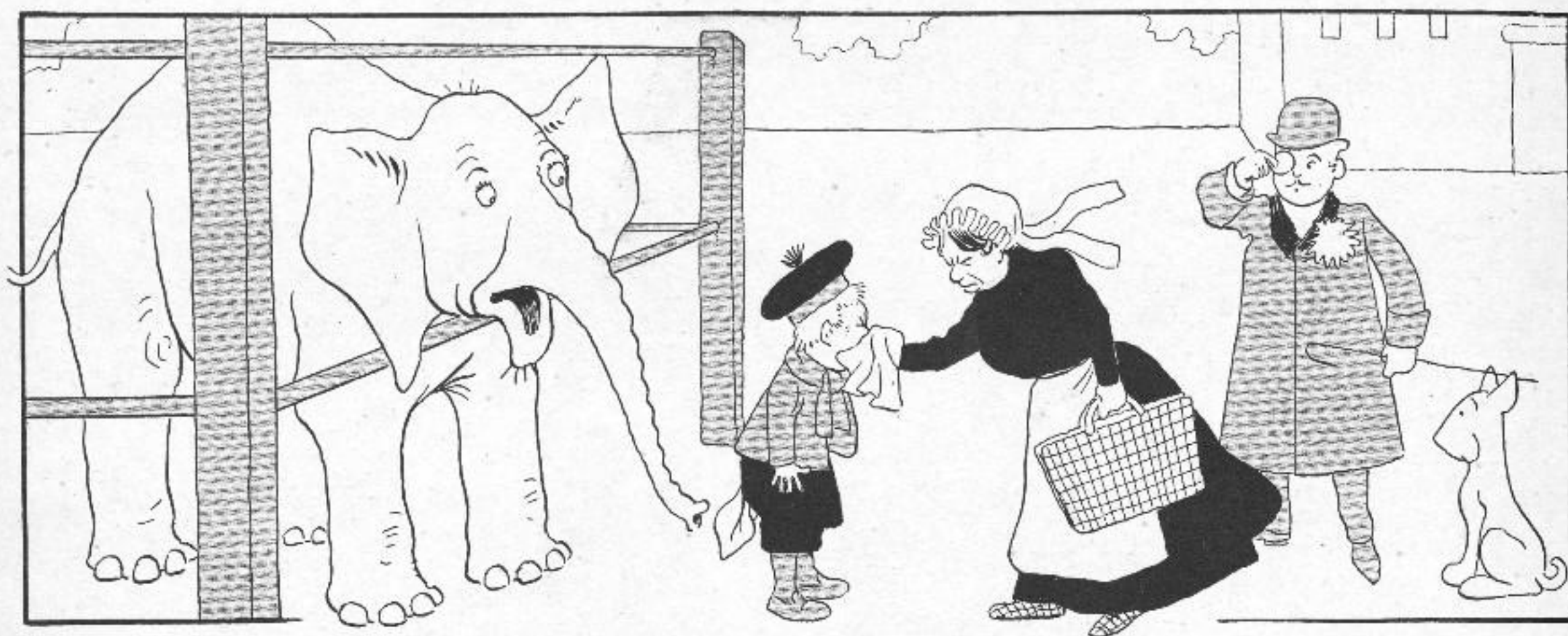


LE VOLEUR VOLÉ

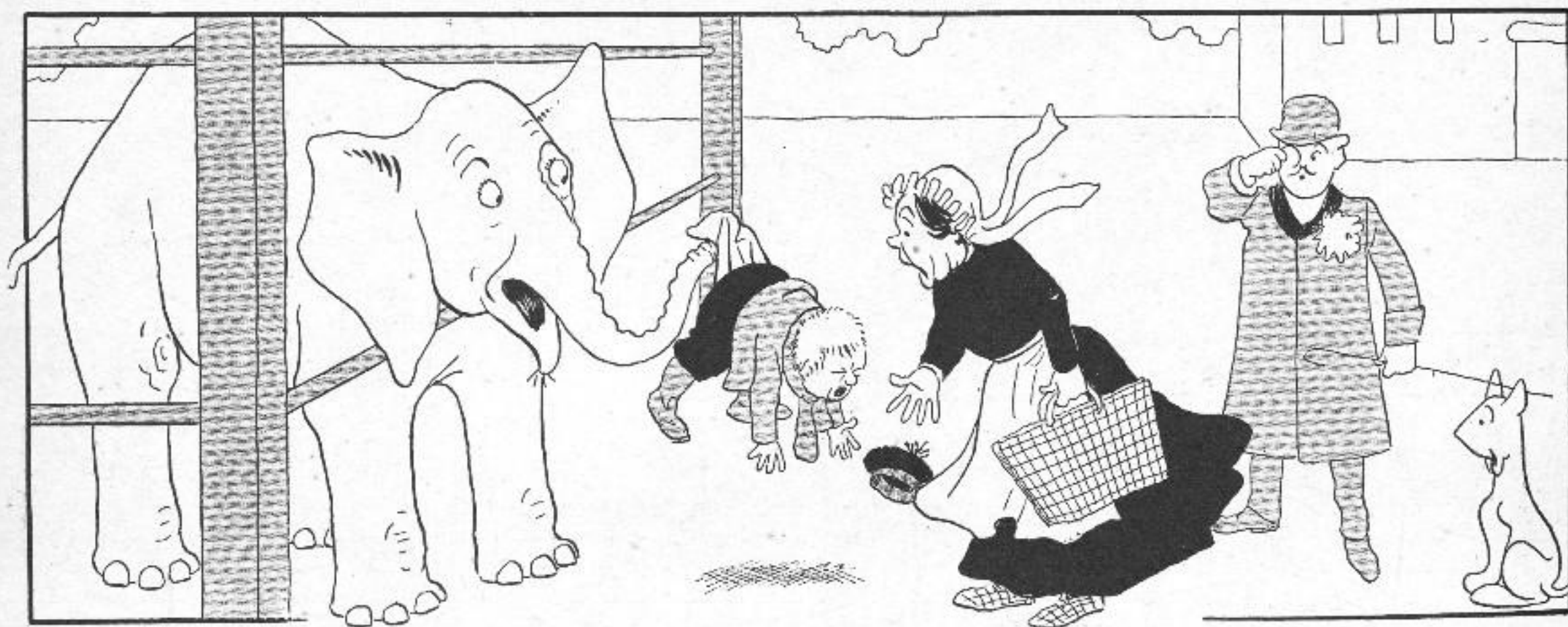


Benjamin 01.00

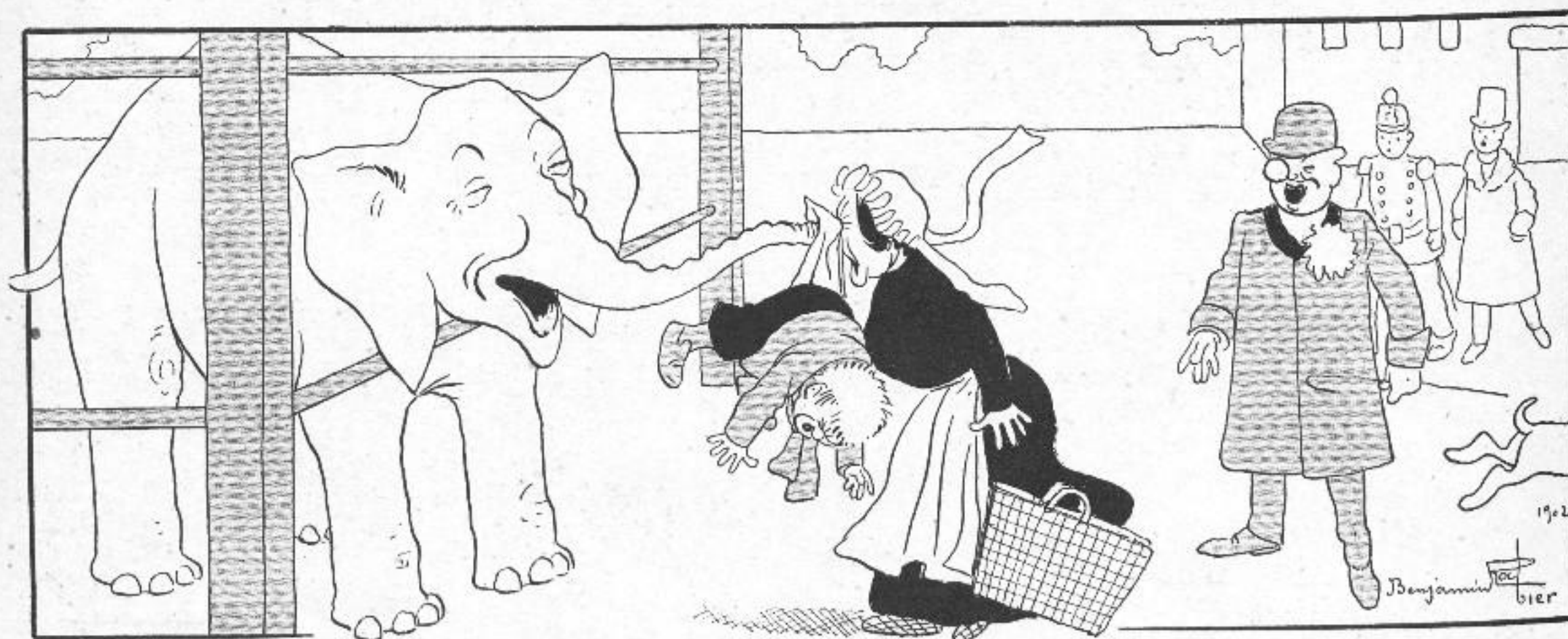
ESPRIT D'IMITATION



Mouche-toi, petit...



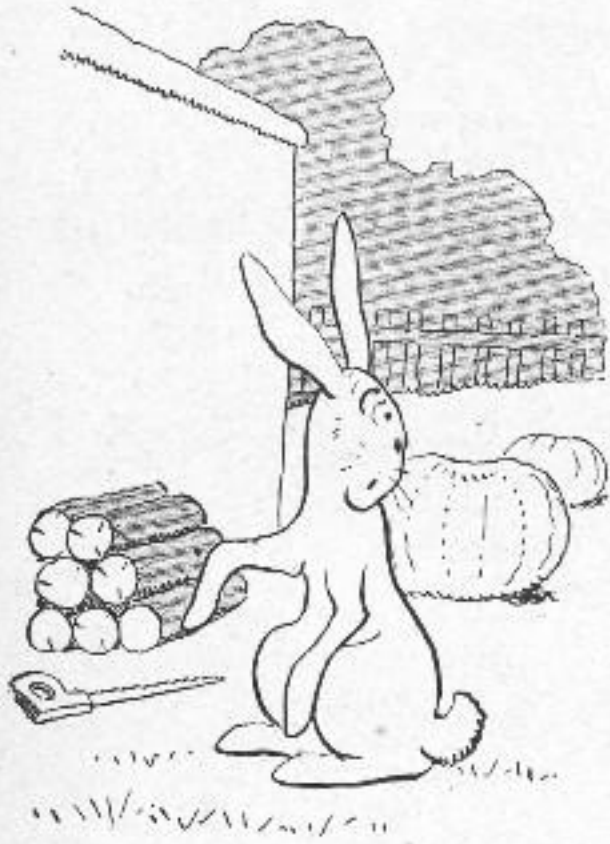
Et vous, la bonne...



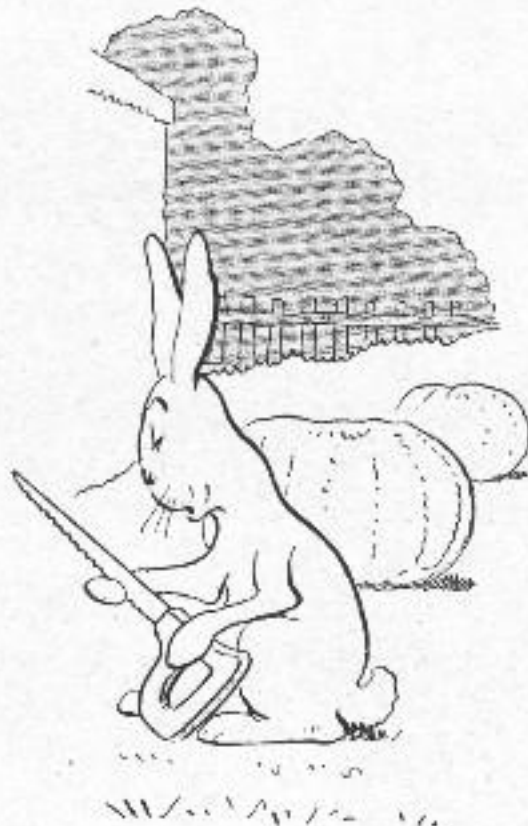
Mouchez-vous aussi !

Benjamin Bier

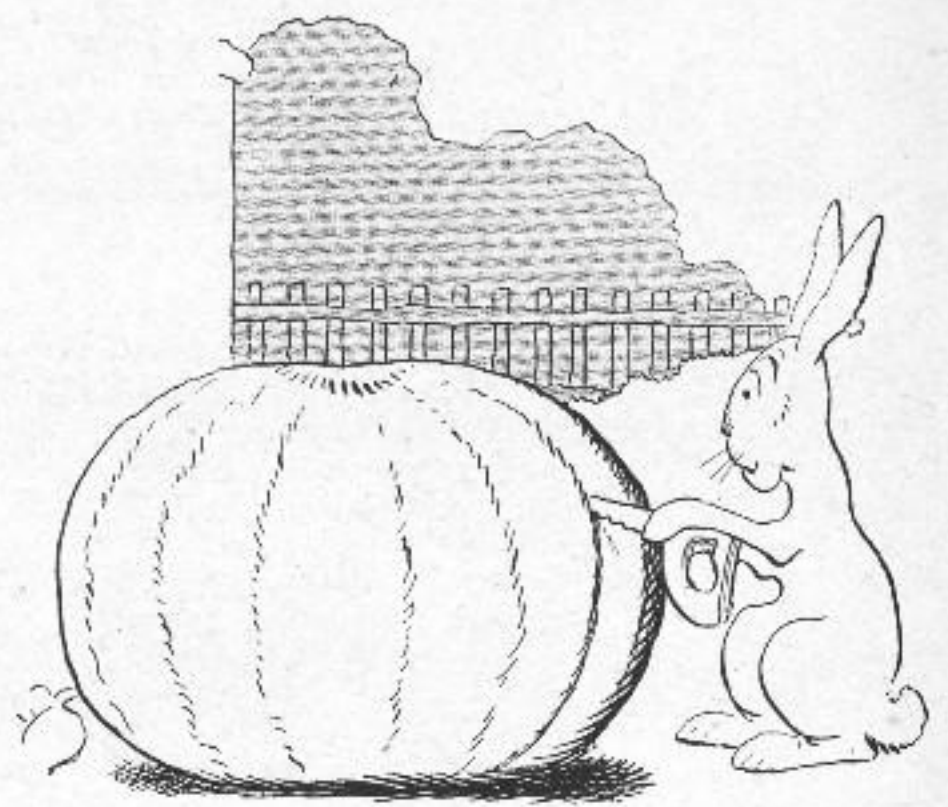
LA CITROUILLE



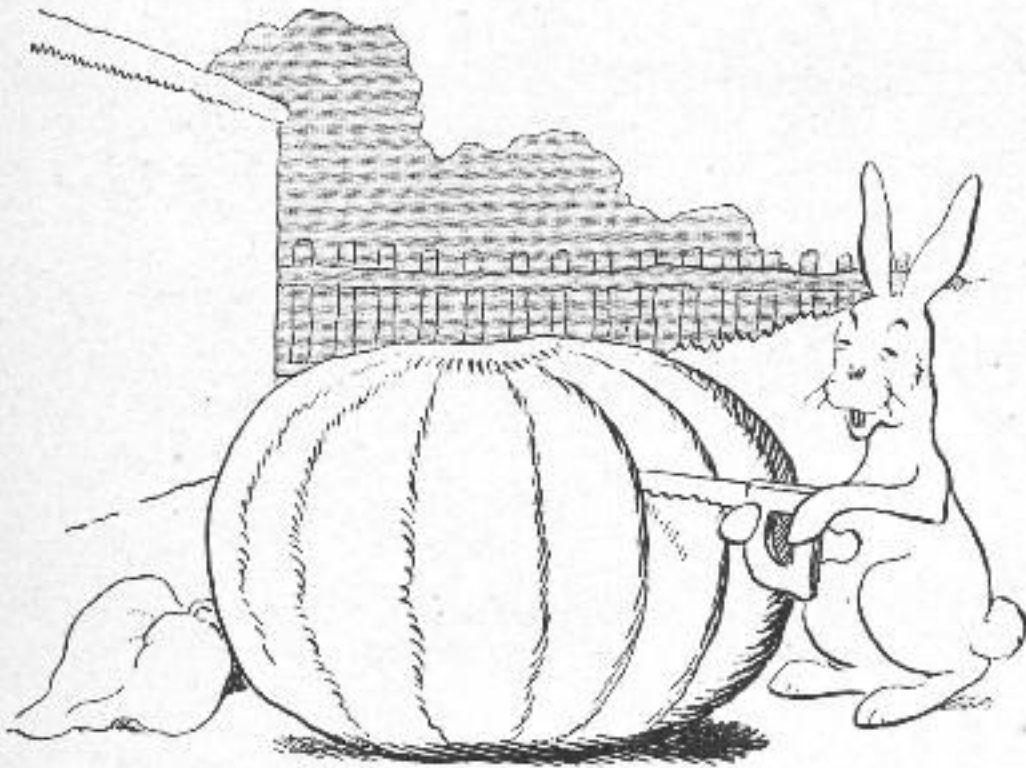
Allons, bon... encore un chasseur. Décidément, il est impossible de brouter en paix...



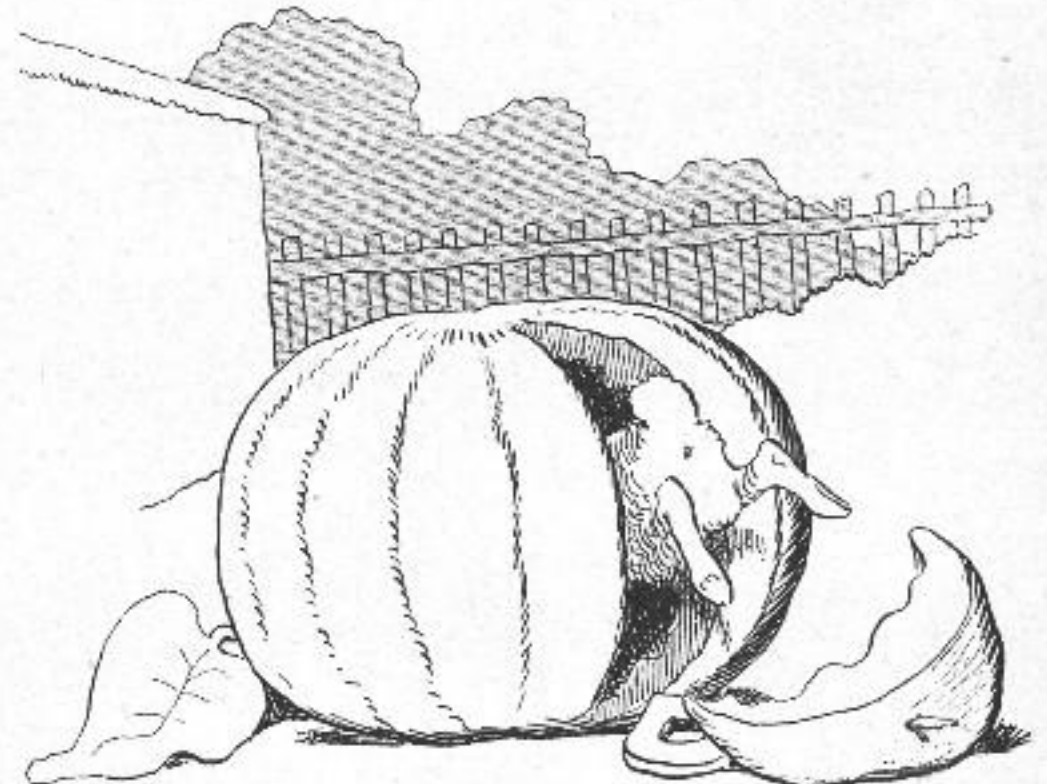
Une idée... avec cette scie et ce potiron je vais pouvoir me confectionner une retraite momentanée.



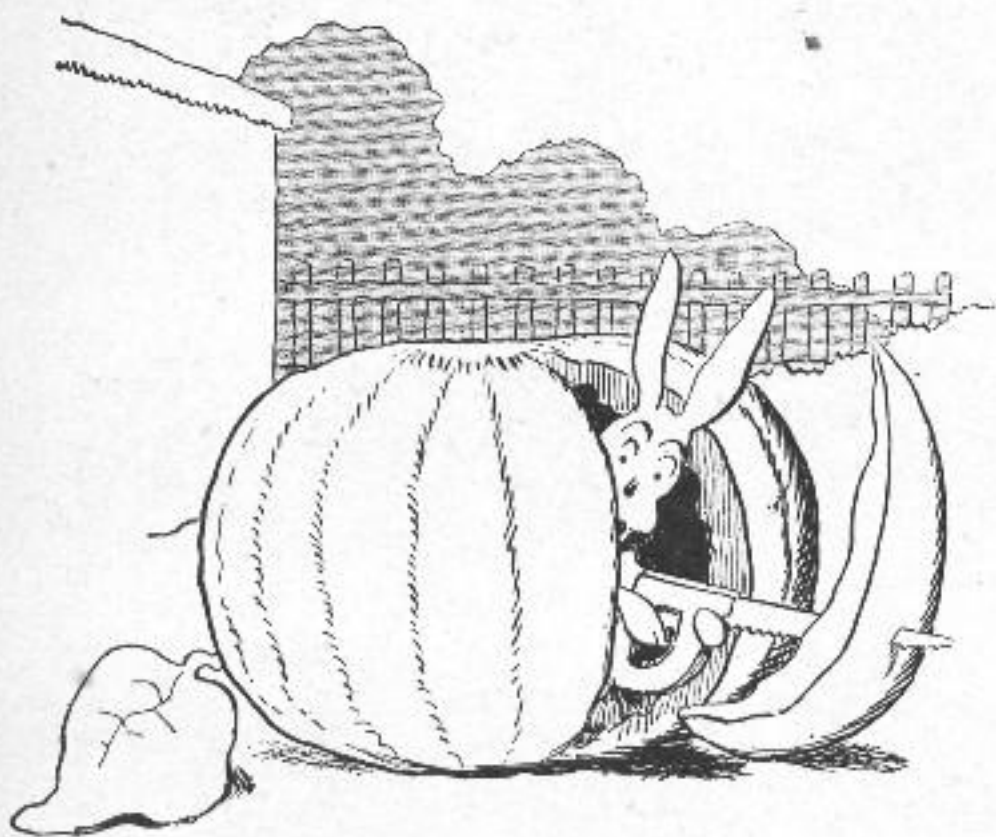
Épatant!... Ça rentre comme dans du beurre.



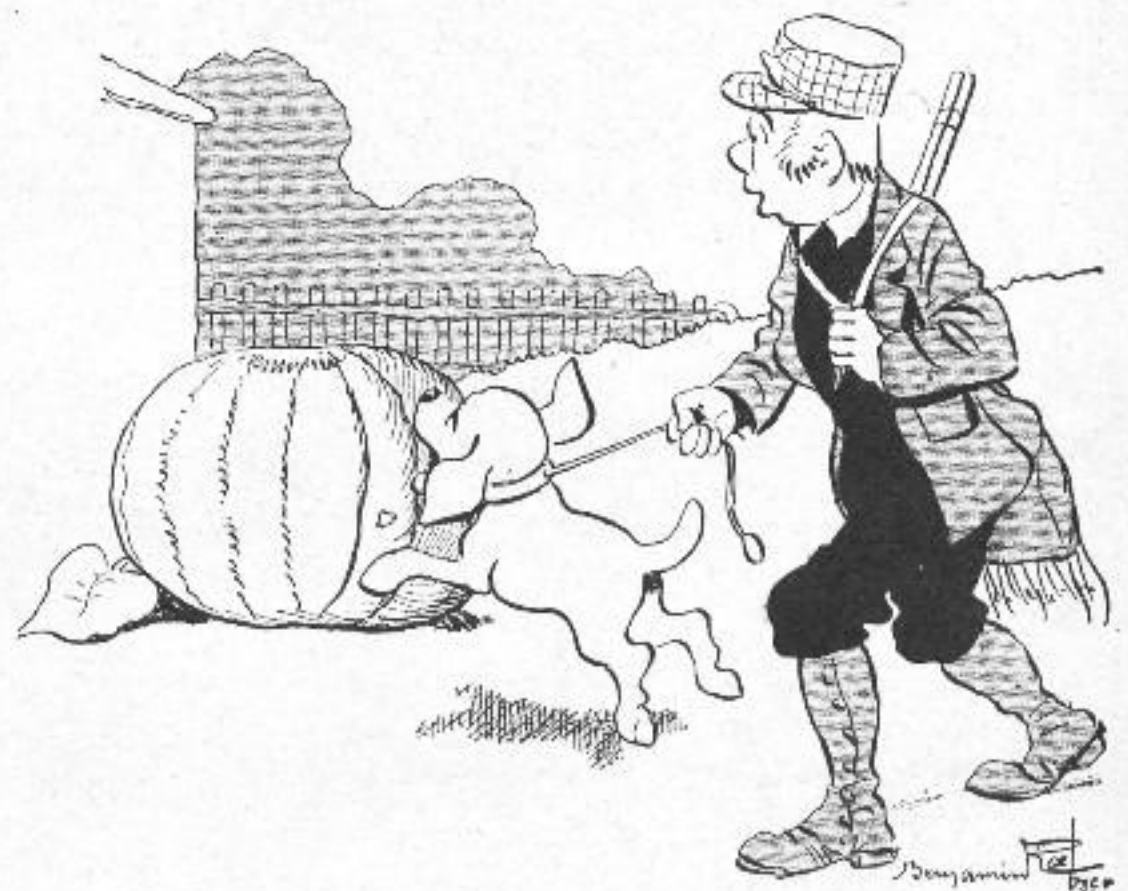
Ça va tout seul... Qui veut une tranche de citrouille?



Voilà la tranche demandée.

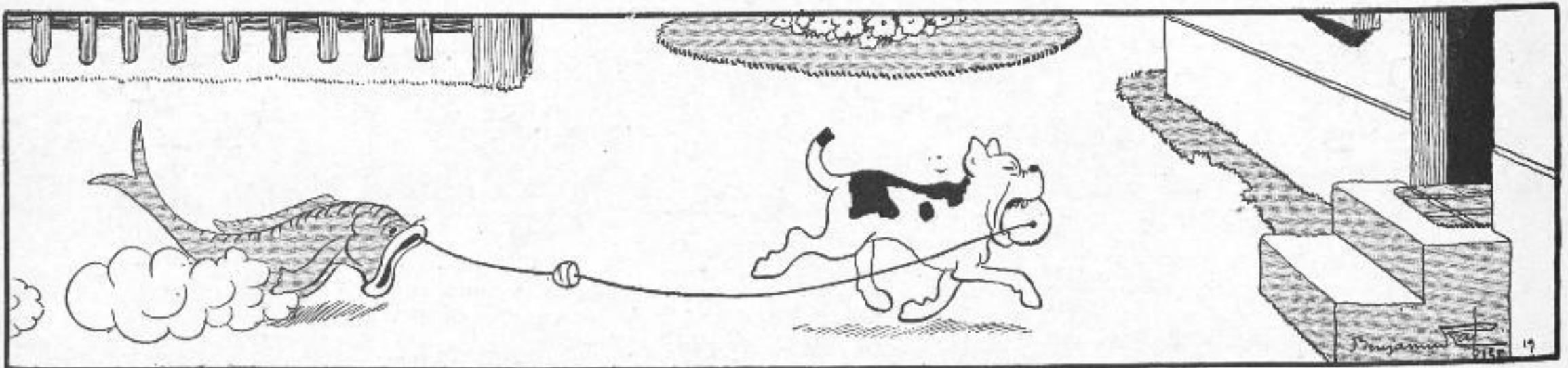
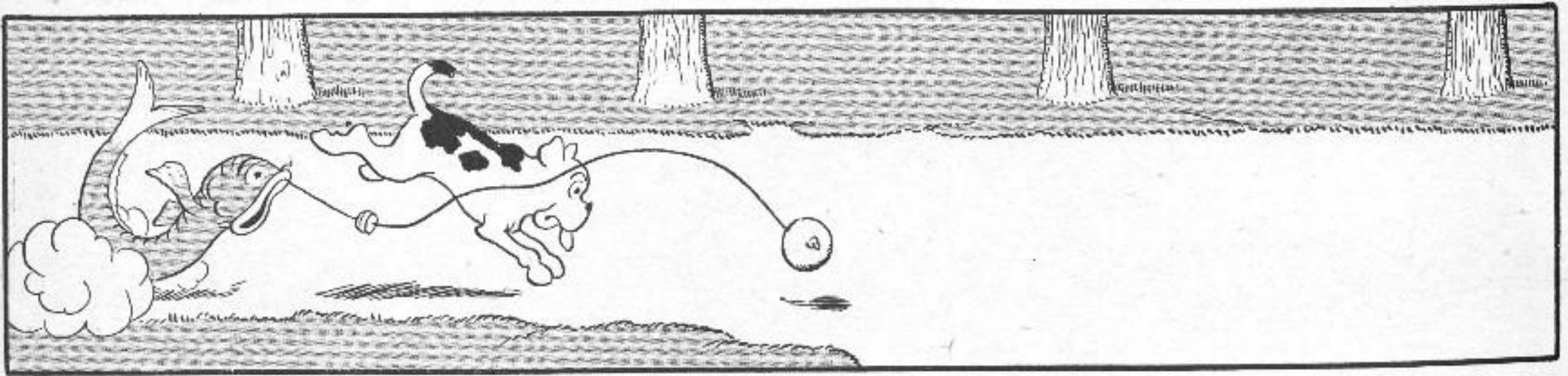
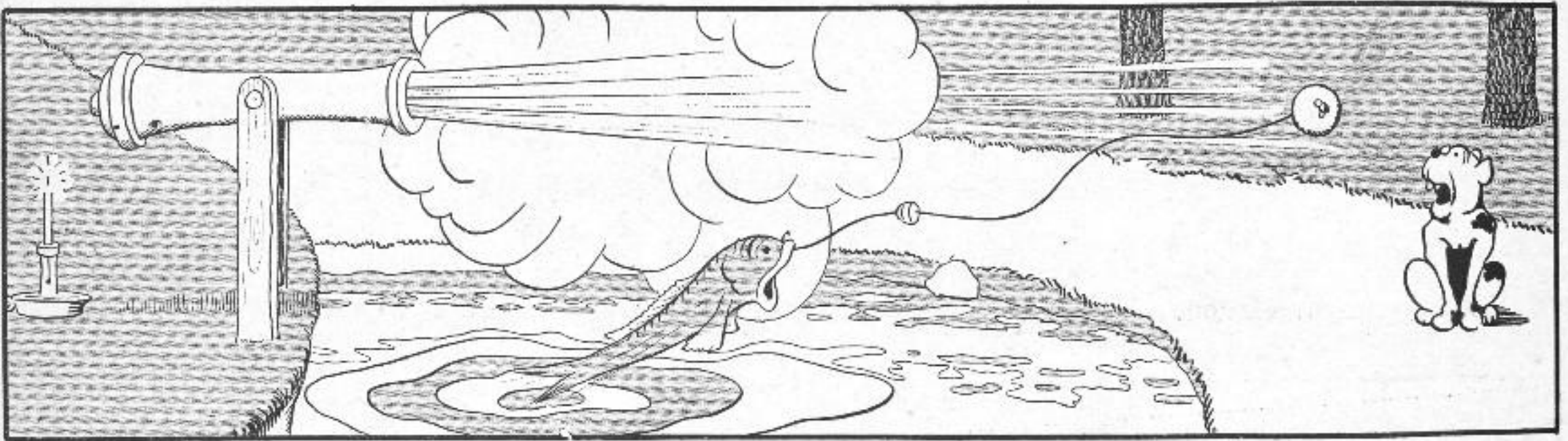
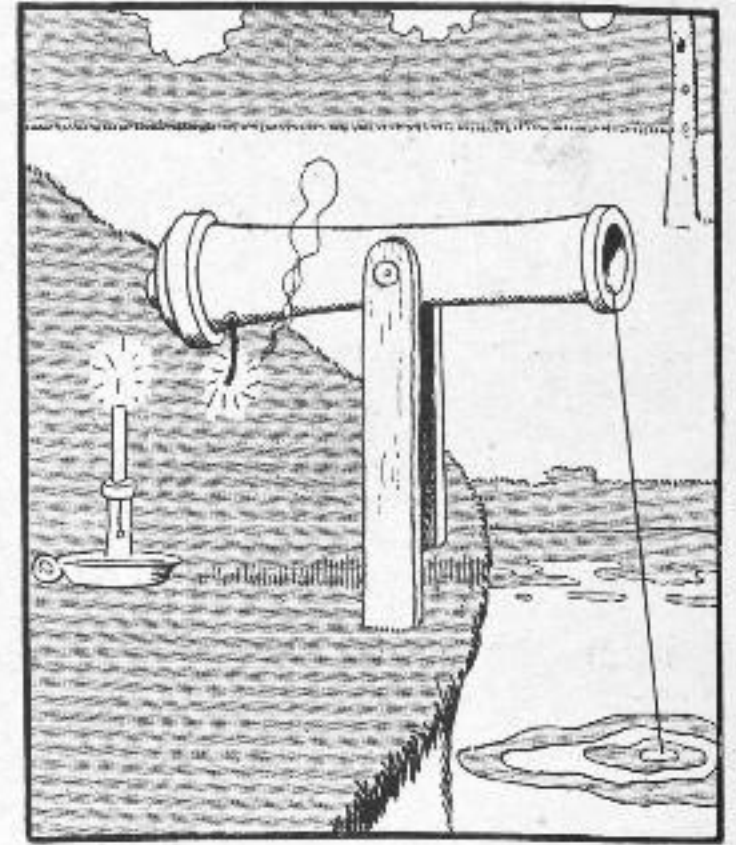
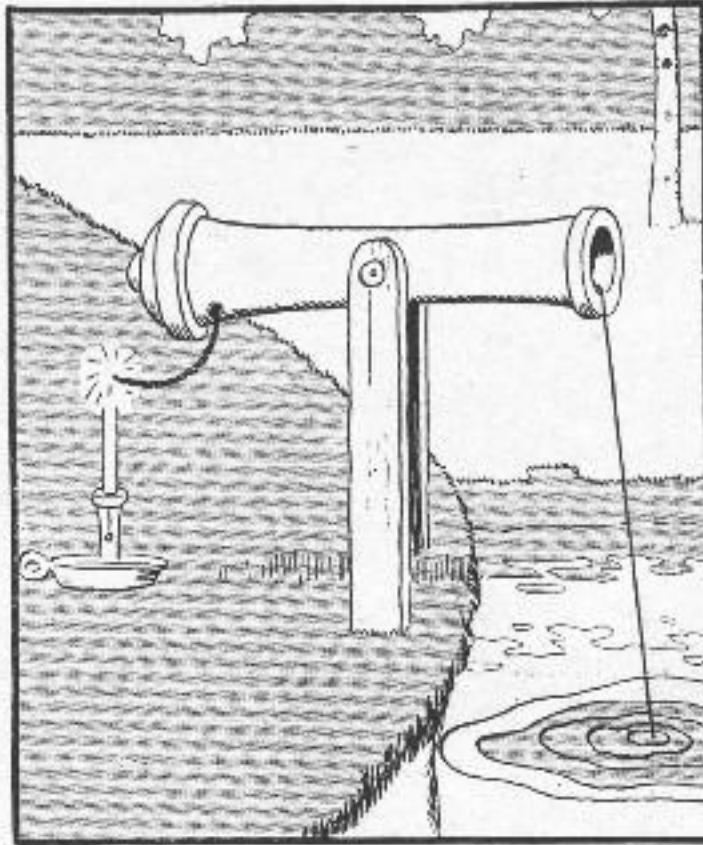
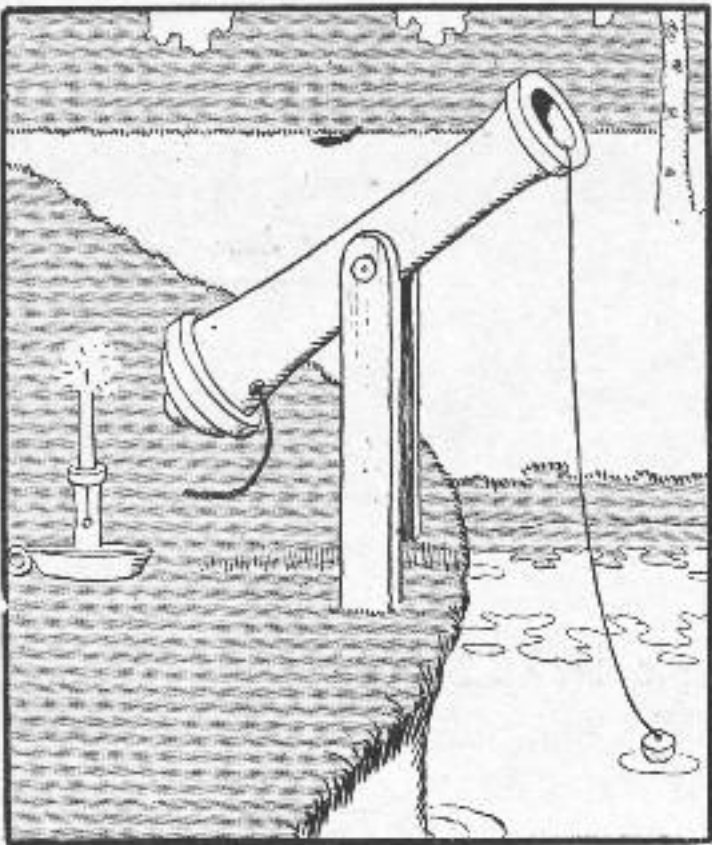


Maintenant, bonsoir!



LE CHASSEUR. — Imbécile de Médor, qui veut manger de la citrouille... Je ne savais pas qu'il y avait des chiens végétariens!

DERNIÈRE CRÉATION



LA TORTUE

